C 151,450

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

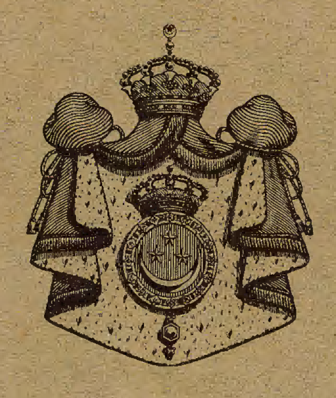
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME QUATRIÈME

DE 𓉔 À 𓄡



SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

LE CAIRE M DCCCC XXVII

C

C 151.455

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

C 151.455

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

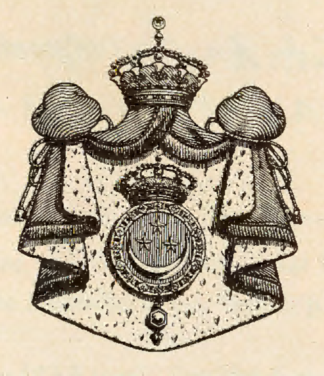
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME QUATRIÈME







IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

M DCCCC XXVII

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

H

haa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 23 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

haït n tpâou (liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 13), (Philæ = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 58, n° 2 = Goodwin, *Ä. Z.*, V, p. 83 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1350), «*le séjour* (?) *des ancêtres*». — Un des nombreux surnoms de la ville (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassieh el-Madina (voir ci-dessus, t. III, p. 93).

haou(ou) neh, et (incorrectement) (Maspero, *Sinouhit*, p. 3-4, p. 37, l. 3, et p. 29, l. 11), «*la région du sycomore*». — Contrée inconnue.

haoubou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 222 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). — Région africaine, que Schiaparelli (lisant *Hefubu*) a placée dans la région centrale du pays de Ouaouat ou Basse-Nubie (cf. *Geogr.*, p. 253, n° 215).

ham (liste Chéchanq Ier à Karnak, dernière ligne, n° 5 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 113). — Localité de la Palestine, qui est peut-être (?) identique à *houmâ* des listes de Thoutmôsis III (voir ce nom, ci-dessous, p. 4, et cf. Max Müller, *op. cit.*, p. 114, qui note, toutefois, avec raison que devait être située beaucoup plus au nord : *Ham* de la liste de Chéchanq Ier est, en effet, à proximité de *Raphia.*

har (pap. Anastasi III, pl. 2, l. 7), (fragment d'un papyrus hiératique ayant appartenu à H. Brugsch = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 471, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1012). — Nom d'un canal ou d'un lac de la région orientale du Delta, qui fournissait à la résidence estivale des Ramessides, Pirâmesse (près de Péluse), ses poissons. Brugsch a proposé, sous réserve, un rapprochement du mot avec le sémitique חלא, ܚܠܐ.

har et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 77 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784: copie ptolémaïque de ces listes, n° 24 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Région de Palestine, dont Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 69) a considéré le nom comme une transcription du mot hébreu הר, *montagne*, et qu'il a proposé, en conséquence, de situer dans le voisinage du désert, du côté de Gérar.

h(a)roumâ (obélisque d'Antinoüs, dit obélisque Barberini, à Rome = Erman, *Mitteil. kaiserl. archæol. Instituts*, XI, p. 120 = Max Müller, *Ä. Z.*, XXXVI, p. 132 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 86 et *Sitzungsber. Bayr. Akad. Wiss.*, 1925, p. 18 du tirage à part), (protocoles de Claude et de Vespasien au temple d'Esneh = Brugsch, *Thesaurus*, p. 628 = L., *D.*, IV, 81 et Text, IV, p. 14 = Spiegelberg, *op. cit.*, p. 85). — Transcription hiéroglyphique du nom de la ville de *Rome*. Cf. le démotique *Hrme* (J. J. Hess, *Rosettana*, p. 51) et le copte ϩⲣⲱⲙⲏ. — Spiegelberg a montré (*op. cit.*, p. 85-87) que le mot (var.) relevé par Maspero dans le protocole d'Auguste au temple de Kalabchah (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 188, et Gauthier, *Temple de Kalabchah*, I, p. 142 et 144, et II, pl. XLIV B et XLVI A) n'était pas, ainsi que l'avait supposé Maspero (*op. cit.*, p. 189 et *Ét. Mythol. et Archéol.*, VIII, p. 371), le génitif du nom de la ville (*Hrmis* = Ῥώμης), mais bien plutôt l'ethnique Ῥωμαῖος, *Romain*. Cf. encore le cartouche *Haroumis*, accompagnant, comme surnom, celui d'Auguste à Dendérah (*Rec. de trav.*, XXVI, p. 52, et Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 87).

h(a)rna (?) et **h(a)rnam** (listes Ramsès III à Médinet Habou, n° 70 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68). — Région palestinienne, que Daressy a proposé d'identifier d'abord avec *El Ghanaïm*, à 8 kilomètres au sud d'Hébron (= חרנים *hornim*, «*les deux cavernes*»), puis avec *El Maghaïr* (les cavernes), au nord de Jaffa et au sud-est de Moukhaled (cf. *Rec. de trav.*, XXI, p. 32-33).

harnam âta (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 194 et 197). — Région de Palestine, dont Chabas a décomposé le nom en *har* (הר) «*montagne*» + *nemmata* (נמות) et l'a rendu par *la montagne de Nemmoth*, rapprochant l'endroit de la ville נעמה Νάαμα de la Bible, située dans la tribu de Juda. Mais le nom *harnam* (?) de la liste de Ramsès III à Médinet Habou (voir au mot précédent) autoriserait peut-être une coupure *harnam Âta*, «*les deux cavernes* (?) *d'Âta*». Gardiner (*Literary Texts*, p. 24*, note 3), lisant *H-r-n-m*, dit que ce nom lui est inconnu.

hasaou (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 3). — Peuplade (probablement libyenne) vaincue par Ramsès III (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405, *Hes*, et V, Index, p. 81). Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXVI, p. 40-41) a tenté, non sans quelque témérité, de retrouver ce nom (et d'autres cités dans le même passage) parmi certaines localités de l'Afrique du nord : pour lui *Hasa* aurait survécu dans *Auzia*, *Ouzia-Gada*.

hasrt (Livre des Morts, chap. 150). — Nom de la 7ᵉ *âat* (région) du monde funéraire.

haqaqa (?) (liste Chéchanq Iᵉʳ à Karnak, n° 89 = Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 113 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Région inconnue de Palestine; le nom est assez douteux.

hatou (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1552, n° 51). — Ce pays, rangé par Brugsch parmi les contrées au sud (de l'Égypte), paraît résulter d'une mauvaise lecture; du moins ne figure-t-il pas sur les listes de Thoutmôsis III à Karnak.

hatoumâ (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 17, l. 78 = Golénischeff, *Pap. de l'Ermitage*, p. 5). — Pays inconnu, dont la situation ne saurait être, même approximativement, fixée. Le même papyrus mentionne (pl. 22, l. 184) l'ethnique dérivé de ce nom de contrée, *hatâtoumâ*, «*le Hatatoumien*».

hâou (Pyr., § 245 *b*). — Pays inconnu, probablement de nature mythologique. Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 21) a vu dans ce mot, malgré le déterminatif, le nom d'un *serpent Hjw*.

hin n chou nofir (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 106, l. 7-8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 776), «*la région du bon rayon solaire*» (Brugsch). — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou-Apollinopolis Magna et de son temple principal, consacré au dieu solaire Horus.

hikrim (ou hiklim) et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 89 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Localité de la Palestine méridionale, dans le nom de laquelle Max Müller (*Asien*, p. 88) a reconnu le duel sémitique היכלים «*double palais* ou *double temple*», et que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 73-74) a proposé de placer près d'Hébron (El-Khalil), tout en reconnaissant que *Higarim* ne correspond à aucun nom connu sur les cartes de la région.

higr (J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 222, sans référence). — Nom d'un canal dérivé du *mer* ou (grand canal ou partie fluviale) du XVIIᵉ nome de Haute-Égypte (Cynopolite).

hou (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI, l. 15). — Nom d'un canal situé à l'est de la ville d'Edfou (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 468).

houmâ et (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 118 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786), (extrait de ces mêmes listes, également à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82). — Localité palestinienne, que Max Müller (*op. cit.*, II, p. 113-115) a rapprochée, avec vraisemblance, du pays *Ham* mentionné à la dernière ligne de la liste de Chéchanq Ier (voir ci-dessus, p. 1), et que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1012) a identifiée avec la Biblique חם *Ham* (*Genèse*, xiv, 5).

(pa) houlot (pap. magique de Leyde, col. 14, l. 15 = Griffith-Thompson, *Demotic Mag. Papyrus*, I, p. 100-101, et III [Indices], p. 31, n° 314 *a*). — Région renommée pour ses chiens : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 222) a cherché à la rapprocher de , var. , nom d'un canal cité : 1° sur le papyrus de l'archiduc Rénier à Vienne où sont décrites les splendeurs de la résidence d'été des Ramessides dans le voisinage de Péluse; 2° sur le papyrus Anastasi III, pl. 2, l. 7. Mais cette équation repose uniquement, ainsi que l'a montré Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 185-186), sur une analogie de sons (voir ci-dessus, t. II, p. 47).

hbk...s (?) (Chassinat-Palanque, *Fouilles dans la nécropole d'Assiout*, p. 108). — Pays producteur d'une pierre ou d'un minerai nommé , et mentionné avec les pays Mâfek (turquoise) et Tefrert (lapis-lazuli). Situation inconnue. C'est peut-être (?) la même contrée qui est appelée *hbq(t)* à Dendéra (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 3), et qui est en relation avec Hathor *dame de Mâfek*.

hb(t), , , , (textes de l'Oasis El-Kharga = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 50, et III, n° 47; *Ä. Z.*, XIII, p. 53; *Dictionn. géogr.*, p. 469 et 1249; cf. aussi *Reise nach der grossen Oase*, p. 19), , , , (variantes des mêmes textes, mentionnées par Lepsius, *Ä. Z.*, XII, p. 80-83), , , , (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1012), (variante relevée par M. Golénischeff au temple de Doûch, dans l'Oasis El-Kharga), «*la ville de la charrue*». — Nom du chef-lieu de la Grande Oasis (qui s'appelait *Knem* à l'époque pharaonique et qui a nom aujourd'hui *El-Kharga*) : c'est la ville Ἵβις (gén. Ἵβεως) des Grecs, *Hibis* (gén. *Hibeos*) *Oaseos Majoris* de la *Notitia Dignitatum*. Le dieu principal de cette localité était Amon (en grec Ἀμενῆβις = *Amon de Hib*) : cf. Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 7-8.

hbt (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1012, sans référence). — Ce nom est donné par Budge comme désignant *la région marécageuse d'Athribis*; mais en l'absence de tout contrôle possible, il est permis de se demander s'il n'y a pas là confusion avec le nom précédent.

hpouti (statue de la déesse Sakhmet = Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44, n° 82). — Localité inconnue : Sethe a proposé de rapprocher ce nom du mot *hpwtà* servant à désigner le *mât* (?) (d'une barque) au chapitre 1762 des textes des Pyramides.

hambalou (listes de peuples vaincus sur deux colosses de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42-43), (liste de Taharqa sur le socle de sa statue à Karnak, n° 9). — Nom d'une tribu nègre du Soudan (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 253, n° 216).

hn (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 36; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 470 et 1249), (stèle n° 106 de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194), (Mariette, *Sérapeum*, pl. 32), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*), (Mariette, *Monum. div.*, pl. 58 et Livre des Morts, chap. 141), «*la ville du cercueil* (?)». — Localité du nome memphite, consacrée aux dieux Osiris, Anubis et Sokaris. — Ce nom se retrouve dans les termes géographiques composés *per hn Ânoup* (stèle n° 59 de Vienne : voir ci-dessus, t. II, p. 109), «*la demeure du cercueil* (?) *d'Anubis*», et *per hn Ânoup tep zou-f* (stèle d'Alexandrie), (statue de femme au Musée du Louvre : voir ci-dessus, t. II, p. 109), «*la demeure du cercueil* (?) *d'Anubis sur sa montagne*».

hn, , , , , , et (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout. Ce nom semble appartenir à la racine *hn*, *adorer*, et n'avoir aucun rapport avec la localité *hn* du nome memphite (voir le nom précédent), malgré le rapprochement suggéré par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 470).

hnou (?) (inscription trilingue de Cornélius Gallus à Philæ, l. 4 = Lyons-Borchardt, *Sitzungsber. Akad. Wissensch. zu Berlin*, 1896, p. 473 et 476 : *Hnw* (?)). — Peuplade soudanaise, soumise sous Auguste en même temps que les régions de Pount et de Ta-nehsi. Elle a été omise par Schiaparelli dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

(pa ta n) Hnouma (campagne de l'an 1er de Séthôsis Ier en Palestine, à Karnak = L., *D.*, III, 126 *a* = Champollion, *Monum. Égypte et Nubie*, pl. 290 et *Not. descr.*, II, p. 87, etc.), «(*le pays de*) *Hnoumâ*». — Région palestinienne, où était située une ville *Qadour* = גדר, Γάδειρα, *Geder*. Son nom, mal lu par Champollion et Rosellini (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 694, note *f*), a été correctement rétabli

par Wreszinski (*Atlas zur altægypt. Kulturgesch.*, II, pl. 34-35), qui a proposé d'identifier la région avec la vallée הִנֹּם *Hinnom*, au sud de Jérusalem.

hnhn, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 470). — Nom commun, paraissant être un redoublement du mot , *vague, flot*, et que Brugsch a pensé avoir désigné les lacs du Delta septentrional, principalement ceux qui avoisinaient l'île de Chemmis dans la région de Bouto.

hndi (stèle de Chalouf dans l'isthme de Suez = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105 = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 167-168; cf. Burchardt, *Ä. Z.*, XLIX, p. 79 et D. Mallet, *Rapports des Grecs avec l'Égypte*, p. 186), **hntou(a)** (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 169). — Désignation de l'*Inde* (cf. copte ϩⲛⲧⲟⲩ : ϩⲉⲛⲧⲟⲟ), dont les Égyptiens eurent connaissance pour la première fois au VIe siècle avant notre ère.

hr-âr (ou ḥr-âl) et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 81 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), (copie ptolémaïque de ces listes, également à Karnak, n° 28 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Localité de Palestine, dont Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 70) a interprété le nom comme étant la transcription de l'hébreu הַר-אֵל, *la montagne du dieu El*, et qu'il a placée près de Gérar. Le des deux dernières variantes paraît être fautif pour (= אֵל, *le dieu El*).

hrou(a) (stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah-Pithom = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102), lu par Max Burchardt (*Ä. Z.*, XLIX, p. 78). — Ce nom a été identifié : 1° avec *Haraïwa* (*l'Arie*), sur le plateau de l'Iran, par Golénischeff; 2° avec la ville de *Hérat* en Afghanistan par Burchardt.

hrou nfr (?) (roman démotique de Padoubastit II = pap. Krall à Vienne, col. R, l. 13 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 65, note 13), «*la ville du beau jour* (c'est-à-dire *du jour de fête*)». — Localité du Delta égyptien, au nom incertain, que Spiegelberg a identifiée avec mentionnée à la colonne II (l. 4) du papyrus démotique n° 31169 du Caire (cf. Spiegelberg, *Catal. gén.*, *Demotic Pap.*, p. 271, note 5, et Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160). Ainsi que l'a montré Spiegelberg, cet endroit n'a rien à voir avec la localité (var.) de la stèle de Piânkhi (l. 19 et 114) que Brugsch a pensé pouvoir situer dans la région de Bubastis (voir ci-dessus, t. III, p. 130, au nom *Râ nofir*).

haroukhdi (stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102). — Nom égyptien du pays *Haraqaïti*, probablement l'*Arachosia* des géographes grecs.

hr n mâkhrâ (?) (stèle de la XXIe dyn. à Abydos = Griffith, *El Amrah and Abydos*, pl. XXXI D, 22, pl. XXXIV D, 22, et p. 94), «*satisfaction of the storehouse*» [ ] (Griffith). — Localité inconnue, qui adorait le dieu Amon.

harhartâ (?) (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. III, n° 17 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 167-168). — Ville du Delta égyptien, que Daressy a proposé d'identifier avec *la ville des héros* (Herôonpolis) des Grecs (aujourd'hui Tell el-Maskhoutah), métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte.

heh (ou haha) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 269, et *Mammisi d'Edfou*, p. 89; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 170), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 374), (Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 164), (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 60). — Importante station de gisements aurifères, très souvent mentionnée dans les textes d'époque gréco-romaine. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 253, n° 217) l'a placée dans la zone de Mâza (la Nubie Moyenne), et l'a rapprochée de *Ḥeḥ* = la région de Semneh, qui sous la XIIe dynastie marquait la frontière sud de l'Égypte.

hehou (L., *D.*, II, 46), **heh** (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49, n° 1330), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 471). — Localité d'Égypte, non identifiée, ayant existé dès l'Ancien Empire.

hkr (Entretiens du *Koufi*, pl. III, l. 32 = Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 3), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 321 et 421 : copte ϩⲁϭⲟⲣ). — Région d'Afrique, non encore identifiée avec certitude : Nöldeke (*Encyclop. Biblica*, s. v. *Hagar*) y a reconnu la tribu nomade des Ἀγρηνοί ou Ἀγαραῖοι en Arabie septentrionale; — Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 39, note 2) a préféré identifier avec la région *Augila* d'Hérodote (IV, 172 et 182), correspondant à la ville actuelle d'*Audjileh* en Cyrénaïque; — Spiegelberg enfin (*Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 50, note 14 et p. 83*, n° 568) en a fait une tribu *nègre*. Au papyrus démotique Spiegelberg (pl. 13, l. 8) contenant une version du roman de Petoubastit (cf. *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 28-29), un mot *hgr* sert à qualifier un messager porteur de lettres; on a voulu le rapprocher du nom de peuple *hkr* ou *hgr*, mais il semble bien être tout simplement une transcription du mot grec ἄγγαρος, issu du perse où il signifie *messager postal à cheval* (cf. Bruno Keil, confirmé par Spiegelberg, *op. cit.*, p. 76).

Ḥ

ḥa (Pyr., § 1013). — Région consacrée au dieu Horus (cf. Speleers, *Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 70), et qui semble avoir été située à l'ouest de l'Égypte, du côté de la Libye.

ḥa [et non *ḥeḥa* comme avaient transcrit Birch et Brugsch] (stèle n° 569 du British Museum = SHARPE, *Egypt. Inscr.*, II, pl. 74 = BIRCH, *Ä. Z.*, XII, p. 112 = *Egypt. Texts..... Brit. Mus.*, Part. II, pl. 19 = BREASTED, *Anc. Records*, I, § 602), (statue d'Horus à Florence = SCHIAPARELLI, *Museo archeologico di Firenze*, n° 615, p. 80-81). — Région de la Basse-Nubie, consacrée au dieu Horus, et qui a été placée par Breasted (*Anc. Records*, I, § 602, note *g*) près d'Abou Simbel, puis identifiée (*ibid.*, III, p. 213, note *a*) avec la région même d'Abou Simbel, enfin placée (*ibid.*, III, p. 212, note *e*) à *Serreh* (= *Aksche* de Lepsius), c'est-à-dire entre Abou Simbel et Ouâdi Halfa et à dix milles environ au nord de cette dernière. L'endroit est encore cité dans une inscription du grand temple d'Abou Simbel (cf. CHAMPOLLION, *Monum. de l'Ég. et de la Nubie*, pl. IX, et BREASTED, *Anc. Records*, III, § 498). — L'auteur de l'*Index* des *Ancient Records* de Breasted (t. V, p. 80 et 185) a proposé de lire *Hem* (*Ḥ'm*) au lieu de *He* (*Ḥ'*) dans l'inscription de Ramsès II à Abou Simbel.

ḥa (?) (statue de Zaouiet Razin-Kom Manous = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 194 et 195), (liste des bras du Nil faisant suite à celle des nomes dans le temple de Séthôsis I[er] à Gournah = DARESSY, *loc. cit.*, p. 199). — Nom de la branche *occidentale* du Delta du Nil, *Ḥâpi* désignant le nom général du fleuve et *pa mou n pa Râ* étant le nom de la branche *orientale* (voir ci-dessus, t. III, p. 30). Amon-Râ était divinité (hôte) dans .

ḥaa (liste Ramsès II au temple de Louxor, n° 4 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région de Palestine, non identifiée.

ḥaaou, **ḥaâou**, **ḥaouou** (Livre des Morts, chap. 99, 161 et 190). — Nom porté par les habitants des régions marécageuses du Delta septentrional (suivant BUDGE, *Book of the Dead*, Traduction).

ḥaâanm (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 31 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Localité de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 95) a rapprochée de خربة خنونة *Khirbet-Khannounah*, située dans les collines à l'est d'El-Yahoudiyeh (cf. GUÉRIN, *Samarie*, II, p. 74), tandis que Breasted (*Anc. Records*, IV, p. 351, note *e*) a déclaré ne pas connaître ce lieu חנים ou חאנם.

ḥaït n Âpt (texte du temple d'Esna = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1080), «*l'habitation de la déesse Âpit*». — Un des nombreux surnoms donnés à la métropole du III[e] nome de Haute-Égypte, Latopolis, aujourd'hui Esna.

ḥaït n ḥesb âḥâ (inscription d'une des colonnes du temple d'Esna = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 488), «*l'habitation de celui qui calcule le temps*» (*la salle du chronologiste* : Brugsch). — Un des nombreux surnoms du temple consacré au dieu Khnoumou dans la métropole du III[e] nome de Haute-Égypte, Latopolis, aujourd'hui Esna.

ḥaïdbâa Charounrouâm (?) (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n[os] 103-104 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83), «*la carrière* (?) *de Charounrouâm* (?)». — Région inconnue de Palestine, vraisemblablement située dans le désert de Juda.

ḥaïdbâa Diouati (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n[os] 105-106 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83), «*la carrière* (?) *de Diouati*» (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 114-115). — Région inconnue de Palestine, vraisemblablement située dans le désert de Juda.

ḥaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 256 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.* p. 806), **ḥouaou** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 12 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, dont le nom a été lu *Hafu* par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 253, n° 218), lequel l'a placée dans la partie centrale du pays Ouaouat (Basse-Nubie).

ḥaoui (pap. du Labyrinthe, B 4 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 474 = J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 40). — Nom du sanctuaire qui, au Labyrinthe, représentait le VII[e] nome de Basse-Égypte (Métélite), dont la divinité principale était , *Ḥa seigneur de l'Occident*. J. de Rougé a supposé que la lecture avait pu être *Kheboui* (car le *peḥou* du VII[e] nome s'appelait *Kheb*) ou *Ateḥ-oui*. Mais Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1019) a admis l'ancienne lecture *Ḥau*.

[ḥ]abit (pap. du Caire [décret d'Amon en faveur d'Osiris], pl. II, l. 16 = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 220). — Forme rare du nom de la ville *Ḥbi, Iseum, Iséopolis* (DARESSY, *loc. cit.*, p. 223), dans le Delta, aujourd'hui Behbit el-Hagar (voir ci-dessous).

ḥap aoutiou (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28, l. 2), (*ibid.*, I, pl. 99, l. 14), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 493), (bassin trouvé en 1917 au Tell Atrib = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 187), «*l'endroit où l'on cache les immondices*» (suivant BRUGSCH, *Dictionn. hiérogl.*, p. 549 et *Dictionn. géogr.*, p. 493-494). — Temple consacré aux dieux Osiris et Horus sur le territoire du X[e] nome de Basse-Égypte (Athribite) et probablement dans la métropole même dudit nome, dont le Tell Atrib voisin de Benha indique le site. — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1019) a cité, d'après le Livre des Morts (?), un endroit du monde funéraire qui portait le même nom . Il semble donc que le nom du temple d'Athribis ait eu une origine mythologique.

ḥap àmi-s (listes géogr. gréco-romaines), (liste géogr. du temple de Khonsou à Karnak = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 143), (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 493 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 29 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 331), «*l'endroit qui cache ce qui est en lui*». — Grand temple de la métropole du VIe nome de Basse-Égypte, Xoïs, aujourd'hui *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Cheikh). Il était consacré au dieu Amon-Râ sous forme de lion, et n'a rien à voir avec le village *Abou Hommos* au nord-ouest de Damanhour, duquel Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1300-1301) l'a rapproché, en vertu d'une similitude (plus apparente que réelle) des éléments phonétiques des deux noms.

ḥap(ou) nib-s (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. IV, l. 3 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 35-36), (tombeau n° 7 de la Vallée des Reines à Thèbes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 494), (stèle Harris, originaire de Memphis, l. 4), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 34 *a*, l. 17), Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1019), et (Bergmann, *op. cit.*, p. 14 = Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118), (liste de nomes à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 47, l. 4 = Bergmann, *op. cit.*, p. 35-36); cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 494 et 1252-1253, «*celle qui cache son maître*». — Expression générale pour désigner la *nécropole* d'une ville, mais employée plus particulièrement pour les nécropoles de Thèbes, Abydos et Memphis. Maspero (*Mém. sur quelques pap. du Louvre*, p. 27) y a vu un synonyme du mot *tombeau*, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1019) a cru pouvoir distinguer deux acceptions différentes de cette locution : 1° Une porte (*gate*) à Abydos; 2° la nécropole (de Memphis et d'Abydos).

ḥapouroumàa (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 18 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Ville de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 89) et, après lui, Breasted (*Anc. Records*, IV, § 712) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1020) ont identifiée avec la biblique חפרים (*Josué*, xix, 19), *Hapharaïm* en Issachar.

ḥap(t) Râ (?) (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. XII, l. 6 et seq. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 448). — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra (lecture et signification douteuses).

ḥap ḥap (ou ḥap(oui)) (texte du temple d'Arment = L., *D.*, IV, 64). — Cette expression semble avoir désigné soit la ville d'Hermonthis (IVe nome de Haute-Égypte), au sud de Thèbes (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1253-1255), soit une localité voisine d'Hermonthis. Peut-être identique au nom suivant.

ḥap ḥap (ou ḥap(oui)) (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 102 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 494), (Brugsch, *Géogr.*, III, p. 35-36 et pl. XIV, n° 53). — Loca-

lité (ou temple) de la Haute-Égypte, probablement voisine de Thèbes, adorant les divinités Min, Mout et Khonsou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 494 et Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 44). — Naville (*Festival-Hall Bubastis*, p. 20) a reconnu, après Brugsch (*Dictionn. hiérogl.*, *Suppl.*, p. 812 et *Dictionn. géogr.*, p. 1254-1255), l'existence d'un dieu , *Ḥap ḥap* ou *Ḥapoui*, dont le nom avait quelque relation avec *l'écliptique*, et peut-être la localité *Ḥap ḥap* était-elle *la ville du dieu de l'écliptique* (?) (ou *des deux écliptiques*). Ce serait ce dieu (ou génie) astronomique qui serait mentionné à la ligne 70 du *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit* édité par Bergmann (cf. p. 24), sous la forme , *l'endroit du génie Ḥap ḥap* (ou *Ḥapoui*).

ḥamatà (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 185). — Ville dont l'identification reste douteuse : c'est ou bien *Hamath* de Palestine (en Nephtali), חמת, Ἀμάθ (*Josué*, xix, 35), sur les bords du Yarmouk, ou bien *Hamath-la-Grande* en Syrie Moyenne, sur les bords de l'Oronte (la *Ḥamout* des listes de Thoutmôsis III à Karnak : voir, pour cette dernière identité, Max Müller, *Asien*, p. 87). Gardiner (*Literary Texts*, p. 23*, note 12) pense que là, comme sur la liste de Thoutmôsis III, il s'agit de la *Hammath* au sud du lac de Tibériade (voir le nom suivant).

ḥamâtà (stèle de Séthôsis Ier, trouvée à Beisan et conservée au Musée de Jérusalem, l. 8 et 12 = Fisher, *The Museum Journal, Univ. of Pennsylvania*, vol. XIV, 1923, p. 244 = Moret, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 21 et p. 23 : *Hamat*), (liste Séthôsis Ier à Radésieh = L., *D.*, III, 140 *a* = Max Müller, *Asien*, p. 256), (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59 = Moret, *op. cit.*, p. 24). — Ville du nord de la Palestine, חמת *Hamat* de la Bible, *Amatu* de la liste assyrienne (cf. Max Müller, *Palästinaliste*, n° 16), l'actuelle الحمّة *Hammath*, sur la rive occidentale du lac de Tibériade (cf. Moret, *op. cit.*, p. 29), ou la passe d'*El-Ḥammi* (cf. L. H. Vincent, *Revue Bibl.*, 1926, p. 124). Elle n'est pas à confondre avec une autre *Hamat*, située sur l'Oronte et au nord de Kadech et qui était probablement *Ḥamout* des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessous) et *Ḥamatà* du papyrus Anastasi I (voir le mot précédent), si tant est que ces deux dernières puissent elles-mêmes être identifiées l'une avec l'autre (?).

ḥams (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1547, n° 49 *b*). — Forme mentionnée par Brugsch pour le nom de pays africain *amsou* (ou *ammessou*), mais que je n'ai pas réussi à retrouver (voir ci-dessus, t. I, p. 5).

ḥananii (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 99 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82). — Localité de Palestine, non identifiée (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57 et 113). La liste mentionne un peu avant (n°s 94-95) , *le champ* (?) *de Hananiniou*, qui doit désigner quelque autre localité de la même région, malheureusement tout aussi impossible à localiser.

ḥa(ou) nbout et (Pyr., § 629, 847 et 1631), (inscriptions de Hennou à l'Ouâdi Hammamât), (Chassinat-Palanque, *Fouilles dans la nécropole d'Assiout*, p. 108), **ḥaou nebt** et (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 17, 21, 83), **ḥa(ou) nbou** (Sethe, *op. cit.*, p. 203 et 282; L., *D.*, III, 77; *Rec. de trav.*, XXX, p. 220 et 223; etc.), (Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 5), (stèle de Naucratis, l. 9), (naos de Saft el-Henneh = Caire, n° 70021 = Roeder, *Naos*, p. 78), (stèle du Satrape, l. 4), (liste de nomes à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 26, l. 4), (stèle de Naples), (liste des peuples étrangers à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 29), (décret de Ptolémée V à Philæ), (décret de Rosette = *Ioniens* dans la version démotique = Ἑλληνικοί dans la version grecque), et nombreuses autres variantes orthographiques dont Max Müller (*Asien*, p. 24-31) a dressé une liste assez complète. — Cette expression a été traduite par Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 56, 148 et 359) *tout le nord*, et par De Rougé *les septentrionaux tous*. Malgré la réfutation de cette étymologie par Lepsius (*Monatsberichte der Berliner Akad. der Wiss.*, 1855, p. 497 et seq.), Clédat l'a tout récemment encore (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 155-166) maintenue. Max Müller (*Asien*, p. 24-31) a proposé de traduire par *ceux qui sont au nord des étangs*. Puis en 1901, Hall (*Oldest Civilisat. of Greece*, p. 15) a substitué à cette interprétation celle de *fenmen* (hommes des marais), rapprochant les *Ḥaou nbou* des mentionnés au Livre des Morts. D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 11-16, n° 214) a attribué au mot *nbw* le sens de *marais* (marshes), mais sans proposer de traduction pour le groupe *ḥaou nbou*. Enfin Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 96 et note 1) a lu *nbwt* le mot et lui a donné le sens de *îles*. — Quoi qu'il en soit, les *Ḥaou nbout* ou *Ḥaou nbou* étaient pour les anciens Égyptiens les populations mal connues qui habitaient les îles de la mer Égée : les textes des Pyramides désignent, en effet, la Méditerranée sous le nom de *cercle entourant les Ḥanebou* (§ 629, 847 et 1631). Plus tard, le nom de *Ḥanebou* fut donné à tous les marchands, colons, mercenaires d'origine grecque ou égéenne qui étaient en relations avec les Égyptiens, c'est-à-dire, d'une façon générale, *à tous les Hellènes*. Aussi devint-il synonyme de Ἑλληνικοί et de Ἴωνες (les Ioniens).

ḥar(a)kar(a) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 101 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Région de Palestine, dont le nom serait, suivant Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 44-45), composé de deux mots (*ḥar de Kara*), et qu'il a proposé, sous toutes réserves, de rapprocher du *hour n Karou*, mentionné dans le récit de la campagne de Thoutmôsis III au pays de Retnou (voir ci-dessous). Cette identification paraît fortement douteuse : tandis, en effet, que Ḥarakara, citée immédiatement avant *Jacob-El* dans les listes de Karnak, devait, selon toute vraisemblance, se trouver dans la Palestine occidentale, à la hauteur environ de Jérusalem (voir ci-dessus, t. I, p. 165),

Breasted (*Anc. Records*, II, § 436, note *l*) a placé *Herenkeru* au delà de Megiddo, à l'extrémité méridionale du Liban, c'est-à-dire bien loin de Jacob-El.

(ou ?) **ḥa..... Ḥor (ou ntr?)** (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 331). — Nom du *mer* (grand canal ou partie fluviale) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte). Sur les autres listes des temples gréco-romains, ce *mer* porte le nom *saḥ*.

(pa) ḥ(a)ql(âa) (liste de Chéchanq Ier à Karnak, nos 68 et 77 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81), (*ibid.*, n° 71), (*ibid.*, n° 87), (*ibid.*, n° 101), (*ibid.*, n° 96), (*ibid.*, n° 94), et au duel ou pluriel, sans article, **ḥ(a)qlim** (*ibid.*, n° 107). — Nom commun sémitique, entrant dans la composition de *huit* noms de lieux palestiniens de la liste de Chéchanq Ier. Brugsch avait cru pouvoir y reconnaître l'arabe حجر, *pierre*, *rocher*. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 107) préféra l'hébreu חגרא *hagra*, qu'on rencontre dans certains passages géographiques du Talmud et qui signifie *enceinte de pierre*, *mur* (ce qui ne l'a pas empêché, du reste, d'adopter *ibid.*, p. 57 et 113, la traduction *rocher*). Enfin Spiegelberg (*Randglossen zum alten Testament*, p. 14) crut pouvoir reconnaître dans les transcriptions égyptiennes le mot חקל, *champ*, et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 715) adopta cette étymologie et cette traduction qui lui furent confirmées verbalement par Erman et Schäfer (cf. aussi Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983). A cette dernière interprétation, philologiquement inattaquable, on pourrait objecter que le mot *ḥql* est toujours déterminé par le signe et jamais par un signe pouvant suggérer une idée champêtre.

Voici maintenant, énumérés, suivant l'ordre alphabétique, les *huit* expressions géographiques doubles de la liste de Chéchanq dans lesquels le mot *ḥql* entre comme premier élément constitutif. Aucune des localités palestiniennes en question ne saurait encore, malheureusement, recevoir une localisation même approximative.

1. **(pa) ḥql Abaramâ** (nos 71-72 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81), «*le champ* (?) *d'Abraham* (?)» (חקל אברם). — Voir ci-dessus, t. I, p. 63 et 215, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 715, p. 352 note *f* et p. 353 notes *a-b*. Maspero avait traduit ce nom d'abord par *le rocher de Mibiraïm*, puis par *l'enceinte des prés : pa hougra abilama* (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 55 et 111).

2. **(pa) ḥgl Arqad (ou Alqad)** (nos 96-97 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 82), «*le champ* (?) *d'Arqad* (ou *d'Alqad*)». — Voir ci-dessus, t. I, p. 97. Maspero, lisant , avait traduit d'abord *la pierre d'Argad*, puis *l'enceinte d'Alagad* (*op. cit.*, p. 57 et 113-114).

3. **ḥaqlim Âaradat** (nos 107-108 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 83), «*les deux champs* (?) *d'Arad* (?)». — Voir ci-dessus, t. I, p. 137. Maspero avait

rendu d'abord par *les rochers*, puis par *les deux enceintes d'Arad*, et avait situé l'endroit dans le voisinage de la ville d'Arad = עֲרָד de la Bible, aujourd'hui تل عراد, *Tell ʿArad*.

4. (pa) ḥql Ftiouchâa (nos 68-69 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 81), «*le champ* (?) *de Ftiouchâa*». — Voir ci-dessus, t. II, p. 163. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 55) a d'abord traduit *la roche* (ou *la vallée*) de *Beth-Osha* (=) et = אש *ignis, feu*. Plus tard (*op. cit.*, V, p. 109-110), il a pensé reconnaître dans *Fit-iaousha* le sémitique Beth-Iôshah (ישוה) et l'a identifié avec l'*Oued Fétîs* et *Kharbet Oued el Fetîs* (خربة وادى الفطيس), que la carte anglaise orthographie *Kharbêt-Futéis*.

5. (pa) ḥql n Âazaït (nos 77-78 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 81), «*le champ* (?) *d'Âazaït*». — Voir ci-dessus, t. I, p. 138. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 56 et 111-112) a traduit par *la pierre d'Azai*, sans préciser la situation.

6. (pa) ḥql(i) Ḥaniniâa (nos 94-95 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 82), «*le champ* (?) *de Ḥaniniâa*». — Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57 et 113) a montré que le mot *Haninia* ne pouvait guère être rapproché de Hanini ou Beit-Hanîna des environs de Jérusalem et qu'il fallait y voir plutôt une localité de Siméon ou des cantons méridionaux de Juda. Ce nom revient au n° 99 de la liste Chéchanq Ier (voir ci-dessus, p. 11).

7. (pa) ḥql(t) Chanaïâa (nos 87-88 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 82), «*le champ* (?) *de Chanaïâa*». — Voir Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57 et 113).

8. (pa) ḥql Ṯlouan (?) (nos 101-102 = Max Müller, *op. cit.*, pl. 83), «*le champ* (?) *de Ṯlouan* (?)». — Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 57) a traduit par *la pierre de Tel-Zan* (lisant incorrectement), puis (*ibid.*, p. 114) par *l'enceinte de Toul-Zan*. Dans ce dernier passage, il reconnaissait, toutefois, que Brugsch avait lu (cf. *Geogr. Inschr.*, II, pl. XXIV, n° 102), mais il ajoutait que le signe douteux ayant entièrement disparu, il n'était plus possible de savoir quelle était la véritable lecture. De la situation de la localité il déclarait ne rien savoir.

ḥaqadti (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1020, sans référence). — Région d'Égypte (?), non identifiée.

ḥat (?) et (sarcophage de Tell Moqdam en Basse-Égypte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1026-1027, où le nom a été lu *Ḥu* (?)), «*la ville du dieu Ḥa*». — Localité du Delta, ayant un temple du dieu-lion et peut-être identique avec la *Leontopolis* des géographes grecs et latins (métropole du XIe nome de Basse-Égypte), qui occupait précisément le site de l'actuel *Tell Moqdam* (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr). Avait-elle quelque relation avec la région (voir ci-dessus, p. 7) mentionnée dans les Textes des Pyramides? C'est douteux, car cette dernière semble avoir été plutôt située dans la région occidentale du Delta.

ḥat (ou aḥt (?)) (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 28). — Localité de la IVe dynastie et probablement de la région memphite, non identifiée (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p 473, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1019).

ḥat et (Erment = L., *D.*, IV, 60), et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 81 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1019), (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 8 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1056), «*la ville du commencement*» (Brugsch, *op. cit.*, p. 1250), et non *the frontier-city* (Budge, *loc. cit.*). — Surnom donné assez souvent à la métropole du Ier nome de Haute-Égypte, Éléphantine, qui se trouvait *au commencement du pays d'Égypte* pour qui venait du sud et *au commencement des listes* de villes, lesquelles étaient disposées dans l'ordre sud-nord.

ḥat (pap. Anastasi III, pl. 2, l. 9 et pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 8). — Nom d'un bras du Nil ou d'un canal coulant dans la région nord-est du Delta égyptien, à proximité de la résidence d'été des Ramessides (Péluse?). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 477, qui a placé ce cours d'eau aux alentours de la ville Ramsès (identifiée par lui avec Tanis).

ḥat âaout nou ta (liste de nomes au temple de Philæ, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1251), «*celle qui est au commencement des villes de la terre*». — Surnom flatteur donné à la ville d'Éléphantine (voir ci-dessus), considérée comme la première des cités de l'Égypte et, par suite, du monde entier.

ḥa(t)b(t) (inscription démotique de l'an 11 de Ptolémée XIII au Gebel Cheikh el-Haridi, près Akhmim = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LI, p. 71-72). — Orthographe peu correcte du nom de la ville *Ḥab* (voir ci-dessus, p. 4), Ἶβις ou Ἴβις, aujourd'hui *El-Hibe*, ancienne métropole du district Hibite, Ἰβίτης νομός, et aujourd'hui capitale de l'oasis El-Kharga dans le désert Libyque.

ḥat meḥ(i), , et sans : , , , , (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 293 et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1020), «*le commencement du nord*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), dont la métropole occupait le site de l'actuel Tell el-Robʿ (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

ḥat nouit (textes du temple d'Esneh = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 84 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 87), «*celle qui est au commencement des villes*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Éléphantine, consacrée au dieu-bélier Khnoumou, et qui était la première des agglomérations urbaines de l'Égypte pour le voyageur arrivant du sud (voir ci-dessus, et).

ḥat hespou (ou ḥat spaout) (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 1 et III, pl. III = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 86), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 46 et III, pl. 56), (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 90), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479-480), et (Edfou = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. LXXXV et J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 382-386), écrit quelquefois, par inversion des deux termes, , , et (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479-481), «*celui qui est au commencement des nomes*». — Expression servant à désigner, soit le Ier nome de Haute-Égypte, soit la métropole de ce nome, Éléphantine. L'expression inversée *ḥespou* (ou *spaout*) *ḥat* est peut-être à traduire par *le nome du commencement*.

ḥat st nib nt khet ta (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1250), «*le premier de tous les endroits qui sont sur terre*». — Un des nombreux surnoms flatteurs de la ville de Dendéra et de son temple.

ḥat ta (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 273 et 481), , , , , , et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 481), «*le commencement de la terre, du pays*». — Nom du *mer* (partie fluviale ou grand canal) du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole occupait le site du village actuel Atfih (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff). Il est probable que cette expression faisait allusion au *commencement du Delta*.

ḥazaâ (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 46 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 11). — Localité inconnue, à situer probablement dans le voisinage d'El-Kab (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553).

() **ḥââ** (sarcophage de Nakht-nib-f à Berlin = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 26), () (pap. n° 3079 du Louvre et pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. II, l. 4, et pl. V, l. 5), () et () (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 29), «*le pays* (ou *la ville*) *de la joie* (?)». — Région de Basse-Égypte, en relation avec la ville *Âmt* (métropole du XIXe nome, consacrée à la déesse Ouazit), sur la situation de laquelle on est encore loin de s'accorder (voir ci-dessus, t. I, p. 73), mais qui semble bien, en tout cas, n'avoir rien eu affaire avec la région de Péluse où l'avait placée Brugsch (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 481-483, 1090, et 1251-1252). Le dieu de l'endroit était un Osiris, .

ḥâp, (Spiegelberg, *Graffiti theban. Nekropolis*, n°s 850 *b*, 856, 862, 881 *d*), (liste des bras du Nil au temple de Séthôsis Ier à Abydos = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 199), , , , , , , , (démotique); avec final : **ḥâpi**, (var. ou seul), et (Daressy, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 183). — Nom le plus communément donné au fleuve *Nil*, soit en tant qu'artère fluviale, soit en tant que dieu fertilisateur de l'Égypte. Blackman a relevé au temple de Dandour en Basse-Nubie (cf. *The temple of Dendûr*, p. 71 et 73) des orthographes et pour lesquelles il renvoie à Junker, *Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, p. 7.

ḥâp (stèle Piânkhi, l. 2), «*la ville du Nil* (Nilopolis)». — Ville du Delta égyptien, en possession du roitelet Tefnakht, l'adversaire de Piânkhi. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 484) avait proposé de la placer dans la région occidentale, et Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 199) l'a identifiée avec le chef-lieu du IVe nome du Delta (Prosopite), dont le nom civil était et dont le site est représenté par le *tell* de Zaouiet Razin en Menoufieh, sur la rive droite de la branche Canopique du Nil.

ḥâp(t) (pap. du Labyrinthe, A. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 270 et 486), «*la ville du Nil* (Nilopolis)». — Localité représentant sur ce papyrus le XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), et qui était donc probablement située sur le territoire de ce nome. Il est à supposer qu'elle était différente de la Nilopolis du Delta occidental (voir le nom précédent). Brugsch (*loc. cit.*) a cru pouvoir l'identifier avec *per Ḥâp(i)*, «*la demeure du Nil*», mentionnée, avec un certain nombre d'autres villes du Delta, sur un monument de Ramsès II à Memphis (voir ci-dessus, t. II, p. 110).

ḥâp(t) (?) (liste de divinités au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1210). — Localité adorant le dieu Horus, peut-être (?) une des deux *Nilopolis* du Delta mentionnées ci-dessus.

ḥâpi (liste des branches du Nil au tombeau de Ramsès III = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XII, l. 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 294-295). — Nom de la branche orientale du Delta du Nil, passant à , *On du nord* (Héliopolis), par opposition avec la branche occidentale qui passait à Saïs.

ḥâp(i) âa (Spiegelberg, *Graffiti theban. Nekropolis*, n°s 850 *c* et 881 *c*), et (Kom Ombos, n°s 254 et 433), «*le grand Nil*». — Appellation synonyme de la précédente, qui était spécialement attribuée au Nil de la Haute-Égypte, en amont de la ville *Ouârt*.

ḥâp(i) meḥ(ou), , , , , , et (listes des nomes), «*le Nil du Nord*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), lequel était arrosé par la branche Canopique du Nil. Sur le fragment de liste de nomes trouvé à Kom Gaef (Naucratis), conservé au Musée de Tanta et publié par Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 4), on a la forme , et la femme

qui représente ce district est coiffée du signe , symbole de la végétation. Robiou (*Mélanges d'archéol.*, III, p. 113) avait pensé, à tort, qu'il s'agissait là d'une ville du nome Saïte, qu'il identifiait avec la ⲡⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲏⲧ des Coptes = *Menouf es-Sefli* = Mehallet Menouf actuelle au nord de Tanta.

hâp(i) meḥ(ou), , , , , , , , , , et (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95 D; III, pl. 42; IV, pl. 105, 129, 131, 142, 148, 167; Mariette, *Dendérah*, I, pl. 58; Chassinat, *Edfou*, II, p. 241-242; *Kom-Ombos*, I, nos 224, 226, 227; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 141-142, etc.), «*le Nil de Basse-Égypte*». — Nom porté par le Nil en aval de la ville , *Ouârt* (voir ci-dessus, t. I, p. 187), d'où il était censé sortir de la même façon que le Nil de Haute-Égypte sortait de *Qerti*, la cataracte d'Assouan. Aussitôt après avoir dépassé cette ville du nome Héliopolite, il se divisait en deux branches (Canopique et Pélusiaque), à l'intérieur desquelles se trouvait le Grand Delta, *Ta meḥi* (le pays du nord, la Basse-Égypte).

hâp(i) risou, , , , , , , , (listes des nomes = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 22, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 487), «*le Nil du sud*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), lequel était longé par la branche Canopique du Nil. Les nomes IV et V du Delta formaient, à l'origine, une circonscription administrative unique, qui portait le nom de , *sâpi* (?). Lorsque ce district fut divisé en deux nomes, *sâpi risou* au sud et *sâpi meḥou* au nord, le *ouou* du district fut également scindé en deux territoires, qui conservèrent le nom général de *Ḥâpi* (la branche du Nil qui les arrosait), auquel on adjoignit, pour les différencier, les épithètes *risou* «méridional» et *meḥou* «septentrional».

hap(i) risou(t) (Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 18, note 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 487, 1293-1294 et 1318 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 18-19 et 23), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 17), (Brugsch, *Geogr.*, III, p. 15-16 et pl. V), «*la ville du Nil du sud*». — Nom religieux de la localité , qui renfermait le temple principal du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite) et qui était la métropole de ce nome. Brugsch avait cru pouvoir y reconnaître la ⲡⲁⲛⲟⲩϥ ⲣⲏⲥ des Coptes et l'avait identifiée (après Robiou, *Mélanges d'archéol. et d'hist.*, III, p. 113) avec l'actuel منوف العليا, *Menouf la supérieure* (moudirieh Menoufieh). En un autre endroit (*Dictionn. géogr.*, p. 1005), il l'avait rapprochée de la Ταπόσιρις de Strabon. Mais Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 199) a identifié la métropole du nome Prosopite avec le *Kom Zaouiet Razin*, qui n'est, du reste, qu'à quelques kilomètres à l'ouest de la ville de Menouf. La question de savoir si cette ville est la même (comme l'a cru Daressy, *loc. cit.*) que la ville ayant fait partie du royaume de

Tafnakhti à l'époque de la conquête du roi éthiopien Piânkhi (voir ci-dessus, p. 17) reste encore en suspens.

hâp(i) chmâou, , , , , , , , , , , , , etc. (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95 D; III, pl. 55; *Kom Ombos*, I, nos 100, 254, 256, 258, 431, 432, 433; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 141-142 et 202, etc.), «*le Nil de Haute-Égypte*». — Nom porté par le Nil en amont de la ville *Ouârt* (voir ci-dessus). Il était aussi appelé *Ḥâpi âa*, «*le grand Nil*» (voir ci-dessus, p. 17), par opposition avec le Nil de Basse-Égypte, dont le cours était beaucoup moins long.

hâpep (?) et *sic* (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 27, 56 et 94). — Localité inconnue, au nom incertain, en relation avec la déesse Ouazit de Bouto, à placer donc probablement dans la partie septentrionale du Delta.

hou (liste de nomes au temple de Séthôsis Ier à Abydos = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 91 et suiv., et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1271), (temple de Séthôsis Ier à Gournah = Brugsch, *loc. cit.*). — District de Basse-Égypte, qui avait pour chef-lieu la ville *dmi n Ḥor*, «*la ville d'Horus*», *Damanhour* (capitale de la moudirieh Béhéra : cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 1269-1271 et 1316).

houaou. — Voir ci-dessus, p. 9, au mot .

houât hir (?) (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 89 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), **houâ** (inscription d'Amenhotep III = Naville, *Bubastis*, pl. 34 A et p. 9-10 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 846-850), **houât** (listes Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *d*, n° 8 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1549, n° 88 *a* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région montagneuse d'Afrique, voisine du pays de Pount, et à laquelle on arrivait par eau. Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 491-492) l'a placée sur la rivière Tacazzé, tandis que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 253, n° 219) a préféré les rives de la mer Rouge, entre Souakim et le cap de Bérénice, à l'extrême sud de ce qu'il a appelé la circonscription de l'Elba, et que Breasted (*Anc. Records*, II, § 848) va jusqu'au delà de la rivière Atbara. — Y avait-il deux régions *Ḥouâ* ou *Houât*, l'une haute et montagneuse () et l'autre basse et plate ()?

houou (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 78, l. 17). — Nom donné à l'inondation annuelle du Nil (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 478). Nous avons peut-être tout simplement là une orthographe incorrecte pour *ḥâpi*, le Nil (voir ci-dessus, p. 16-17).

[ ] **[ḥou]banrâtou (?)** (liste des nomes dans le sanctuaire du grand temple d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, pl. III, et 1874/II, p. 223 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342). — Nom (rare) donné au *ouou* (territoire agricole) du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite). Les autres listes portent un nom tout différent, (et variantes) : voir ci-dessus, t. I, p. 91. — La lecture de ce mot est, du reste, incertaine; le initial est dû à J. de Rougé; mais tandis que Chassinat n'a rien lu du tout, d'autres ont vu là un *m*.

ḥ(ou)b(ou)r(a)t(â) (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 7 = Gardiner, *Literary Texts*, p. 38 et p. 29* : *Ḥ-b-r-t*). — Région de la Palestine méridionale, que Gardiner pense être identique à la forteresse *le puits de Ḥ-b(?)-[r]-t* figurée dans les campagnes de Séthôsis Ier, à Karnak = L., *D.*, III, 126 *a*, en haut. Le papyrus Anastasi porte clairement, avant le nom de lieu, un que Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 289) et Burchardt (*Die altkanaan. Fremdworte*, p. 673) lui avaient incorporé, forgeant ainsi un nom רְחֹבוֹת qui pourrait être celui de la station *Rehoboth* du désert d'Idumée, à peu de distance de Bir Seba. Mais Gardiner est d'avis que ce n'a probablement rien à voir avec le nom de lieu.

ḥ(ou)païna (?), (campagnes de Séthôsis Ier en Palestine, au temple de Karnak = Breasted, *Anc. Records*, III, § 100), «*le lac de Ḥoupaïna* (Ḥepen)». — Breasted affirme que les textes portent bien l'oiseau *pa*, tandis que les diverses publications (Champollion, Rosellini, Lepsius) donnent l'oiseau *ṭa*. Voir ci-dessous, p. 23, au mot *Ḥouṭaïna*.

ḥ(ou)mâm (liste des régions minières sur la face interne du mur d'enceinte du temple d'Edfou = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59). — Suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 253, n° 214), ce serait le nom d'une station de mines d'émeraudes dans le désert arabique, mais cette station ne devrait pas être confondue avec celle du Gebel Zabarah (l'antique Σμαράγδος ὄρος), car cette dernière est également mentionnée dans un autre passage de la même inscription.

ḥou m Mennofir (Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 50 : *Geschmack in Memphis*). — Nom d'un grenier royal dans la ville de Memphis, peut-être identique à (*Pap. Biblioth. Nat.*, n° 206), «*le grenier du roi dans Memphis*».

ḥounou (?), et (Livre des Morts, comme variante du mot ⲚⲞⲨⲚ : cf. Birch, *Ä. Z.*, VIII, p. 20, et Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 18). — Une des désignations de *l'Océan céleste* sur lequel naviguent les bienheureux défunts.

ḥou (?) n mou (?) [lecture proposée par Brugsch et Budge, mais fort incertaine] (liste géogr. Séthôsis Ier à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 11 = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 1 et *Dictionn. géogr.*, p. 497-498 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 91, n° 11 *a* et pl. 92, n° 11 *d*). — Nom rare du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), qui est plus souvent appelé ou (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 229, où aucune lecture n'est proposée ni pour l'une ni pour l'autre de ces appellations). Brugsch a cherché à expliquer comme signifiant «*la localité de l'eau de celui qui bat*» (*mou n* [ou *nti*] *ḥi*) ou «*la localité où monte l'eau* [de la crue]» (*ḥi n mou*), ces traductions se rattachant aux formes et , qui sont peut-être (?) des variantes de . Il a, d'autre part, supposé que cette idée de *montée de la crue, d'eau qui s'élève*, avait pu donner naissance au mot grec Ὑψηλή ou Ὑψήλις (métropole dudit nome), lequel semble se rattacher à la racine ὑψηλός, *haut, élevé*. Toutes ces suppositions, certainement très ingénieuses, sont encore sujettes à vérification. La forme , qu'on rencontre dans la liste géographique publiée par Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, pourrait amener à une lecture *ḥn* : le signe dans et le signe dans seraient, en ce cas, de simples déterminatifs (voir le nom suivant).

ḥou (nti) mert (?) (ou ḥi n mou), , (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 50, 61, 67, 85 et III, pl. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 498 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 4). — Localité en relation avec le dieu principal du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), et qui est peut-être identique avec la ville Chas-ḥotep, métropole de ce nome. Brugsch a proposé pour ce nom les deux traductions suivantes : «*la localité de l'eau de celui qui bat* (cf. la racine *, frapper, battre*)» et «*la localité où monte l'eau de la crue*». Il a suggéré, d'autre part, que le nom grec Ὑψηλή, Ὑψήλις, de la métropole Chas-ḥotep (appartenant à la racine ὑψηλός, *haut, élevé*) pouvait avoir quelque relation avec le nom égyptien antique *ḥi, monter, s'élever*.

( ) **pa ḥ(ou)r** (pap. Anastasi III, pl. 2, l. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 420 et 528 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 185 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), ( ) (bouchons de jarres du Ramesseum nos 245 et 291 = Spiegelberg, *loc. cit.*, p. 31-32). — Nom de localisation incertaine : soit un lac (?) de la région nord-occidentale du Delta d'où l'on extrayait du nitre (suivant Brugsch), soit une installation artificielle d'eau près de Péluse, servant à l'arrosage d'un vignoble (suivant Spiegelberg).

ḥourabatâ et [ ] (campagnes de Séthôsis Ier en Palestine, au temple de Karnak = Breasted, *Anc. Records*, III, p. 44 et § 84, note *a*). — Forteresse sur la route militaire d'Égypte en Palestine. C'est la transcription égyptienne de l'hébreu חָרְבָּה, *désert* ou *ruine*. Ce mot ne paraît avoir aucun rapport avec du papyrus Anastasi I, pl. 19, l. 6 et pl. 27, l. 7, duquel Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 114) l'avait d'abord rapproché, et dont il a plus loin (*op. cit.*, p. 289) corrigé avec raison la lecture en *Rehoboth* (voir ci-dessus, t. III, p. 124).

ḥourenkarou (?) (annales Thoutmôsis III à Karnak, I, l. 98 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 665, et VIII, l. 9 = *ibid.*, p. 744). — Ville de Palestine, citée deux fois avec et , et qui était probablement située, comme ces dernières, à l'extrémité méridionale du Liban, aux approches des passages faisant communiquer ce dernier avec le massif de l'Hermon (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 436, note *l*, et § 557). — Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 324), trouvant que le nom de cette ville n'avait pas le caractère sémitique, avait proposé de la chercher *hors des limites de la Syrie.* Maspero (*Ä. Z.*, XIX, p. 129) avait rapproché cet endroit de la de la liste de Thoutmôsis III (n° 101) et Max Müller (*Asien*, p. 200-201 et 204) avait admis cette identité et avait placé la ville *Harakara* ou *Herenkarou* «dans l'hinterland de Tyr, sur la frontière nord d'Israël». Voir ce qui a été dit plus haut (p. 12-13), au mot , au sujet du caractère très douteux de cette identification.

ḥourn (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. I, n° 24 = Spiegelberg, *Catal. général, Die demot. Papyri*, p. 271 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 159). — Ville du Delta égyptien, citée immédiatement avant Naucratis (aujourd'hui Kom Gaʿef) et identifiée par Daressy avec Ὥρην = اورين *Aourein* (moudirieh Béhéra, markaz Choubrakhit), à 10 kilomètres au nord-est de ce dernier Kom. Cette ville ne saurait donc, selon toute vraisemblance, être identifiée avec la suivante, , quoi qu'en ait pensé Spiegelberg.

ḥourn(t) (sarcophage de Vienne = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. VI et *Dictionn. géogr.*, p. 204 et 488 = Bergmann, *Rec. de trav.*, VI, p. 163 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 176-177), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1021, sans référence). — Ville du IXᵉ nome de Basse-Égypte (Busirite), consacrée aux dieux Osiris et Harpocrate, et qui a été identifiée par Brugsch avec le village actuel ميت هارون *Mit Haroun*, au sud de Mit Ghamr mais sur la rive gauche du Nil.

ḥour(t) (statue de Zedḥer au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 122, 130, 131). — Orthographe rare du nom de la ville *ḥat ourt*, «*le grand château*», laquelle faisait partie du XVᵉ nome de Haute-Égypte (Hermopolite) et a été identifiée par Daressy (*op. cit.*, p. 122, note 1) avec le village actuel هور *Hour* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

ḥ(ou)sour (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, l. 77 et 187). — Région palestinienne, qui paraît avoir désigné, comme Ascalon qui la précède, un fort (cf. l'arabe *ḥiṣâr, ḥaṣâr*) de la côte des Philistins (voir Golénischeff, *Pap. de l'Ermitage*, p. 5).

ḥout (?) (temple d'Edfou, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1269-1271 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I-II, texte, p. 22). — Dans la légende même du district, le nom est écrit *beḥdit*, tandis que sur sa tête le personnage porte ; il est donc probable qu'il s'agit, en réalité, d'un district *Beḥdit* (et non *Ḥout*, comme a lu Brugsch) de Basse-Égypte, à situer, selon toute vraisemblance, dans la région de Damanhour (voir ci-dessus, t. II, p. 28 et 169).

(pa... qaï) ḥoutârta (pap. n° 47 de Berlin, l. 18 = Erman, *Ä. Z.*, XVII, p. 75), «(*la hauteur de*) *Ḥoutârta*». — Localité de la région thébaine (?), non identifiée.

ḥoutaïna (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 284 = Gardiner, *Literary Texts*, p. 38 et p. 29*, note 5). — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 915-919, 1090 et 1274) a lu *Ḥazina* et a identifié avec *Qantaret el-Ḥazneh* au nord du lac Sirbonis, l'ancien Κάσιον ὄρος, Κάσιον, Κάσσιον, *Casius, mons Casium*, etc..., où s'élevait un sanctuaire consacré à Zeus Cassios. — Il est probable, d'autre part, que cet endroit était identique à la station *houpaïna* (*sic*), var. , qui figure dans les scènes des campagnes de Séthôsis Iᵉʳ en Palestine au temple de Karnak, et qui y est représentée, sur la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine, immédiatement après *le Migdol de Menmâarâ* et avant *la station Ouazit* (*Bouto*) *de Sethi-Menephtah.* Le graveur de Karnak aura sans doute, sur le texte hiératique qui lui servait de modèle, pris l'oiseau *ta* pour un *pa* (voir Max Müller, *Asien*, p. 134, Breasted, *Anc. Records*, III, § 100, note *a*, où le signe donné par tous les éditeurs est affirmé, et ci-dessus, p. 20) : le nom est aujourd'hui détruit. — Daniel Hy. Haigh (*Ä. Z.*, XIV, p. 53) et Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 284-285), lisant , avaient identifié avec עציון גבר *Atsion-le-Fort*, Ἀσίων des Septante, aujourd'hui *Aïn el-Ghadyan*, à 15 milles au nord d'Elath (golfe d'Akabah). Mais Erman (*Ä. Z.*, XV, p. 37), rétablissant la lecture correcte , montra que nous avions là un diminutif חֲצִין = حُصَيْن, de حصن, et traduisit *petit château.*

ḥoudisatâ (liste des villes de Palestine punies par Ramsès III, à Karnak, n° 23 = Karnak, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62), **ḥoudasat** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 87 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118). — Localité palestinienne, que Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 672) a placée dans la tribu de Juda, et que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1021) a identifiée avec חֲדָשָׁה *Hadashah* de la Bible (*Josué*, xv, 37) = Ἀδασά (*1 Macch.*, vii, 40-45). Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 37), lisant inexactement sur la liste de Ramsès II, a rapproché de *Haddatha* actuel, sur la même colline que Bet-Yahoun, mais plus à l'ouest.

ḥouditâ et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 76 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784; copie ptolémaïque des mêmes listes, également à Karnak, n° 23 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42) l'a d'abord identifiée avec la biblique חדיד *Hadid*, Ἀδιδά ou Ἀδαθά = aujourd'hui

El-Haditeh, à l'est de Lydda et de Migdol, en Benjamin; puis (*ibid.*, p. 64) il s'est demandé si elle n'était pas plutôt *Kharbet-Ḥadid* de la carte anglaise, près du Deir-Eyoub, dans le voisinage d'Amwâs. Max Müller (*Asien*, p. 165) s'est prononcé en faveur d'*El-Ḥaditeh*, et Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 34) a préféré *El-Judeideh*, au nord de Sebata.

ḥouzara et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 32 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), (liste d'Amenhotep II à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54), **ḥouzaoura** (liste palimpseste de Séthôsis Ier à Karnak, nos 15 et 16 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, p. 44-45 et pl. 57-58), **ḥouzarou** (pap. Anastasi I, p. 21, l. 7 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 183-185 = GARDINER, *Literary Texts*, p. 33). — Ville célèbre de la Galilée, la biblique חָצוֹר *Ḥaṣor* (*Josué*, XI, 1 et 10; *I Rois*, IX, 15; *II Rois*, XV, 29; etc.) = Ἀσώρ (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36 et 126; MAX MÜLLER, *Asien*, p. 173 et *Egyptol. Res.*, I, p. 40), *Ḥa-zu-ri* des tablettes d'El-Amarna. — Cette ville, qui a totalement disparu, se trouvait, suivant Chabas, sur un des affluents occidentaux du lac de Génézareth ou de l'Hasbany, et, suivant Gardiner (*op. cit.*, p. 23*, note 11), près des eaux de Merom, non loin de Kadesh. Max Müller (*op. cit.*, I, p. 80-82) a relevé sur un extrait des listes de Thoutmôsis III, également à Karnak, une forme [ ] *Ḥouzou*[*rou*], qui est peut-être (?) une variante peu correcte de Ḥaṣor.

ḥeb (?) et (liste de Ptolémée XI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 46). — District supplémentaire de Basse-Égypte, tiré du XIIe nome (Sébennytique) et ayant pour métropole la ville *Ḥebit*, aujourd'hui Behbit el-Hagar (voir ci-dessous).

ḥeb (2e Livre de la respiration, 2, 5, cité par BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1021), «*la ville de la fête* (?)». — Un des surnoms d'On-Héliopolis, métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte.

ḥebit, , , , , et aussi sans final, , , , , en démotique , , , etc. (nombreuses références, par exemple BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 456 et 489-490; BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1021; DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 284; ROEDER, *Ä. Z.*, XLVI, p. 62-73; EDGAR-ROEDER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 89-116; REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XI, p. 147, 159, 165, 166; PREISIGKE-SPIEGELBERG, *Aegypt. Inschr. Silsile*, n° 206 et p. 13, note 2). — Métropole du district *ḥeb*, qui appartenait au XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique) et qui fut érigé en nome indépendant vers la fin de l'époque lagide (voir ci-dessus). La ville était consacrée à la déesse Isis : d'où ses noms Ἰσεῖον et *Iseum* à l'époque gréco-romaine. Elle s'appelait aussi *Per ḥebi* (voir ci-dessus, t. II, p. 110), et c'est de cette dernière appellation qu'est sorti le nom arabe بهبيت *Behbit* (*el-Hagar*) sous lequel est encore connu le village construit sur ses ruines (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha).

ḥebou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 77 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), (BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1548, n° 76 *a*, sans référence). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 220) sur le territoire de Mza (Nubie Moyenne), et plus spécialement dans la circonscription d'Aba.

ḥebnou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 181 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Localité nubienne ou soudanaise; Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 221) l'a placée sur le territoire de Mza (Nubie Moyenne).

ḥebnou, (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 448 = L., *D.*, II, 111 et 121 = SETHE, *Ä. Z.*, XLVII, p. 51), **ḥebnou(t)** (L., *D.*, II, 124, III, 277, et statue de Zedher le Sauveur = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 129), (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 4, l. 23), (pap. Golénischeff, pl. V, l. 6), , (*Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 60), , , et (listes des nomes aux temples d'Edfou, Esneh, Dendéra, etc.). — Métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), dont le dieu local était le faucon Horus debout sur la croupe d'un oryx dont il tenait les cornes à l'aide de bras humains. La situation exacte de cette ville a fait l'objet de maintes discussions et n'est pas encore établie de façon définitive. Maspero (*Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 510 et suiv.) l'a placée à *Minieh* (chef-lieu actuel de la moudirieh de même nom). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 490-491 et 1252) l'a située à *Zaouiet el-Meïtin* (= *Zaouiet el-Amouat*). Breasted (*Anc. Records*, IV, § 820, note *b*) a supposé qu'elle pouvait avoir été identique à *Ḥat ourt* «*le grand château*» du papyrus Harris n° 1 (pl. 61 *b*, l. 6) et de la stèle de Piânkhi (l. 7). Daressy, après Brugsch, a proposé d'identifier Ḥebnou avec *Ibiu* de l'Itinéraire d'Antonin = *Ibiou* du Géographe de Ravenne, sans que, d'ailleurs, sa situation soit le moins du monde fixée par ce rapprochement : tout ce qu'on peut conclure, d'après les *distances* indiquées par l'Itinéraire d'Antonin, c'est qu'elle devait se trouver *à Minieh ou aux environs* (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 14). Daressy penche pour le site d'*El-ʿAnbagé* marqué au sud de Minieh sur la carte de la Commission d'Égypte et occupé aujourd'hui par la sucrerie d'Abou-Qourqâs. Il renonce par là même définitivement à sa première tentative de localisation au *Kom el-Ahmar* (cf. *Rec. de trav.*, XXVII, p. 125). Mais où il semble plus difficile de le suivre, c'est lorsqu'il affirme l'identité de Ḥebnou avec la ville *Pa-ouzoui* du papyrus Harris n° 1 (voir ci-dessus, t. I, p. 112 et t. II, p. 36), laquelle paraît avoir été, en réalité, située assez loin *au nord de Minieh*.

Les textes du mythe d'Horus à Edfou (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XIV, l. 9) nous donnent une étymologie curieuse du nom de la ville : elle se nommera désormais *ḥbn* parce que c'est là qu'Horus a percé (ou) ses ennemis.

Dans un texte de Dendéra (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 73), apparaît comme synonyme de , *ḥat mâa khrou* (?), «*le château du triomphe*».

heb n sâs (?) (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 78), (Esneh = L., *D.*, IV, 87 *b*), (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 748-749 et 1398), «*le pays du 6e jour du mois lunaire*» (suivant Brugsch). — Cette expression était une périphrase pour désigner *l'Égypte*. Sur le sens religieux de cette locution, voir BRUGSCH, *Ä. Z.*, X, p. 12-14. — Certaines variantes portent pour ou , qui semble plutôt devoir être traduit par *le pays du 5e jour*.

heb kher (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 491 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1021), «*Heb inférieur* (?)». — Localité du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), où étaient conservées les mâchoires (?) d'Osiris.

hebs bga (statue d'Ehnassieh), (Livre des Morts, chap. 145 et 146), (statue A. 88 du Louvre), «*la demeure de l'enveloppé inerte*» (Daressy). — Nom d'une chapelle consacrée au dieu Osiris dans la ville d'Heracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassieh el-Medina : cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 142.

hebs ka (?) (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1021), **hebs q(a) (?)** (cf. BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 19). — Métropole du nome typhonien , dont les divinités principales étaient Soutekh et Sebek et qui était le XIe de la Basse-Égypte. — La lecture de ce nom était peut-être (?) *Kaḥebs* ou *Qaḥebs* (d'où l'appellation grecque *Cabasa* et les formes coptes ⲕⲃⲁϩⲥ, ϫⲃⲁϩⲥ) : cf. BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1021. Cependant Breasted (*Anc. Records*, IV, § 830 et 878) a préféré lire *Ḥesebka*. Voir ci-dessous, à cette dernière lecture.

ḥebst (?), , , , , , et sans final : (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont la métropole était au Tell Atrîb, près Benha.

heb(t) (naos d'El-Arich à Ismaïlia, côté gauche = GRIFFITH, *Antiq. of Tell el-Yahûdîyeh* [7th *Memoir Eg. Expl. Fund*], pl. XXVI, no 1). — Ville de la région orientale du Delta, citée à côté de *âat nbs* (voir ci-dessus, t. I, p. 27-28); elle appartenait probablement au XXe nome de Basse-Égypte (Arabia) et était consacrée au dieu de ce nome, Sopdou (voir le nom suivant). — Sur une liste géographique du temple d'Osiris à Dendéra (cf. DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, no 11) est citée une localité en relation avec Isis et Horus . S'agit-il du même endroit que celui du naos d'El-Arich?

heb(t) Spd (naos d'El-Arich à Ismaïlia, côté gauche = GRIFFITH, *Antiq. of Tell el-Yahûdîyeh* [7th *Memoir Eg. Expl. Fund*], pl. XXVI, no 2), «*la ville Ḥeb du dieu Sopdou*». — Localité probablement identique à la précédente.

hept et (temple de Philæ = JUNKER, *Ein Götterdekret über das Abaton*, p. 3 et 5). — Localité de la région de la première cataracte, consacrée au dieu Khnoumou et à la déesse Satit. Non identifiée.

hept (Dendérah = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95, E). — Ville en relation avec la déesse Nekhabit d'El-Kab et située peut-être (?) sur le territoire du IIIe nome de Haute-Égypte (Létopolite) comme El-Kab elle-même.

hept (DÜMICHEN, *Die Oasen der lib. Wüste*, pl. 6 et BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 19-20), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1043, 1183-1184 et 1252). — Ville du Delta égyptien, que Dümichen a identifiée avec la métropole du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), Ἆπις, *Apis* des auteurs. Mais, en réalité, *Apis* était située plutôt sur le territoire du VIIe nome, entre Alexandrie et le désert libyque, dans la région (sinon sur les bords mêmes) du lac Mariout. — D'autres formes du nom de la ville *Ḥept* étaient , «*la ville du taureau Apis*» (voir ci-dessus, t. III, p. 79) et «*la demeure d'Apis*».

hefat (stèle de Gebelein au Caire, no 20001 [XIe dyn.] = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIV, p. 21 = LANGE-SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des mittl. Reichs*, I, p. 21; cf. BREASTED, *Anc. Records*, I, § 549; statue A 17 du Louvre [XIIIe dyn.] = PIERRET, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 19 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XI, p. 79; cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 495 et 1255), (glossaire du Ramesseum [Moyen Empire], no 197), (liste géogr. d'Abydos [XIXe dyn.] = DARESSY, *Rec. de trav.*, X, p. 139-140), (liste Ptolémée XI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, no 25), **hefa** (liste Ptolémée VI à Edfou = BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 37 = DÜMICHEN, *op. cit.*, I, pl. 86, no 26 *a*), **hefaou** (SETHE, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896, p. 482, sans référence), **hefit** (calendrier d'Esneh = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 488-489, 712, 1252, et 1255-1256), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 494-495, sans référence), «*la ville du serpent*». — Ville du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), qui devint, à l'époque grecque, le chef-lieu du district indépendant ou , «*l'orient d'Horus*», lequel était situé sur la rive droite du Nil (voir ci-dessus, t. I, p. 17-18) et avait pour vis-à-vis, sur la rive gauche, le district , «*l'occident d'Horus*», dont le chef-lieu était *Ḥasfoun*-Asphynis, aujourd'hui Asfoun el-Metaanah. Brugsch et Dümichen avaient identifié cette *ville du serpent* avec la Τούφιον de Ptolémée, *Tuphium* des Latins, située sur la rive droite du Nil en face Armant et appelée aujourd'hui *Taoud*. Cette identification a été admise par Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 454, note 3). Mais Legrain (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 106-107) a montré que le nom de lieu *Ḥefat* n'avait jamais été rencontré sur les murs du temple de Taoud (ou Toûd) et que cette dernière était plutôt à identifier avec l'ancienne ou *Zert*; il a donc proposé de placer Ḥefat soit au *Deir* de la carte de Jacotin, soit à Contra-Latopolis [mais ce dernier point est certainement trop au sud]. Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 140 et *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243) a proposé de situer *Ḥefit* (*sic*) dans les

parages de Mehallah ou Moʿallah (au sud de Gebelein, sur la rive droite). Sethe (*Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896, p. 482) a essayé un timide rapprochement entre *Ḥfaou* et la ville Ὀφιῆον de la stèle trilingue de Cornélius Gallus à Philæ (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 549, note *e*), alors que Wilcken a préféré considérer cette Ὀφιῆον comme identique à la localité Ὦφι des ostraca = transcription de … = … *Âpt*, région thébaine (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243, qui a renoncé à l'identité Ḥefat = Τούφιον pour reconnaître Τούφιον dans Louxor). — De cette ville Ḥefat dépendait une localité qui avait conservé le nom d'un des plus anciens rois de l'époque memphite, Snofrou, car le roi Sebekhotep représenté par la statue A 17 du Louvre est dit aimé de la déesse … dans … *Ḥat Snofrou net Ḥefat*. Ce *château de Snofrou de Ḥefat* est mentionné, d'autre part, sur la liste des villes que nous a conservée le papyrus Golénischeff (p. IV, l. 14), sous la forme … *Ḥat Snofri*, et il y précède … *Per ḥefaou*, «*la demeure du serpent*», qui est, sans aucun doute possible, la *Ḥefat* des autres monuments (voir ci-dessus, t. II, p. 111). Cette *ville du serpent* était donc *au nord* du *Château de Snofrou* et au sud de … *Per Ḥâthor*-Pathyris ou Aphroditêspolis = Gebelein. Toutes ces données tendent à nous faire admettre comme la plus vraisemblable la localisation proposée par Daressy à *Moʿallah*, où l'on peut reconnaître les traces d'une ville et d'une nécropole. De l'identification ancienne avec Τούφιον-Tuphium rien ne doit, en tout cas, subsister.

… **ḥemag** (Livre des Morts, chap. 142), … (statue de Zeḥer à Berlin = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 99), … (statue du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 154; statue de Florence n° 1522 = *Catalogo*, p. 222-223), … (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 497, sans référence), … **ḥemak-t** (Brugsch, *op. cit.*, p. 323). — Localité qui est toujours mentionnée en relation avec le dieu Osiris. Brugsch a cru pouvoir reconnaître dans ce nom une sorte de désignation générale des Sérapéums de plusieurs temples de la Haute et de la Basse-Égypte : Dendéra, Coptos, Tanis, Saïs, Iséum, par exemple (cf. aussi Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1021). D. Mallet, au contraire (*Culte de Neïth*, p. 36), serait disposé à n'admettre qu'un seul lieu *Ḥemag* et à le situer dans les parages de Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar*. — Voir aussi plus loin, au mot … *ḥat ḥemag*.

… **ḥemout** et … (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 16 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781; copie ptolémaïque de ces listes, n° 3 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine, que Mariette a identifiée avec חמת *Hamath*-Ἀμάθ (*Josué*, XIX, 35) sur le fleuve Yarmouk, laquelle servait de station thermale à la ville de Gadara en Nephtali. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 33 et 124) a accepté cette localisation, tandis que Max Müller (*Asien*, p. 87) serait plutôt disposé à identifier avec *Hamath-la-Grande* en Syrie moyenne, sur les bords du fleuve Oronte.

… **ḥemnen** (?) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 20). — Ville d'Égypte adorant le dieu Sokaris et non identifiée.

… **ḥemlout(t)** (?) et … (orthographe rare de … ou … sur les listes de Thoutmôsis III à Karnak, n° 59 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798). — Voir ci-dessus, t. I, p. 212, *Ouzoulṯ(t)* (?) ou *Ouzlouṯ(t)*. — Le n° 195 de la liste C est un pays … qui paraît avoir été différent du n° 59 (cf. Sethe, *loc. cit.*, p. 805).

… **ḥemt** (*Kom Ombos*, I, n° 239). — Région citée avec les oasis … *Zeszes* et … *Kmem* et avec le pays … *Ouaz*. Peut-être identique au nom suivant (??).

… **ḥamt** (?), …, …, …, … (inscription d'Osorkon Ier à Bubastis au Musée du Caire = Naville, *Bubastis*, I, pl. 51 G, l. 5 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 734; — diverses références réunies dans Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 495-496). — Localité renommée pour ses vins, que Brugsch (*Reise nach den Grossen Oase*, p. 79 et 91 et *Dictionn. géogr.*, p. 495-496) et Breasted (*loc. cit.*, note *d*) ont placée dans le Delta occidental et, de façon plus précise, dans le voisinage du lac Mariout. La signification de son nom était, probablement, *la ville de la pêche* (ou *du pêcheur*), et de nombreuses variantes comportent un … ou … prosthétique : *Neḥam* (voir ci-dessus, t. III, p. 97).

(…) … **(ta) ḥni pa senbou** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 14 = Spiegelberg, *Catal. général, Die demot. Papyri*, p. 271 : *Ta-štn-snb* (?) = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 161-162), «*le lac de la muraille* […]». — Étendue d'eau voisine de Γέῤῥον «*le mur*» ou Γέῤῥα «*les murs*», à identifier peut-être avec la lagune (aujourd'hui desséchée) qui précède le lac Sirbonis (Daressy).

… **ḥni ta khartâ** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 18 = Spiegelberg, *Catal. général, Die demot. Papyri*, p. 273 : *Ta-štni.....ḥak* (?) = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 168), «*le lac de la perdition* (?) [les חירת *khirot* de l'Exode]». — Suivant Daressy, nous avons là la partie du lac Timsah qui s'avançait vers l'ouest dans la direction de l'Ouâdi Toumilât, les *Sabʿa Abiar* (ou *sept Puits*) d'aujourd'hui. Le nom antique s'est peut-être (?) conservé dans celui du جبل الخير, *Gebel el-Kheir*, de la carte de la *Description de l'Égypte*.

… **ḥni ta grri** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 12 = Spiegelberg, *Catal. général, Die demot. Papyri*, p. 272 : *Ta-štni-na arri* = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 166), «*le lac de la grenouillère*». — Suivant Daressy, le *birket el-Serigeh* actuel, à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât, serait un reste de cet ancien lac, qui serait identique au … de … (Pithom) mentionné à la ligne 10 de la stèle de Ptolémée II à Pithom (voir ci-dessus, t. II, p. 149) ainsi qu'aux … *barkaboutâ-ou n Pitoum... nti Tkou* du papyrus Anastasi VI, pl. 4, l. 16 (voir ci-dessus, t. II, p. 4).

ḥnou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1022, sans référence). — Ville du Soudan (?).

ḥnou-ou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 4 et 500, sans référence), et (listes romaines des nomes à Dendéra), «*les marais*». — Nom du *peḥou* (région basse et marécageuse) du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel). Les listes antérieures à l'époque romaine donnent, pour ce même *peḥou*, d'autres noms, tels que *bâḥ*, et *mer*.

ḥenmemou neḥsou (photographies n°s 402-403 du grand temple d'Isis à Philæ, à Berlin = Junker, *Onurislegende*, p. 72), «*les hommes nègres*» (ou peut-être à décomposer en deux : «*les ḥenmemou* [*et*] *les nègres*»). — Nom donné aux habitants de la Dodécaschène (Basse et Moyenne-Nubie).

ḥnen (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 62), «*la ville de la charrue* (?)». — Localité adorant une forme du dieu Horus. C'était là peut-être (?), sous la XIXe dynastie, le nom de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum).

ḥen nofir (liste des peuples étrangers à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 27). — Nom du troisième des pays voisins de l'Égypte, plus souvent appelé *Khonti ḥen nofir* (voir ce mot, ci-dessous). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1022) l'a identifié avec la Nubie; de même Breasted (*Anc. Records*). Il semble que ces noms aient désigné la haute vallée du Nil, en amont de la deuxième cataracte et sans limite précise du côté du sud.

ḥnent (ou ḥnout) (Pyr., § 511). — Localité non identifiée. — Voir ci-dessous, aux mots *Ḥent* et *Ḥenti*. — Au chapitre 278 des Pyramides figure une localité (?) *la ville du pélican* (?) (var.), qui paraît avoir été différente de celle du chapitre 511.

ḥnent (?) (bas-relief de Meidoum [IIIe dynastie] au Musée de Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 36). — Nom d'un domaine (région de Meidoum?), non identifié.

ḥenk m ânkh (L., *D.*, II, 149 *d* = Golénischeff, *Epigr. Resultate*, XI, l. 4), «*gratifié de la vie*, *Weihgeschenk des Lebens* : Spiegelberg». — Nom d'un temple du dieu Min (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87).

ḥenkt (Livre des Morts, chap. 141), «*la ville de l'offrande*». — Localité consacrée au dieu des morts Osiris; non identifiée et ayant probablement appartenu au monde funéraire.

ḥenkt ânkh (chapelle d'Ouazmès = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 106, et Maspero, *Le Musée Égyptien*, I, p. 4 et pl. I), (L., *D.*, III, 62 *b* et groupe du Louvre cité par Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 122; *idem* au tombeau de Rekhmârâ), , et (très nombreux monuments dont la liste a été donnée par Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87-88 et par Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 183-187; statue n° 42122 du Caire), (Davies, *Tomb of Puyemrê*, I, p. 94-96 et pl. 40 et II, p. 84), «*offrant la vie*» [Maspero : *Hounkît de vie;* Weigall : *endowed with life;* Legrain : *apportant la vie;* Davies : *life is bestowed*]. — Nom du temple funéraire de Thoutmôsis III dans la nécropole thébaine (au nord du Ramesseum), qui a été déblayé en 1905 et dont le plan a été levé par Weigall (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 286); les habitants de Gournah le désignent sous le nom d'*El Makhzen*, *le magasin*. — Ce temple était connu depuis Champollion, qui y avait recueilli des briques marquées au nom *ḥat Menkheperre Ḥenkt-ânkh*, «*le château de Thoutmôsis III* [nommé] *Offrant-la-vie*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 253, qui avait lu incorrectement *Maânkh*, et Champollion, *Not. descr.*, I, p. 496 et 558). Voir aussi Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 121; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 885. — Enfin une troisième forme du nom de cet édifice était *ḥat ḥenkt ânkh*, «*le château* [nommé] *Offrant-la-vie*», sans addition du cartouche royal (voir Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 122).

ḥenkt ânkh Menkhopirrâ et *sic* (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87), «*Offrant-la-Vie de Thoutmôsis III*». — Autre nom du temple précédent.

ḥent (?) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67). — Nom (très rare) de la métropole du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite). Voir ci-dessus, p. 21, aux noms et .

ḥent (?) (Pyr., § 1904), (cylindre n° 2636 du British Museum, XIIe dynastie), (tombeau de Ḥorḥotep, l. 197 et 229 = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 148 et 150 = Chassinat, *Fouilles de Qattah*, p. II-III et 76; stèle trouvée à El-Qattah, Delta occidental = Chassinat, *op. cit.*, p. 74), *sic* (mammisi d'Edfou = Chassinat, *op. cit.*, p. III). — Ville du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), dont le nom est incertain (Chassinat [*op. cit.*, p. III-IV] a hésité entre les lectures *Âst*, *Bat* et *Ḥent;* Speleers [*Les Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 113] a lu *Tabt* (?)). Cette ville est en relations tantôt avec le dieu Seth, tantôt avec le dieu Sebek (sur les rapports de ces deux dieux l'un avec l'autre, voir Chassinat, *op. cit.*, p. VII). Elle était située probablement au *Kom el-Aḥmar* de Talieh (moudirieh Guizeh, markaz Embaba) : cf. Chassinat, *op. cit.*, p. VIII.

ḥent (fêtes d'Osiris à Dendéra = Loret, *Rec. de trav.*, V, p. 86), «*le nome du canal* [copte ϩⲱⲛⲉ] (ou *des canaux*)». — Nom égyptien de la province actuelle du Fayoum (ancien XXIe nome de Haute-Égypte).

ḥent, , et (listes gréco-romaines des nomes). — Un des noms du *mer* (partie fluviale et port) du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte) : cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 25, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 501. — Une autre appellation du même district était *bâḥ* (liste Ptolémée IV à Edfou), var. (liste d'époque romaine à Dendéra).

ḥent (pap. du Labyrinthe = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 545). — Nom d'un canal du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), dont la métropole occupait le site de l'actuel Tell Balamoun (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine).

ḥent (stèle de Naucratis au Caire, l. 9 = Maspero, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1899, p. 794-795 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130-131, qui a lu *Ḥnwt-ḥnt*). — Ville du nord du Delta égyptien, située probablement à (ou près de) l'embouchure de la branche Canopique du Nil (ou) dans la Méditerranée, et où étaient perçus les droits de douane sur les marchandises venant de la mer et entrant en Égypte. Cette station douanière n'était pas identique à la ville de Canope, mais ne devait pas en être très éloignée. Voir encore D. Mallet, *Rapports des Grecs avec l'Égypte*, p. 145-146 et 195.

ḥent (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n°s 23-24). — Localité non identifiée, en relation avec les dieux Gabou ou Neit (?) et Smen et probablement identique à quelqu'une des localités de même nom énumérées ci-dessus.

ḥenti (?) (Pyr., § 734; Speleers, *Les Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 54, note 3 :). — Localité consacrée au dieu Seth ou Soutekh, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1022) a placée dans le Douat ou monde funéraire, tandis que R. O. Faulkner (*Ancient Egypt*, 1925, p. 5-10) l'a considérée comme une ville d'Égypte en relation avec Noubt (Ombos ou Pampanis). Il est possible (?) que cette localité ait été identique avec une des deux (voir p. 31), quoique cette similitude paraisse assez peu vraisemblable.

ḥent nt âabtit (stèle de Pithom, l. 10), **ḥent n ta âabti n Kmit** (*ibid.*, l. 12), «*le canal de l'est*» ou «*le canal de la terre orientale d'Égypte*». — Ces expressions paraissent avoir désigné le canal qui reliait, à travers l'Ouâdi Toumilât, la branche Pélusiaque du Nil à la mer Rouge.

ḥent khmoun(t) nou Kmit, var. (liste des peuples étrangers voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 26), «*les huit régions voisines (?) de l'Égypte*». — Désignation générale des huit peuples barbares dont les pays étaient limitrophes à l'Égypte : Brugsch a traduit le mot *ḥent* par *Grenzgebiet*, et l'a rattaché à la racine ϩⲏⲛ, *vicinus, proximus esse*.

ḥent spaout ntrou Kmit (texte ptolém. cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1233), «*la souveraine des nomes divins de l'Égypte*». — Un des nombreux surnoms de Thèbes et de la Thébaïde (suivant Brugsch).

(ta) ḥent sma ra (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 334), (liste Ptolémée X à Edfou), , , (autres listes gréco-romaines des nomes = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 65 et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 119; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479 et 1325-1326), «*le canal qui s'unit à la bouche* [du Nil?]». — Nom du *mer* (grand canal et port) du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur). Brugsch l'a identifié, sans raison plausible, avec ⲡⲓ ϩⲟⲣⲙⲉⲥ ⲧⲁⲙⲟⲩⲗ des manuscrits coptes, port de la région de Damiette. La liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra porte ici un autre nom, *mou ouâb*, «*l'eau pure*» (voir ci-dessus, t. III, p. 28). — Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 972, note 3.

ḥent taoui et (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 499-500), «*la ville reine des deux terres*» (c'est-à-dire de l'Égypte)». — Un des nombreux surnoms de la ville de Thèbes. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1022) a traduit simplement «*mistress of Egypt*», tandis que Brugsch a proposé de rendre cette expression par «*la ville qui est la reine du monde*».

hir (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 5), «*l'escalier*». — Sanctuaire d'Égypte inconnu, avec culte d'un dieu .

hir (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-1871/II, p. 8), «*le supérieur*». — Nom d'un canal arrosant le territoire du XIIe nome de Haute-Égypte ( ) et aboutissant dans un autre canal appelé *le canal des soldats* (suivant J. de Rougé).

hir (nombreux monuments de la IVe dynastie à Guizeh, Abou Roach, etc. = E. de Rougé, *Monum. six premières dyn. Manéthon*, p. 64; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 522-523; Gauthier, *Livre des Rois*, p. 83 et 95 et *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 236-239; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 111-112), «*la supérieure*» (plutôt que «*suprême*» : E. de Rougé). — Nom de la pyramide construite au sommet du plateau d'Abou Roach pour le roi Zadfré, successeur de Khoufou-Chéops (IVe dynastie).

Ḥor âabt (ou âabt Ḥor : voir ci-dessus, t. I, p. 17 et t. II, p. 165) (liste géogr. de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 25), (liste d'Edfou = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 79), (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*le district oriental d'Horus*». — Nom d'un district du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), situé sur la rive droite du Nil, et qui fut érigé en nome indépendant à la fin de l'époque lagide.

Hor àabt (ou **àabt Hor** : voir ci-dessus, t. I, p. 17 et t. II, p. 165) (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. VI, n° 1), (*ibid.*, pl. VII, n° 2), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 25), (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*la ville du district oriental d'Horus*». — Chef-lieu du district [plus tard nome] précédent, situé sur la rive droite du Nil et placé par Daressy (*Rec. de trav.*, X, p. 139-140 et *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 243) au village actuel المعلا, *El-Mo'alla* (moudirieh Qena, markaz Esna). Cette ville s'appelait encore *Per àabti Hor* «*la demeure orientale d'Horus*», *Hefat*, , «*la ville du serpent*» (voir ci-dessus, p. 27) et *Per hefaou* «*la demeure du serpent*» (voir ci-dessus, t. II, p. 113). — Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 508-509) a pensé pouvoir distinguer deux localités nommées «*la ville du district oriental d'Horus*», et pour lui l'une des deux aurait été située dans l'est du Delta et serait devenue la Φάρβαιθος-*Pharbæthus* des géographes gréco-latins, la ⲫⲁⲣⲃⲁⲓⲧ (ⲡ-ϩⲁⲣⲃⲁⲓⲧ) copte (aujourd'hui هربيت *Horbeit*, moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr), qui s'appelait aussi *Chedn* et était la métropole du XI° nome de Basse-Égypte (Pharbæthite). Mais, en réalité, le prototype égyptien de cette Φάρβαιθος de Basse-Égypte ne paraît pas être connu.

hir àou (?) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 36), «*la partie supérieure de l'île* (?)». — Localité inconnue adorant le dieu Sokaris.

hir àbt (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 3). — Sanctuaire inconnu du dieu Sokaris.

Hor àment (ou **àment Hor** : voir ci-dessus, t. I, p. 76 et t. II, p. 166) (liste de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 26), (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*le district occidental d'Horus*». — Nom d'un district du III° nome de Haute-Égypte (Latopolite), situé sur la rive gauche du Nil, et qui fut érigé en nome indépendant à la fin de l'époque lagide.

Hor àment (ou **àment Hor** : voir ci-dessus, t. I, p. 76 et t. II, p. 166) (liste de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 26), (Pierret, *Études égyptol.*, 1873, p. 35), , (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*la ville du district occidental d'Horus*». — Chef-lieu du district [plus tard nome] précédent, qui s'appelait aussi *Hasfoun*-Asphynis, aujourd'hui أصفون المطاعنة *Asfoun el-Mataana* (moudirieh Qena, markaz Esna). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 509.

hir-à hir Àmon (biographie d'Anenà = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 71 et traduction, p. 37, note 4), [ ] (biographie d'Amenemheb = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 916), (inscription de Nibounnef dans son tombeau à Thèbes, l. 4 = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 31 et pl. I), (Davies, *Tomb of Pouyemrê*, I, pl. 40 et p. 94 et II, p. 83-84), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 16, entre Médamoud au sud et Qous au nord), «*mon visage est sur Amon*» (*mein Gesicht ist* [= *blickt*] *auf Amon* : Sethe; *my face is directed on Amon* : Davies). — Localité de la partie nord de la région thébaine, située probablement sur la rive gauche en face de Karnak, — ou peut-être plutôt appellation d'une partie de la ville de Thèbes même [en tout cas pas dans le nome thinite comme l'a affirmé Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1022]. — Voir aussi le papyrus n° 3047 de Berlin, l. 3, et Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 71. — Davies (*Tomb of Pouyemrê, loc. cit.*) a identifié avec la partie la plus ancienne du temple de la XVIII° dynastie à *Deir el-Bahari*.

Hor àdbou (ou plutôt **àdbou Hor**), «*les rivages d'Horus*» (c'est-à-dire *l'Égypte*). — Voir ci-dessus, t. I, p. 127 et t. II, p. 167.

hiraztoum (?) (listes 2, n° 50 et 3, n° 46 de Séthôsis Ier à Karnak), (liste palimpseste de Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 44), (liste Ramsès II à Louxor, n° 17 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 97-98). — Région d'Afrique, que Schiaparelli a proposé d'identifier avec *châztoum* des listes de Thoutmôsis III.

Hor ânt (ou **ânt Hor**) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 121), «*la ville Ânt d'Horus*». — Localité du Delta oriental, que Brugsch a proposé d'identifier avec Ἡρωωνπόλις-*Heroonpolis* (métropole du nome Hérôonpolite ou VIII° nome de Basse-Égypte). Cette ville est probablement identique, d'autre part, à ou (voir ci-dessous).

hiriou châ et (Ouni, l. 14, 24, 29 et 32), (tombeau de Pepinakht à Éléphantine = J. de Morgan, *Catal. monum.*, I, p. 175), (stèle de Montouhotep à Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 23 = en dernier lieu Weill, *Sphinx*, VIII, p. 203-204), (stèle C. 1 du Louvre = en dernier lieu Weill, *loc. cit.*, p. 202), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 55), (*ibid.*, p. 83), (hymne triomphal de Thoutmôsis III à Karnak, l. 21 = Sethe, *ibid.*, p. 617 = Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 27, n° 227), (L., *D.*, III, 253, XXII° dynastie), (scarabée XXV° dynastie = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 242), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 666 : époque ptolémaïque), (Chassinat, *Edfou*, II, p. 196) [la forme du singulier était probablement *hir(i) châ* : cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 114], «*ceux qui sont sur le sable*» (Tresson, *Inscr. d'Ouni*, p. 31), «*die Sandbewohner*» (Max Müller et Sethe), «*les habitants du sable*» (Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 13), «*ceux du sable, ceux du désert*» (*ibid.*, p. 15), «*Beduinen*» (Erman-Grapow), «*les Bédouins du désert Sinaïtique*» (Maspero). — Nom générique donné par les Égyptiens aux tribus nomades syro-arabes qui occupaient la partie

de la péninsule sinaïtique comprise entre la mer Morte, le désert de Tih et l'isthme de Suez, les *Amalécites* de la Bible (cf. Tresson, *L'inscription d'Ouni*, p. 31, et Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 149). Voir aussi, sur ces populations, Krall, *Ä. Z.*, XVII, p. 34-36 et 64-67, et XVIII, p. 121-123, et Robiou, *Rec. de trav.*, X, p. 198-208.

ḥri p dmi (?) (stèle Piânkhi, l. 99). — Ville de la région memphite (*m ouou n Mennofir*), non identifiée. Il se peut que le nom soit seulement et que les mots *p(a) dmi* constituent une apposition à ce nom de ville : «*Ḥri la ville*» (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 867, note *d*).

ḥrit nibt zou dcher (Gardiner, *Sinuhe*, p. 17), (Maspero, *Sinouhit*, p. 5), (*ibid.*, p. 30). (*ibid.*, p. 37), «*dame du ciel, maîtresse de la Montagne Rouge*» (lady of Heaven, mistress of the Red Mountain : Gardiner, *loc. cit.*). — Localité du nome Héliopolite, dans la région de l'actuel Gebel el-Ahmar, au nord-est du Caire. Maspero (*Sinouhit, Introduction*, p. xxxix, et *Glossaire*, p. 135) a considéré le mot *ḥrit* (Ḥarouit) comme ne faisant pas partie du nom de lieu et comme désignant la déesse de la Montagne Rouge; nous savons, toutefois, que cette déesse ne s'appelait pas , mais bien Hathor (voir la stèle de l'an 8 de Ramsès II, publiée par Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 214 :).

Ḥoroui (ou nṯroui) (Weill, *Décrets royaux*, p. 9 et Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 58 = pl. XV), et , «*le nome des deux Horus* (ou *des deux dieux?*)». — Nom du V[e] nome de Haute-Égypte (Coptite), dont la métropole était Coptos, aujourd'hui قفط *Qift* (moudirieh et markaz Qena).

Ḥoroui (ou nṯroui) et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 508 et 1023-1024), «*le canal des deux Horus* (ou *des deux dieux*)». — Nom du *mer* (grand canal, ou partie fluviale, et port) du XI[e] nome de Basse-Égypte (Cabasite). Brugsch (*op. cit.*, p. 1559) a proposé une lecture *terti*, ou *zerti*, que rien ne semble justifier. Sur la liste du temple d'Osiris à Dendéra (époque romaine), ce nom est remplacé par une expression toute différente, *npt âtour*, «..... *du fleuve*» (voir ci-dessus, t. III, p. 87).

ḥiroui (?) (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 59 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191, et naos de Domitien au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 124 : *Ḥeri*), **ḥerti** [Daressy] (stèle de Dendéra, l. 11 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 184-185). — Un des noms de Dendéra (suivant Daressy, qui d'ailleurs a changé plus tard d'opinion et a identifié avec Héliopolis : *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 126). Cf. *Ḥiroui n Nout* (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1228). Junker

(*Ä. Z.*, XLIII, p. 120) a signalé plusieurs passages des textes de Dendéra où paraît être une simple variante de basse époque de *Âount* = Dendéra, ainsi que l'avait, du reste, déjà vu Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 528). Voir, en outre, les nombreux passages où la déesse Hathor de Dendéra est invoquée sous tous ses noms : Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35-36. — Mais il se peut qu'il y ait eu dans la Basse-Égypte une autre localité (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95 D et III, pl. 47), où était adoré le dieu Harkhentexṯai d'Athribis (métropole du X[e] nome de Basse-Égypte), et qui a été identifiée par Junker (*Onurislegende*, p. 40) avec Héliopolis.

[( )] **(ta) ḥir(ou)(?) n âouâou** (transcription du papyrus gnostique de Leyde démotique, l. 7 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 20-21), «*la ville du dieu à la tête d'aboyeur* (?)». — Localité (probablement chef-lieu de nome) indéterminée, consacrée au dieu chacal Anubis ou à un dieu chien : peut-être (?) *Cynopolis*, métropole du XVII[e] nome de Haute-Égypte. Le Papyrus de Paris, qui est une réplique gréco-copte du papyrus démotique de Leyde, donne fautivement (au lieu de ⲧⲉϩⲟ ⲛ-ⲗⲟⲩⲗⲟⲩⲉ) un nom ϩⲁⲛⲥⲓⲏⲥⲉ, «*la tête du fils d'Isis*».

ḥirour et (Mariette, *Mastabas*, p. 88; Sethe, *Sahure*, II, p. 94 et pl. 18), et (tombes de Beni Hassan = L., *D.*, Texte, II, p. 82, 85, 99, 100, 102, 105 et 107 = Morgan, *Fouilles à Dahchour*, I, p. 23 = Maspero, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 510 et suiv. = Newberry, *Beni Hassan, passim*), (stèle n° 20025 du Caire), (stèle de Thoutmôsis I[er] au Caire = Mariette, *Abydos*, II, pl. 31 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 19-22), (inscription du Speos Artemidos, l. 22 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 387), (stèle de Maï à Bruxelles = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 120), (sarcophage de Tounah = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 115-120), (*Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 84), , , , , , et (nombreux monuments des basses époques, par exemple l'hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 48 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 87). — Ville importante de la Moyenne-Égypte, consacrée au dieu bélier Khnoum et à la déesse grenouille Ḥiqt, et appartenant au XVI[e] nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), dont elle fut la métropole religieuse. Elle a longtemps été identifiée, à tort, avec une autre ville de la même région, nommée *Ḥat-ourt*, ou (J. de Rougé, Maspero, Brugsch, Jéquier, Daressy, etc.). Ce dernier l'a d'abord placée à Balansourah (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 56), puis à El-Hour et Qasr el-Hour, deux villages contigus au bord du Bahr Youssef et au sud-ouest d'Etlidem (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16). Bien que Naville ait préféré la situer à Antinoé (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 103, note 3), il semble que la localisation correcte soit à هور *Hour* (copte ϩⲟⲩⲱⲣ), moudirieh Assiout, markaz Mellaoui.

Ḥor maa (?), , , , , , , , , , , et (listes des nomes et nombreux textes du temple

d'Edfou, publiés par Dümichen, J. de Rougé, Piehl, Chassinat, etc.), «*Horus voyant* (?)» ou «*Horus de vérité*». — Nom du *ouou* (territoire agricole du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite) et, par extension, surnom assez fréquent du chef-lieu de ce nome, l'actuel *Edfou* (l'ancienne Apollinopolis Magna). — Il n'est, du reste, pas certain que nous ayons affaire dans tous ces exemples à une seule et même appellation, les racines *maa* «voir» et *maât* «vérité» n'étant pas réductibles l'une à l'autre.

hir mend (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 1 et *Dictionn. géogr.*, p. 525). — Nécropole située vers le sud-ouest de la ville *Zbat*-Edfou, où les Égyptiens croyaient que certaines divinités du temple d'Edfou étaient enterrées (suivant Brugsch).

Hor mer (ou mer Hor) Khâfrâ (L., *D.*, II, 12 et 82 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. LII, n° 1502 et p. 285 et *Dictionn. géogr.*, p. 510), «*la ville Hor-mer* [ou *Mer hor*] *du roi Khéphren*». — Localité de l'Ancien Empire, ou peut-être plutôt simplement un domaine du roi Khéphren. Brugsch a proposé, sans grande vraisemblance, de l'identifier avec (voir ci-dessous).

Hor mer ânkh (ou mer ânkh Hor) Hat-Ousirkaf (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 89, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 510), «*la ville Hor mer ânkh* [ou *Mer ânkh Hor*] *du château du roi Ousirkaf*». — Localité de l'Ancien Empire et de la région memphite, inconnue par ailleurs et non identifiée.

Hor mert (ou mert Hor) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 52). — Localité consacrée au dieu Khnoum criocéphale et non identifiée (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 510).

herrouti (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 10 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX et p. 37), «*the flowery land*» (Gardiner), «*le pays fleuri* (cf. ϩⲣⲏⲣⲉ : ϩⲁϩⲏⲁⲓ, *fleur*)». — Région montagneuse qui produisait de la turquoise, et qui était peut-être (?) située dans le massif du Sinaï.

Hor-Rn (?) (pierre de Palerme, recto, l. 4, n° 2, règne de l'Horus = Schäfer, *Ein Bruchstück*, etc., p. 22 [*das Haus des Hor-Rn*] = Breasted, *Anc. Records*, I, § 119 [*the House* (called) *Hor-Ren*]). — Nom d'un édifice de la période thinite. Le nom est inscrit dans le rectangle, mais non dans, de sorte que la lecture ne semble pas avoir été *Hat Hor Ren*, «*le château de Hor-Ren*», et que la traduction de Breasted paraît préférable à celle de Schäfer.

herrit (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 297 et seq. et *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 139), «*la ville fleurie* [cf. ϩⲣⲏⲣⲉ : ϩⲁϩⲏⲁⲓ, *fleur*]». — Un des nombreux surnoms de Dendéra, métropole du VIe nome de Haute-Égypte (cf. Lefébure, *Sphinx*, X, p. 125).

(pa) hir hem (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 983, sans référence). — Nom d'un canal du nome Latopolite (IIIe nome de Haute-Égypte), dont le chef-lieu était Esna.

Hor khrou(t) (?) (vase en bronze du Musée du Caire = Bouriant, *Rec. de trav.*, VII, p. 119), «*les voix* (?) *d'Horus*». — Localité citée avec Khmounou-Hermopolis Magna comme adorant le dieu Thot, située donc probablement sur le territoire du nome Hermopolite (le XVe de Haute-Égypte), dont la métropole occupait le site de l'actuel El-Achmounein.

Hor sma taoui (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 8, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 510), «*la ville du dieu Harsamtaoui*». — Un des nombreux surnoms de Dendéra.

hirst (stèle n° 20025 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 30). — Ville (ou sanctuaire) dans laquelle le dieu Thot était le premier () des dieux. Voir ci-dessous, au mot.

hir st âb [ou hir âb st] Hat-ka (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 526, sans référence?), «*la ville qui est au cœur de l'endroit du château du double* (?)». — Localité du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), non identifiée. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1022) a distingué de cet endroit un autre dont le nom s'écrit sans, (cf. Dümichen, *Resultate*, XV, 3), et qui était une localité de l'Ancien Empire située dans le XIIIe nome de Haute-Égypte (métropole Siout, aujourd'hui Assiout).

hir st âb [ou hir âb st] chi (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 526, sans référence?), «*la ville qui est au cœur de l'endroit du lac* (?)». — Localité de l'Ancien Empire, qui était située sur le territoire du XIVe nome de Haute-Égypte (métropole Cusæ, aujourd'hui El-Qoussieh), et n'a pas encore été identifiée.

hirt, , , **hirti**, , , et sans final : **hir** et (très nombreuses références, dans les textes funéraires principalement : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 523 et 1261; Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 14 et 36; Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118; etc.), «*la région montagneuse*». — Une des nombreuses appellations de la partie du désert contiguë aux régions cultivées dans laquelle chaque ville égyptienne ensevelissait ses morts à l'abri des eaux de l'inondation; ce mot désignait, par suite, l'ensemble des tombeaux d'une ville, la *nécropole*.

hirt âat nt Harsiêsé smatou m khont-s r zet (pylône ptolémaïque de Karnak, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 526), «*la grande nécropole d'Horus fils d'Isis qui s'est réuni avec elle pour l'éternité*». — Nom emphatique de la vaste nécropole thébaine à la basse époque.

ḥirt n Ḥezḥotep (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 525), «*la région supérieure de Ḥezḥotep*». — Un des nombreux noms du grand temple d'Esna, consacré au dieu Khnoum-Ḥezḥotep.

ḥirt nt neḥeḥ, (Livre des Morts, chap. 15 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 525-526), «*la région montagneuse d'éternité*». — Une des nombreuses désignations de la nécropole de chaque ville en particulier, et aussi de l'ensemble des diverses nécropoles des villes d'Égypte.

ḥir ta... rt (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 50). — Région de Basse-Égypte consacrée au dieu Horus et à placer, selon toute vraisemblance, dans le nord-est du Delta, près de Zarou-Sile, aujourd'hui El-Qantarah.

Ḥor di(t) (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 8, l. 15), (pap. funéraire du Louvre = Pierret, *Ét. égyptol.*, I, p. 63), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423), «*Horus est ici*», «*Horus is here*» (Griffith, *op. cit.*, p. 88, note 2). — Ville de la Moyenne-Égypte, citée sur le papyrus n° 3 de Boulaq et sur le papyrus funéraire du Louvre en compagnie de la ville (métropole du XVI[e] nome) et comme adorant Anubis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 510-511 et 1259). Griffith (*op. cit.*, p. 235, note 6) l'a lue *Ḥr-ty* (*Ḥartai*) et l'a identifiée, après Brugsch, avec Cynopolis (métropole du XVII[e] nome) : ce serait le nom religieux de cette ville, dont le nom usuel était *Saka*, devenu, par métathèse, *Kasa*, ⲕⲁⲓⲥ, aujourd'hui القيس (*El-Qais*) près de Beni Mazar. — Le papyrus Golénischeff (p. v, l. 6) cite, entre et , une ville dont le premier éditeur avait d'abord lu le nom (cf. Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 102), mais que Gardiner préfère transcrire . Cette localité répond absolument, par la position qui lui est assignée sur ledit papyrus, à la ville *Ḥartai* des autres documents : il est donc peu probable que son nom soit à lire *Bȧkt*, «*la ville du Faucon*», comme je l'ai admis ci-dessus (t. II, p. 14). — Quant à la possibilité d'une interversion des éléments composants, *Ḥrty* = *Ty-Ḥr* = ⲧⲟⲩϩⲟ = طحا *Tahâ*, elle n'a été indiquée par Griffith que sous les réserves les plus expresses et ne semble pas devoir être retenue. — Enfin l'assimilation de avec *Hipponon*, l'actuelle El-Hibeh, proposée par Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 17), ne répond à rien de réel : Hipponon est *Ḥat bnou*, «*la demeure du Phénix*».

ḥeḥ (stèle frontière de Sanousrit III à Semneh, l. 6 = L., *D.*, II, 136 *i*, aujourd'hui à Berlin, n° 14753 = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 256-257 = von Lemm, *Lesestücke*, p. 62. — Nom porté par la région nubienne qui formait, sous la XII[e] dynastie, la frontière méridionale du royaume d'Égypte, c'est-à-dire par la contrée qui s'appelle aujourd'hui *Semneh*, sur la rive gauche du Nil et à environ 60 kilomètres en amont de Ouâdi-Halfa. — La stèle n° 569 du British Museum, datant également de la XII[e] dynastie, fait mention d'un pays nubien , *Ḥa* ou *Ḥeḥa* (cf. Birch, *Ä. Z.*, XII, p. 112), qui est très probablement le même que . Enfin Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 135, note 1) s'est demandé si *Ḥeḥ* n'était pas identique au pays *Heh* ou *Haha* des textes ptolémaïques (voir ci-dessus, p. 7, et Schiaparelli, *Geogr.*, p. 60).

ḥeḥ et (textes du mythe d'Horus à Edfou, cités par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 528-529), et (Livre des Morts, chap. 17). — Nom d'un bassin (ou lac) sacré appartenant au temple de la ville *Nȧr(t)* (voir ci-dessus, t. III, p. 71), laquelle était voisine de la métropole du XX[e] nome de Haute-Égypte, Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh el-Medina (cf. Brugsch, *loc. cit.*).

ḥeḥ(ti) (Livre des Respirations), «*la région montagneuse des millions d'années*». — Une des nombreuses appellations de la nécropole, séjour de vie éternelle.

ḥekht (statuette de scribe = Mac Iver-Woolley, *Buhen*, p. 110). — Voir ci-dessous, t. VI, *Ta ḥekht*.

ḥes (stèle du Louvre), (autre stèle du Louvre), (Livre des Morts, chap. 142), **ḥsaou** (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 4), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 670). — Ville du II[e] nome de Basse-Égypte (Létopolite), adorant le dieu Osiris et la déesse Sakhmet; elle devait être voisine de la métropole dudit nome, *Skhem*-Létopolis, aujourd'hui *Oussim*, car dans un papyrus du Livre des Morts elle remplace cette dernière; mais on ne sait encore où la situer exactement. — J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 10) et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 532) ont supposé qu'elle pouvait avoir été identique à *Reḥsaoui* (stèle Piânkhi, l. 17) ou *Reḥsout* (statue n° 26 de Sakhmet dans la liste que j'ai dressée *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 187), qui se trouvait aussi près de Létopolis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 460-461, 532 et 1244, et tome III du présent ouvrage, p. 137-138). Voir aussi Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 187 et 198.

ḥes our (tombeau de Mten = L., *D.*, II, 6 = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 79). — Ville (?) inconnue, du temps de la IV[e] dynastie; elle paraît avoir fait partie du III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1263; Maspero, *Études égyptiennes*, I, p. 173; Breasted, *Anc. Records*, I, § 174 : *Heswer*.

ḥesb (?) (*Ptahhotep*, I, pl. VI, n° 77 : cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 929; le signe devant le taureau est indistinct et il est difficile de distinguer avec certitude duquel des nomes du Delta désignés par le taureau (VI[e], X[e], XI[e] ou XII[e]) il est ici question), (stèle Piânkhi, l. 19 et 116 et listes gréco-romaines des nomes, par exemple Dümichen,

Geogr. Inschr., I, pl. 72 et 87; Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27; Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 34; etc.), «*le nome du taureau* ḥesb». — Nom du XIe nome de Basse-Égypte (Cabasite des Grecs), consacré au dieu Seth et adorant le crocodile et l'hippopotame. Comme c'était un nome typhonien, la plupart des listes le passaient sous silence et le remplaçaient par le nome de *Chedn* (aujourd'hui Horbeit), le Pharbæthite des Grecs. La lecture du XIe nome paraît avoir été, non pas *Ḥesb ka*, mais simplement *ḥesb*, le taureau jouant ici le rôle d'un simple déterminatif.

ḥesbt(?), , , , et ; aussi **ḥebst (?)** et (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, 72 et 87; J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. LXII et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 71; Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 34; etc.). — Métropole du nome précédent. Les Grecs en ayant fait une Κάϐασα et ayant appelé *Cabasite* le nome, il est assez douteux que les Égyptiens aient prononcé *Ḥesebka* (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, §§ 830 et 878) le nom de ce nome et de son chef-lieu. Une prononciation *Ka ḥeseb* (*taureau* ḥeseb : cf. Moret, *Le Nil et la Civilisat. égypt.*, p. 66) reste également fort douteuse en présence des transcriptions coptes ⲕⲁⲃⲁϩⲥ, ϫⲃⲁϩⲥ et ϫⲉⲃⲉϩⲥ, qui indiqueraient plutôt une lecture *Kabḥs*. Quoi qu'il en soit, cette Κάϐασα ne paraît pouvoir être rapprochée d'aucun des villages *Chabas*, si fréquents dans le nord (et surtout dans le nord-ouest) du Delta. Nous savons qu'elle devait se trouver dans la région de *Horbeit* (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr), et J. de Rougé a peut-être eu raison de la rapprocher du village moderne *Hebseh* (qui est probablement الهبش *El-Hibch*), situé à 4 kilomètres seulement à l'ouest d'Horbeit.

ḥesfn(t) (liste Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 27 *a*), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 65, n° 26). — Chef-lieu du district , *l'ouest d'Horus* (voir ci-dessus, t. I, p. 76 et t. II, p. 166), situé sur la rive gauche du Nil, au nord d'Esna, et qui fut érigé, à la fin de l'époque lagide, en nome indépendant (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 533). Une orthographe assez rare porte . Cette ville devint l'*Asphynis* des Gréco-Latins, et s'appelle aujourd'hui اصفون *Asfoun* (el-Mataanah). D'autres appellations de cette ville étaient , «*la ville de l'ouest d'Horus*» et , «*la demeure de l'ouest d'Horus*».

ḥesr(t) (groupe du roi Harmhabi à Turin, l. 8), (rare), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 555), (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 1), (*Pétosiris*, II, p. 74, dernière ligne); sans final : , et (rare); avec au lieu de : et (très nombreux exemples depuis la XIIe dynastie jusqu'à l'époque romaine : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 216 et pl. XL et *Dictionn. géogr.*, p. 535-536). — Localité fréquemment citée sur les monuments de la région d'Hermopolis Magna (El-Achmounein) et sur les légendes des listes géographiques, en compagnie de Hermopolis et d'autres localités du XVe nome de Haute-Égypte. Brugsch y a vu l'endroit où étaient groupés les divers sanctuaires

du dieu Thot dans Hermopolis. Erman et Grapow en ont fait un temple d'Hermopolis, et Budge un quartier d'Hermopolis contenant un temple renommé du dieu Thot. Enfin Lefebvre (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 221, 234 notes *f* et *g*), qui a relevé le nom dans les textes du tombeau de Petosiris, a montré que *Ḥesrit* était, probablement «un reposoir où s'arrêtait la statue de Ré lors de la procession du Nouvel An à Hermopolis»; voir aussi *Le tombeau de Petosiris*, III, p. 16, où l'auteur voit dans Ḥesrit la nécropole d'Hermopolis. Le Livre des Morts (chap. 142) fait mention, d'autre part, d'un Osiris de . On peut se demander si cet endroit ne s'est pas conservé jusqu'à l'époque romaine dans *Hisoris* de l'Itinéraire d'Antonin. On retrouve enfin le nom de cette ville dans certains noms propres de personnes, comme (statue n° 42212 du Caire).

ḥqa (invocation à Hathor sous tous ses noms à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 7). — Ville mentionnée auprès de *Zert* = Tuphium-Toûd en face d'Armant, mais non identifiée.

ḥqa ânz (Pyr., § 211), , , et (nombreux exemples). — Nom du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), dont la métropole était On-Héliopolis. — On rencontre au Livre des Morts (chap. 125) une variante .

ḥqa ânz, , et (nombreuses références), «*la ville du nome Ḥqa ânz*». — Métropole du nome précédent, appelée aussi *On* et , «*la demeure du soleil*», en hébreu *Bêt-chems*, en grec Ἡλιούπολις, aujourd'hui *Aïn el-Chams* (voir ci-dessus, t. I, p. 54 et t. II, p. 101). Le papyrus Harris n° 1 (pl. 27, l. 9) donne une variante et le Livre des Morts (chap. 125, 19) une variante .

ḥeqat m taou (Dümichen, *Resultate*, 54, 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1263), «*la régente parmi les pays*», (*la reine du monde* : Brugsch). — Un des nombreux surnoms de la ville de Thèbes, métropole de l'Égypte.

ḥeqs, , , et *sic* (listes des nomes), (stèle V3 de Leyde, XIIe dynastie), (Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegypt.*, pl. I). — Nom du *peḥou* (bas-pays inondé en temps de crue) du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 537-538; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 101; Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 40, où le mot a été méconnu dans le titre , «*scribe du district inondé* ḥeqs».

ḥeqst (L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 538 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93). — Localité de situation inconnue, existant dès la IVe dynastie.

ḥka...(?) (pierre de Palerme, recto, l. 3, n° 1 = Schäfer, *Ein Bruchstück altægypt. Annalen*, p. 18 : *Ḥk...*). — Ville d'Égypte, de situation inconnue et de nom incertain, peut-être incomplet (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 103 : *Ḥk'*).

ḥkaouht (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 63 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), **ḥkaouht** (liste C *ibid.*, n° 63), **ḥekha** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 59 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région soudanaise, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 222) a lue incorrectement *Hekfu*, et qu'il a située dans la partie nord du territoire de Pount. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1547, n° 62) a signalé deux autres variantes de ce même(?) nom, tirées des listes de Séthôsis Ier à Karnak et (voir ci-dessus, t. I, p. 102). Mais, en réalité, l'identité entre ces diverses dénominations, quoique très probable, n'a pas encore été démontrée de façon certaine.

ḥka mer ânkh Åsesâ (L., *D.*, II, 74 = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 288 et pl. 53, n° 1561 et *Dictionn. géogr.*, p. 537), «*la ville* (ou *le domaine*) *Ḥeka-mer-ânkh du roi Åsesâ*». — Localité inconnue de la Ve dynastie (ou domaine du roi Åsesâ), à placer probablement dans la région Guizeh-Abousir-Saqqara (voir ci-dessus, t. III, p. 48).

ḥeknou (inscription du temple de Médamoud, suivant communication de M. l'abbé Drioton). — Localité non identifiée.

ḥeknous (sarcophage n° 28091 du Caire = Lacau, *Sarcoph. antérieurs au Nouvel Empire*, II, p. 46). — Localité inconnue par ailleurs, probablement de nature mythologique.

ḥeknt (Livre des Morts, chap. 142, et Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 537 et 1263), **ḥekntì** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 100, l. 36). — Localité de la région memphite (peut-être même un faubourg ou un quartier de Memphis), adorant les dieux Sokaris et Osiris-Sérapis.

ḥ(a)t, et, au pluriel : **ḥout**. — Nom commun, du genre féminin, désignant un édifice ou une partie d'édifice de plus grande importance que *maison* : une *grande maison*, une *grande demeure*, une *grande habitation*, — ou un *temple*, — ou une *salle* de temple, de carrière, de tombeau, etc., — ou un *palais*, un *château*, une *ville*, etc., — et servant à former un nombre considérable d'expressions composées.

ḥ(a)t (temple de Kalabchah = Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 108 et pl. XXXIV B), plus souvent précédé de l'article féminin : **ta ḥ(a)t**, et (temple de Dandour = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 155 et 613 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 64 et 473 = Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 87), «*la grande maison*» ou «*le château*». — Nom de la ville de *Debôd* en Basse-Nubie (à quelques kilomètres au sud de Philæ) et du temple qui y fut élevé par les rois Éthiopiens contemporains des Ptolémées.

ḥ(a)t et (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 13, l. 22 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 472-473 et 538), «*la grande demeure*» ou «*le château*». — Un des nombreux surnoms donnés à la basse époque à la ville d'Edfou, métropole du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite).

ḥ(a)t, et quelquefois aussi au pluriel : **ḥout** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 397, 471-472 et 1249-1250), «*le château*» ou «*les châteaux*». — Nom de la métropole du VIIe nome de Haute-Égypte, Diospolis Parva, en copte ϩⲟⲩ et ϩⲱ, en arabe هو *Hou* (moudirieh Qena, markaz Naga' Hamadi).

ḥout (Petrie, *Medum*, pl. XXI), «*les châteaux*». — Village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou.

(ta) ḥ(a)t, et (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall, J, 12 et L, 16 et 23, et pap. Spiegelberg, 4, 11 = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 147, 165 et 166 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 18, 52 et 56 = Maspero, *Contes populaires*, 3e édit. p. 211 : *Tahâït*), «*le château*». — Localité de Basse-Égypte, citée en compagnie de Tanis, Mendès et Sébennytos et peut-être identique à la métropole (Ἀφθίς) du nome Ἀφθίτης, mentionné par Hérodote (II, 165) avec les nomes Ταν-της, Μενδήσιος et Σεβεννύτης. Ce rapprochement avait été déjà proposé par Krall (cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 18 note 11 et p. 84*). Quant à l'identification avec *Debôd*, suggérée par Spiegelberg, elle semble beaucoup plus douteuse.

ḥat aâs (Budge, *Greenfield Papyri*, pl. 71 et p. 54), «*le château de Aâs*(?)». — Localité consacrée au dieu Osiris et non identifiée.

ḥat aout (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 241-242), «*le château*(?) *large*». — Ville voisine d'Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte, ou Latopolite).

ḥat aout âb (liste géogr. de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 898), «*le château de la dilatation du cœur* (c'est-à-dire *de la joie*)». — Localité du district «*l'occident d'Horus*» (voir ci-dessus, t. I, p. 76 et t. II, p. 166), qui était devenu vers la fin de l'époque lagide un nome indépendant, situé sur la rive gauche du Nil, entre le nome d'Esna au sud et le nome de Thèbes au nord. La métropole de ce district était Asphynis (aujourd'hui Asfoun el-Metaana), et il est possible que «*le château de la joie*» ait été simplement un deuxième nom de cette métropole.

ḥat aout âb (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 et III, pl. 68), «*le château de la joie*». — Localité (ou sanctuaire) du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), avec culte

d'une forme locale de la déesse Hathor : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 52 et *Dictionn. géogr.*, p. 242, où une variante est mentionnée, paraissant se rapporter à la même localité de la région de Coptos.

ḥat aout âb (liste d'Auguste au temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 89), «*le château de la joie*». — Sanctuaire consacré à la déesse Hathor dans le XVI[e] nome de Haute-Égypte, ou nome de l'Oryx.

ḥat Abaounofir (pap. démotique au Musée de Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 5), «*la carrière* (*la catacombe* : Brugsch) *d'Abaounofir*». — Partie de la nécropole thébaine, située dans la région des Memnonia.

ḥat akhout (textes de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 567), «*le château de la* [*déesse*] *brillante* (resplendissante)». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

ḥat akhout kheper m ḥat (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 18), (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 567), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, l. 3), «*le château de la* [*déesse*] *resplendissante existant depuis le commencement*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra (voir l'expression précédente).

ḥat âaou (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 4), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 51), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1014, sans référence), «*le château du vieillard*». — Sanctuaire de la région memphite, ou peut-être situé dans Memphis même (cf. J. de Rougé, *op. cit.*, p. 14). Budge (*loc. cit.*) a préféré rendre par *le temple du prince âgé* et assimiler ce dernier au dieu solaire d'Héliopolis : il y avait, en effet, à Héliopolis, une *ḥat sâr*, «*château du notable*», qui ne doit pas être confondue avec *Ḥat âaou*. On y adorait, cependant, non pas le soleil mais les divinités terrestres : Chou, Tafnouit et Gabou. Une forme plus simple du nom de ce temple était *âaou* (voir ci-dessus, t. I, p. 16). Enfin Budge (*loc. cit.*) a cité une variante *ḥat âaou ourt*, «*le grand château du vieillard* (?)», que je n'ai pu retrouver.

ḥat âabebkhi (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 2), «*le château ....*». — D'après Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 535 et 1076), copié par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1013), nous aurions là un quartier d'Hermopolis Magna (El-Achmounein), où Ramsès III aurait construit un temple en l'honneur du dieu Thot. Breasted, au contraire (*Anc. Records*, IV, § 356), a traduit ces mots par *a mysterious chapel* et les a considérés comme une apposition explicative aux mots précédents qui désignent le temple de Thot dans Ḥesret.

ḥat âabt menst (?) et (pierre n° 45936 du Caire, originaire d'Achmoun = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224, col. 10 et p. 227, col. 15), «*le château de l'est de* menst (?)». — Localité du Delta occidental, dont Daressy s'est demandé si le nom était *Hat-ab-ast* ou *Hat-ab-ment*, et qu'il a proposé d'identifier avec l'actuel *Kom Atrougah* (Trougi ou Trougah), طروجة, copte ⲑⲉⲣⲟⲅⲉ, la *Tharange* de la *Devise des Chemins de Babyloine*, dont le nom est, à la vérité, tout différent (cf. *op. cit.*, p. 237-238). Tout ce qui est certain, c'est que cet endroit se trouvait à l'ouest de *Nchi*, «*les sables*» (voir ce nom ci-dessus, t. III, p. 105).

ḥat ââḥ (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 9, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 11), et (Livre des Morts, chap. 80, 153 A et B et 172), (bas-relief du temple de Ptolémée XIII à Athribis de Haute-Égypte = Petrie, *Athribis*, pl. XVIII et p. 18), (Dendéra), «*le château du dieu-lune*». — Temple consacré au dieu-lune Âaḥ (002, 102) dans la métropole du IX[e] nome de Haute-Égypte (Panopolis, aujourd'hui Akhmim), et peut-être (?) aussi dans certaines autres villes d'Égypte (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 106).

ḥat Âouâst (?) (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1125), «*le château de la déesse Âousaâs*» (forme locale de la déesse Hathor à Héliopolis). — Un des nombreux surnoms donnés au temple et à la ville de Dendéra.

ḥat âouf (?) (Petrie, *Athribis*, pl. XVII et p. 17 [où Walker a lu *Hat-w*]), «*le château de la chair* (?) [, = copte ⲁϥ]». — Sanctuaire non identifié, dans la région de l'antique Athribis de Haute-Égypte, c'est-à-dire proche de la moderne Sohâg (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 106).

ḥat âouf (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. I), «*le château de la chair* (?)». — Nom du sanctuaire (non identifié) dans lequel le roi dépose la 13[e] relique d'Osiris, rapportée par lui du IX[e] nome de Basse-Égypte.

ḥat âouf (?) (liste géogr. d'époque romaine à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 36 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 70, n° 16), «*le château de la chair*». — Localité ou sanctuaire du XVII[e] nome de Haute-Égypte (Cynopolite).

ḥat âouti (pap. n° 3079 du Louvre = Pierret, *Ét. égyptol.*, I, p. 35), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1062 et 1168), «*le château des deux qui conçoivent* (?) (c'est-à-dire d'Isis et de Nephthys)». — Sanctuaire de Memphis (?), probablement identique à *Âouou'it* (et variantes : voir ci-dessus, t. I, p. 51), lequel était consacré à la déesse nubienne Satit, assimilée plus tard à la Sakhmet-Hathor égyptienne.

ḥat âb (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 36 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1076), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1013, sans référence), «*le château du cœur*». — Nom du temple principal d'Athribis du Delta (métropole du Xe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui *Tell Atrib*, près Benha, où était conservé le cœur d'Osiris.

ḥat âb râ (Chassinat, *Edfou*, II, p. 141), «*le château du cœur du dieu Râ* (?)». — Sanctuaire (ou localité) d'Égypte, non identifié.

ḥat âbti (autel de Pépi Ier à Turin, n° 12 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B), (*Cheikh Saïd*, pl. 28 et p. 1 et 32 : *the House of the Net*), (stèle n° 20025 du Caire = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 30), (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. IV, l. 17), (stèle ptolémaïque n° 1657 de Florence = Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 396), et (liste géogr. de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 78 *a* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 65-66; grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *op. cit.*, p. 68 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 747 et 751; tombeau de Pétosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 53 et *Le tombeau de Petosiris*, II, p. 46 et 95; statue d'Âouni = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 87; temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 464), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35 et 44), (Livre des Morts, chap. 109), ? (statue n° 42212 du Caire = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 103 et *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 33), «*le château du filet*». — Nom d'un temple de Thot dans le XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), en relations avec les villes , (métropole du nome) et . Son nom venait de ce que le dieu Seth avait été pris au filet à cet endroit par son rival Horus (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 21, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1078). Brugsch (*Geogr.*, I, p. 217) l'avait d'abord rangé dans le XIe nome (Hypsélite) et l'avait identifié à tort avec ابوتيج *Aboutig*-Ἀποθήκη, car il transcrivait *Ḥ'a-boti* et traduisait «*das Getreidehaus*» (le grenier) le nom *Ḥat âbti*. Mais dès 1879 il rectifiait cette transcription et cette traduction (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 18) et pensait qu'il s'agissait d'un des noms du sanctuaire du dieu Thot dans la métropole du XVe nome, aujourd'hui *El-Achmounein*. La dernière identification proposée est celle de G. Lefebvre (*Le tombeau de Petosiris*, I, p. 174) : «Le Temple du Filet (?) est un sanctuaire, ou une partie du grand temple d'Hermopolis (cf. Boylan, *Thoth*, p. 152-154). Peut-être l'expression désigne-t-elle ici le lieu *céleste* où Thot réside, la salle où il tient ses assises dans l'autre monde.»

ḥat âbd (Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, 83, 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1078-1079), «*le château du mois* (?)». — Nom d'un sanctuaire de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte, Hermopolis Magna (et non d'Abydos, comme le croit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1013). Consacré au dieu Thot, il était peut-être identique à *Ḥat âbti* (voir le nom précédent et cf. Erman-Grapow, *Wörterb. der äg. Spr.*, p. 65).

ḥat Âpit (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1013, sans référence), «*le château d'Âpit* (-ωφις)». — Une des nombreuses appellations de la ville de Thèbes (?).

ḥat âfd, «*la château de la jambe*». — Voir ci-dessous, , *ḥat sbeq*.

ḥat âmon (Livre des Morts, chap. 162), «*le château du mystérieux*» ou «*le château mystérieux, caché, secret*». — Nom de l'endroit où étaient conservés dans les temples les livres sacrés.

ḥat Âmon (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1055 et 1096), «*le château d'Amon*». — Un des nombreux noms de la ville de Thèbes, métropole du IVe nome de Haute-Égypte et centre du culte du dieu Amon, la Διόσπολις des Grecs, *Diospolis Magna* des Latins.

ḥat Âmon (statuette du dieu Amon au Caire, originaire de Toukh el-Malaq, chef-lieu de markaz entre le Caire et Benha = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 45), «*le château d'Amon*». — Nous avons probablement ici le nom antique de Toukh ou d'une localité voisine (peut-être le *Kom Atroun*, à 3 kilomètres et demi à l'ouest de Toukh : Daressy).

ḥat Âmnou (stèle n° 569 du British Museum = Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 284-285), «*le château d'Âmnou*». — Surnom rare de la pyramide *kherp* du roi Amenemhât III de la XIIe dynastie, lequel était familièrement surnommé *Âmnou* ou *Âmni* (diminutifs de Amenemhât); cette pyramide a été retrouvée à Dahchour par J. de Morgan.

ḥat Âmonit (Dümichen, *Dendera*, V, p. 10 et *Bauurk. Dendera*, V, p. 14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 32), «*le château de la déesse Âmonit* (l'Amon femelle)». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor. Une autre forme était peut-être (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 1 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1097).

ḥat ânbou ḥez (statue trouvée à Alexandrie et conservée au Musée de cette ville = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*la ville du château du Mur Blanc*». — Un des noms du grand temple de Ptah à Memphis (cette ville s'appelait, en effet, *le Mur Blanc* : voir ci-dessus, t. I, p. 82).

ḥat Ânpou (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 52, l. 1), «*la ville du château* (ou *du temple*) *du dieu Anubis*». — Un des noms sacrés de la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), Siout, aujourd'hui *Assiout*, où était adoré le dieu chacal Anubis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1108).

ḥat Ânḥour, «*le château du dieu Onouris*». — Variante rare du nom sacré de la métropole du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), qui était plus fréquemment appelée *Per Ânḥour*, «*la demeure du dieu Onouris*» (voir ci-dessus, t. II, p. 58).

ḥat âns (Livre des Morts, chap. 17; Horhotep, l. 101-102), (Livre des Morts, chap. 17), et (Chassinat, *Edfou*, I, p. 167 et 190), «*la maison de l'ânsi*» (Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 141), «*la maison du voile*» (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 63-64), «*the temple of the ânes garment*» (Budge, *Book of the Dead*, traduction). — Tandis que Brugsch a vu là une localité appartenant au temple d'Heracléopolis Magna, Jéquier a pensé (peut-être avec plus de raison) qu'il s'agissait d'une expression générale servant à désigner dans tous les temples le local qui servait de *magasin pour les étoffes*. Un dieu spécial, *le dieu aux yeux rouges*, y était vénéré.

ḥat ârou, et (textes de Kom Ombo = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 244 et *Kom Ombos*, nos 150, 222, 250, 252, 407, 645, etc.; cf. aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 65), «*la maison d'Ârou*», «*das 'Irw-Gemach*» (Junker, *Onurislegende*, p. 148). — Localité en relation avec Sebek, dieu d'Ombos, et avec Osiris-Ounnofre. Brugsch a cherché à l'assimiler à la ville ou *Ârit*-Létopolis (métropole du IIe nome de Basse-Égypte : voir ci-dessus, t. I, p. 92). Mais elle paraît avoir été située plutôt dans la Haute-Égypte, dans la région de Kom Ombo-Assouan. Peut-être même ce nom servait-il tout simplement à désigner une des salles du temple de Kom Ombo.

ḥat Âḥi (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. V, n° 8), «*la demeure d'Âḥi*», et **ḥat Âḥi rechtou r-s** (*ibid.*, pl. V, n° 19), «*le château où se réjouit le dieu Âḥi*». — Deux surnoms du temple de Dendéra. Peut-être à l'origine ces noms étaient-ils réservés à une salle de ce temple spécialement consacrée au dieu Âḥi.

ḥat âḥout (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 819), «*le château des vaches* (?)». — Surnom de la métropole du IXe nome de Haute-Égypte *Âpou*-Panopolis, aujourd'hui *Akhmim* (cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 107).

ḥat aḥt (inscription d'Arment, époque de Ptolémée Césarion = L., *D.*, IV, 62*f* = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 44, n° 1183 et p. 215), «*le château de la vache*». — Sanctuaire consacré à la déesse Hathor (la vache sacrée) et situé peut-être (?) dans le Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) : cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 23.

ḥat âḥt (pylône du temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 169), «*le château de la vache*». — Localité renommée pour son vin et citée en compagnie d'autres régions vinicoles, telles que *Knem* (l'oasis El-Khargah) et *Soun* (Syène, Assouan). Peut-être (?) identique à la suivante.

ḥat âḥt (Mariette, *Mastabas*, G. 25; Borchardt, *Neuserre*', p. 113; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 79 C, l. 2), (tombe de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890/I, p. 404 et 423), (pap. funéraire n° 3079 du Louvre), (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 17), (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16), (liste géogr. de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 29 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XXVIII et p. 244-245), (*Kom Ombos*, n° 51), (texte des mystères d'Osiris à Dendéra), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 79, C 3 et III, pl. 44), «*le château de la vache*». — Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque), où était conservée la jambe droite d'Osiris, et qui était renommé pour ses vins (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 492, 514-515, 1064, 1108-1110, 1182, 1252). Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 201) a pensé pouvoir y reconnaître (après Robiou) une *Aphroditopolis*, qu'il a identifiée avec *Atarbéchis*, avec *Momemphis* (où, suivant Strabon, on adorait une vache comme forme vivante d'Aphrodite), et aussi avec la *Térénouthis* de l'époque romaine et copte. Brugsch, d'autre part (*Ä. Z.*, X, p. 25), et Maspero (*Journal asiatique*, 1890/I, p. 334 et 348) y ont vu la même ville que *Nout nt Ḥap* = Ἆπις des géographes grecs, métropole du IIIe nome (voir ci-dessus, t. III, p. 79). Mais tout cela est encore bien peu certain, et nous connaissons fort mal la topographie de la lisière occidentale du Delta. Enfin, malgré l'opinion contraire de Brugsch et d'Erman (*Aegypten*, p. 127), je crois qu'il n'y a jamais eu rien de commun entre ce *château de la vache* et la *terre de la vache* () qui était l'Oasis de Farafra dans le désert libyque, située au sud de l'Oasis El-Baharieh environ à la latitude d'Assiout.

ḥat âḥt et (tombeau de Mten, IIIe dynastie = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 73, 79, 81 et 83 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2 et 6), «*le château de la vache* (*the Cow stronghold* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 174)». — Région de Basse-Égypte, en relation avec le désert () et qui était peut-être, ainsi que l'a pensé Breasted, une des Oasis du désert libyque. Cet endroit ne semble pas, en tout cas, avoir été identique à *la terre* (le pays) *de la vache*, qui était l'Oasis de Farafra située beaucoup plus loin vers le sud, environ sous la latitude d'Assiout (voir le nom précédent). Rœder (*Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 653, Index) a lu incorrectement le bœuf *ka* (au lieu de la vache *âḥt*, ⲉϩⲉ).

ḥat âḥt (?) (tombeau de Nebâmon à Drah abou'l Neggah = Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, p. 97), «*le château de la vache*». — Ville de Basse-Égypte (?), citée en relation étroite

avec *Pe* et *Dep*, c'est-à-dire avec Bouto, et à chercher probablement dans son voisinage. L'animal peut être un bœuf, au lieu d'une vache, et la lecture reste indécise : *Ḥat âht*, *Ḥat ḥâpi* ou *Ḥat ka*.

ḥat âsbt, (textes d'Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 12, T, δ; pl. 38, col. 4; pl. 39, col. 8; p. 8, 24 et 25 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 72 = Chassinat, *Edfou*, II, p. 92, etc.), «*la ville du trône*» (Brugsch), «*le palais du siège*» (Piehl). — Un des nombreux noms du temple d'Horus dans la ville d'Edfou : il s'agit, évidemment, du trône du dieu Horus.

ḥat âskh (Edfou = Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 16), «*le château (la salle?) de.....*». — Nom d'une partie du temple d'Horus à Edfou (peut-être la grande cour?).

ḥat Âsesâ mer ânkh Râ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 89), (L., *D.*, II, 80 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11), «*le château d'Âsesâ* [nommé] *Mer-ânkh-Râ*». — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), situé probablement dans la région memphite (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 439).

ḥat Âsesâ sroud Râ (L., *D.*, II, 80 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 441), «*le château d'Âsesâ* [nommé] *sroud Râ*». — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), situé probablement dans la région memphite.

ḥat Âsesâ seḥotep Râ (L., *D.*, II, 80 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 441), «*le château d'Âsesâ* [nommé] *Seḥotep-Râ*». — Nom d'un domaine du roi Âsesâ (Ve dynastie), situé probablement dans la région memphite. Une variante, dans un tombeau de Saqqara, donne *Seḥotep Râ* seul.

ḥat âst (*Kom Ombos, passim*), «*le château antique* (?)». — Nom d'une partie du temple de Kom Ombo (?).

ḥat Âkaouḥor nofir ḥsout (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 89, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1223), «*le château d'Âkaouḥor* [nommé] *Beau-en-louanges*». — Nom d'un domaine de la Ve dynastie, situé probablement dans la région memphite.

ḥat Âkaouḥor nofir khâou (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 89, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1223), «*le château d'Âkaouḥor* [nommé] *Beau-en-levers*». — Nom d'un domaine de la Ve dynastie, situé probablement dans la région memphite.

ḥat âtâou et (Pyr., § 640), «*le château du roi* (?)». — Locution de sens vague et général, sans caractère géographique ou topographique nettement déterminé (cf. Rusch, *Ä. Z.*, LX, p. 33).

ḥat(?) âti (statue n° 553 du Caire, XIXe dynastie = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 100), «*le château du roi*». — Nom d'un temple (?) d'Osiris, indéterminé.

ḥat i(o)tf, et (textes du temple de Khnoum à Esna = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 12, nos 34-35 et *Dictionn. géogr.*, p. 722, 944 et 1328 = D. Mallet, *Culte de Neit à Saïs*, p. 134 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 88), «*le château du père* (des dieux et des hommes, c'est-à-dire de Khnoum)». — Une des nombreuses appellations du temple d'Esna, et non (comme l'a cru D. Mallet) le village actuel de *Taoud* sur la rive droite du Nil et au nord d'Esna.

ḥat Ât(ou)m (stèle funéraire d'un taureau d'Hermonthis au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXX, p. 11), «*le château du dieu Âtoum*». — Temple (ou nécropole) de la ville d'Hermonthis-Armant (IVe nome de Haute-Égypte), où était adoré le dieu solaire Âtoum. Voir un autre exemple au papyrus démotique Rhind n° 1, pl. VII, l. 13 = Möller, *Die beiden Totenpapyrus Rhind*, p. 73* : *Kultort des Gottes Atum in der Nähe von Hermonthis.*

ḥat Ât(ou)m, et (assez nombreuses références : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 81), «*le château du dieu Âtoum*». — Un des noms du grand temple du dieu solaire Âtoum ou Râ dans la ville d'Héliopolis (plus fréquemment appelé *per Âtoum*, «*la maison d'Âtoum*», voir ci-dessus, t. II, p. 59), et aussi, par extension, de la ville même d'Héliopolis.

ḥat Ât(ou)m, (Ebers, *Ä. Z.*, XXIII, p. 49), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 8 et III, pl. 46 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 54), «*le château du dieu Âtoum*». — Désignation assez rare de la métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte, plus fréquemment appelée «*la demeure d'Âtoum*»; c'est la *Pithom* biblique, aujourd'hui *Tell el-Maskhoutah* dans l'Ouâdi Toumilât (voir ci-dessus, t. II, p. 59-60).

ḥat âa (statue n° 42224 du Caire = Legrain, *Catal. général*, *Statues et statuettes*, III, p. 57), «*le grand château*» ou «*le château du grand*». — Localité (ou sanctuaire) non identifiée.

ḥat Âakheprourâ m Ouast (statue n° 645 du Caire = Borchardt, *Catal. général*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 189), (stèle n° 19777 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 393), «*le château d'Amenhotep II dans Thèbes*». — Nous avons probablement là le nom du temple funéraire d'Amenhotep II dans la nécropole thébaine; il paraît avoir été situé au sud du Rameseum.

ḥat âat, (Pyr., § 488 et 524), (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B, n° 6, et pl. II, C, n° 6; tablette de Pépi Ier à Khanka = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1212 = Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 155, § XXII; bas-relief du Caire = Maspero, *Le Musée Égyptien*, II, p. 80; Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 280-281; *Kom Ombos*, I, n° 419, etc.); (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 249, et Traduction, p. 115, note 4; statue n° 7347 de Berlin, XIXe dynastie = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 49), (autel n° 7720 de Berlin, XIIe dynastie = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 140; statue de la collection Sabatier = Legrain, *Rec. de trav.*, XIV, p. 56, n° 13; Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 31; Ahmed bey Kamal, *Catal. général Musée du Caire, Stèles ptolém. et rom.*, nos 22073 [ ], 22081, 22082, 22088, 22092, 22097, 22102, 22103, 22109, 22111, 22118, 22119, etc., avec variantes orthographiques), «*le grand château*» (Maspero), «*la grande maison*» (Brugsch), «*der grosse Palast*» (Sethe). — Nom de la résidence du dieu solaire Âtoum ou Râ dans Héliopolis et, par analogie, de la résidence d'Amon qui à Thèbes était assimilé à ce dieu solaire. Il est difficile de savoir si , dont Mten était (Sethe, *Urk. A. R.*, p. 5-6) et qui était situé dans le Delta, peut être identifié avec *le grand château d'Héliopolis*. Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 941.

(var.), **ḥat âat Âoun** (groupe ptolém. d'Héliopolis = Gauthier, *Revue égyptol.*, nouv. série, II, p. 2, 5, 9, 10), **ḥat âat ourt n Âoun** (stèle du mariage de Ramsès II : exemplaire de Karnak, l. 8 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 38; exemplaire d'Éléphantine, l. 12 = Kuentz, *ibid.*, p. 196), *sic* (stèle du mariage de Ramsès II à Ipsamboul, l. 10 = Lefebvre, *op. cit.*, p. 42 et Kuentz, *ibid.*, p. 196), «*le grand château d'On* (Héliopolis)». — Même signification que le groupe précédent. Cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 201-202.

ḥat âat Âtoum (pap. Harris n° 1, pl. 27, l. 9), «*le grand château d'Âtoum*». — Même signification que les deux groupes précédents. On rencontre au même papyrus les variantes *ḥat âat Âtoum nti m ḥirit* (pl. 4, l. 11), «*le grand château d'Âtoum qui est dans le ciel*» et *ḥat âat Âtoum nt ḥirt* (pl. 58, l. 7), «*le grand château d'Âtoum du ciel*».

ḥat âat Maât (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 94 et Traduction, p. 48, note 1), «*le grand château de la déesse Vérité*». — Sanctuaire qui est connu par ce seul exemple et dont on ne saurait préciser la situation.

ḥat âat nt chi risou (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, p. 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60), «*le grand château du lac méridional*». — Région d'Égypte non identifiée : Breasted (*Anc. Records*, I, § 173) a séparé les mots de ceux qui les suivent et a traduit *ruler of the towns of the palace* (inexact pour *of the great house*) *of the Southern Lake* : ce *lac du sud* paraît avoir désigné le Fayoum par opposition à un *lac du nord* qui se trouvait dans le Delta (voir ci-dessous, t. V, au mot , *chi risou*).

ḥat âat.....r Grb (?) (*Kom Ombos*, n° 893), «*le grand château . . . . . Grb*». — Localité mentionnée dans la légende du XVIIIe nome de Haute-Égypte et consacrée au dieu principal du nome.

ḥat ân[t?] (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 122), «*le château de la belle*» ou «*le beau château*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

ḥat ân(t) et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 120-121, 1058 et 1120 = autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 54), (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. II, n° 11 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160-161), «*le beau château*» ou «*le château du beau dieu*». — Ville de l'est du Delta, probablement identique à (voir ci-dessus, t. I, p. 145), qui était la métropole du XXIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, Ἡρώω ou Ἡρωώνπολις des Grecs. Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 42) l'a identifiée avec *Antæopolis*, tandis que Robiou (*Mélanges d'Archéol.*, III, p. 106-107) l'a placée dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque). L'identité entre la ville de l'autel (?) de Nectanébo et celle du papyrus n° 31169 du Caire est, du reste, incertaine.

ḥat ânkh (Pyr., § 440, 672, 677 et 685), «*le château de vie*». — Région du monde céleste, indéterminée, très certainement différente de de l'époque ptolémaïque (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 42 : *das Sterngemach*, «*la chambre de l'étoile* ânkh», dont le dieu était Κνουμίς).

ḥat ânkh (Chassinat, *Edfou*, II, p. 92 et 98), «*le château de vie*». — Un des noms du grand temple d'Horus à Edfou, ou peut-être, plutôt, d'une salle spéciale dudit temple.

ḥat ânkh (Dümichen, *Dendera*, pl. 18, 8), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26, *f*), (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, l. 5), «*le château de vie*». — Un des noms donnés parfois au temple de Dendéra.

ḥat ânkh (Champollion, *Dictionn. hiérogl.*, p. 245 et L., *D.*, IV, 46 *a* = Brugsch, *Geogr.*, pl. 42, n° 1085), «*le château de vie*». — Localité identifiée par Brugsch avec *Per ânkh*, la *Bakchis* ou *Banchis* placée par le géographe Ptolémée au voisinage du lac Mœris dans le Fayoum [voir ci-dessus, t. II, p. 63], où étaient adorés à la fois le dieu-crocodile Sebek et un dieu à tête de bélier. Ces diverses identifications paraissent, toutefois, fortement sujettes à caution.

ḥat ânkh (montant de porte n° 40031 du Caire, époque de Ramsès III), «*le château de vie*». — Localité (ou sanctuaire) dont il est impossible de dire si elle (ou il) était identique à l'une des *Ḥat ânkh* énumérées ci-dessus.

ḥat âḥa (inscription de Ptolémée XI à Médamoud = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 624), (textes de Médamoud, suivant communication amicale de M. l'abbé Drioton), «*le château du combat* (*la localité de la guerre* : Brugsch)». — Localité voisine de Thèbes, consacrée aux dieux Montou et Harmakhis et ainsi appelée en souvenir du combat qui avait eu lieu sur son emplacement entre Horus et son rival Seth. C'est probablement ce même endroit qui, sur certains monuments d'origine thébaine (cercueil M. 3 de Leyde et L., *D.*, III, 225 *i* = BRUGSCH, *op. cit.*, p. 1286), porte le nom *âḥat*, «*ville du combat*». Voir également ci-dessus, t. I, p. 155, où il est fait mention (d'après un texte d'Edfou) d'une ville , consacrée au dieu Horus-Kheprâ.

ḥat âkhmou et ; — **ḥat âchmou** et ; en néo-égyptien, **ḥat âkhmou** et (Livre des Morts, chap. 141 et 148), «*le château des mauvais génies* (?)». — Localité du monde funéraire et céleste. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 133) a rendu par «*le château* (ou *le temple*) *des statues divines?*» et Budge (*Book of the Dead*, Vocabulary, p. 232) par *temple of the gods in visible forms*.

ḥat Ouazt (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 16 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1056), «*le château de la déesse Ouazt*». — Sanctuaire (ou ville) consacré à la déesse , Ouazt-Bouto; peut-être un des noms de la ville même de Bouto (aujourd'hui Tell el-Faraïn), métropole du XIXe nome de Basse-Égypte (cf. BRUGSCH, *op. cit.*, p. 178). Une stèle ptolémaïque de Dendéra, publiée par DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 90, mentionne une *ḥat Ouazt*, qui paraît avoir été tout à fait différente et située quelque part en Haute-Égypte.

ḥat ouâ (L., *D.*, IV, 77 *c* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 140), «*le château de l'unique*». — Probablement un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, synonyme de *Per ouât* «*la demeure de l'unique*» (voir ci-dessus, t. II, p. 66). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1014) a lu (on ne sait trop pourquoi) *He-t māb* et a pensé que cela pouvait avoir été un nom de la ville d'Ombos.

ḥat ouâb (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 228), (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 10), (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 15), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 69), «*le château de la purification* (?)». — Une des nombreuses appellations du grand temple d'Hathor à Dendéra : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1008 et 1119.

ḥat ouâb (CHASSINAT, *Mammisi d'Edfou*, p. 33, 77, 82), «*le château de la purification*». — Un des nombreux noms donnés aux temples de la naissance (cf. CHASSINAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 187 et 190). Il y a là, sans aucun doute, une allusion aux purifications dont l'accouchée était l'objet après la délivrance.

ḥat ouârt (naos de l'ancienne collection Golénischeff, n° 3914 = B. TOURAJEFF, *Monum. Musée des Beaux-Arts Alex. III à Moscou* [en russe], pl. XIII), «*le château du départ* (?) (ou *de la jambe?*)». — Localité de la région thébaine (?), non identifiée.

ḥat ouârt (statue n° 538 du Caire = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 126 = BORCHARDT, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 88), et (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 8, 9 et 14; tablette Carnarvon, l. 3), (inscription du Spéos Artemidos, l. 37 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 390), (pap. Sallier I, pl. 1, l. 2), (stèle d'Edfou = GARDINER, *J. E. A.*, III, p. 100), liste géogr. du soubassement nord du temple de Ramsès II à Mit Rahineh = MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 31 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, X, p. 20 et *Dictionn. géogr.*, p. 270 = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 166; colosse de Senousert Ier usurpé par Menephtah, à Berlin, n° 7265 = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 142 et II, p. 22), «*le château du départ*» (CLÉDAT, *Rec. Champollion*, p. 193), «*la maison de la fuite*» (MALLON, *Les Hébreux en Égypte*, p. 57, note 3). — Nom de la capitale fortifiée du roi Hyksôs Apopi, l'Αὔαρις ou Ἄβαρις (Avaris) de Manéthon (cf. JOSÈPHE, *Contra Apionem*, I, p. 14), [placée par lui dans le nome Séthroïte], qui fut emportée par le roi Ahmôsis, fondateur de la XVIIIe dynastie. Elle était probablement située à (ou près de) l'embouchure de la branche bubasto-pélusiaque du Nil, c'est-à-dire dans les parages de Péluse (cf. GARDINER, *J. E. A.*, III, p. 99-101, et V, p. 250 et 254 et seq.) et n'était pas du tout identique à Tanis (Ṣan el-Ḥagar) comme l'ont cru certains savants, par exemple MARIETTE, *Rec. de trav.*, IX, p. 1-20. Clédat (*Rec. Champollion*, p. 185-193) a préféré la situer à Zarou (aujourd'hui *Tell Abou Seifeh*), près El-Qantarah, et M. Naville a tout récemment (*J. E. A.*, X, 1924, p. 24) appuyé cette dernière localisation de toute son autorité. D. Paton, au contraire, a identifié Avaris avec *Tell el-Yahoudieh* (*the Mound of the Jew*), près Chebine el-Qanater, à 30 kilomètres environ au nord-est du Caire. Le déterminatif , qui, dans certains exemples remplace ⊕, semble indiquer que le nom d'Avaris n'était pas attribué seulement à la ville, mais aussi à tout le territoire environnant. Voir une bibliographie d'Avaris dans Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 962, notes 1, 2, 3.

ḥat Ounâs maâ khrôou (glossaire du Ramesseum, Moyen Empire, n° 214), «*le château du roi Ounas défunt*». — Ville de Moyenne-Égypte, mentionnée entre Thinis au sud et Akhmim au nord, mais non identifiée.

ḥat ounnouiti (pap. n° 29 de Vienne, l. 63 = BRUGSCH, *Dictionn.*

géogr., p. 1130), (BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 22), «*le château de*.....». — Localité mythologique.

ḥat our (?) (Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 302), «*le grand château*». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra. La lecture pourrait être aussi *ḥat âti*, «*le château du prince*» ou «*ḥat smsou* «*le château du vieillard*».

ḥat our (stèle magique n° 9402 du Caire = DARESSY, *Catal. général, Textes et dessins magiques*, p. 9 = SETHE, *Ä. Z.*, LVIII, p. 69; pap. Golénischeff, p. v, l. 5), (pap. Harris n° 1, pl. 61*b*, l. 6, et statue de Zedher le Sauveur, l. 119), (liste mythologique et géographique autour de la terrasse du temple de Ramsès III à Médinet Habou = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVII, p. 120, n° 26), (liste des divinités locales au temple de Ramsès III à Karnak = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 93), (stèle Piânkhi, l. 7), (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 157, sans référence), (PLEYTE et ROSSI, *Pap. de Turin*, pl. 118, l. 11 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1131-1132), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 153, sans référence), «*le grand château*». — Ville importante de la Moyenne-Égypte, située au nord de *Ounou*-Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui El-Achmouneïn. Elle était consacrée au dieu Khnoumou et à une forme locale de la déesse Hathor nommée Ḥeqit. — On a beaucoup discuté, et sans résultat bien certain, sur sa situation. Les uns l'ont considérée comme identique à la métropole du XVIe nome, *Ḥebnou*, les autres l'assimilée à *Ḥirour* (voir ci-dessus, p. 37). Mais il paraît hors de doute qu'elle fut absolument différente de ces deux dernières localités, qui sont à placer respectivement, l'une à (ou près de) Minieh, l'autre à Balansourah. Daressy a peut-être eu raison de l'identifier avec l'actuel *Hour* ou *Qasr Hour*, au nord de Tounah (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 56-57 et p. 122, note 1), où se trouvait l'Ἑρμοπολιτικὴ Φυλακή, poste douanier et militaire (cf. *ibid.*, XIX, p. 157) : voir aussi Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, p. 847 et 854. — Est-ce enfin ce même endroit que nous trouvons mentionné sous la forme dans une tombe de la VIe dynastie à Meir (cf. AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 225)?

ḥat our (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 482), , et (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 153-154 et p. 1132 = J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 83-84 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 333), et (Livre des Morts), (bloc du temple de Behbeit el-Hagar = EDGAR et ROEDER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 116), (texte des fêtes d'Osiris à Dendéra, l. 12-13 = LORET, *Rec. de trav.*, III, p. 47), (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, p. 9, l. 19), , (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 153-154), «*le grand château*» ou «*le château du grand* (?)», «*la grande demeure*» (Brugsch et Loret), «*le palais du vieillard*» (PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, p. 24), «*temple of the great or aged one at Heliopolis*» (BUDGE, *Book of the Dead*). — Un des noms du temple du dieu Râ dans la ville d'Héliopolis. Pour distinguer ce *grand château* d'autres édifices ou localités homonymes, on l'appelait quelquefois *ḥat our m Âoun*, (Livre des Morts) ou (Louvre, D. 13, col. 4) ou (DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 203), ou enfin (DARESSY, *Rec. de trav.*, XXIII, p. 15), «*le grand château dans On*». A l'époque romaine, ce avait été détaché du nome Héliopolite et faisait partie du nome supplémentaire (cf. la liste d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 127).

ḥat ourt (nombreux monuments de l'Ancien Empire), «*le grand château* (*the Great Mansion* : GUNN, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 93, etc.)». — Nom d'une administration d'ordre judiciaire (?) sous les dynasties memphites.

ḥat ourt (PETRIE, *Hawara*, p. 5), (cercueil de Hawara = PETRIE, *op. cit.*, pl. III), «*le grand château*», «*the Great Residence*» (Petrie). — Un des noms de l'énorme construction du Labyrinthe, consacrée au dieu local de la région du Fayoum, Sebek. La transcription grecque était Αυηρις, d'où le nom arabe هوارة *Hawâra* semble être dérivé.

ḥat ourt Âmenemḥât (NEWBERRY, *Rekhmara*, 6 = BREASTED, *Anc. Records*, II, § 735; cf. SPIEGELBERG, *Rechnungen*, 6), «*le grand château du roi Âmenemḥât*». — Localité fondée sous la XIIe dynastie, soit dans le VIe, soit dans le VIIe nome de Haute-Égypte, entre Dendéra au sud et Diospolis Parva au nord, mais dont la position ne peut être exactement précisée. — La liste géographique du glossaire du Ramesseum (Moyen Empire) mentionne au n° 210 une localité au nom difficile à lire, qui est probablement ? *Ḥat our Âmenemḥât maâ khrou*. Cette localité précède, en effet, ici immédiatement , tout comme précède immédiatement, sur la liste du tombeau de Rekhmârâ, (voir BREASTED, *Anc. Records*, II, § 736 et ci-dessus, t. I, p. 177).

ḥat our âḥ et (Pyr., § 189), (Biban el-Molouk, cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 154), (WRESZINSKI, *Ä. Z.*, XLV, p. 121), et (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1014, sans références), «*le grand château de la vache* (?)». — Nom d'un temple consacré à la déesse Hathor sous forme de vache; situation indéterminée. C'était aussi un des nombreux sanctuaires d'Osiris. La traduction de Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 18), «*la maison du grand, taureau de la ville*», paraît être inexacte : en tout cas il ne s'agit pas d'un taureau, mais d'une vache.

ḥat our sâs (?) (tombeau d'un grand prêtre à Héliopolis, Ancien Empire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 199), (stèle n° 1191 du British Museum, Ancien Empire = *A Guide Brit. Mus.*, *1909*, *Sculpture*, p. 26; voir aussi Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 135), (Gunn, *op. cit.*, p. 105), «*le grand château des six* (?)», ou «*the Six Great Mansions*» (Gunn). — Nom d'une administration probablement d'ordre judiciaire, très fréquemment citée sur les monuments de l'Ancien Empire.

ḥat our kaou (Erman, *Hymnen an das Diadem*, p. 24), (stèle C. 10 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 34), (Gardiner, *Tomb of Amenemhēt*, pl. XI et p. 50), «*le château du grand parmi les taureaux* (?)». — Localité (ou temple) de situation inconnue, mais qui semble avoir été distincte du *grand château de la vache* (voir le nom précédent).

ḥat ouhm ḥir (Livre des Morts, chap. 123), «*le château du génie Renouvelant-sa-face*». — Nom d'une partie du monde funéraire.

ḥat Ousâr, (Livre des Morts, chap. 78), «*le château d'Osiris*». — Nom générique porté par tous les sanctuaires consacrés au dieu des morts Osiris.

ḥat Ousâr (temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 169, 692, 1137-1138 et 1318), «*le château d'Osiris*». — Nom porté par une localité consacrée à Osiris dans la Maréotide, au nord-ouest du Delta, sur le territoire du IIIe nome de Basse-Égypte; peut-être (?) identique à la Ταπόσιρις des Grecs.

ḥat Ousirmaârâ-Miriâmon khnoumt neḥeḥ (textes de Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599) et (variantes sans les mots , ou sans les mots , et d'autres avec l'addition) **(ta) ḥat Ousirmaârâ-Miriâmon khnoumt neḥeḥ m Per Âmon ḥir âmenti Ouast** (temple de Médinet Habou = L., *D.*, Texte, III, p. 167, 173, 179, 182, 183, 184, 185 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*le château de Ramsès III* (nommé *Uni-à-l'Éternité*) *dans le domaine d'Amon à l'ouest de Thèbes*». — Nom du temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou (partie sud de la nécropole thébaine).

ḥat Ousirmaârâ khnoumt Ouast (inscription de Bakenkhonsou = Devéria, *Mémoires Institut Égyptien*, I, p. 719), «*le château du roi Ramsès III uni à Thèbes*». — Un des noms du temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou (nécropole de Thèbes).

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 619), «*le château du roi Ramsès II*». — Un des noms (le plus simple) du temple funéraire de Ramsès II dans la partie centrale de la nécropole thébaine, aujourd'hui le Ramesseum.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ ânkh-ouza-senb (ostraca n°s 216, 219 et 227 du Musée de Bruxelles), «*le château du roi Ramsès II, vie-santé-force*». — Même signification que le précédent.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ ânkh-ouza-senb m Per Âmon (ostraca n°s 217, 223 et 226 du Musée de Bruxelles), «*le château du roi Ramsès II, vie-santé-force, dans le domaine d'Amon*». — Même signification que les précédents, le domaine d'Amon embrassant à la fois la ville et la nécropole de Thèbes. Cf. Wiedemann, *Ä. Z.*, XXI, p. 34, et Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ m Per Âmon (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 169), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 519), (stèle d'Abydos au Musée de Bruxelles, n° 267), (statue n° 567 du Caire = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 118), «*le château du roi Ramsès II dans le domaine d'Amon*». — Même signification que les précédents.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ m Per Âmon ḥir âmenti Ouast (Speleers, *Inscr. Musée de Bruxelles*, p. 65, n° 270), «*le château du roi Ramsès II dans le domaine d'Amon à l'ouest de Thèbes*». — Même signification que les précédents.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ har ḥir maât ânkh-ouza-senb (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*le château du roi Ramsès II se réjouissant de la vérité, vie-santé-force*». — Nom d'un temple de Ramsès II dans le Delta, peut-être dans la résidence d'été des Ramessides à (ou près de) Péluse.

(ta) ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ har ḥir maât m Per Âmon (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*le château du roi Ramsès II se réjouissant de la vérité dans le domaine d'Amon*». — Même signification que le précédent, mais indiquant que le territoire sur lequel s'élevait ce temple était consacré au dieu Amon comme le temple thébain dont il était une sorte de succursale.

ḥat Ousirmaârâ Sotpnirâ khnoumt Ouast (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*le château du roi Ramsès II uni à Thèbes*». — Un des noms du temple funéraire de Ramsès II à Thèbes, le Ramesseum.

ḥat ousir mennou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 165, sans référence), «*le château de la puissante en monuments* (?)». — Nom d'un temple consacré à la déesse Âpit dans Karnak et situé à l'ouest du temple de Khonsou.

ḥat Ousâr m ran-f n Sebek nib Âmou m Ḥat âht (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1138, sans référence), «*le château d'Osiris en son nom de Sebek seigneur d'Âmou dans le Château de la vache*». — Temple consacré à Osiris dans la métropole du III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), dont le site est occupé par l'actuel Kom el-Ḥisn (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada).

ḥat Ousâr n mrit (naos du roi Amasis au Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 78 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 169, 279 et 1179), «*le château d'Osiris de la Maréotide* (?)» (voir ci-dessus, t. III, p. 49). — Temple (ou localité) consacré à Osiris dans le nord-ouest du Delta, peut-être identique à *Ḥat ousâr* (voir ci-dessus, p. 60).

ḥat Ousâr nt ḥeḥ(ou) m ronpouit âmit Abdou (Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 et suiv.), «*le château d'Osiris de millions d'années qui est en Abydos*». — Nom du temple d'Osiris construit par Ramsès II dans la ville sainte d'Abydos.

ḥat Ouskh ḥir (Livre des Morts, chap. 28), «*le château du dieu au large visage*». — Région du monde funéraire.

ḥat ouchb (ou cheb?) (Rochemonteix, *OEuvres diverses*, p. 246 et 309), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 6, 18 et 26), «*la salle de la période* [*de gestation*] (?)», ou «*le temple de la période* [*de la grossesse*]» (Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 187 et 189). — Nom donné dans chacun des temples d'Égypte à la chapelle consacrée à la nativité de la divinité principale du temple; lorsque cette chapelle prenait les proportions d'un temple spécial ou *mammisi*, *ḥat oucheb* était une des nombreuses appellations données à ce *mammisi* (cf. Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 187 et 189, et Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 282).

ḥat outet, , , , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 175-176 et *Dictionn. hiérogl.*, p. 364; Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 3, 10, 24, 47, 121, 148, 150, 161, 163, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 187 et 189), «*la salle de l'engendrement* (ou *de la conception*)». — Nom donné dans chaque temple d'Égypte à la salle dans laquelle avait lieu l'union du couple divin dont devait naître la divinité principale du temple (à Edfou, à Karnak [temple d'Âpit], à Dendéra, à Memphis, par exemple). C'était aussi une des nombreuses appellations des *mammisi* (temples de la naissance), qui aux époques ptolémaïque et romaine, avoisinaient certains grands temples.

ḥat outet-f (Rochemonteix, *OEuvres diverses*, p. 240, 245, 247, 252, 270), «*la salle* (ou *le temple*) *où il* (Osiris) *a été engendré*». — Nom donné à la chambre de la nativité dans le temple d'Âpit à Karnak. On rencontre aussi les expressions synonymes *per outet-f* et *st outet* (cf. Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 190-191).

ḥat outet n ousn (?) (textes d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 176), «*le château de l'engendrement de*.....». — Un des noms du temple de Khnoum à Esna (suivant Brugsch), ou peut-être, plutôt, de la salle de ce temple qui était spécialement consacrée à la nativité du dieu Khnoum.

ḥat ouzat (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 182), «*le château de l'œil* ouzat». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra (suivant Brugsch).

ḥat ouzat (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 93; cf. Junker, *Onurislegende*, p. 107), «*le château de l'œil* ouzat». — Localité (ou sanctuaire consacré au culte de l'œil d'Horus) en relation avec le XVIII[e] nome de Haute-Égypte, et probablement située sur le territoire de ce nome.

ḥat ouzat (photographie de Philæ à Berlin, n° 1318 = Junker, *Onurislegende*, p. 155), (*Kom Ombos*, I, n° 340 = Junker, *op. cit.*, p. 39), (Junker, *op. cit.*, p. 27), «*le château de l'œil d'Horus*». — Sanctuaire consacré au dieu Haroéris dans la ville Skhem-Létopolis (métropole du II[e] nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Oussim.

ḥat ouzati (*Kom Ombos*, n° 155 : déesse Pakht), (Junker, *Onurislegende*, p. 34), «*le château des deux yeux* ouzat». — Localité non identifiée, adorant la déesse-grenouille Ḥeqit.

ḥat ba (Livre des Morts, Hymne au dieu Râ), «*le château* (?) *de l'âme*». — Région du monde céleste.

ḥat ba (Naville, *XI[th] dyn. Temple at Deir el Bahari*, III, pl. VIII, C, *a*), «*le château de l'âme*». — Localité (ou sanctuaire) en relation avec le dieu thébain Khonsou.

ḥat ba (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62, L et p. 39), «*le château de l'âme* (?)». — Localité (ou sanctuaire) en relation avec un endroit nommé *Nezmit Ânkh* (voir ci-dessus, t. III, p. 111).

ḥat baou (pap. de Vienne, l. 66 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 23 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1144-1145), (Livre des Morts), et (stèle de Mendès, l. 9 et 19 = Brugsch, *op. cit.*, p. 185-186 et 388 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 38 et 46), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 334), (temple d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 43 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 49 = Brugsch, *op. cit.*, p. 635), (Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 38, l. 14), (Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 83), «*le château des béliers* (ou *des dieux-béliers*)». — Nom du Sérapéum du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), où étaient vénérés les arbres sacrés du nome et où étaient conservées deux des reliques d'Osiris (le phallus et l'épine dorsale). Le nome était consacré au bouc ou au bélier. Cet endroit était situé, selon toute probabilité, dans la métropole même du nome, Mendès, aujourd'hui *Tell el-Robaʿ* (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein); *Ḥat baou* était même, probablement, une autre appellation de la ville de Mendès, car la stèle de Mendès nous dit que cet endroit possédait le temple du bélier sacré, patron du nome ( ). Voir ci-dessus, tome I, p. 24, *Âat baou*.

(ta) **ḥat Banirâ Miriâmon** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 620, sans référence), «*le château du roi Banirâ aimé d'Amon*». — Nom du temple funéraire du roi Ménephtah (XIXe dynastie) dans la nécropole thébaine.

ḥat Banirâ miri ntrou «*le château du roi Banirâ aimé des dieux*». — Nom de l'Osireion d'Abydos, qui fut construit par le roi Ménephtah (XIXe dynastie).

ḥat ba (I)st (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 141), «*le château de l'âme d'Isis*». — Ville de Haute-Égypte, située dans la région intermédiaire entre Qena et Guirga et qui correspond peut-être (?) à la ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲏⲥⲉ des Coptes.

ḥat Bastit (statue de la déesse Sakhmet [XVIIIe dynastie] au British Museum = Sharpe, *Egypt. Inscr.*, I, pl. 47, D = Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44, n° 88), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 30), «*le château de la déesse Bastit*». — Un des noms de la métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte, Bubastis, aujourd'hui *Tell Basta* près Zagazig. Une autre appellation plus fréquente était *Per Bastit* (voir ci-dessus, t. II, p. 75).

ḥat bâk (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 42), (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62, L), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 39 et *Dictionn. géogr.*, p. 210), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 18 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1153 = D. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 37), et (Piehl, *op. cit.*, 2e série, pl. 63, M), «*le château du faucon*» (c'est-à-dire du dieu Horus). — Une des nombreuses appellations du temple consacré à Horus dans la métropole du IIe nome de Haute-Égypte, Edfou, et, par extension, de la ville même d'Edfou. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 210), Maspero (*Hist. anc.*, II, p. 83, note 3) et d'autres avaient pensé pouvoir reconnaître dans ce *Château du Faucon* la ville ἱεράκων πόλις (*Hieraconpolis*) de Strabon, située en face d'El-Kab. Brugsch avait toutefois rectifié de lui-même cette erreur dans le Supplément de son *Dictionnaire géographique* (cf. p. 1153), et D. Paton l'a récemment réfutée de façon définitive : *Ḥat bâk* n'est pas Hiéracônpolis, mais bien *Apollinopolis*. On trouve aussi, pour les noms d'Edfou, les formes , et (voir ci-dessus, t. II, p. 14 et 76).

ḥat bâkoui (?) (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. recueillies à Edfou*, I, pl. 52), «*le château des deux faucons* (c'est-à-dire d'Horus et de Râ)». — Appellation très rare du grand temple d'Horus à Edfou (voir le nom précédent). La lecture était peut-être *Ḥat Ḥoroui* «*le château des deux Horus*», ou *Ḥat ntroui* «*le château des deux dieux*».

ḥat bât (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, p. 6, l. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 126), (Dendéra = Brugsch, *op. cit.*, p. 1392 et *Ä. Z.*, XVII, p. 28), (liste romaine à Dendéra, dans le corridor autour du sanctuaire = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71, n° 2 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 2), «*le château de l'abeille* (?) (ou *du roi de la Basse-Égypte*?)». — Localité (ou sanctuaire) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), où était adorée la déesse Hathor. L'endroit était voisin du chef-lieu du nome, *Skhem*-Létopolis (aujourd'hui Oussim), ou peut-être situé dans ce chef-lieu même.

ḥat bât(?) (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 26, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 263, 572, 1174), (Florence, n° 1523), (statue naophore du Vatican; statue d'Alexandrie = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 124; statue saïte de la collection Turajeff = *Ä. Z.*, XLVIII, p. 162 et note 8, où sont cités d'autres exemples), (L., *D.*, III, 261), , , etc. (cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 86, 87, 88, 199, 200, 201), «*le château de l'abeille* (?) (ou *du roi de la Basse-Égypte*)». — Temple consacré au dieu Osiris Hemag dans Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Sa el-Ḥagar. Suivant Brugsch, c'était le Sérapéum du nome Saïte, dans lequel était conservé un membre d'Osiris, peut-être son oreille (cf. J. de Rougé, *loc. cit.*). On a lu ce nom *Ḥat kheb* et D. Mallet (*Culte de Neith à Saïs*, p. 36) a, en effet, cité (sans référence) une forme

qui, si elle était authentifiée, rendrait certaine cette dernière lecture, acceptée, entre autres, par Brugsch (*Geogr.*, I, p. 248), Robiou (*Mél. d'archéol.*, III, p. 113) et Legrain (*Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 54). L'identification avec Τεκεϭι ou Τχωϭι = Edkou, basée sur cette lecture *Ḥat kheb* et proposée jadis par Brugsch, est certainement incorrecte, car quel que soit le véritable nom de l'endroit, il se trouvait sans aucun doute, sinon dans Saïs même, du moins tout près de cette ville.

ḥat bàtâ (?) (Livre des Morts, chap. 65), «*le château du roi de Basse-Égypte*» (suivant Budge). — Région du monde funéraire.

ḥat bnou et (listes géogr. de l'époque romaine à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 27 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 69, n° 7 et III, pl. 72), «*le château de l'oiseau phénix*». — Localité (ou sanctuaire) du VIIe nome de Haute-Égypte (métropole Diospolis Parva, aujourd'hui *Hou*), où étaient adorés le phénix et la déesse Hathor. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 191-192) a cru pouvoir y reconnaître le Sérapéum dudit nome, et a comparé son nom avec le nom copte ταβεννηсε ou ταβεννηсι (= *ta-bnou-νῆσος*, *l'île du phénix*), qui était celui d'une île située dans le voisinage même de Diospolis Parva. Mais tout cela est fort incertain, et *Tabennêse* paraît devoir être plutôt décomposé en *Taben-n-Isis*.

ḥat bnou et (stèle Piânkhi, l. 4 et 29), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342), (*Archæol. Report Eg. Explor. Fund 1902-1903*, p. 4), «*le château du phénix*». — Localité de la Moyenne-Égypte, sur la rive droite du Nil, et qui était à l'époque grecque la métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte. Elle a été assimilée par Brugsch (*Ä. Z.*, II, p. 51 et *Dictionn. géogr.*, p. 189 et 670) avec l'*Hipponon* des auteurs grecs = *Hipponos* de l'Itinéraire d'Antonin (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 818 note *e*, et Grenfell-Hunt, *The Hibeh Papyri*, I, p. 10). Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 17) y a reconnu l'actuelle *El-Hibeh* (à 5 kilomètres au sud de la gare d'El-Fachn, mais sur la rive droite), tandis que Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 96 et 100) l'a placée un peu plus au sud, dans la plaine entre Cheikh Fadl et Charouna, tout près d'une autre ville antique, *Ḥat nsout* «*le château du roi*» (laquelle était probablement l'Alabastronpolis gréco-romaine). Aucune de ces localisations ne paraît, en l'état actuel de nos connaissances, être absolument certaine.

ḥat bnou (obélisque de Thoutmôsis III à Alexandrie), (scarabée B. 1428 de Leyde = Leemans, *Monum. Leyde*, I, p. 29), (sarcophage de Vienne = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 47 et *Dictionn. géogr.*, p. 189-190 = Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 22), (groupe d'Héliopolis = Gauthier, *Revue égyptol.*, Nouv. série, II, p. 2, 4, 5-6), (Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 95), «*le château du phénix*». — Sanctuaire consacré au culte du phénix dans la ville d'Héliopolis (voir le sarcophage de Panehemisis à Vienne et un fragment de sarcophage à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 361, p. 95). C'est le νεὼς

τοῦ Φοίνικος d'Hermapion (cf. Ammien Marcellin, 17, 4, suivant Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 78) et *la maison du Phénix* de Macrobe (suivant Brugsch). Ce dernier auteur pense que cet édifice servait de Sérapéum au nome Héliopolite et qu'on y conservait comme relique l'os de la cuisse d'Osiris. Enfin Wiedemann et Brugsch ont admis que ce *Ḥat bnou* était identique au principal des temples d'Héliopolis, le *Ḥat benben*, ou *Ḥat benben m Âoun* (voir ci-dessous, p. 68).

ḥat bnou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 307), (*ibid.*, I, p. 131), «*le château du phénix*». — Localité du Delta oriental appartenant au district de Rânofir (: voir ci-dessus, t. I, p. 190 et t. II, p. 21-22), et consacrée au culte de l'oiseau phénix ( ). Griffith (dans Petrie, *Tanis*, II, p. 108) a pensé avoir retrouvé ce nom dans la תַּחְפַּנְחֵס biblique = Τάφναι et Τάφνη des Septante = Δάφνη d'Hérodote (II, 30) = *Tell el-Defenneh* actuel (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 40-43). Mais les monnaies trouvées au Tell el-Defenneh n'ont pas confirmé cette supposition. Nous savons, cependant, qu'un district du XIVe nome de Basse-Égypte portait le nom de l'oiseau phénix (voir ci-dessus, t. I, p. 189, *ouou bnou*, et t. II, p. 21-22, *bnou*), et qu'un *pays du phénix* (*ta bnou*) existait également dans cette région du Delta oriental.

ḥat bnoui (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 722, sans référence), «*le château des deux phénix*». — Un des nombreux noms de la ville d'Esna en Haute-Égypte (métropole du IIIe nome).

ḥat benben (texte de l'avant-cour du temple de Ramsès III à Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 195-196), «*le château de l'obélisque* (ou *du pyramidion*)». — Nom d'un sanctuaire thébain voisin du grand temple de Médinet Habou (suivant Brugsch). D'une façon générale, cette appellation pouvait être donnée à tous les temples (ou à une partie spéciale de ces temples) consacrés au dieu solaire (Râ, Âton, Âtoum, etc.), car le *benben* était un monolithe (en forme de stèle ou d'obélisque) en relation avec le culte du soleil.

ḥat benben (Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 121), «*le château de l'obélisque* (ou *du pyramidion*)». — Nom d'une partie (probablement le sanctuaire) du temple de Khonsou à Karnak (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1146-1148). — Voir ci-dessus, t. II, p. 22, au mot .

ḥat benben (Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 47), (L., *D.*, III, 97 *e* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 194-195), et (Davies, *El Amarna*, I, pl. XXX et p. 51), «*le château de l'obélisque* (ou *du pyramidion*)». — Nom du sanctuaire (ou saint des saints) du temple consacré au culte du disque solaire dans la ville Akhitâton (aujourd'hui Tell el-Amarna) (cf. Davies, *op. cit.*, II, p. 24, plan du temple, p. 27, etc.).

[hieroglyphs] **ḥat benben** (stèle du Moyen Empire, originaire d'Edfou = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 238), [hieroglyphs], [hieroglyphs] (L., *D.*, III, 229), [hieroglyphs] (Livre des Morts, chap. 142), [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (stèle Piânkhi, l. 104), [hieroglyphs] (hypocéphale à Paris = Wiedemann, *Ä. Z.*, XVI, p. 93 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1146), [hieroglyphs] (Brugsch, *op. cit.*, p. 194), [hieroglyphs] (Brugsch, *op. cit.*, p. 1147, et Maspero, *Pap. Louvre*, p. 50), [hieroglyphs] (Chassinat, *Edfou*, II, p. 292), [hieroglyphs] (*Kom Ombos*, n°s 170 et 219), etc., «*le château de l'obélisque*» (*das Obeliskenhaus* = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, n° 570; *the pyramidion house* = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 871). — Nom du grand temple du dieu solaire Râ ou Âtoum dans Héliopolis, et peut-être, d'une façon plus spéciale, désignation du sanctuaire ou saint des saints de ce temple.

[hieroglyphs] **ḥat beḥd-t** (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 94, l. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 543), «*le château du dieu de Beḥdit* (c'est-à-dire d'Horus d'Edfou)». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville d'Edfou (métropole du IIe nome de Haute-Égypte).

[hieroglyphs] **ḥat bkat** (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 52), «*le château de la femme* (ou *de la déesse*) *enceinte*». — Surnom du chef-lieu du XIXe nome de Basse-Égypte, consacré à la déesse patronne dudit nome, Ouazt (Bouto), et à Isis, mère d'Horus. Cette expression était synonyme de [hieroglyphs] *Per bkat* (voir ci-dessus, t. II, p. 77).

([hieroglyphs]) [hieroglyphs] **(ta) ḥat pa âni** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 23 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163), «*le château du rocher* ([hieroglyphs], *pierre, carrière de pierres*, suivant Daressy)». — Ville (ou temple) de l'est du Delta, placée par Daressy sur le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), dont le *mer* (ou grand canal) portait également le nom de [hieroglyphs] *âni* (voir ci-dessus, t. I, p. 80) et, de façon plus précise, sur une route remontant de Daphné (Tell Defenneh) jusqu'à l'*eau du soleil* (la branche bubasto-pélusiaque du Nil), au village actuel *El-Hagar* (la carrière), qui est à environ 10 kilomètres au sud de Faqous (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 125-126).

([hieroglyphs]) [hieroglyphs] **(ta) ḥat pa Âton** (cercueil de Ḥatâaâ à Gournah, époque d'Amenhotep III = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 2-3), «*le château du disque solaire*». — Un des noms du temple qui était à Thèbes consacré au culte du disque solaire. Il s'appelait aussi [hieroglyphs] *Per Âton* (voir ci-dessus, t. II, p. 61) et [hieroglyphs] *Gm pa Âton m Per Âton* (cf. Breasted, *Ä. Z.*, XL, p. 110-111, qui l'a situé près des pylônes méridionaux de Karnak, où des fragments en ont été recueillis).

([hieroglyphs]) [hieroglyphs] (var. [hieroglyphs]) **(ta) ḥat pa Âton** (Mariette, *Monum. div.*, pl. 56 *b* et p. 18 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 54 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1113), «*le château du disque solaire*». — Nom d'un temple consacré au culte du disque solaire à Memphis. Pour la bibliographie de ce temple, cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 1018, note *g*, et *Ä. Z.*, XL, p. 112, note 6. Ce temple existait encore sous le règne de Séthôsis Ier (cf. Spiegelberg, *Rechnungen*, pl. XVI, l. 4).

[hieroglyphs] **ḥat pâpâ** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 127 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 215-216), «*le château de l'accouchement*». — Un des noms (suivant Brugsch) du petit temple de Dendéra où Isis fut mise au monde et qui se trouvait à l'ouest du grand temple d'Hathor. Dümichen, au contraire, y a vu un nom général de Dendéra.

[hieroglyphs] **ḥat pât** (Naville, *The XIth dyn. Temple at Deir el-Bahari*, III, pl. VIII, Fc), «*le château de l'humanité* (*des hommes* : cf. [hieroglyphs])». — Endroit indéterminé, probablement situé à Thèbes ou dans la région thébaine.

[hieroglyphs] **ḥat Pepi**, [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (divers tombeaux de l'Ancien Empire à Zaouiet el-Amouat, El-Bercheh et Cheikh Saïd = L., *D.*, II, 112 *d-e* = J. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 148 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 219 et 1159-1160 = Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 422, note 11), «*le château du roi Pepi* (*Ier*)» (*la Ferté-Papi* : Maspero). — Ville fondée par Pepi Ier (VIe dynastie) sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), et non près de Saqqara comme le croit Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1014 et 1018). Situation exacte inconnue.

[hieroglyphs] **ḥat p serk(i)t** (Champollion, *Panthéon égyptien*, pl. 15), «*le château de la déesse-scorpion Selkit*». — Variante rare du nom de la ville de Basse-Nubie [hieroglyphs] *P-serkit*, Ψέλχις, aujourd'hui *Dakkeh*, où subsistent encore les ruines d'un temple important de l'époque des Ptolémés (voir ci-dessus, t. II, p. 151).

[hieroglyphs] **ḥat peszit ntrou** (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 13), [hieroglyphs] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 216-218), «*le château de l'ennéade des dieux*». — Ville du Delta égyptien, qui est rangée tantôt dans le XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), tantôt (mais une seule fois) dans le XXIe nome (nome supplémentaire créé à la fin de l'époque lagide avec le district [hieroglyphs] *Ân* : voir ci-dessus, t. I, p. 78-79). Brugsch a identifié cette ville avec [hieroglyphs] *Khraou*, dans laquelle il a cru reconnaître *Babylone* (le Vieux-Caire actuel). Elle est appelée plus fréquemment dans les textes [hieroglyphs] *Per peszit ntrou* ou [hieroglyphs] *Per n peszit ntrou* (voir ci-dessus, t. II, p. 78).

[hieroglyphs] **ḥat Ptaḥ** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 237, sans référence), «*le château du dieu Ptah*». — Nom d'un quartier de la ville de Thèbes, situé au nord du grand temple d'Amon à Karnak et dans lequel Thoutmôsis III avait élevé un sanctuaire en l'honneur du dieu de Memphis, Ptah (suivant Brugsch).

ḥat Ptaḥ, (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 234), (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 23), (tablette Carnarvon, l. 4 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98 et 102, où la forme est supposée fautive pour *Ḥat-ka-Ptaḥ* = Memphis), (Livre des Morts), (statue n° 8808 de Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr.*, I, p. 146), (stèle de Maï à Bruxelles, l. 9 = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 63), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 8), (stèle n° 7276 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 107), , et plus rarement **ḥat n Ptaḥ** (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 71 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235), «*le château du dieu Ptaḥ*». — Nom du temple principal de la ville de Memphis, lequel était consacré au dieu Ptaḥ et s'appelait aussi *Per Ptaḥ* (voir ci-dessus, t. II, p. 79). Par extension ces noms ont servi à désigner la ville même de Memphis, qu'on appelait encore *Ḥat-ka-Ptaḥ*, «*le château du double de Ptaḥ*» (voir ci-dessous).

ḥat Ptaḥ Sokar (stèle n° 1505 de Florence = Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 199), (statue n° 387 du Caire, XIIe dyn. = Mariette, *Monum. div.*, pl. 27 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1330 = Borchardt, *Catal. général, Statuen*, II, p. 6), «*le château du dieu Ptaḥ-Sokaris*». — Autre appellation du temple du dieu Ptaḥ à Memphis.

ḥat maâ (copte : ⲘⲞⲨⲒ) ou **ḥat maḥsa** (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 84), «*le château du lion* (?)». — Sanctuaire du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Assiout.

ḥat maâoui (copte : ⲘⲞⲨⲒ) ou **ḥat maḥsaoui** (Junker, *Onurislegende*, p. 35), (textes de Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1020-1021), et (*Kom Ombos*, I, n°s 334, 350, 432), «*le château du couple léonin*» (*Gemach des Löwenpaares* : Junker), c'est-à-dire des dieux Chou et Tafnout. — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

ḥat maâoui (ou ḥat maḥsaoui) (sarcophage de Tell Moqdam-Léontopolis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1021), «*le château des deux lions*». — Peut-être une des formes du nom de l'antique *Léontopolis* de Basse-Égypte, ou plus exactement de la chapelle d'Osiris dans cette ville.

ḥat maâ khrou (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 39 *a*), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 252), «*le château de la justification de voix* (c'est-à-dire *de la victoire, du triomphe*)». — Nom du Sérapéum du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), où était conservé comme relique l'œil gauche d'Osiris. Une autre appellation (synonyme?) de ce même Sérapéum était *ḥat dounti* (voir ci-dessous).

ḥat maâ khrou et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 252-253), «*le château du triomphe*». — Nom du Sérapéum du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), où était conservé le merveilleux triangle *spd* du faucon accroupi. Un autre nom de ce Sérapéum était , *maâ khrou* (voir ci-dessus, t. III, p. 3).

ḥat maâti (?) (naos de Domitien au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 124), «*le double château de vérité* (ou *le château de la double vérité*)». — Nom d'un temple (?) de la ville = Héliopolis (voir ci-dessus, p. 36-37).

ḥat (?) maâti (statue n° 624 du Caire, XVIIIe dyn. = Borchardt, *Catal. général, Statuen*, II, p. 170), «*le château* (?) *de la double vérité*». — Nom du tribunal d'Osiris où étaient jugées les âmes des défunts avant d'être proclamées , *justes de voix*.

ḥat maâti (stèle bilingue de Saqqara à l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 250), «*le château de la double vérité* (?)». — Localité que Brugsch a supposée être identique avec *Maâti* du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) : voir ci-dessus, t. III, p. 2. En démotique, le nom de cette localité est écrit .

ḥat m Âoun (rituel des offrandes à Amenhotep Ier, col. 10, l. 7 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 114), «*le château dans On*». — Sanctuaire d'Héliopolis où était adorée, entre autres divinités, la déesse Nephthys; peut-être identique à *ḥat aât Âoun*, «*le grand château d'On*» (voir ci-dessus, p. 54).

ḥat mâdit (?) (*Kahun Pap.*, pl. XI, l. 21 et pl. XV, l. 44 et 63), «*le château de . . . . .*». — Localité de la région du Fayoum (?), non identifiée (cf. Griffith, *Kahun Pap.*, p. 29, 31, 43 et 44). Le nom lui-même est douteux.

ḥat Mout (hymne au dieu Khnoumou dans le temple d'Esna, l. 56 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 88; cf. Mallet, *Culte de Neït à Saïs*, p. 134), , , et (textes d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 311-312 et 722), «*le château de la mère*». — Un des noms du grand temple d'Esna, ou peut-être plutôt d'une partie spéciale de ce temple réservée au culte de la déesse-mère Neith, par opposition avec une autre partie consacrée au dieu principal de la localité, Khnoumou, père de Râ, et qui s'appelait ou , *ḥat iotf*, «*le château du père*» (voir ci-dessus, p. 53).

ḥat Mout, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 74 et 311), «*le château de* [*la déesse*] *Mout*». — Une des appellations du temple consacré au sud de Karnak à la déesse thébaine Mout, épouse d'Amon, qui était nommé aussi *Per Mout* (voir ci-dessus, t. II, p. 83).

hat Mout et (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 17; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 312), «*le château de* [*la déesse*] *Mout*». — Nom donné, dans la capitale du XVIIe nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), à un sanctuaire consacré à la déesse-épouse d'Amon, Mout. Le XVIIe nome du Delta était, au point de vue religieux, l'équivalent du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), et l'on y adorait comme dans ce dernier la triade divine Amon-Mout-Khonsou.

hat mnât et (Dümichen, *Dendera*, pl. 14 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 11; Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51 et *Dictionn. géogr.*, p. 255), «*le château de l'instrument à musique* mnât». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra, qui étaient consacrés à Hathor, déesse des chants et de la musique. — La forme (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1172) paraît être une variante orthographique de ce même surnom poétique.

haout mnou n noub n Nout (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 100, l. 31 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1228), «*les châteaux de la statue d'or de* [*la déesse*] *Nout*». — Suivant Brugsch, cette expression servait à désigner communément et d'une façon générale toutes les places Sérapées (une dans chacun des 42 nomes de l'Égypte), où était conservée une des reliques du corps d'Osiris.

hat Menmaârâ (temple de Séthôsis Ier à Abydos et stèle de Maï à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 63, n° 262), (temple de Séthôsis Ier à Abydos), et (inscriptions du temple de Radésieh = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 7), (ostracon du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*le château du roi Menmaârâ*». — Nom du grand temple élevé à Abydos par Séthôsis Ier à la mémoire de son père Ramsès Ier.

(ta) **hat Menmaârâ** et (ta) **hat Menmaârâ ânkh-ouza-senb** (ostraca du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*le château du roi Menmaârâ*». — Nom du temple funéraire du roi Séthôsis Ier à Gournah (extrémité nord de la nécropole thébaine).

(ta) **hat Menmaârâ âb hari** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1169), (stèle n° 92 du Louvre), (ta) **hat Menmaârâ âb hari m Abdou** (stèle d'Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1151), «*le château du roi Menmaârâ* [nommé] *Cœur joyeux* (ou *Cœur joyeux en Abydos*)». — Un des noms du temple de Séthôsis Ier à Abydos.

hat Menmaârâ maâ khrou (stèle de Maï à Bruxelles, l. 17 = Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 113), «*le château du roi Menmaârâ défunt*». — Nom d'un des deux grands temples de Séthôsis Ier, soit celui d'Abydos (Speleers), soit celui de Gournah.

hat mennou Khâemmaâ (sphinx du Gebel Barkal = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 253), «*le château de la forteresse Khâemmaâ*». — Nom d'un édifice militaire que le roi Amenhotep III fit élever au pied du Gebel Barkal (suivant Brugsch) ou à Soleb (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1014) en Haute-Nubie.

hat mennout (?) (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 124 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 255), «*le château de.......*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

hat mennout (?) et (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 21 et 42, et stèle de Hawara publiée par Daressy, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 75-76), «*le château de l'asphalte* (?) [cf. Maspero, *Mémoire sur quelques papyrus du Louvre*, p. 55]». — Localité consacrée à la déesse Neith (?), non identifiée. La lecture correcte est peut-être *hat menmou*.

(ta) **hat Menkheprourâ** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 619), «*le château du roi Menkheprourâ*». — Nom du temple funéraire de Thoutmôsis IV dans la nécropole thébaine (dont il subsiste encore quelques ruines au nord du Ramesseum).

hat Menkheperrâ (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 36, n° 809 et p. 183), «*le château du roi Menkheperrâ*». — Nom du temple de Thoutmôsis III à Médinet Habou (nécropole thébaine), suivant Brugsch.

hat Menkheperrâ henkt ânkh (briques déjà connues de Lepsius = Weigall, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 121, et Legrain, *ibid.*, p. 183; plaquette d'albâtre n° 18194 du British Museum = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*), «*le château de Menkheperrâ* [nommé] *Donnant la vie*», souvent abrégé en et **hat henkt ânkh** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 253, et Weigall, *op. cit.*, p. 122), «*le château* [nommé] *Donnant la vie*». — Nom du temple funéraire de Thoutmôsis III dans la nécropole thébaine : situé au nord du Ramesseum, il a reçu des habitants de Gournah le nom d'*El-Makhzen* (le magasin, le dépôt) : cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 106 [où la lecture *Mâ-ânkh-t* est à corriger en *Henkt ânkh.*] — Un autre nom du même édifice était *Henkt ânkh*, , , et (voir ci-dessus, p. 31).

hat menkht (Chassinat, *Edfou*, I, p. 135), «*la salle des étoffes, des vêtements*». — Nom d'une salle du temple d'Edfou, consacrée à la déesse Rannout.

ḥat menkht et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 45; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 263 et 1174-1175; Mariette, *Abydos*, I, pl. 28 et 63; D. Mallet, *Culte de Neith à Saïs*, p. 9 et 36), «*le château des étoffes*». — Nom du Sérapéum du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), où l'on conservait, comme relique, l'oreille d'Osiris (cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 26). Le nome Saïte était placé sous la protection de la déesse Neith, à qui on attribuait l'invention du tissage des étoffes. La métropole du nome, Saïs (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar) était, d'autre part, renommée pour la confection des tissus (cf. Maspero, *Pap. Louvre*, p. 22 et 24). D'où l'appellation *château* (*magasin, fabrique*) *des étoffes* donnée à la partie du temple de Neith Saïte où étaient tissées et conservées les étoffes sacrées.

ḥat ment (texte de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 82, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 256 et 1173 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16), (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 144-145; temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 44), (pap. n° 3079 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1129 et *Revue égyptol.*, I, p. 37), «*le château de la jambe*». — Nom du Sérapéum (ou temple d'Osiris) du IIIe nome de Basse-Égypte (Occidental ou Libyque), dont la métropole occupait le site de l'actuel Kom el-Ḥisn (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). On y conservait le fémur droit d'Osiris : d'où la variante quelquefois employée **ḥat ment ounm**, , , , etc., «*le château de la jambe droite*» (voir ci-dessous). Le sarcophage de Panehemisis à Vienne porte *âat ment*, qui offre la même signification (voir ci-dessus, t. I, p. 26). Enfin il est possible que la forme (*a*)*st menti*, «*le siège des deux jambes*», mentionnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1119 et 1173), ait été également une désignation de ce même endroit.

ḥat ment ânkh (?) (fragment de vase archaïque originaire d'Abydos et conservé à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 4, n° 29), «*le château de la stabilité de la vie* (?)». — Édifice (?) inconnu par ailleurs et non identifié.

ḥat ment ounm (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 145), (*ibid.*), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 73; Brugsch, *op. cit.*, p. 1129 et 1173; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16), (Chassinat, *Edfou*, II, p. 218), (*ibid.*), «*le château de la jambe droite*». — Autre appellation du Sérapéum du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque) : voir ci-dessus, au nom *ḥat ment*. Cet endroit est souvent cité dans les textes pour *son vin*, qui était renommé; il est, d'autre part, toujours en relation avec la déesse Hathor, qui était la divinité principale du nome Libyque. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 144-145) l'a considéré comme identique à la métropole même du nome, ce qui ne paraît pas exact.

ḥat Mont (autel de Chéchanq Ier, originaire d'Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36), «*le château du dieu Montou*». — Nom d'un temple consacré au dieu guerrier Montou (dieu local d'Hermonthis-Armant) dans la région d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh el-Medina), métropole du XXe nome de Haute-Égypte.

ḥat Miriâmon Ramesses m per Ousâr (stèle d'Abydos au Caire, an 14 de Ramsès II = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 162-163), «*le château de Ramsès II dans le domaine d'Osiris*». — Il s'agit probablement ici du temple de Ramsès II à Abydos, dont les ruines subsistent encore un peu au nord du grand temple de Séthôsis Ier.

ḥat Miriâmon Ramesses n per nib Nehat (inscription de Ménephtah = L., *D.*, III, 175 *b* = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 70 et *Dictionn. géogr.*, p. 332), «*le château de Ramsès II de la maison de la dame du Sycomore*». — Temple élevé par Ramsès II dans le quartier de Memphis consacré à la déesse Hathor (voir ci-dessus, t. II, p. 92, au mot).

ḥat Mritâ (textes du temple de Khonsou à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 280, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1015), «*le château du dieu Mritâ* (forme locale d'Osiris à Thèbes)». — Nom d'un temple consacré à Osiris dans la ville de Thèbes, probablement à Karnak.

ḥat Mriti et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99 et II, pl. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 280 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 40), (var.) (pap. n° 29 de Vienne, l. 50 = Bergmann, *op. cit.*, p. 19 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1181-1182, et pap. Anastasi I, pl. 1, l. 5), «*le château du dieu Mriti* (forme locale de Thot ibiocéphale)». — Nom du Sérapéum du XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur), dont la métropole était *Per Zeḥouti* (nom sacré) ou *Bâḥ(t)* (nom civil), aujourd'hui *Tell el-Baqlieh* ou *Tell el-Baḥou* (voir ci-dessus, t. II, p. 16 et 141). Le dieu local, Thot, est assimilé à Osiris *le bien-aimé, le chéri* (voir le nom précédent), et cette épithète *mriti* pouvait être encore attribuée à d'autres dieux, tels qu'Amon et Horus.

(ta) ḥat Merenptaḥ Ḥotpḥirmaât ânkh-ouza-senb m per Ptaḥ (pap. de Bologne = Chabas, *Mélanges égyptol.*, 3e série, t. II, p. 161 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235), (*ibid.* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 236), «*le château du roi Menephtah dans le domaine de Ptah*». — Nom du temple élevé à Memphis en l'honneur du dieu Ptaḥ par le roi Meneptaḥ, de la XIXe dynastie.

hat Mersânkh (?) (tombe de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890, t. I, p. 404), «*le château de Mersânkh*». — Village (ou domaine) de la région memphite sous l'Ancien Empire.

hat Mert chmâou (fragment de naos saïte à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 87-88, 181-182, 207 *b* = Capart, *Un fragment de naos saïte* [1924], p. 13), «*le château de la déesse Mert de Haute-Égypte*». — Nom d'un temple consacré à la déesse Mert de Haute-Égypte dans la ville de Saïs (métropole du Vᵉ nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar. Il y avait deux déesses *Mert*, l'une préposée à la Haute-Égypte, l'autre à la Basse-Égypte; elles étaient surtout des déesses de la musique.

hat meḥ (pierre de Palerme, recto, l. 4, n° 8, règne de l'Horus = Schäfer, *Ein Bruchstück*, p. 24 [*Nordhaus*] = Breasted, *Anc. Records*, I, § 125 [*House-of-the-North*]), «*le château du nord*». — Nom d'une localité d'Égypte sous la Iʳᵉ dynastie, non identifiée.

hat Meḥi (texte de Philæ = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 292), «*le château de la déesse de l'inondation*». — Un des noms de la ville d'Éléphantine, métropole du Iᵉʳ nome de Haute-Égypte, synonyme de *Meḥ(t)*, ou (voir ci-dessus, t. III, p. 57). Ces noms venaient de ce que l'inondation annuelle du Nil (*meḥit*) était considérée par les anciens Égyptiens comme prenant naissance à la première cataracte.

hat meḥnt (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1056 et 1211), «*le château du serpent uræus*» ( ). — Nom d'une localité consacrée au dieu Amon, inconnue par ailleurs et non identifiée.

hat Meḥt (naos de Domitien au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125 et 127), «*le château de* [*la déesse*] *Meḥit*». — Localité du VIIIᵉ nome de Haute-Égypte (Thinite), consacrée à la déesse Meḥit, compagne d'Ànḥour. C'est peut-être la ville grecque Lepidotonpolis, actuellement *El-Mechaïkh* des Aoulad Yehia (moudirieh et markaz Guirga).

hat meḥt (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 292), «*le château du nord* (?)». — Nom de l'endroit où l'on conservait et vénérait les arbres sacrés du XVIᵉ nome de Haute-Égypte ou nome de l'Oryx blanc. J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1872/I, p. 74) avait lu, incorrectement, .

hat mes (Chassinat, *Le Mammisi d'Edfou*, p. 52), «*le château de l'enfantement*». — Nom du *mammisi* (ou temple de la naissance du dieu Horus) d'Edfou.

hat mes (texte mythologique d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1390), «*le château de l'enfantement*». — Localité du IIᵉ nome supplémentaire de Basse-Égypte ( ).

hat msout (Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 29), «*le château de l'enfantement*». — Nom du *mammisi* (ou temple de la naissance de la déesse Hathor) de Dendéra.

hat mes n Ḥor sa Isit (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 60 = Dümichen, *Zur Geogr. Aegyptens*, pl. I-II), «*le château de la naissance d'Horus fils d'Isis*». — Localité du IXᵉ nome de Haute-Égypte (Panopolite), identifiée à tort par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1322) et par Dümichen avec la ϣενεcητ copte et la Χηνοβοσκίον grecque. Elle était probablement identique à *Ḥat sa Isit* (voir ci-dessous) = *Tabennêsé* (suivant Daressy) : cf. Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 57 et X, p. 127.

hat mes Ḥor et (textes de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512), «*le château de la naissance d'Horus*». — Un des noms de la ville de Dendéra (suivant Brugsch). Il est toutefois, plus probablement, identique au suivant.

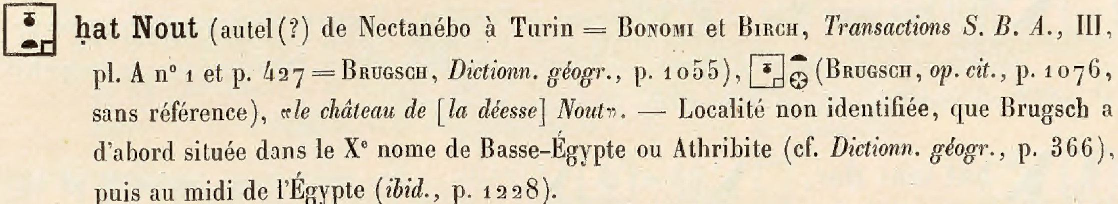
hat mes Ḥor, et (Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 51; temple d'Osiris à Dendéra = *loc. cit.*, III, pl. 9 et 57; voir aussi *ibid.*, I, pl. 21), «*le château de la naissance d'Horus*». — Nom d'une localité du XIIᵉ nome de Haute-Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1260) : ce nome était, en effet, consacré au dieu-faucon Horus.

hat meskhnit (L., *D.*, IV, 77), (Kom Ombo), (pap. n° 3 de l'ancien Musée de Boulaq, p. 5, l. 15, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 298 et 306), et (var. et) (Brugsch, *op. cit.*, p. 1212, et Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 23 et 25), «*le château du berceau*». — Suivant Brugsch, nous aurions là un endroit de Thèbes où naquit Osiris; mais le sens de l'expression paraît avoir été plus large et avoir englobé tous les édifices (ou parties d'édifices) consacrés, dans chaque ville importante, à la naissance de son dieu local. Une locution synonyme était , (*a*)*st meskhent*, «*le siège du berceau*».

hat meskhent nt Àpit (temple de Kom Ombo = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1080), «*le château de l'accouchement de* [*la déesse*] *Àpit*». — Surnom donné à la ville de Noubt-Ombos (aujourd'hui Kom Ombo), dans le Iᵉʳ nome de Haute-Égypte, où la déesse Àpit avait mis au monde son fils.

hat mes(t) (ou hat gs(t)) et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 298 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 107 : *Hat-mes-mes*), «*le château du mesureur* (c'est-à-dire du dieu Thot, suivant Brugsch)». — Localité du XVᵉ nome de Basse-Égypte (région de Damanhour), où étaient conservés les arbres sacrés du nome.

ḥat mes(t) Râ (sarcophage D 1 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1240-1241 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), «*le château de la naissance du dieu Râ* (?)». — Ville du Delta, inconnue par ailleurs et non identifiée, que Brugsch avait appelée *Pi-Ramessu* et avait identifiée avec la résidence d'été des Ramessides dans le Delta nord-oriental, placée, d'ailleurs, par lui incorrectement à Tanis au lieu de Péluse.



ḥat n Ousâr (Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1137), «*le château d'Osiris*». — Cette expression désignait le temple d'Osiris construit par Ramsès II à Abydos, qui s'appelait aussi *ḥat nṭr nt Ousâr* et *ḥat Ousâr nt ḥeḥou m renpouit âmit Abdou.*

ḥat Nout (autel (?) de Nectanébo à Turin = Bonomi et Birch, *Transactions S. B. A.*, III, pl. A n° 1 et p. 427 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1055), (Brugsch, *op. cit.*, p. 1076, sans référence), «*le château de* [*la déesse*] *Nout*». — Localité non identifiée, que Brugsch a d'abord située dans le Xe nome de Basse-Égypte ou Athribite (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 366), puis au midi de l'Égypte (*ibid.*, p. 1228).

ḥat Nout (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. V, n° 15), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 365), «*le château de* [*la déesse*] *Nout*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra. On trouve à Dendéra (cf. Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 12) un nom que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1228) a lu *Ḥat Nout*, mais qui semble plutôt formé avec le nom d'une déesse autre que Nout, peut-être la déesse Ouazt-Bouto.

ḥat noutâ (?) (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. II, n° 21 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163), «*le château de.....*». — Localité du Delta égyptien, non identifiée.

ḥat noud, et (ruines du temple d'Armant = L., *D.*, IV, 62 *f* et 64 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 347-348), «*le château de l'enveloppement*» (suivant Brugsch). — Nom d'un sanctuaire de la ville d'Hermonthis (ou d'une salle spéciale du temple principal de cette ville), où la déesse locale Rât-taoui avait enveloppé son fils, le jeune Horus (Harpocrate), après l'avoir enfanté dans le sanctuaire (ou la salle) *Per kemkem* (voir ci-dessus, t. II, p. 137). On relève aussi à Arment (L., *D.*, IV, 60 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1224) la variante *ḥat noud n bâk n noub* «*le château de l'enveloppement du faucon d'or*», qui désigne la même chambre ou le même sanctuaire.

ḥat n(ou)b, et (textes du grand temple et du temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn.*

géogr., p. 322-325 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 41 et 45 et III, pl. 1 et 54; pap. Harris n° 1, pl. 47, l. 2; et nombreux autres exemples), «*la salle d'or* (ou *la salle du modelage* : Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 237)». — Cette expression servait à désigner : 1° la chambre funéraire ou chambre du sarcophage, dans les tombes; 2° l'atelier où étaient sculptées et décorées de métaux précieux les statues des divinités, dans les temples; 3° l'endroit où étaient déposées les statues d'Osiris dans les sérapéums des temples les plus importants et où avaient lieu plusieurs des cérémonies de la résurrection du dieu au mois de Khoiak (cf. «*la salle d'or d'Abydos*» sur la stèle n° 33 du Musée de Marseille). Elle paraît avoir désigné aussi de façon toute spéciale le Sérapéum du temple de Dendéra. — Une expression synonyme était *Per n(ou)b* (voir ci-dessus, t. II, p. 91).

ḥat n(ou)b (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1015, sans référence), «*le château de l'or*». — Un des noms de la métropole du IIIe nome de Haute-Égypte, Latopolis (aujourd'hui Esna), suivant Budge et sans aucune preuve.

ḥat n(ou)b (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 5, l. 18, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 321-322 et 831), et (Brugsch, *loc. cit.*), «*le château de l'or* (?)». — Nom du Sérapéum du Ve nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Coptos (aujourd'hui قفط *Qift*).

ḥat n(ou)b (inscription d'Ouni, l. 44 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 107), (tombe de Thothotep à El-Bercheh = L., *D.*, II, 134-135 = *El-Bersheh*, I, pl. XIV), (inscriptions d'Ineni, l. 1 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 53; inscriptions du Speos Artemidos, l. 28 = Sethe, *op. cit.*, p. 388), (inscription de la tombe d'un certain Thot à Drah abou'l Neggah = Sethe, *op. cit.*, p. 424), et très nombreuses références, «*le château de l'or*». — Nom d'un important gisement d'albâtre dans la montagne arabique, situé à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Tell el-Amarna (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 319; Breasted, *Anc. Records*, I, § 695; Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, p. 94; Boreux, *Études de nautique égyptienne*). Dès la IVe dynastie, les Égyptiens allèrent y chercher le bel albâtre transparent nécessaire à leurs monuments. Ces carrières relevaient du XIVe (ou du XVIe?) nome de Haute-Égypte et il ne faut pas les confondre avec celles de la région de l'*Alabastrôn* ou *Alabastrum* gréco-romaine, qui était située beaucoup plus au nord, sur le territoire du XVIIe nome, en face Béni-Souef. Les carrières d'Ḥatnoub paraissent avoir cessé d'être exploitées vers la fin du Nouvel Empire et avoir été remplacées alors par celles qui donnèrent leur nom à la ville d'Alabastrôn.

ḥat n(ou)b (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 2, l. 20), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 320-321; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I,

pl. 73 et 82, et III, pl. 16 et 43), «*le château de l'or*». — Nom du Sérapéum du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite), lequel se trouvait dans la ville même de Memphis.

ḥat n(ou)b (Pyr., § 1329 *c*), «*le château de l'or*». — Endroit céleste (?), en relation avec *doua our*, «*la grande étoile du matin*» (cf. Maspero, *Pyram. Roy. Saqq.*, p. 224, et Speleers, *Inscr. Pyram. égypt.*, I, p. 87). Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 779) pense qu'il s'agit là des carrières d'albâtre à l'est de Tell el-Amarna.

ḥat nbâ (?) et (temples de Philæ et Dakkeh = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 325-326 et 1028 = L., *D.*, IV, 74 *c*), «*le château de la flamme* (ou *du feu*)». — Nom d'une ville (ou d'un sanctuaire) de Basse-Nubie consacrée à la déesse Hathor et non encore identifiée.

ḥat Nibmaârâ (statue n° 19580 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 83), (cône funéraire à Berlin = *ibid.*, II, p. 299), (stèle de Deir el-Bahari = Naville, *The XIth Dyn. Temple at Deir el-Bahari*, III, pl. VI, n° 1, pl. VIII E et p. 3), «*le château du roi Nibmaârâ*». — Cette expression paraît avoir désigné soit la tombe d'Amenḥotep III dans la vallée de l'ouest de Biban el-Molouk, soit plutôt son temple funéraire dans la nécropole thébaine, dont les colosses de Memnon indiquent seuls aujourd'hui le site.

ḥat Nibkhoprourâ (stèle de Deir el-Bahari = Naville, *The XIth Dyn. Temple at Deir el-Bahari*, III, pl. VI, n° 1, pl. VIII, E, et p. 3), «*le château du roi Nibkhoprourâ*». — Expression désignant soit la tombe du roi Toutânkhamon dans la Vallée des Rois, soit plutôt son temple funéraire dont l'emplacement nous est encore inconnu.

ḥat nbs (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 334), (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 9, l. 4), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1015, sans référence), «*le château du mûrier*» (Brugsch). — Nom du bois sacré où était conservé et vénéré l'arbre du XIIe nome de Haute-Égypte (mûrier ou sycomore?) : cf. J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 7.

ḥat nbs (autel de Chéchanq Ier, originaire d'Héracléopolis Magna = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36), «*le château du mûrier* (ou *du sycomore*)». — Localité de la région d'Ehnassieh el-Madina (l'ancienne Héracléopolis Magna), métropole du XXe nome de Haute-Égypte.

ḥat nbs, et (naos saïte de Ṣaft el-Ḥenneh au Caire = Naville, *Goshen and the shrine of Saft el-Henneh* = Brugsch, *Thesaurus*, p. 779-794 = Roeder, *Catal. général Musée du Caire, Naos*, n° 70021), *sic* (statuette inédite vue dans la collection du frère Cléophas au Vieux-Caire), et (naos d'El-Arich conservé à

Ismaïlia, l. 6 = Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 71); voir aussi la statue saïte de Ṣaft el-Ḥenneh publiée par Weill (*Rec. de trav.*, XXXVI, p. 96), le grand texte géogr. d'Edfou, etc., «*la maison du sycomore*» (Griffith), «*la place du mûrier*» (Brugsch). — Un des noms de la localité où était conservé et adoré l'arbre sacré du XXe nome de Basse-Égypte (nome Arabia des auteurs). Un autre nom de cet endroit était *Âat nbs* (voir ci-dessus, t. I, p. 27-28), et Brugsch a relevé sur un monument de Damiette une forme (cf. *Geogr.*, I, pl. 49) réunissant les deux éléments et . Daressy (*Rec. de trav.*, XX, p. 77 et *Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 124, 125 et 127), qui a relevé la variante sur le groupe n° 46600 du Musée du Caire, originaire de Ṣaft el-Ḥenneh, paraît disposé à assimiler cet endroit avec *Per Sopdou*, qui était la métropole du XXe nome et dont le site est indiqué par l'actuel village de Ṣaft el-Ḥenneh, à une heure et demie environ de route à l'est de Zagazig (voir ci-dessus, t. II, p. 127). Mais il me paraît plus vraisemblable que *Âat nbs* ou *Ḥat nbs* fut un sanctuaire ou un quartier spécial de cette métropole. Voir, sur ces localités, Brugsch, *Ä.Z.*, XIX, p. 15-18.

ḥat n(ou)b ka m Kakem (?) (stèle n° 6 du Sérapéum au Musée du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 836-837), «*le château d'or* (c'est-à-dire la salle du sarcophage, le caveau) *du taureau dans Kakem* (?)». — Nom du Sérapéum (ensemble des tombes des taureaux Apis) dans la nécropole memphite.

ḥat n(ou)b(t) et (*Kom Ombos*, nos 440, 441, 449), «*la ville du château de l'or*». — Ces formes paraissent constituer une variante, assez rare, du nom de la ville d'Ombos (aujourd'hui Kom Ombo), qui était *Noubit* (voir ci-dessus, t. III, p. 83).

ḥat N(ou)b(t), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 325 et 1221), «*le château de* [*la déesse*] *N(ou)b*». — Un des noms du temple de Dendéra ou d'une partie spéciale de ce temple. Une expression synonyme était *Per N(ou)bt* (voir ci-dessus, t. II, p. 93).

ḥat n(ou)b(t) (liste géogr. des nomes à Kom Ombo, époque de Vespasien, n° 890), «*la ville du château de l'or*». — Localité du XIIe nome de Haute-Égypte, dont le nom a peut-être survécu dans celui du village actuel *Banoub el Hammam*, situé sur la rive droite du Nil, en face et un peu au nord d'Assiout, où Brugsch avait cru (à tort) pouvoir situer les carrières d'albâtre de Ḥat noub (voir ci-dessus, p. 79).

ḥat N(ou)bt chertou r-f (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 20), «*le château dont se réjouit la déesse Noubt*». — Un des noms du temple d'Hathor à Dendéra, ou d'une partie spéciale de ce temple consacrée spécialement à la déesse Noubt.

ḥat nofir (liste du corridor R du temple de Dendéra, époque romaine = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 34 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 70, n° 14 = Brugsch, *Dictionn.*

géogr., p. 1223 = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 68), «*le beau château*». — Nom d'un sanctuaire de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), ou d'une localité de ce nome différente de la métropole.

ḥat nofrit et (*Kom Ombos*, n°s 482 et 492), «*le beau château*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée tantôt à la déesse Tafnout, fille de Ré, tantôt à la déesse Hathor d'Ombos. Peut-être une partie spéciale du temple de Kom Ombo.

ḥat Nofirtoum (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 52, et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1224), (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 8), «*le château du dieu Nofirtoum*». — Localité adorant le dieu Ḥorḥeknou, et de situation inconnue.

ḥat n maâ khrou (ou ḥat n khrou maât?) (texte d'Esna cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 254), «*le château de la justesse de voix* (ou *de la voix de la vérité?*)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Esna. Brugsch a rapproché de la φωνὴ ἀληθής de Plutarque (*De Iside*, 68).

ḥat nmem et (MARIETTE, *Dendérah*, Texte, p. 29), «*le château du sommeil*». — Nom du *mammisi* de Dendéra, à l'est du grand temple d'Hathor. Cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 342.

ḥat nmem (grand texte géogr. d'Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870/71/II, p. 3 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 340), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96), (Dendéra = L., *D.*, IV, 70 *a*), et (Philæ = DÜMICHEN, *op. cit.*, I, pl. 50), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 344-346), «*le château du sommeil*». — Nom du Sérapéum (temple d'Osiris) du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), dont la métropole était au village actuel de *Chotb* (moudirieh et markaz Assiout). Une autre forme, plus rare, de ce nom était *Nmemt* (?) (voir ci-dessus, t. III, p. 92).

ḥat nmem (CHASSINAT, *Mammisi d'Edfou*, p. 32), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 344), «*le château du sommeil*». — Nom donné au Sérapéum (temple d'Osiris) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole était au village actuel d'*Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embaba).

ḥat nmem (DRIOTON, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 26, n° 36), «*le château du sommeil*». — Localité (ou édifice) non identifiable, peut-être à assimiler à l'une des deux précédentes.

ḥat n mrou (glossaire Gardiner du Ramesseum, n° 193 : fin du Moyen Empire), «*le château du désert* (?)». — Localité mentionnée entre Hiéracônpolis au sud et

Ḥat n chemsou au nord. Elle paraît pouvoir être identifiée avec celle que le papyrus Golénischeff (pl. IV, l. 13) appellera beaucoup plus tard *sic* *Per mrou n Âouni* (*sic*), «*la maison du désert* (?) *d'Esna* (?)», et que Daressy a rapprochée avec raison de l'actuel village de *Komir* (rive gauche du Nil, entre Esna et Kom el-Ahmar-Hiéracônpolis) : voir ci-dessus, t. II, p. 87.

ḥat nems (Livre des Morts, chap. 78), «*le château de la coiffure* nems» (*the Temple of the* nemmes *Crown* : Budge). — Endroit du monde funéraire.

ḥat nemt (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1015, sans référence), «*le château du passage* (?)». — Sanctuaire (ou localité) non identifié.

ḥat n Nbounen (SALVOLINI, *Campagnes de Ramsès*, p. 104), [ ] **(ta) ḥat n Nbounoun** (transcription hiéroglyphique possible du nom de lieu Θυναβουνουν figurant sur la traduction grecque du papyrus démotique de Paris : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 329), «*le château de Nbounen*». — Nom d'une partie (non identifiée) de la nécropole thébaine.

ḥat n n(ou)b (BERGMANN, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 25), «*le château* (*la salle*) *d'or*». — Nom donné à la chambre du sarcophage dans les tombes, et plus spécialement dans les sépultures royales. Voir ci-dessus, p. 78-79, la forme plus fréquente *Ḥat n(ou)b*.

ḥat nen nsout et (Livre des Morts, chap. 17), , et (pap. n° 2 du Musée de Boulaq, pl. II, l. 5 et pl. III), (statue de Zedḥer au Caire = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 123), et (mythe d'Horus à Edfou : cf. BLACKMAN, *J. E. A.*, III, p. 204), , et (listes géographiques gréco-romaines = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 58 et 67 et III, pl. 13), , , , et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 601, 604, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1016), et (GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 66, 75, 220 et 423), «*le château* (*la résidence*) *de l'enfant royal*». — Nom tardif de la métropole du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), la *Ḥininsi* des listes assyriennes, חנס de la Bible, ϩⲛⲏⲥ et ϩⲛⲉⲥ des Coptes, اهناس des Arabes. Le village qui est actuellement voisin de ses ruines s'appelle اهناسية المدينة *Ehnassia el-Madina* (moudirieh et markaz Beni Souef) : cf. J. MASPERO-WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 28. Les Grecs, ayant identifié son dieu guerrier Ḥarchefi avec leur Héraclès, appelèrent cette ville *Héracléopolis* (avec addition de l'épithète *grande* pour la distinguer de

son homonyme de Basse-Égypte). Ainsi que l'a fort bien montré Griffith (*op. cit.*, p. 220), cette ville importante, qui apparaît pour la première fois dans les textes des tombeaux d'Assiout intermédiaires entre l'Ancien et le Moyen Empire, s'est d'abord appelée simplement *Nen nsout*, etc., «*la ville de l'enfant royal*» (voir ci-dessus, t. III, p. 93), et la forme plus développée *Ḥat nen nsout* n'a fait son apparition qu'à la fin du Nouvel Empire, ce qui n'a du reste, pas empêché la forme ancienne de survivre concurremment avec la forme nouvelle. La lecture et la signification de ces deux appellations ont exercé pendant longtemps la sagacité des égyptologues : De Rougé est le premier à l'avoir identifiée de façon correcte (cf. *Revue archéol.*, VIII, 1863, p. 112), de même que c'est lui qui le premier a transcrit *ha-nen-suten* son nom et l'a traduit par *la demeure de l'enfant royal* (cf. *Revue archéol.*, 1874/II, p. 281).

ḥat nen nsout (roman démotique de Padoubastit = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124), «*le château de l'enfant royal*». — Ville du Delta égyptien, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme de Haute-Égypte (voir le nom précédent). Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 179, note 1) a identifié cette Héracléopolis [Parva] de Basse-Égypte avec la *Tennîs* du lac Menzaleh, tandis que Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124-125) serait disposé à la placer beaucoup plus au sud, dans la région de Tell Moqdam. Voir ci-dessus, t. III, p. 93-94, au mot , forme première du nom de cette localité.

(ta) ḥat n nsout Ousirmaârâ-Sotpnirâ m per Âmon (momies royales de Deir el-Bahari = Maspero, *Miss. française du Caire*, I, p. 551, 552, 557), «*le château du roi Ramsès II dans le domaine d'Amon*». — Un des noms du temple funéraire de Ramsès II dans la nécropole thébaine, le Ramesseum.

ḥat n Neit (statue n° 653 du Caire, XXVIe dynastie = Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 197), «*le château de [la déesse] Neit*». — Il s'agit probablement ici du temple de la déesse Neit à Saïs (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar), bien que la statue ait été trouvée à Memphis.

ḥat n Râmesses maâ khrou (sarcophage de Berlin, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235), «*le château de Ramsès Ier défunt*». — Nom d'un temple du roi Ramsès Ier à Memphis (suivant Brugsch).

ḥat nehaout (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 33 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1292), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 247), (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 33), «*le château des sycomores* (?)», et plus fréquemment **ḥat neha(t)**, , , , et (Brugsch, *op. cit.*, p. 349, 350, 730 et 1292-1293, et nombreux autres

exemples, en particulier sur les listes géographiques gréco-romaines), «*le château du sycomore* (?)». — Peut-être un des noms de la métropole du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite). Brugsch y a vu une localité du nome Métélite, mais différente de sa métropole Métélis, et il a proposé (sans aucune preuve à l'appui) de la chercher près de la ville grecque de Canope et de l'identifier avec la Θῶνις de Strabon. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1015) pense qu'il s'agit ici du temple consacré à Osiris dans la ville de Métélis. Enfin je rappelle, après Robiou (*Mél. d'Archéol.*, III, p. 119), qu'il y avait dans le VIIe nome de Basse-Égypte un *Per Sebek* «*maison du dieu Sebek*» (voir ci-dessus, t. II, p. 126) qui n'était peut-être pas sans rapport avec cet *endroit du* (ou *des*) *sycomores*, où l'on adorait également le dieu crocodile.

ḥat nehm, et (textes de Dendérah = Dümichen, *Ä. Z.*, IV, p. 84 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350), «*le château de la joie*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra. Une appellation synonyme était *Per nehm* (voir ci-dessus, t. II, p. 96).

ḥat nehm nt Râ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 442), «*le château de la joie de Râ*». — Surnom du temple de Dendéra (voir le nom précédent).

ḥat neḥeḥ, et (nombreuses stèles et autres monuments funéraires = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 530, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1016), «*le château d'éternité*». — Un des nombreux noms donnés à la tombe et à la nécropole. Synonyme : *Per neḥeḥ* (voir ci-dessus, t. II, p. 96).

ḥat nkhen et (textes du temple d'Edfou), «*le château de l'enfant* (c'est-à-dire du dieu Horus, fils d'Osiris)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 356).

ḥat nakht ntrou (?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. C, 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 394), «*le château de la force des dieux* (?)» ou «*la forteresse des dieux*» [Brugsch]). — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou et de son temple.

ḥat nsout(?) (sarcophage de Thotiritis, originaire de Tounah = Weill, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 92-93), «*le château du roi de Haute-Égypte* (?)» plutôt que «*le Château du Sud, ḥat risou* [Weill]». — Localité (ou sanctuaire) dans laquelle était hébergé () le dieu Samtaoui l'enfant et qui paraît avoir fait partie du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole se trouvait à Achmouneïn.

ḥat nsout, , , et (nombreux monuments thébains, par exemple les statues n°s 42162, 42176 et 42187 du Caire), «*le château du roi*». — Nom d'un édifice thébain destiné au roi, de caractère religieux, que Ch. Kuentz (*Mémoires I. F. A.

O. C., LIV, p. 58) pense être le temple funéraire plutôt que l'hypogée. La statue n° 42185 du Caire nous fait savoir qu'il s'élevait sur la rive occidentale du Nil, dans le quartier funéraire : *ḥat nsout ḥir ȧment Ouast.*

ḥat nsout et (texte du couronnement du roi Ḥoremḥeb = Mariette, *Karnak*, pl. 47 D, l. 12 et 14 = Maspero, *Tombs of Harmhabi and Touatânkhamanou*, p. 8 et 19), (litanies d'Amon à Louxor, ép. Ramsès II = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1576 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 65), (stèle Piânkhi, l. 4), et (porte d'un temple de Ptolémée Ier à Kom el-Ahmar au sud de Charounah = L., *D.*, III, 277 *a* = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 44-45), (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. IV, l. 2), (liste des divinités des nomes au temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 18 *b*), (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, pl. III = Chassinat, *Edfou*, I, p. 342), (J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 76-77), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 670), «*le château du roi de Haute-Égypte*». — Nom sacré de la métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte ( ), consacrée au dieu Horus; son nom civil était *Spa(t)* et elle semble avoir donné le jour au roi Ḥoremḥeb, fondateur de la XIXe dynastie. Les savants ne sont pas d'accord sur sa situation. Brugsch y voyait l'*Alabastronpolis* ou *Alabastra* gréco-romaine, en face de Béni-Souef et sur la rive droite du Nil; de même Breasted (*Anc. Records*, III, § 27 et IV, § 818, note *g* : *Hatseteni*) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1015). Maspero (*Tombs of Harmhabi and Touatânkhamanou*, p. 6 et 11) la cherchait dans le voisinage d'El-Cheikh Fadl. Daressy (*Rec. de trav.*, XIV, p. 44, XXXII, p. 65, et *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16) et Ahmed Zeki Pacha (*Bulletin Institut d'Égypte*, VI, p. 88) l'ont identifiée avec *Saka*-Cynopolis (métropole du XVIIe nome, Cynopolite), la ⲕⲁⲓⲥ ou ⲕⲟⲉⲓⲥ des Coptes, la moderne القيس *El-Keis* (moudirieh Minieh, markaz Béni Mazar), en face d'El-Cheikh Fadl, mais sur la rive gauche. Griffith l'a située entre El-Hibeh au sud et Atfih au nord, ce qui manque un peu de précision, mais Kees (*Ä. Z.*, LVIII, p. 98-99) l'a finalement identifiée avec le *Kom el-Ahmar* au sud de Charounah (rive droite), et c'est cette dernière localisation qui paraît la plus vraisemblable. — Une liste géographique de Ptolémée VI à Edfou mentionne, en relation avec le dieu Horus, une localité , qui est peut-être à lire *Ḥat nsou* et à identifier avec la ville qui nous occupe (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 33). — Voir, sur *Ḥat nsout*, la note récente de Blackman, *Journ. Roy. Asiat. Soc.*, 1925, p. 506-507.

ḥat nsouiout (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 443 et 671), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 45), «*la ville du château des royautés*», **ḥat nsouiout n Râ** (Esna = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190, (Esna = Daressy, *loc. cit.*; cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*,

p. 29, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 443 et 671; Biban el-Molouk = L., *D.*, III, 234 = Brugsch, *op. cit.*, p. 557-558; temple de Hibis dans la Grande Oasis, etc.), «*la ville du château des royautés du dieu Râ*». — Localité du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), consacrée au dieu Amon-Râ. Brugsch, Daressy et Budge y ont vu la métropole même du nome, *Khasouout*-Xoïs, aujourd'hui *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Cheikh), tandis que J. de Rougé y avait reconnu seulement le Sérapéum du nome Xoïte, c'est-à-dire le quartier de Xoïs spécialement consacré à Osiris. Une variante de cette appellation était , *(a)st nsouiout*, «*la place des royautés*». Voir ci-dessous, au tome V.

(ta) **ḥat nsout bâti Ousirmaârâ Miriâmon ânkh ouza senb m Per Âmon** (pap. Harris n° 1, p. 10, l. 3, et p. 12 *a*, l. 1), «*le château de Ramsès III, vie-santé-force, dans la demeure d'Amon*». — Nom du temple construit par Ramsès III à Médinet Habou (partie méridionale de la nécropole thébaine). Cet édifice s'appelait aussi (avec additions facultatives et) : voir ci-dessus, p. 60.

ḥat nsout sont nofrit nofir ḥat (*Kom Ombos*, n° 423, l. 7), «*le château royal de la sœur belle à la belle face*». — Un des nombreux surnoms du temple de Kom Ombo.

ḥat nsert (pap. n° 2 du Musée de Boulaq, originaire du Fayoum, pl. 3 = Lanzone, *Pap. du Lac Mœris*, p. 6 et pl. II = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1028, et *Ä. Z.*, XXX, p. 76), «*le château de la flamme* (ou *du feu*)». — Il s'agirait ici, suivant Brugsch : 1° de l'endroit où l'on allumait le flambeau pour montrer à Osiris le chemin sur son lac (le Fayoum); 2° du phare qui se dressait sur la rive sud du lac Mœris.

ḥat n ska (Petrie, *Medum*, pl. XXI), «*le château de la charrue* (ou *du labourage?*)». — Village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou.

ḥat nest(?) (autel du Musée de Turin, n° 59 = Birch-Bonomi, *Transactions S. B. A.*, III = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 358 et 1058), «*le château du trône* (?)». — Localité au nom incertain (peut-être à lire plutôt *ḥat khâ* : cf. Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 204) qui adorait la déesse Sakhmet et qui semble avoir été située dans la partie nord-est du Delta égyptien.

ḥat n châou (?) et (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224, 226, 239-241, 242), «*le château des sables* (?)». — Région sablonneuse, située au nord-ouest de l'Égypte et que Daressy a pensé pouvoir identifier avec l'Oasis de Siouah. Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, II, p. 983) a lu *Ḥt-n-š*, a traduit *Haus der Seen* (maison des lacs) et a songé aux lacs Natroun.

[ḥat] n chemsou (glossaire du Ramesseum, n° 194), «le château des suiveurs». — Localité non identifiée de Haute-Égypte, située entre (Komir(?)) au sud et Esna au nord.

ḥat Neit (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 25), (stèle n° 1523 de Florence = Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 225), (fragment de naos saïte à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 88, n° 334), (stèle Metternich), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 363-365), (stèle de Naucratis, l. 8 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130), «le château de [la déesse] Neit». — Nom du temple de la déesse Neit dans la ville de Saïs et, par extension, nom sacré de cette ville, qui était la métropole du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte). Son nom civil était *Sa*, ςλ, Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat). Un synonyme moins fréquent était *Per Neit* «la demeure de Neit» (voir ci-dessus, t. II, p. 99).

(ta) ḥat n ta àht (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 122, note 6 et p. 424), «le château (*la tombe* (?) : Griffith) *de la vache*». — Peut-être une appellation tardive du temple de Deir el-Bahari, dans la partie septentrionale de la nécropole thébaine.

ḥat ntâ (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 21 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163), «le château.....». — Ville inconnue du nord-est du Delta égyptien.

ḥat nt Ânpou (Livre des Morts, chap. 58), (stèle n° 20373 du Caire), «le château d'Anubis». — Sanctuaire consacré au dieu Anubis; non identifié.

ḥat nt Perqreḥt (stèle de Pithom, l. 7 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 88), «le château de Piqreḥt». — Voir ci-dessus, t. II, p. 136.

ḥaout nt mou (?) (Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 132), (Daressy, *Tombeau de Mera*, p. 554), «les châteaux de l'eau (ou de la pièce d'eau), the Mansions of the Water (Gunn)». — Édifice qui semble avoir été, sous l'Ancien Empire, le siège de l'administration royale des eaux et qui se trouvait sans doute à Memphis.

(ta) ḥat nt mkhi (?) (pap. démotique de Leyde, I, 379, originaire de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1211), «le château de la balance (?)». — C'était peut-être là, comme l'a supposé Brugsch, le nom en langue vulgaire du quartier de Memphis *Makha(t) taoui* (voir ci-dessus, t. III, p. 9).

ḥat nt Neḥebka (statue A 88 du Louvre, époque saïte = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1114-1115 et 1227), «le château du serpent Neḥebka». — Nom d'un sanctuaire du dieu Ḥarchefi dans la ville d'Héracléopolis Magna, métropole du XXe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui Ehnassia el-Medina.

ḥat nt Râmesses khonti Ḥâpou (stèle hiératique de Tefnakht à Athènes = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXV, p. 190 et seq. et XVIII, p. 5, note 1 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), «le château de Ramsès en face du Nil». — Ville de Basse-Égypte, voisine de Saïs, et que Gardiner a identifiée avec le village actuel de رمسيس *Ramsis*, situé à 1 heure et 10 minutes à pied de Teh el Bâroud (chef-lieu de markaz de la moudirieh Béhéra) et près de Kom Gaef (Naucratis) : cf. Boinet-Bey, *Dictionn. géogr.*, p. 461. Suivant Gardiner (*op. cit.*, p. 129-132), cette même ville serait mentionnée, sous diverses formes, sur trois autres monuments :

1. **ḥat Râmesses** (sarcophage D 1 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135), «le château de Ramsès»;

2. **per Ousirmaârâ-Miriâmon ânkh-ouza-senb pa dmâ ḥir ta ouat âmenti mer âmenti** (pap. Harris n° 1, pl. 51 *a*, l. 5 et pl. 51 *b*, l. 4-5), «le château de Ramsès III, vie-santé-force, la ville sur la rive occidentale des eaux occidentales» (voir ci-dessus, t. II, p. 72);

3. **ta ḥat Râmessou-Miriâmon miri (?) Âtoum ḥir mou âmenti** (deux scarabées commémoratifs de Ramsès II, l'un au Musée d'Aberdeen, l'autre dans la collection de feu Lord Carnarvon), «le château de Ramsès II aimé d'Atoum sur l'eau occidentale (c'est-à-dire sur la branche Canopique du Nil)».

(ta) ḥat nt ḥeḥou (tesson à Bruxelles = Quibell, *Hieratic Ostraca*, pl. 37 *a*, n° 318 = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 54, n° 218), (statue n° 42121 du Caire), **ḥat nt ḥeḥou nt ronpout**, etc. (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 530-531), «le château de millions d'années». — Expression générale pour désigner toute construction royale (et particulièrement les temples) destinée par sa solidité à durer éternellement.

ḥat nt ḥeḥou m ronpout m per Âmon (palette d'Amonouaḥsou à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 531), «le château de millions d'années dans la demeure d'Amon». — Nom d'un temple de Thèbes, non identifié, peut-être le Ramesséum (voir le nom suivant).

(ta) **hat nt hehou n ronpout.....** (tessons n°s 251, 460, 584 du Ramesséum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31), «*le château de millions d'années de.....*». — Nous avons peut-être ici un des noms du Ramesséum, qui était le temple funéraire de Ramsès II dans la nécropole thébaine.

(ta) hat nt hehou m ronpout n nsout biti Ousirmaârâ-Miriâmon ânkh ouza senb m per Âmon, var. ..... **hir âmenti Ouast** (inscription hiérat. de l'an 2 de Ramsès III au Gebel Silsileh, l. 3-4 et 4-5 = Piehl, *Sphinx*, VI, p. 144), «*le château de millions d'années de Ramsès III, vie-santé-force, dans le domaine d'Amon* [*à l'occident de Thèbes*]». — Nom du temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou.

(var.) (var.) **(ta) hat nt hehou n nsout biti Ousirmaârâ-Sotpnirâ m per Âmon** (Mariette, *Monum. div.*, pl. 63 *f* = Sharpe, *Egypt. Inscr.*, 2e série, pl. 60 *g*, l. 7; statue n° 604 du Caire = Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 154), (palette n° 6764 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 307), «*le château de millions d'années de Ramsès II dans le domaine d'Amon*». — Nom du temple funéraire de Ramsès II dans la nécropole de Thèbes (le Ramesséum actuel).

(ta) hat nt hehou m ronpout n Râmesses-hiq-On ânkh-ouza-senb m per Râ hir meht On (pap. Harris n° 1, pl. 29, l. 8), «*le château de millions d'années de Ramsès III, vie-santé-force, dans la demeure de Râ au nord d'On*». — Nom d'un temple construit par Ramsès III au nord d'Héliopolis, et que Naville (*The Mound of the Jew*, p. 12) et Breasted (*Anc. Records*, IV, § 274, note *c*) ont supposé être le beau temple incrusté de Tell el-Yahoudieh (près Chibine el-Qanater). Ce temple s'appelait encore *ta hat Râmesses-hiq-On m per Râ hir meht On.* Voir également ci-dessus, t. II, p. 106, le nom .

(ta) **hat nt hehou n ronpout nsout biti Ousirkhoprourâ-Sotpnirâ ânkh-ouza-senb m per Âmon** (pap. Anastasi IV, l. 6 et suiv.), «*le château de millions d'années du roi de Haute et Basse-Égypte Séthôsis II, vie-santé-force, dans le domaine d'Amon*». — Nom du temple construit par le roi Séthôsis II à Sma-behdit (Diospolis du Delta), métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Tell Balaman (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 230-232.

(ta) hat nt heh ronpit (*sic*) **n nsout biti Hezkhopirrâ-Sotpnirâ sa Râ Chechanq miri Âmon nti m Hatkaptah** (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 143, et Brugsch, *Dictionn. geogr.*, p. 236), «*le château de millions d'années du roi Chéchanq Ier qui est dans Hatkaptah*». — Nom d'un temple élevé à Memphis par Chéchanq Ier (XXIIe dynastie).

hat nt hehou m ronpout henkt ânkh (statue n° 42121 du Caire = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 185 et *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 70), «*le château de millions d'années* [nommé] *Apportant-la-Vie*». — Nom du temple funéraire de Thoutmôsis III dans la nécropole thébaine, au nord du Ramesseum. Voir ci-dessus, p. 31, au nom *Henkt ânkh.*

hat nt khnoumt Ptah (Petrie, Wainwright, Gardiner, *Tarkhan and Memphis V*, pl. 80, col. 24), «*le château de l'union avec Ptah* (?)». — Un des noms du grand temple de Ptah à Memphis.

hat nt Gm-hirou (Livre des Morts, chap. 58), «*le château des dieux qui trouvent leurs faces* (?)». — Région du monde funéraire.

haout nt dchrit (Pyr., § 56 et 501), (stèle n° 574 [146] du British Museum, XIIe dyn., l. 10 = *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., Brit. Mus.*, Part II, pl. 8), «*les châteaux de la couronne de Basse-Égypte* (?) (plutôt que *the houses of Neit* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 609)». — Localité du Delta égyptien, citée en parallélisme avec la ville de Bouto et à identifier probablement avec un quartier de cette dernière : le centre religieux de la Basse-Égypte était, en effet, aux époques les plus reculées de l'histoire de la vallée du Nil, Bouto, de même que le centre religieux de la Haute-Égypte était Hiéraconpolis. Il se peut aussi que *haout nt dchrit* ait eu quelque relation avec Saïs, qui était un autre centre religieux du Delta, d'ancienneté égale à celle de Bouto. L'expression se rencontre fréquemment dans les textes de l'Ancien Empire (cf. Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 107 et 135 ; *the Mansions of the Red Crown*), et parfois sous la forme plus complète *haout nt hezit dchrit*, «*the Mansions of the White and Red Crowns*» (Gunn, *op. cit.*, p. 106).

hat ntr, , , , et , «*le château du dieu*». — Nom composé servant à désigner *le temple*. Dans les textes d'Edfou, il s'agit du temple même de cette ville, consacré au dieu Horus; toutefois dans les textes du Mythe d'Horus (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XVII, l. 6), l'expression désigne le temple du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite) : cf. J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 227.

ḥat ntr (bas relief de Meidoum à Bruxelles = SPELEERS, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 36; cf. PETRIE, *Medum*, pl. XI et XV), «*la ville du château divin, la ville du temple*». — Nom d'un domaine de la région Meidoum-Memphis, non identifié.

ḥat ntr(t) (liste d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 71), (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 887), «*la ville du château divin, la ville du temple*». — Localité du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite), dont la métropole était *Ḥou* (moudirieh Qéneh, markaz Naga Hamadi). On y adorait une forme locale d'Hathor-chatte.

ḥat ntr(t) (diverses listes géogr. gréco-romaines = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, 73 et 77), «*la ville du temple* (?)». — Localité du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), où l'on adorait une déesse Mout, forme locale de la déesse-chatte Bastit.

ḥat ntr(t) (liste des Hathors à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 1), «*la ville du temple* (?)». — Localité du nome memphite, en relation avec Ḥat-ka-Ptaḥ (Memphis).

ḥat ntr akhou Sethi-Merenptaḥ m per Ptaḥ (scarabée de Mit Rahineh = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 235), «*le temple brillant du roi Séthôsis Ier dans le domaine de Ptaḥ*». — Nom du temple construit à Memphis, ville du dieu Ptah, par le roi Séthôsis Ier (XIXe dynastie).

ḥat ntr Âoun (COUYAT-MONTET, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 93 et pl. XXII, époque saïto-persane), «*le temple d'On*». — Nom du temple d'Héliopolis, métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte.

ḥat ntr Âmon (statue n° 42224 du Caire = LEGRAIN, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 55), «*le temple d'Amon*». — Désignation vague et très rare du grand temple de Karnak, consacré au dieu Amon.

[ḥat ntr Â]mon Zeser-Zesrou (statue de Senmout au Caire = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 409), «*le temple d'Amon* [dans l'endroit] *le Saint des Saints* (ou *le Splendide des Splendides*)». — Nom du temple de la XVIIIe dynastie à Deir el-Bahari (partie nord de la nécropole thébaine). Cf. PATON, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 32.

ḥat ntr ânt (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 46), «*le temple de la vallée*». — Nom du Speos Artemidos, au sud de Beni Hassan, consacré à la déesse léontocéphale Pakht que les Grecs ont assimilée à leur Artémis.

ḥat ntr Âḥi (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. 16 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 712), «*le temple du dieu Âḥi*». — Nom d'une partie du grand temple d'Hathor à Dendéra, spécialement consacrée au dieu de la musique et de la danse, Âḥi. Synonyme *Ḥat Smataoui* (voir ci-dessous).

ḥat ntr iot (?) et (textes du temple d'Esna = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 93), «*le temple du père* (*de l'œuvre* : Daressy)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte), consacré au dieu-bélier Khnoumou, créateur du genre humain et père de tous les êtres vivants.

ḥat ntr âat nt (I)st ntrt, et (textes de Dendéra = DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n°s 7 et 21 et pl. VII, n° 137, et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 658), «*le grand temple d'Isis la divine*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

ḥat ntrou et (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1016, sans référence), «*le château des dieux*». — Un des noms du grand temple d'Edfou.

ḥat ntrou (litanie d'Ouasit à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277, col. 10 et p. 281, n° 22), «*le château des dieux*». — Nom d'un sanctuaire (thébain?) où était adorée la déesse Mout.

ḥat ntrou et (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 905, et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 394 et 1232), «*le château des dieux*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu Ptah et située dans le voisinage de Memphis (ou à Memphis même).

ḥat ntr Per Râmesses m Per Râ, **ḥat ntr Per Râmesses Miriâmon m Per Râ** et (temple de Derr en Basse-Nubie = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 88, 89, 90, 93 = BRUGSCH, *Dictionn. geogr.*, p. 432-433 = BLACKMAN, *The Temple of Derr*, p. 10, 12, etc.), «*le temple de Ramsès II dans la maison de Râ*». — Nom du temple construit à Derr sous Ramsès II en l'honneur du dieu solaire (cf. GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 133-134 et p. 134, note 1). Il s'appelait aussi *ḥat Râmessou-Miriâmon m per Râ* (voir ci-dessous).

ḥat ntr m per Âmon (statue n° 42188 du Caire), «*le temple dans le domaine d'Amon*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Amon thébain à Karnak.

(var.) **ḥat ntr n Âmon**, (var.) **ḥat ntr nt Âmon** (nombreux monuments thébains, en particulier les statues nos 42178, 42211, 42226 et 42236 du Caire, originaires de Karnak), «*le temple d'Amon*». — Une des nombreuses désignations du temple d'Amon thébain à Karnak. Elle était souvent complétée par l'épithète suivante d'Amon : *nib nsout taoui*, «*seigneur des trônes des Deux Terres* (c'est-à-dire de Karnak)».

ḥat ntr n Âmon Napt (stèle d'Ḥarsijotf, l. 7 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 117), «*le temple d'Amon de Napata*». — Nom du temple consacré au dieu thébain Amon à Napata (Haute Nubie), capitale du royaume Éthiopien.

ḥat ntr Ptaḥ nib maât risou ânbouf m Ouast (stèle du temple de Ptaḥ à Thèbes, l. 17-18 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 110), «*le temple de Ptah seigneur de vérité au sud de son mur dans Thèbes*». — Nom du temple consacré dans Karnah au dieu Ptah de Memphis.

ḥat ntr n Ousâr-Ḥapi (stèle n° 153 de Vienne, l. 5 = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 9, *Thesaurus*, p. 902 et *Dictionn. géogr.*, p. 168-169 et 492 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97), **ḥat ntr nt Ḥapi-Ousâr** (stèle n° 2350 du Sérapéum), «*le temple d'Osiris-Ḥapi*». — Nom du temple voisin du Sérapéum de Memphis (découvert par Mariette), où étaient célébrées les cérémonies du culte des taureaux sacrés Apis. Le Sérapéum lui-même s'appelait *Per Ousâr Ḥapi* (voir ci-dessus, t. II, p. 71).

ḥat ntr Nibka (L., *D.*, II, 39), «*le temple du roi Nibka*». — Nom d'un temple bâti à Memphis par le roi Nibka, de la IIIe dynastie (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 335).

(var. , ,) (var.) **ḥat ntr n per Âmon** (nombreux monuments originaires de Karnak, entre autres les statues nos 42189, 42219 à 42224, 42226, 42230, 42231, 42236, 42239, 42241 et 42249 du Caire), «*le temple de la demeure d'Amon*». — Nom du temple de Karnak, qui était le temple par excellence de la ville de Thèbes, consacrée au dieu Amon. La préposition est facultative, et nombreux sont les cas où les deux éléments *ḥat ntr* et *Per Âmon* sont accolés directement l'un à l'autre.

(var.) **ḥat ntr n per nib Ouazti (var. n per nib Ouztou)** (sarcophage d'époque saïte = Petrie, *Abydos*, I, pl. 75 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIII, p. 133-134 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125 et *Sphinx*, XVIII, p. 116-117), «*le temple de la maison du seigneur de Ouazt*». — Nom du temple consacré au dieu dans

la métropole du Xe nome de Haute-Égypte ( ), c'est-à-dire dans Aphroditopolis, aujourd'hui *Kom Ichgaou*. Daressy serait disposé à y voir plutôt une désignation de la ville Antéopolis (Gaou el Kebir), située en face Aphroditopolis sur la rive opposée.

( ) **(ta) ḥat ntr nofrit nt Ḥor Snofrou** (graffito de l'an 41 de Thoutmôsis III à Meidoum = Petrie, *Medum*, pl. XXXIII, l. 8 et p. 40), abrégé en ( ) **(ta) ḥat ntr nt Ḥor Snofrou** (*ibid.*, l. 10), «*le* (*beau*) *temple de l'Horus Snofrou*». — Il s'agit probablement d'un temple élevé à Meidoum par le roi Snofrou. Était-il identique au mentionné au tombeau de Mten (voir ci-dessous, p. 102)?

ḥat ntr n Mout (nombreux monuments de Karnak), «*le temple de Mout*». — Nom du temple consacré à Karnak, à peu de distance au sud du temple d'Amon, à la divinité féminine de Thèbes, *Mout*, épouse d'Amon. Le nom de la déesse est souvent accompagné d'une des épithètes caractéristiques de Mout, «*maîtresse d'Âchrou*», et , «*la grande, maîtresse d'Âchrou*», Achrou étant l'appellation du quartier spécial où s'élevait le sanctuaire de la déesse (voir ci-dessus, t. I, p. 108).

ḥat ntr n Mout nibt pet (statue n° 646 du Caire = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 192), «*le temple de Mout, maîtresse du ciel*». — Autre nom du précédent.

ḥat ntr n Montou m Madou (stèle n° 20555 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 187), (pap. n° 18 de l'ancien Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. Musée de Boulaq*, II = Borchardt, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 74 = Griffith, *ibid.*, XXIX, p. 105), «*le temple du dieu Montou dans Madou*». — Nom du temple consacré au dieu guerrier Montou dans la ville de Médamoud (IVe nome de Haute-Égypte), au nord-est de Karnak.

ḥat ntr n nibt ntrout (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 20), «*le temple de la maîtresse des déesses*». — Nom d'un temple consacré à la déesse Hathor dans la métropole du XIVe nome de Haute-Égypte, *Cusæ*, aujourd'hui *El-Qoussieh* (moudirieh Assiout, markaz Manfalout). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1233.

ḥat ntr nehi (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 331, sans référence), «*le temple du sycomore* (?) (ⲛⲟⲩϩⲉ)». — Sanctuaire placé par Brugsch au sud de Memphis et qui était la résidence d'une des sept formes de la déesse Hathor.

hat ntr n Hor n taoui (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512), «*le temple d'Horus des Deux Terres* (c'est-à-dire *de la Haute et de la Basse-Égypte*)». — Une des nombreuses appellations du grand temple de Dendéra.

hat ntr n Harchefi (stèle n° 20402 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén., Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, t. II, p. 4), «*le temple d'Harchefi*», parfois développé en **hat ntr nt Harchefi nsout ntrou nib Nen-nsout**, «*le temple d'Harchefi, roi des dieux, seigneur d'Héracléopolis Magna*». — Expression synonyme de *per Harchefi nib Nen-nsout* (voir ci-dessus, t. II, p. 116).

hat ntr n hat et **hat ntr n haout** (pap. n° 10008 du British Museum = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 38), «*le temple de la demeure* (var. *des demeures*)». — Nom du temple de la métropole du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite) : les mots et sont une variante abrégée du nom complet de cette ville , *Hat skhem*, et ce sont ces abréviations qui ont donné naissance au nom copte ϩⲟⲩ, ϩⲱ et au nom arabe actuel هو *Hou* (cf. Spiegelberg, *op. cit.*, p. 38, note 9).

hat ntr n Khm(ou)nou (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 223), «*le temple de Khmounou*». — Nom du temple du dieu Thot (l'Hermès des Grecs) dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolis Magna), aujourd'hui Achmounein. Cet édifice portait aussi le nom de *hat ntr nti Zehouti nib Khm(ou)nou*, «*le temple de Thot, seigneur de Khmounou*», souvent abrégé en *hat ntr nti Zehouti*, «*le temple de Thot*». Voir la publication du *Tombeau de Petosiris* par G. Lefebvre, *passim*. Un autre nom de ce temple était *per Zehouti*, «*la demeure de Thot*» (voir ci-dessus, t. II, p. 141).

hat ntr nt (I)st (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 657), «*le temple de la déesse Isis*». — Un des nombreux noms du grand temple d'Hathor-Isis à Dendéra.

hat ntr n (I)st et **hat ntr n ta (I)st** (stèle Harris, fin de l'époque ptolémaïque = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49 et *Dictionn. géogr.*, p. 181, 654-657 et 1141), «*le temple d'Isis*». — Nom du temple consacré à la déesse Isis dans (ou près de) la ville d'Alexandrie, où fut couronné le roi Ptolémée XIII Neos Dionysos. Ce temple était situé dans le quartier *Âat ouza*, que Brugsch a voulu identifier avec la Μενουθις des auteurs (voir ci-dessus, t. II, p. 24).

hat ntr n (I)st n âat(?) ourt (statue n° 42228 du Caire, originaire de Karnak), «*le temple d'Isis de la grande* âat (?)». — Région du monde funéraire consacrée à la déesse Isis. Legrain a lu , mais cette lecture n'offre aucun sens. Il s'agit probablement de la *grande âat* connue par le chapitre 142 du Livre des Morts et par quelques autres textes (voir ci-dessus, t. I, p. 23).

hat ntr nt Âmon m Âpt sout (Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. X; Ebers, *Zeitschr. deutsch. morgenländ. Gesellsch.*, XXVII, p. 137 et suiv.), (statues n°s 42114, 42127, 42222, 42223, 42224 du Caire, etc.), «*le temple d'Amon dans Karnak*». — Nom du grand temple d'Amon dans le quartier nord de la ville de Thèbes, aujourd'hui Karnak.

hat ntr nt Âmon n nout mehti, «*le temple d'Amon de la Ville du Nord*». — Nom du temple consacré au dieu Amon dans la Thèbes de Basse-Égypte, métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte, *Sma Behdit*, Diospolis Parva, aujourd'hui Tell Balaman (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine).

hat ntr nt Âmon-Râ nib nest taoui (stèle du Songe, l. 12 et 13 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 65), «*le temple d'Amon Râ seigneur du Trône des Deux Terres*». — Nom du temple d'Amon à Karnak.

(var. sic) **hat ntr nt Âmon-Râ ka n Ta-Sti** (stèle éthiopienne dite de l'intronisation, l. 2, 16 et 16-17 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 103, 106 et 106-107), «*le temple d'Amon-Râ taureau de l'Éthiopie*». — Nom du temple construit en l'honneur du dieu de Thèbes Amon-Râ, par le roi éthiopien Taharqa, en face de sa capitale de Napata à Sanam (Contra-Napata) : cf. Griffith, *Oxford Excavations in Nubia* (dans les *Annales de l'Université de Liverpool*, t. IX).

hat ntr nt Âmon-Râ ka Sennofir (stèle éthiopienne copiée en 1859 par Brugsch dans la collection du prince Napoléon = *Ä. Z.*, IX, p. 60), «*le temple d'Amon-Râ seigneur de Sennofir*». — Nom d'un temple consacré au dieu thébain Amon-Râ dans (ou près de) la capitale du royaume d'Éthiopie, Napata.

hat ntr nt âm(i) Khm(ou)nou (statue n° 42212 du Caire, originaire d'Achmounein-Hermopolis Magna), «*le temple de celui qui réside dans Khmounou*» (c'est-à-dire du dieu Thot). — Un des noms du temple de Thot (l'Hermès des Grecs) dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite) : voir ci-dessus, p. 96, .

ḥat nṭr nt Àmon Garb m Raḥent (décret de Canope, l. 25-26 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 144 = Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 26), «*le temple d'Amon Garb dans Raḥent*». — Ces mots sont traduits dans le texte grec du décret (l. 184) par τὸ ἐν τῷ Ἡρακλείῳ ἱερόν; il s'agit donc de l'Héracleion (ou sanctuaire d'Héraclès) de Canope (ville du VII° nome de Basse-Égypte, ou Ménélite), dont on a retrouvé l'emplacement à l'est d'Aboukir.

ḥat nṭr nt Ànpou nib Raqrerit (inscriptions d'Ḥapizfa à Assiout, 1er contrat = Erman, *Ä. Z.*, XX, p. 166), «*le temple d'Anubis seigneur de Raqrerit*». — Nom du temple principal du XIII° nome de Haute-Égypte (Lycopolite), consacré au dieu chacal Anubis et situé soit dans la métropole même dudit nome, Assiout, soit dans le voisinage de cette ville. Voir ci-dessus, t. III, p. 128, . Ce temple était peut-être identique à celui d'*Oupouaouit seigneur de Siout* (voir ci-dessous). Il semble, d'autre part, pouvoir être identifié avec *ḥat nṭr Ànpou* de la stèle n° 20091 du Caire et avec *ḥat nṭr nt Ànpou* des stèles nos 20373 et 20778 du Caire.

ḥat nṭr nt(i) Àrsànàt nti m....... ta pen (stèle n° 88 de Vienne, l. 5 = Reinisch, *Chrestomathie*, I, p. 18 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, I, p. 27), «*le temple de [la reine] Arsinoé qui est dans la résidence de ce pays* (?)». — Nom d'un temple lagide, qui se trouvait soit à Alexandrie (Wreszinski), soit à Memphis (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 236).

ḥat nṭr nt iotf Àmon Napt ḥir àb Zou ouâb (stèle éthiopienne dite de l'excommunication, l. 4 et 6 = Schäfer, *Urk. der älter. Aethiopenkönige*, p. 111), «*le temple de son père Amon de Napata hébergé dans la Montagne Sainte*». — Un des noms du sanctuaire d'Amon thébain dans la capitale du royaume d'Éthiopie, Napata.

ḥat nṭr nt Oupouaouit nib Saout (inscriptions d'Ḥapizfa à Assiout = Erman, *Ä. Z.*, XX, p. 166, 168, 173), «*le temple du dieu Oupouaouit seigneur de Siout*». — Nom du temple principal de la métropole du XIII° nome de Haute-Égypte (Lycopolite), consacré au dieu du nome, le chacal Ouvreur-des-routes (du désert). Ce temple paraît avoir été identique à celui d'Anubis seigneur de Raqrerit (): voir ci-dessus. Son nom est, en effet, souvent abrégé en (cf., par exemple, Erman, *loc. cit.*, p. 179).

ḥat nṭr nt Ousàr (stèle n° 20564 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 199), (statue n° 428 du Caire = Borchardt, *Catal. gén., Statuen und Statuetten*, II, p. 33), (statue d'Abydos à Turin, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1137), «*le temple d'Osiris*». — Désignation du temple d'Osiris à Abydos.

ḥat nṭr nt Ousàr khonti Àmenti nib Abdou (statue n° 427 du Caire = Borchardt, *Catal. gén., Statuen und statuetten*, II, p. 33), «*le temple d'Osiris premier de l'Àmenti, maître d'Abydos*», (stèle n° 20683 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén., Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 310). — Nom du temple d'Osiris à Abydos.

ḥat nṭr nt Ousàr ka Ab (stèle n° 20040 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 50), «*le temple d'Osiris taureau du nome Thinite*». — Autre nom du temple d'Osiris à Abydos.

ḥat nṭr nt(i) baou âaou (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 225), «*le temple des grands esprits* (ou *des esprits supérieurs* : Lefebvre)». — Sanctuaire qui se trouvait au voisinage du tombeau de Petosiris (dans la nécropole du XV° nome de Haute-Égypte), et où s'arrêtaient les visiteurs de la nécropole pour déposer des offrandes et adresser des demandes de grâces aux puissants génies funéraires.

ḥat nṭr nt pa Râ Râmesses n pa mou Râ (Naville, *The Mound of the Jew*, p. 12 et *Bubastis*, p. 57), «*le temple du dieu Râ* [appelé?] *Ramsès de l'eau de Râ* (?)». — Naville a supposé qu'il pouvait s'agir ici de la ville *Onias* de l'époque ptolémaïque, au nord d'Héliopolis, dont le site est encore indiqué par le *Tell el-Yahoudieh* (moudirieh Galioubieh, markaz Chebine el-Qanater).

ḥat nṭr nt Ptaḥ n Râmesses ḥir spt (?) âtour (Naville, *Bubastis*, p. 57), «*le temple de Ptah de Ramsès sur le bord du fleuve*». — Peut-être une désignation de la ville de Memphis, principal lieu de culte du dieu Ptah (Naville).

ḥat nṭr nt maḥos (sarcophage de Tell Moqdam = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 577 et 1026-1027 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 63; base de statue trouvée par Mariette au Tell Moqdam = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 22-25), «*le temple du lion au regard fascinateur*». — Nom du temple principal du nome Léontopolite de Basse-Égypte, qui était consacré au lion, dieu patron du nome, et qui s'élevait dans la métropole dudit nome, Léontopolis, dont le site est indiqué par l'actuel *Tell Moqdam* (moudirieh Daqahlia, markaz Mit Ghamr).

Bibliothèque Nationale et Universitaire Strasbourg

ḥat nṯr n (sic) Min (stèle n° 20030 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 39), «*le temple du dieu Min*». — Nom du temple consacré dans Apou-Panopolis, métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), au dieu local du nome, Min ithyphallique.

ḥat nṯr nt mert (?) Râ (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 442), «*le temple de l'œil de Râ* (c'est-à-dire de la déesse Hathor)». — Un des nombreux noms du temple de Dendéra.

ḥat nṯr nt nout Àtoum (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 24 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), «*le temple de la ville d'Àtoum*». — Expression périphrastique pour désigner le grand temple du dieu solaire Àtoum dans la ville d'On-Héliopolis (métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte); cette ville s'appelait aussi *ḥat Àtoum*, «*le château d'Àtoum*» (voir ci-dessus, p. 53).

ḥat nṯr nt nboui (?) ânkh (stèle n° 20180 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, t. I, p. 210), «*le temple des deux* (?) *seigneurs de la vie*». — Nom du temple d'Osiris à Abydos (?).

ḥat nṯr nt Neit (stèle de Naucratis au Caire, l. 7 = Erman, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364), «*le temple de* [*la déesse*] *Neit*». — Nom du temple de Neit dans la métropole du Ve nome de Basse-Égypte, Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar*. Il s'appelait aussi *ḥat nṯr Neit* et *ḥat Neit*, «*le château de Neit*».

ḥat nṯr nt(i) Râ m che âa(t) (var. et) (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 231 et *Tombeau de Petosiris*, II, p. 55 «*le temple du dieu Râ dans le grand jardin*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu solaire sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite); ce temple était en ruines à l'époque de Petosiris, qui le reconstruisit de fond en comble. Une variante donne , «*la demeure de Râ dans le grand jardin*» (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 232 et *Tombeau de Petosiris*, II, p. 55).

ḥat nṯr nt Râ-Ḥarakhti (temple d'Amada = Champollion, *Monum. de l'Égypte et de la Nubie*, I, pl. 48 = Gauthier, *Le Temple d'Amada*, p. 92 [où les signes sont à supprimer]), «*le temple du dieu Râ-Ḥarakhti*». — Nom du temple de la XVIIIe dynastie élevé à Amada (Basse-Nubie) aux dieux solaires Amon-Râ et Horus des Deux Horizons.

ḥat nṯr nt(i) Ḥâpi risou (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, col. 6-7; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 487; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 26), «*le temple du Nil méridional*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Nil dans la ville *Zqâ*, métropole du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), aujourd'hui *Zaouiet Razin* sur les bords de la branche Canopique et à l'ouest de Menouf (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 200). Il y avait dans ce temple un bassin sacré dont les eaux servaient à la purification du corps d'Osiris.

ḥat nṯr nt Ḥ(a)pi-Ousâr (stèle n° 2350 du Sérapéum, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 492), «*le temple du dieu Apis-Osiris*». — Voir ci-dessus, p. 94, .

ḥat nṯr nt(i) Ḥor m Raaou (sarcophage du prêtre Ounnofir au Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1258), «*le temple d'Horus dans Toura*». — Sanctuaire consacré au dieu Horus dans la métropole de la région riche en carrières de calcaire qui faisait face, sur la rive orientale du Nil, à Memphis (voir ci-dessus, t. III, p. 112, au mot).

ḥat nṯr nt(i) Ḥor Seth (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 22), «*le temple d'Horus* [*et*] *Seth*». — Région du monde funéraire (?).

ḥat nṯr nt Ḥor..... (vase canope de Vienne = Wreszinski, *Ægypt. Inschr. Wien*, p. 181), «*le temple d'Horus de la ville d'Hipponon*» (suivant Bergmann). — Nom du sanctuaire consacré à l'Horus local de la métropole du XIIe (ou du XVIIIe) nome de Haute-Égypte. Voir, sur ce dieu , Davies, *Rock Tombs of Deir el Gebrawi*, II, p. 24-25.

ḥat nṯr nt Ḥor qa ḥir âat-f, (textes de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 3; Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 116; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512), «*le temple d'Horus sur son enseigne*». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra.

ḥat nṯr nt khonti àmenti (statue A 93 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 39 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1097-1098 = Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 118), (var.) (stèles nos 20088 et 20748 du Caire), «*le temple du dieu qui est le premier de l'Occident*». — Temple consacré à Osiris, dieu de l'occident et des morts qui habitent l'occident, dans la ville d'Abydos (VIIIe nome de Haute-Égypte).

ḥat nṯr nt Khontikhati (statue du Musée d'Alexandrie, probablement originaire d'Athribis du Delta = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 119), «*le temple du dieu Khontikhati*». — Temple principal de la métropole du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), aujourd'hui *Tell Atrib* à peu de distance au nord de Benha. Ce temple était

consacré à une forme locale d'Horus, dont le nom a donné lieu à maintes discussions : cf. en dernier lieu, H. Sottas, *Remarques sur le dieu Harkhentekhtai* (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 169-176). Une autre appellation de ce même temple était [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] *per Ḥor Khonti-Khati* (voir ci-dessus, t. II, p. 116).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti Khnoumou-Râ nib Ḥirour** (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 238), «*le temple du dieu Khnoumou-Râ seigneur de Ḥirour*». — Sanctuaire spécialement consacré au dieu-bélier Khnoumou, créateur du genre humain, dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolis Magna), aujourd'hui Achmouneïn, dont la ville Ḥirour n'était pas très éloignée (voir ci-dessus, p. 37).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt Khnoumou-Râ nib Qebḥ** (stèle du Songe, l. 10 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 65), «*le temple du dieu Khnoumou-Râ seigneur de la Cataracte*». — Nom du temple du dieu-bélier Khnoumou dans l'île d'Éléphantine (métropole du Ier nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Gueziret-Assouan, [ou peut-être dans quelqu'une des autres îles de la première cataracte].

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti Sebek** (pap. du Labyrinthe, A. 15, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 677 et 689), [hiéroglyphes] (stèle Piânkhi, l. 145), [hiéroglyphes] (*ibid.*, l. 4), «*le temple du dieu Sebek*». — Cette appellation, qui désignait à l'origine le temple consacré au dieu-crocodile Sebek dans la métropole du nome du Fayoum [hiéroglyphes] *Chedit* (la Crocodilopolis des auteurs), fut ensuite étendue à cette ville elle-même, dont les ruines sont proches de la moderne Medinet el-Fayoum, et peut-être même au Fayoum en son entier (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 882, note *a*).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt Sebeq** (*sic*) **nib Ra-seḥ** (pap. géogr. Amherst, pl. XVIII, n° 46 de la publication Newberry), «*le temple du dieu Sebek seigneur de Ra-seḥ*». — Autre appellation de la métropole du nome du Fayoum, la *Crocodilopolis* gréco-romaine (voir le nom précédent et ci-dessus, t. III, p. 126).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti Sebeq** (*sic*) **Cheddit** (*sic*) (pap. du Labyrinthe, A. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 605 et 680), «*le temple du dieu Sebek de la ville Chedit*». — Autre appellation de la métropole du nome du Fayoum [hiéroglyphes] *Chedit* des textes hiéroglyphiques, *Crocodilopolis* des auteurs grecs et latins, *Arsinoé* des Lagides (voir les deux noms précédents).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt Snofrou** (tombeau de Mten, IVe dyn. = L., *D.*, II, 5 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 85 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 7), «*le temple du roi Snofrou*». — Localité (ou sanctuaire) de Basse-Égypte, située probablement dans le IIe nome

(Létopolite) et non dans l'Ouâdi Maghara (Sinaï) comme l'a supposé E. de Rougé (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 726-727).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti Sokar m Raḥent** (pap. n° 2 du Musée de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, I, pl. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 170 et 759 et *Ä. Z.*, XXX, p. 70), «*le temple du dieu Sokaris dans Raḥent*». — Sanctuaire du Fayoum consacré au dieu Sokaris et situé dans la localité [hiéroglyphes] *Per ba n Ousâr* (voir ci-dessus, t. II, p. 74).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt Chou** (montant de porte originaire de Tmaï el-Amdid [Thmouis] = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 126), «*le temple du dieu Chou*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Chou dans le nome Mendésien (XVIe de Basse-Égypte), situé peut-être dans la métropole même dudit nome, Mendès (aujourd'hui *Tell el-Roba'*, moudirieh Daqahlia, markaz Sinbellaouein).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti chopsit** (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 23, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782), «*le temple de la déesse auguste*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Hathor à Dendéra. Une variante porte [hiéroglyphes] *ḥat nṯr chopsit*.

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt chenṯ Neit** (pap. géogr. Amherst, pl. XVIII, de la publication Newberry), «*le temple de la ville de l'acacia* (?) *de la déesse Neit*». — Localité du Fayoum, voisine du temple du dieu Sebek seigneur de [hiéroglyphes] (voir ci-dessus, p. 102). Une variante, empruntée au même papyrus, donne [hiéroglyphes] *chend Neit*, «*la ville de l'acacia de Neit*».

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr nt Zab (?) nib Tb (?)** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 928, sans référence), «*le temple du dieu Zab* (?) *seigneur de Tb* (?)». — Nom du temple consacré au dieu Zab (?) dans la métropole du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), aujourd'hui *Kom Ichgaou* (moudirieh Guirga, markaz Tahta).

[hiéroglyphes] **ḥat nṯr n** (*sic*) **Tn** (stèle n° 20604 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 243), «*le temple de Thinis*». — Nom du temple consacré au dieu Anḥour (Onouris) dans la métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite).

[hiéroglyphes] (var. [hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] **ḥat nṯr nti Zeḥouti** (tombeau de Pétosiris = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 146, 149, 229, etc.), «*le temple du dieu Thot*». — Sanctuaire

principal de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte, *Khmounou*, Hermopolis Magna, aujourd'hui Achmounein. Quelques variantes ajoutent après le nom du dieu Thot l'épithète ..., «*seigneur de Khmounou*». — Ce temple de Thot était encore appelé ... *ḥat nṭr n Khmounou* (voir ci-dessus, p. 96) et ... ou ... *per Khmounou* (voir ci-dessus, t. II, p. 122 et t. III, p. 151).

... **ḥat nṭr Râmesses-ḥiq-On ânkh-ouza-senb Khnoumou rachout m Âpt-sout** (pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 6-7), «*le temple de Ramsès III vie-santé-force* [nommé] *Possesseur-de-Joie dans Karnak*». — Nom du temple bâti par Ramsès III au sud de Karnak, près du temple de Mout (suivant Breasted, *Anc. Records*, IV, § 196, note *c*).

... **ḥat nṭr ḥentou r ḥatoui** (textes de Dendéra, cités par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 380), «*le temple préservé de l'orage*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

... **ḥat nṭr Ḥirour** (fragment originaire de Tounah = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 85-86), «*le temple de Ḥirour*». — Voir ci-dessus, p. 37, au mot ....

... **ḥat nṭr kherd (?)** (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 894), «*la ville du temple de l'enfant* (?)». — Localité non identifiée du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs).

... **ḥat nṭr Saou (?)** (pierre de Palerme, Ire dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 18 : *S3w* = Breasted, *Anc. Records*, I, § 103 : *Saw*), «*le temple de Saou* (?)». — Sanctuaire inconnu, de nom incertain, qui paraît avoir été situé dans une localité ... *Ḥka*, également mystérieuse.

... **ḥat nṭr Sebek** et ... (voir ci-dessus, p. 102, ... *ḥat nṭr nti Sebek*).

... **ḥat nṭr Chmâou** (pierre de Palerme = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 34 et 36), ... (Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 135), «*le temple de la Haute-Égypte, das Ntr-Haus des Sudens* (Schäfer), *the Sanctuary of the South* (Breasted, *Anc. Records*, I, § 156 et 159), *the God's palace of Upper Egypt* (Gunn)». — Nom du sanctuaire archaïque de la Haute-Égypte, par opposition à *Snout*, qui était le sanctuaire primitif de la Basse-Égypte. Voir Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥure*^c, II, p. 84 et 94.

... **ḥat nṭr Chmâ(t)**, ..., ... et ... (stèle n° 9268 du Caire et inscriptions ptolémaïques du temple *sud* de Coptos = A. Reinach et R. Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 2-5), «*le temple de la Haute-Égypte*» (plutôt que *le sanctuaire du Midi*). — Il

s'agit probablement du petit temple méridional de Coptos (métropole du Ve nome de Haute-Égypte), consacré au dieu Gabou-Kronos, alors que le temple principal de cette ville était consacré au dieu ithyphallique Min (voir Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 127 et *Rec. de trav.*, XXXIV, p. 84). Une autre appellation de cette petite chapelle était ... *nṭrt Chmât* (cf. A. Reinach et R. Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 4 et ci-dessus, t. III, p. 109).

... **ḥat nozmou(i) (?)** et ... **ḥat snozem**. — Voir ci-dessous, à la lecture *Ḥat snozem*.

... **ḥat nzes** (autel de Chéchanq Ier, originaire d'Ehnassieh = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35), «*le château de .....*». — Localité non identifiée, qui était probablement située dans la région d'Héracléopolis Magna, métropole du XXe nome de Haute-Égypte.

... **ḥat Râ** (mythe d'Horus = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 442-443), «*le château du dieu Râ*». — Suivant Brugsch, il s'agirait là d'un des surnoms de la ville ... *Zedmt*, au sud-ouest de Thèbes.

... **ḥat Râmesses** (sarcophage D 1 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135), «*le château de Ramsès*». — Suivant Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 129), nous aurions ici un synonyme de ... *ḥat nt Râmesses* de la stèle hiératique de Tefnakht à Athènes (voir ci-dessus, p. 89), laquelle était voisine de Saïs et identique au village actuel رمسيس *Ramsîs* (moudirieh Béhéra, markaz Teh el-Bâroud).

... (var. ...) ... **ḥat Râmessou Miriâmon m Per Râ** et ... etc. (temple de Derr en Basse-Nubie = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 88 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 432-433 = Blackman, *Temple of Derr, passim* = Gardiner, *J. E. A.*, p. 133-134), «*le château de Ramsès II dans la maison* (le domaine, le waqf) *de Râ*». — Nom du temple élevé à Derr sous le roi Ramsès II en l'honneur du dieu solaire.

(...) ... **(ta) ḥat Râmessou Miriâmon m Per Ousâr** (stèle du Caire, originaire d'Abydos = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 162-163), «*le château de Ramsès II dans le domaine d'Osiris*». — Cette expression paraît avoir désigné le temple construit par Ramsès II à Abydos, nécropole du nome Thinite. Ce temple ne doit pas être confondu avec le suivant.

... **ḥat Râmessou Miriâmon khnoumit Ab** (textes d'Abydos = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 17 et 599), «*le château de Ramsès II* [nommé] *Jointe-au-nome-Ab*». — Appellation du temple commencé par Séthôsis Ier et achevé par son fils Ramsès II à Abydos. Il ne faut pas le confondre avec le précédent, qui était situé plus au nord et fut tout entier l'œuvre de Ramsès II.

(ta) ḥat Râmessou Miriâmon m Per Ptaḥ (stèle d'un certain Ptahmose au Caire = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 235), «*le château de Ramsès II dans le domaine du dieu Ptah*». — Nom d'un temple élevé par Ramsès II à Memphis en l'honneur du dieu local Ptah.

ḥat Râmessou Miriâmon miri mâ Âtoum ḥir mou âmenti (deux scarabées, l'un à Aberdeen, l'autre dans la collection de feu Lord Carnarvon = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), «*le château de Ramsès II aimé comme le dieu Âtoum sur l'eau occidentale*». — Gardiner a proposé d'identifier cette localité avec celle que mentionne plus tard, sous Ramsès III, le papyrus Harris n° 1 (pl. 51 *a*, l. 5 et pl. 51 *b*, l. 4-5), (voir ci-dessus, t. II, p. 72), qu'il pense être la رمسيس *Ramsîs* actuelle, près de l'ancienne Naucratis (moudirieh Béhéra, markaz Teh el-Bâroud).

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ouzâ madou m Per Ânḥour (pap. Harris n° 1, pl. 57, l. 11 et pl. 61 *a*, l. 3), «*le château de Ramsès III* [nommé] *Juge-des-Paroles dans le domaine du dieu Onouris*». — Nom du temple du dieu Onouris dans la ville de Thinis (métropole du VIIIe nome de Haute-Égypte) sous Ramsès III.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Pa Kanâna (pap. Harris n° 1, pl. 9, l. 1), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans Pa Kanâna*». — Nom d'un édifice construit sous Ramsès III en Palestine (, *dans le pays de Zaha*) à Pa kanâna (voir ci-dessus, t. II, p. 41, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 131-132).

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Ousâr nib Abdou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 17), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans le domaine d'Osiris seigneur d'Abydos*». — Nom donné sous Ramsès III au temple d'Osiris en Abydos.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Ptaḥ (pap. Harris n° 1, pl. 45, l. 3; pl. 51 *a*, l. 3; pl. 51 *b*, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 236), «*le château de Ramsès III dans le domaine de Ptah*». — Nom donné sous Ramsès III au temple du dieu Ptah à Memphis.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Min nib Âpou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 19), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans le domaine de Min seigneur d'Âpou*». — Nom donné sous Ramsès III au temple du dieu ithyphallique Min dans la métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), Âpou-Panopolis, ϣⲙⲓⲛ des Coptes, aujourd'hui *Akhmim*.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Râ (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 3), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans le domaine du dieu Râ*». — Nom donné sous Ramsès III au temple du dieu solaire à Héliopolis (métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Matarieh-Aïn Chams, au nord-est du Caire.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Râ ḥir meḥt On (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 5 et pl. 32 *a*, l. 8), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans le domaine du dieu Râ au nord d'On*». — Nous avons probablement ici le nom d'un temple construit sous Ramsès III, en l'honneur du dieu solaire, au *Tell el-Yahoudieh* actuel (moudirieh Galioub, markaz Chibine el-Qanâter); il s'appelait aussi (voir ci-dessus, p. 90 et aussi t. II, p. 106).

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb m Per Zeḥouti nib Sesnou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 3; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 535-536), «*le château de Ramsès III vie-santé-force dans le domaine du dieu Thot seigneur de Sesnou*». — Nom donné sous Ramsès III au temple de Thot dans Hermopolis Magna (métropole du XVe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui *Achmounein*.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb khâ m ḥeb sdou m per Oupouaouet (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 1), «*le château de Ramsès III vie-santé-force* [nommé] *Apparition-dans-les fêtes jubilaires dans le domaine du dieu Oupouaouet*». — Nom donné sous Ramsès III au temple du dieu chacal Oupouaouet dans la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte, Siout-Lycopolis, aujourd'hui *Assiout*.

(ta) ḥat Râmessou-ḥiq-On ânkh-ouza-senb khnoumou rachout m Per Âmon (var. m Per Âmon n Âpt) (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 6 et pl. 12 *a*, l. 3 *a*), «*le château de Ramsès III vie-santé-force* [nommé] *Possédé-de-Joie dans le domaine d'Amon* (var. *dans le domaine d'Amon d'Âpit*)». — Nom du temple construit sous Ramsès III dans la partie sud de l'enceinte de Karnak (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 223 et 227).

ḥat Rpit (Maspero, *Rec. de trav.*, XXV, p. 23), (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 143-144), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 180), «*le château de* [*la déesse*] *Rpit*». — Nom hiéroglyphique de la ville *Athribis supérieure* des Grecs (dans le IXe nome de Haute-Égypte), ⲁⲧⲣⲉⲡⲉ et ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ des Coptes, ادريبه *Adribieh* du *Livre des Perles enfouies*, que Daressy a située un peu au sud du Deir el-Abiad (markaz Sohag), dans la région Wanina-Cheikh Hamed. Cf. aussi Steindorff, *Ä. Z.*, XXVIII, p. 52 et Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, III, p. 174. — Cette ville ne doit pas être confondue avec son homonyme grecque du Delta, la métropole du Xe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Tell Atrib* près de Benha.

ḥat Rannout (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 28), «*le château de la déesse Rannout*». — Sanctuaire consacré à la déesse-scorpion Selkit et non identifié.

ḥat rkhit, (statue à Berlin) et (listes des divinités éponymes des nomes à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 83 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 462), «*le château des humains* (?)». — Nom d'un sanctuaire situé à Héliopolis ou dans la région héliopolitaine et consacré au dieu Harmakhis.

ḥat res..... (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19), (bloc du temple de Behbit el-Ḥagar = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 67), «*le château du veilleur* (?)». — Nom d'un sanctuaire (ou d'une localité) consacré au dieu Rê-Ḥarakhte, et non identifié. Bergmann a traduit *Haus des Osiris*.

ḥat rchou (?) (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. XIV, n° 25), «*le château de* .....». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 464).

ḥat Rechp (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 67 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1059), «*le château du dieu Rechp*». — Localité du nord, placée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1244-1246) dans le Delta égyptien, tandis que Golénischeff (*Ä. Z.*, XX, p. 142, note 2) a proposé d'y voir une ville de l'est et de la situer sur la rive orientale du Nil, dans la région d'Antæopolis (aujourd'hui Gaou el-Kebir), où un culte du dieu sémitique Rchep (רשף) paraît avoir existé. On pourrait aussi songer à quelque ville de Syrie. Cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 21.

ḥat rzouou (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 223; liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 18), et (listes romaines au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 41, l. 32 et III, pl. 12), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 57), (liste de Tibère à Philæ = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 57, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 86 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1248), (pap. n° 3079 du Louvre = Brugsch, *op. cit.*, p. 1063, n° 40 et p. 1248), , , etc. (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 467), (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 893 et liste des divinités éponymes des nomes à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 81), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 9), «*le château des humeurs*». — Nom d'un temple du XVIIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil), consacré à Anubis et où étaient conservés les principes vitaux liquides (*humores*) d'Osiris.

ḥat haa (pap. thébain de la XIe dynastie = Winlock, *Bull. Metropol. Mus. of Art, New-York*, 1922, n° 12, Supplément, p. 40), «*le château de la descente?*». — Édifice (ou localité) de la région thébaine, qui s'appelait aussi (voir ci-dessus, t. II, p. 108).

ḥat ḥa (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 13), «*le château de la nuque*». — Très ancienne localité du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui était plus fréquemment appelée *Per ḥa* (voir ci-dessus, t. II, p. 109).

ḥat ḥarou (?) [suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 471] (L., *D.*, II, 80 *b* = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 11), «*le château de* ....». — Localité (ou temple) de l'Ancien Empire, non identifiée.

ḥat hâou ntr et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 380 et 1230), «*le château des membres du dieu* [Osiris]». — Nom du Sérapéum du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolis : métropole Siout), où l'on conservait comme relique une partie des intestins d'Osiris.

ḥat Ḥâp(i) (stèle ptolém. n° 4296 du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 47 et *Dictionn. géogr.*, p. 485-486 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 7), «*le château d'Apis*». — Nom d'un temple du dieu Apis dans la ville d'Héliopolis, qu'un taureau sacré de Memphis visita en sa 3e année. Cet endroit était absolument différent de la ville *per Ḥâpi*-Nilopolis (voir ci-dessus, t. II, p. 110), avec laquelle Brugsch l'a mis en relation.

ḥat Ḥâpi (bloc n° 45936 du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 225 et 240-241), «*le château d'Apis*». — Ville du Delta occidental, qui produisait le vin d'occident et que Daressy a rapprochée de la *Nout nt Ḥâpi* (*Ville d'Apis*) de la grande liste

géographique d'Edfou = Ἆπις d'Hérodote = *Apis* de Pline = Ταπόσιρις de Strabon = *Abousir* des Arabes, située près de la Méditerranée, à l'extrémité occidentale du lac Mariout. «Les districts de Maréa et d'Apis ont été considérés, depuis les premières dynasties jusqu'à l'époque romaine, comme fournissant les vins les plus renommés» (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 161). — Est-ce (comme l'a cru Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 91 et *Dictionn. géogr.*, p. 513-514 et 1108-1110) la même localité qu'on rencontre au tombeau de Mten à Berlin sous les formes [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (cf. Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 73, 79, 81, 83) et qui a été lue *ḥt-k* par Rœder (*loc. cit.*, p. 653, Index)?

hat hi (?) nti mou (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 889), «*le château du battage* (?) *de l'eau*». — Localité du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite), non identifiée.

hat heb nib(t) nehat (statue d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*le château de la fête de la maîtresse du sycomore*». — Sanctuaire non identifié, probablement consacré à la déesse Hathor.

hat heb sed (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 23), «*le château de la fête trentenaire* (?)». — Région du monde funéraire, à laquelle les défunts accédaient par un escalier.

hat hemag(t) (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19 et 40), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] **hat hemaq**, [hiéroglyphes] (textes de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96 et 98, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 322 et 498), [hiéroglyphes] (Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 70, inscription n° 157, dans la légende du *pehou* du Ve nome de Haute-Égypte, Coptite), «*l'atelier du bijoutier* (Brugsch), *the manufactory of jewellery* (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1015)». — Cette expression semble avoir désigné la salle où, dans chaque temple, on procédait à la décoration des statues divines. Osiris est souvent appelé Osiris *hemag*, comme s'il était en relations spéciales avec cette partie des temples. — Une forme plus rare de ce nom est [hiéroglyphes] *Hemaq-t* (voir Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 323 et ci-dessus, p. 28).

(ta) hat hemt nsout ourt Mirimout-Nofritâri (stèle n° 2080 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 143), «*le château de la grande épouse royale Mirimout-Nofritâri*». — Probablement le nom de la tombe de la reine épouse de Ramsès II dans la Vallée des Reines à Thèbes.

hat hen (?) (ou hat hsen?) (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 6 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 78 et 80 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 1). — Localité de l'Ancien Empire située dans le nome du Harpon, c'est-à-dire sur les territoires des futurs VIIe et VIIIe nomes de Basse-Égypte, mais dont l'emplacement ne peut être précisé davantage. La lecture même du nom est incertaine : Breasted (*Anc. Records*, I, § 174) a lu *Hesen*, tandis que Rœder (*Aegypt. Inschr. Mus. Berlin*, II, p. 653 [Index]) a transcrit *ḥt-ḥn*. Maspero qui a lu aussi (*Journ. Asiat.*, 1890/I, p. 385) *Hait-Honou*, pensait que l'endroit était identique à [hiéroglyphes] des mêmes textes du tombeau de Mten.

hat hnou (Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 91 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1257), «*le château de la barque* ḥnou». — Nom assez rare du Sérapéum du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), qui était plus souvent appelé [hiéroglyphes] *Per ḥnou* (voir ci-dessus, t. II, p. 111).

hat henmemout (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 22 et p. 7, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 36), [hiéroglyphes] (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 1, et Brugsch, *op. cit.*, p. 1096), «*le château des humains*». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville et au temple de Dendéra.

hat henkt ânkh (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 88), [hiéroglyphes] (montant de porte à Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 220), «*le château* [nommé] *Apporteur-de-la-vie*». — Nom du temple funéraire de Thoutmôsis III dans la nécropole thébaine, au nord du Ramesseum, qui était aussi appelé [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] *hat Menkhopirrâ henkt ânkh* (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 87, et Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 183), «*le château de Thoutmôsis III* [nommé] *Apportant-la-Vie*». — Voir ci-dessus, p. 31, au mot [hiéroglyphes] *Henkt ânkh*.

hat hen (?).... (Chassinat, *Edfou*, I, p. 88). — Nom d'une localité (ou d'un sanctuaire) où était adorée Hathor de [hiéroglyphes] (ou Dendéra).

hat hent (stèle d'Abousir au Caire, Nouvel Empire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 129), «*le château de la régente* (?)». — Endroit indéterminé.

hat hir (?) (Livre des Morts, chap. 125 [confession négative]) : cf. Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 84, n° 316), «*le château de la face* (?)». — Endroit du monde funéraire.

hat Hor (Pyr., § 1026 *c*), «*le château d'Horus*». — Nom d'un endroit du monde céleste. D'une façon générale, cette expression, susceptible de nombreuses variantes orthographiques, telles que [hiéroglyphes], servait à désigner toute espèce de temple ou chapelle consacré au dieu solaire Horus (voir ci-dessous).

ḥat Ḥor, , , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 511 et 1259; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 8, etc.), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 354), (Brugsch, *op. cit.*, p. 515), «*le château d'Horus*». — Un des nombreux noms du temple consacré au dieu Horus dans Edfou-Apollinopolis Magna.

ḥat Ḥor, , , et (temple de Kom Ombo = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 636 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 511 = Bouriant, Jéquier, Legrain, *Kom Ombos*, nos 266, 270, 406, 438, etc.), «*le château d'Horus*». — Nom sacré de la ville *Noubt*-Ombos, aujourd'hui Kom Ombo (malgré l'opinion contraire émise par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1259-1260) : les divinités mises en relation avec cette appellation étaient Sebek et Tafnouit.

ḥat Ḥor (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 511), (Junker, *Onurislegende*, p. 34), «*le château d'Horus*». — Nom sacré de la ville de *Qous* (entre Coptos et Thèbes), l'Apollinopolis Parva des auteurs.

ḥat Ḥor (Dümichen, *Zur Geogr. des alten Aegyptens*, pl. IV, no XIII), «*le château d'Horus*». — Nom égyptien de la ville grecque Χηνοβόσκιον, aujourd'hui El-Qasr oua el-Ṣaiâd (moudirieh Qena, markaz Naga Hamadi), suivant Dümichen, *loc. cit.*, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1259-1260.

ḥat Ḥor (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 302 et 511), «*le château d'Horus*». — Nom du temple consacré au dieu Horus dans la ville de Msen (Delta nord-est), dont les ruines sont au Tell Abou-Seifeh, à 4 kilomètres à l'est d'El-Qantarah, et qui était pour le culte d'Horus l'équivalent en Basse-Égypte de la ville d'Edfou en Haute-Égypte. Un autre nom, plus fréquent, de cette ville importante était *Per Ḥor*, «*maison d'Horus*» (voir ci-dessus, t. II, p. 113).

ḥat ḥir âb (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 26 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (statue de Zedher au Caire, originaire d'Athribis = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 150), (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 20), (Drioton, *Fouilles à Médamoud*, 1925, p. 40, inscription no 89), «*le château qui est au cœur* (ou *au milieu*)». — Nom civil et récent de la métropole du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont le nom religieux et ancien était *Kakem* [ou simplement *Kem?*], «*la ville du taureau noir*». C'est cette appellation civile que les Grecs ont rendue par *Athribis*, Ἄθριβις, les Coptes par ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ, et qui a survécu jusqu'à nos jours dans le nom du *Tell Atrib* (près de Benha). Cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 3-4.

ḥat Ḥir-âtb (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 57), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 29, l. 6 et pl. 99, l. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 524), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1016, sans référence), «*le château du dieu Ḥr-âtb*». — Nom du Sérapéum (temple d'Osiris) du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), dont la métropole était *Teb nṯr* = Σεβέννυτος = ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ, aujourd'hui سمنود *Samannoud* (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra). On y conservait et vénérait les fémurs d'Osiris. Cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 106 et Junker, *Onurislegende*, p. 106.

ḥat Ḥorou et (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 93, l. 1 et pl. 100, l. 1), «*le château des Horus*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou et de la ville d'Edfou elle-même (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512).

ḥat Ḥorou (statue d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*le château des Horus*». — Localité adorant le dieu Sokaris, à situer peut-être dans la région memphite.

ḥat Ḥor ourou (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 2), «*le château d'Horus* (*et?*) *des grands*» (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512-513). — Un des noms du temple d'Horus à Edfou.

ḥat Ḥor m Matnou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063 et *Ä. Z.*, XXX, p. 68), «*le château d'Horus dans Matnou*». — Un des noms de la métropole du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui est aujourd'hui *Atfîh* (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff).

Ḥatḥor mer ânkh Åsesâ (L., *D.*, II, 80 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553), «*Ḥatḥor-mer-ânkh* (?) *du roi Åsesâ*». — Nom d'un domaine de la Ve dynastie, qui était probablement situé dans la région memphite.

Ḥatḥor-mer Saḥourâ (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥure'*, II, p. 106 et III, pl. 27), «*Ḥatḥor-mer du roi Saḥourâ*». — Nom d'un domaine de la Ve dynastie, probablement situé dans la région memphite.

ḥat Ḥor nib Skhem (stèle no 137 de l'ancien Musée de Boulaq, originaire de Saqqara), «*le temple d'Horus seigneur de Skhem*». — Temple consacré à Horus dans la métropole du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), Skhem-Létopolis, aujourd'hui Oussim (moudirieh Guiza, markaz Embaba).

ḥat Ḥor nakht et (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 99, l. 23 et pl. 101, l. 1), «*le château d'Horus le victorieux*». — Une des nombreuses appellations du temple d'Horus à Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 512).

hat hir ntrou (?) (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 63 *m*), «*le château du supérieur des dieux*» (suivant Piehl, *op. cit.*, texte, p. 40). — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou.

hat Hor ran (?) (pierre de Palerme, recto, règne de l'Horus = Schäfer, *Ein Bruchstück altægypt. Annalen*, p. 22), «*le château d'Hor-ran* (?)». — Nom d'un sanctuaire fondé sous la IIe dynastie. Naville (*Rec. de trav.*, XXV, p. 73) a proposé, avec beaucoup de vraisemblance), de voir dans le signe une variante de et de traduire : *le sanctuaire du roi* . Situation inconnue.

hat Hor Kheper et (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 27 et 29), «*le château de l'Horus Kheper*». — Localité (ou sanctuaire) fondée par le roi Zadfré de la IVe dynastie, probablement dans la région memphite. Sir Fl. Petrie (*A History of Egypt*, vol. I (10e édition), p. 75) pense qu'il s'agit ici, non pas d'un lieu, mais du roi lui-même.

hat Hor skhaout (ou hat skhaout Hor?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1318, sans référence). — Forme hiéroglyphique (suivant Brugsch) de la ville Ταχόρσα, située dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental).

hat hir-tou r haï hez (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 528), «*le château éloigné* (c'est-à-dire préservé) *de l'iniquité et du malheur* (?)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

hat hesmen (L., *D.*, III, 162 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. LI, no 144 et *Dictionn. géogr.*, p. 534), «*la salle du natron*». — Nom donné à la salle du Ramesseum thébain, dans laquelle le roi se lavait et se purifiait à l'aide du sel *hesmen*. Une salle consacrée spécialement à cet usage existait dans chacun des temples les plus importants de l'ancienne Égypte. Voir les deux mots suivants.

hat hesmen et (Dümichen, *Dendera*, pl. 8 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 534), «*la salle du natron*». — Une des salles du temple d'Hathor à Dendéra, servant au même usage que la précédente.

hat hesmen (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 534), «*la salle du natron*». — Une des salles du temple de Thot à Hermopolis Magna (aujourd'hui Achmounein), servant aux mêmes usages que les deux précédentes.

hat hsen (?). — Voir ci-dessus, p. 110.

hat hest (stèle no 22180 du Caire, l. 8 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 127-128 = Ahmed bey Kamal, *Catal. général, Stèles ptolém.*, p. 159 et pl. LIII = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIII, p. 131), «*le château de la vache divine*». — Temple de la vache sacrée Hathor-Isis dans le chef-lieu du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), qui est aujourd'hui *Atfîh* (moudirieh Guizeh, markaz El-Saff).

hat hiqa, , , et aussi **hat hiqa nt hiqa**, (textes d'Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 1 et *Ä. Z.*, IX, p. 108 et 111; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 536), «*le château du chef*» (c'est-à-dire d'Horus) et «*le château de chef du chef*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou et de la ville même d'Edfou.

hat Hiqamaâtrâ (statues nos 42225 et 42226 du Caire, XXIIe-XXIIIe dyn., originaires de Karnak = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 61 et 63), «*le château de Ramsès IV*». — Il s'agit probablement du temple funéraire du roi Ramsès IV, qui devait s'élever quelque part dans la nécropole thébaine, mais dont la situation ne nous est pas connue.

hat Hiqt (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 89; cf. Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 44), «*le château de la déesse Heqit*». — Sanctuaire consacré à la déesse à tête de grenouille Heqit, qui apparaît parfois dans les scènes funéraires à côté du cadavre d'Osiris. Une autre appellation de cet édifice était , *st Hiqt*, «*le siège de la déesse Heqit*».

hat Hka (tombeau de Peh-r-nofir à Saqqara = Maspero, *Journ. asiat.*, I, p. 404), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, no 53), «*le château du dieu Hka* ()». — Nom d'un temple de la ville On (Héliopolis), consacré à la forme héliopolitaine de la déesse Hathor (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 537). Au temple de Dendéra, dans la liste des Hathors, figure un édifice ou (Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 13 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, no 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 528 et *Revue égyptol.*, I, p. 24), dont le nom paraît être une forme tardive de *hat Hka*. Le dieu *Hka* était une personnification du pouvoir magique (cf. , *charme*).

hat hat baou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 186, sans référence), «*le château du château des Esprits*». — Un des noms du temple de la déesse Apet à Thèbes, qui se trouvait à Karnak, à l'ouest du temple de Khonsou (suivant Brugsch).

hat hotp (texte du temple d'Esna, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 547-548), «*le château du repos*». — Suivant Brugsch, cette appellation serait synonyme de *hat khont*,

nom de l'île de Philæ, tandis que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1017) l'a considérée comme une des appellations du temple de Khnoum à Latopolis-Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte).

ḥat ḥtn nsout(?) (ou peut-être plutôt ḥat ḥn nsout) (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 79, col. 17 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2, l. 17). — Nom d'un temple de l'Ancien Empire, non identifié et situé dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite). Breasted (*Anc. Records*, I, § 175) n'a proposé aucune lecture pour cet édifice, et Rœder (*Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 653) l'a transcrit *ḥt-ḥn*, sans tenir compte des signes et et semblant confondre ce nom avec celui d'une autre chapelle dont Mten fut prêtre ou administrateur (voir ci-dessus, p. 110).

ḥat Ḥathor (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 41 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1273), «*le château de la déesse Hathor*». — Ville (ou temple) de Basse-Égypte : s'il faut en croire Brugsch, cet endroit serait le même que *Per nibt hotp* du papyrus n° 3 de Boulaq, pl. 4, l. 12-13, c'est-à-dire un temple (ou un quartier) consacré à la forme locale de la déesse Hathor à Héliopolis ou dans la région héliopolitaine (voir ci-dessus, t. II, p. 94).

ḥat ḥez (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II D, n° 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 544), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 65), «*le château blanc*». — Localité (ou sanctuaire) où était adorée une divinité (var.), «*celle qui réside dans Mend* (var. *Menz*)» (voir cette ville ci-dessus, t. III, p. 45). Il ne semble y avoir eu aucun rapport entre ce *château blanc* et le *palais blanc* (?) mentionné dans les textes des Pyramides (§ 185 et 334), bien que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1017) ait admis le rapprochement.

ḥat Ḥezkheperrâ Sotpnirâ m Ouast (inscription de Chéchanq Ier à Silsileh, l. 12 = L., *D.*, III, 254 c = Brugsch, *Thesaurus*, 1242), «*le château de Chéchanq Ier dans Thèbes*». — Nom donné au grand temple de Karnak sous le roi Chéchanq Ier (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 706, note *e*).

ḥat Kha (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 554 et 1056), «*le château du dieu Kha*». — Ville (ou temple) de la Haute-Égypte, adorant un dieu inconnu par ailleurs, non identifiée.

ḥat khabt Râ m Akht-Âton (tombe de Meriré à Tell el-Amarna = Breasted, *Ä. Z.*, XL, p. 111 et *Anc. Records*, II, § 1018), «*le château Ombre de Râ dans la ville Akhitâton*». — Nom d'un des temples consacrés au disque solaire dans la ville neuve fondée à Tell el-Amarna par le roi Akhnaton (Amenhotep IV). Une autre appellation de ce temple paraît avoir été *sic* *ḥat benben ḥat ntr Râ m Akht-Âton* (voir ci-dessus, p. 67). — Pour les divers temples connus sous le nom d'*Ombre de Râ* depuis l'époque d'Akhnaton jusqu'à la XXIe dynastie, voir ci-dessous, au mot , *khabt Râ*.

(ta) ḥat khast khasout(?) (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. II, n° 25 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163), «*le château du désert des déserts*» (ou peut-être plus simplement «*le château des déserts*»). — Nom d'une localité de la région orientale du Delta égyptien, placée par Daressy près de Belbeis «sur le plateau au sud de l'entrée du Ouâdi Toumilât».

ḥat khâ (autel (?) de Nectanébo à Turin, n°s 59 et 62 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 358 [avec une lecture incorrecte **ḥat nest**, maintenue par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1015] et p. 563, 1059 et 1274-1275), «*le château du lever* (ou *de l'apparition*)». — Ville de la partie nord-est du Delta égyptien, où étaient adorés le taureau vivant () et la déesse Sakhmet-Nout. Elle ne saurait être identifiée avec la ville du bélier ou du bouc, Mendès, comme l'avait d'abord cru Brugsch (qui a, du reste, plus tard, reconnu son erreur). Quant à savoir si elle peut être cherchée dans la région de Tanis, ainsi que Brugsch l'a proposé plus tard, c'est une question à laquelle nous ne sommes pas, actuellement, en état de répondre (voir Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 204). — Enfin, je n'ai pu retrouver la forme = Mendès, qui figure (sans référence) à la page 1017 de l'*Egyptian Hieroglyphic Dictionary* de Sir E. A. W. Budge.

ḥat khâ, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 562), «*la salle du lever*, ou *de l'apparition*, ou *de la fête*». — Nom donné, dans chacun des temples importants de l'Égypte, à la salle réservée au couronnement du roi (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017). Brugsch, au contraire (après Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 29), a vu dans cette expression une des appellations du *mammisi* (ou chapelle de la naissance) de Dendéra, dont les autres noms étaient , et . A Philæ, d'autre part, il y avait une salle qui portait ce même nom en l'honneur du «*rayonnement* () *d'Hathor la grande lorsqu'elle arriva de Nubie*» (cf. Junker, *Onurislegende*, p. 109).

ḥat Khâït (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017, sans référence), «*le château de Khâït* (?)». — District du nome Lycopolite (suivant Budge), le XIIIe de Haute-Égypte, dont la métropole était Siout-Lycopolis, aujourd'hui Assiout.

ḥat Khâ-m-maât et **mennou Ḥat khâ-m-maât** (temple de Soleb entre la deuxième et la troisième cataracte = L., *D.*, III, p. 83-88 et surtout 83 *a*, n°s 1-9 et *Ä. Z.*, XV, p. 21), «*le château de Khâemmaât*» et «*la forteresse* [nommée] *Château de Khâemmaât*». — Nom du temple-forteresse élevé sous Amenhotep III à Soleb en l'honneur du roi lui-même, dont le nom d'Horus était *Khâ-m-maât*, «*apparaissant* (*se levant, brillant*) *en vérité*». Cf. Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 300-301 et Gauthier, *Livre des Rois*, II, p. 314, § XXIV et note 3. Voir également ci-dessus, t. III, p. 37.

ḥat Khâfrâ nofir (L., *D.*, II, 15 *a* = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 16-17), «*le château* [appelé] *Khâfrâ est beau*». — Temple (ou ville) bâti sous le roi Khéphren (IVe dynastie), probablement dans le nome (XIIe de Haute-Égypte), sur la rive droite du Nil.

ḥat khâ nofir Senousret (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1026, sans référence), «*le château* [nommé] *Bonne est l'apparition du roi Senousret*». — Nom de la ville qui s'élevait autour de la pyramide du roi Senousret (Ier?, suivant Budge).

ḥat khâ(t) n nsout nṭrou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 562), «*le château de l'apparition du roi des dieux*». — Nom du temple consacré à Amon-Râ dans la Grande Oasis (oasis de Dakhla) [suivant Brugsch].

ḥat khâ nt Ḥor (texte d'Edfou, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 513), «*le château de l'apparition d'Horus*». — Un des nombreux noms du temple d'Edfou, consacré au dieu Horus.

ḥat Khoufou (Dümichen, *Resultate*, pl. XV, l. 2), «*le château du roi Khoufou*». — Temple (ou ville) bâti sous le roi Khéops (IVe dynastie) sur le territoire du nome Lycopolite (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 574), le XIIIe de Haute-Égypte, dont le chef-lieu était à Assiout.

ḥat Khoufou nofir (L., *D.*, II, 32 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 337-339), «*le château du roi Khoufou* [appelé] *le Beau* (?) (ou peut-être *le château* [nommé] *Khoufou est beau*)». — Temple (ou ville) bâti sous le roi Khéops (IVe dynastie), probablement en Basse-Égypte (suivant Brugsch).

ḥat Khoufou khâ ka (ou ḥat khâ ka Khoufou) (mastaba de Khâf-Khoufou à Guizeh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 266), «*le château* [nommé] *Lever du double du roi Khoufou*». — Nom d'un domaine appartenant au prince Khâf-Khoufou (IVe dynastie).

ḥat khbit (?), et aussi **ḥat kheb**, (nombreuses références : cf., entre autres, Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364, 572, 1064 et 1278; *Geogr.*, III, pl. 12, n° 9; *Reise nach der Gr. Oase*, pl. 26, col. 28; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, l. 7-8; Turajeff, *Ä. Z.*, XLVIII, p. 162 et note 8; Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 200-201), «*le château de l'abeille* (?)» ou peut-être «*le château du roi de la Basse-Égypte*». — Nom du sérapéum (sanctuaire d'Osiris : cf. (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364), «*le château de l'abeille* (?), *siège du roi maître du ciel*») du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), où l'on conservait une relique du dieu. Il ne paraît pas avoir été situé à Saïs même (aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar), métropole du nome, mais plutôt dans son voisinage immédiat.

ḥat Khprâ (Livre des Morts, chap. 65), «*le château du dieu Khoprâ*». — Région du monde funéraire.

ḥat khprer (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. V = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 573 et 611 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 131), (Chassinat, *op. cit.*, I, p. 307), «*le château du scarabée*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Edfou, consacré au dieu solaire Horus, dont le scarabée était une des formes.

ḥat khfa(t) (?) et (blocs du temple saïto-ptolémaïque de Behbit el-Ḥagar en Basse-Égypte = Roeder, *Ä. Z.*, XLVI, p. 69, n° 17 et *Rec. de trav.*, XXXV, p. 95, n° 26), «*le château du poing fermé* (?)». — Probablement un sanctuaire du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), situé près d'Iseum = Behbit el-Ḥagar (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha). La lecture et la signification de ce vocable sont incertaines, car Rœder (*Ä. Z.*, XLVI, p. 69, note *c*) dit que le signe à l'intérieur de *n'est pas une main*, mais un objet ayant la même forme qu'une main.

ḥat Khmounou (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 19 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1056 et 1329), «*le château du dieu Khmounou*». — Nom religieux de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont le nom civil était *Ounou* (voir ci-dessus, t. I, p. 196) et qui était le centre principal du culte du dieu Thot, dit *Khmounou*. C'est cette appellation du dieu qui a donné naissance au copte ϣⲙⲟⲩⲛ et à l'arabe الاشمونين *Achmounein*.

ḥat khomt (Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 38 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 78), «*le château de la lance*». — Temple du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), consacré au dieu Horus vengeur de son père en sa forme de *seigneur de la lance* (suivant J. de Rougé).

ḥat khomt (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 28), «*le château de la lance*». — Un des noms du temple d'Edfou, consacré au dieu Horus, dont un des titres était celui de *seigneur de la lance*.

ḥat khenmit et (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 32), «*le château de la nourrice*». — Nom du petit temple d'Edfou, situé au sud du grand temple d'Horus, et où l'on célébrait les fêtes de la naissance du dieu.

ḥat khenmit, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 604, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017), «*le château de la nourrice*». — Nom du petit temple de Dendéra, situé au nord-est du grand temple d'Hathor et auquel Champollion le premier donna le nom de *Mammisi* (ou endroit de la naissance). On y célébrait chaque année les fêtes de la naissance du fils d'Hathor, Harsamtaoui.

ḥat khnemti (liste géogr. de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 40 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 et 605 = Budge, *Egypt. Diction.* p. 1017), «*le château de la demeure de la nourrice*». — Nom du chef-lieu du nome supplémentaire *Khens* (?), créé dans l'est du Delta à la fin de l'époque ptolémaïque. Ce district paraît avoir été placé dans la région de l'Ouâdi Toumilât actuel. Un autre nom de ce chef-lieu de nome était *Khenst* (?), «*la ville du district Khens* (?)».

ḥat khont (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 13, 29 et *Dictionn. géogr.*, p. 1284-1285), (Brugsch, *Geogr.*, I, n° 1449 et *Dictionn. géogr.*, p. 613), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180 et 182), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1033-1034), (Philæ = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 76, n° 2), (Philæ = Brugsch, *Die sieben Jahre*, etc., p. 33 = Budge, *Egypt. Sudan*, II, p. 110 = Junker, *Onurislegende*, p. 96 note 2 et p. 98), (Philæ = Junker, *Auszug der Hathor*, p. 32, note 1), et aussi , , et (L., *D.*, IV, 82 *e*; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 39, l. 2 [liste géogr. de Tibère à Philæ]; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 548, 613-614 et 712; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 4), «*le château* (c'est-à-dire la ville) *du commencement* [de l'Égypte]». — Un des noms donnés à l'île de Philæ, qui faisait partie du Ier nome de Haute-Égypte et marquait le début vers le sud du territoire proprement égyptien. A l'époque gréco-romaine, Philæ devint le chef-lieu d'un des treize districts de la Nubie.

ḥat khtem (?) (Petrie, *Medum*, pl. XXI). — Domaine de la région memphite sous le règne de Snofrou (IVe dynastie).

ḥat Khnoumou et (textes d'Esna = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 35 et *Dictionn. géogr.*, p. 584 et 585), «*le château du dieu Khnoumou*». — Nom religieux de la métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont le nom civil était *Aounit* (voir ci-dessus, t. I, p. 54), et qui est aujourd'hui اسنا *Esna*. Son dieu principal était Khnoumou à tête de bélier, modeleur du genre humain.

ḥat khnoumt ânkh (statue de la XIIe dyn. au Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 598), «*le château* [nommé] *Joint-à-la-Vie*» (c'est-à-dire *Doué-de-vie*). — Nom d'un temple funéraire thébain du Moyen Empire, situé sur la rive gauche et sur l'emplacement du futur temple de Ramsès III à Médinet Habou (suivant Brugsch).

ḥat khnoumt ânkh (tombeau de , contemporain de Thoutmôsis III, à Thèbes = Virey, *Miss. franç. du Caire*, V, p. 352 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 136), «*le château* [nommé] *Joint-à-la-Vie*» (c'est-à-dire *Doué-de-vie*). — Suivant Sethe (*op. cit.*, Traduction, p. 67, note 1), nous aurions là vraisemblablement le nom du temple funéraire de Thoutmôsis Ier dans la nécropole thébaine.

ḥat khraou (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 61 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1286), «*le château* (la ville) *du combat*». — Localité non identifiée, que Brugsch a placée sur le territoire de la ville Hermopolis Magna, métropole du XVe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui Achmouneïn. Son nom faisait sans doute allusion à l'un des nombreux combats légendaires entre Horus et Seth.

ḥat khr(i)t (Pyr., § 2), «*le château inférieur*». — Suivant Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 1), «*la maison basse*», où résidait la déesse Nout, était un *endroit à Héliopolis*. Cette localité doit-elle être considérée comme l'antithèse des *perou ḥirouou*, «*maisons supérieures*», de la ville On-Héliopolis (voir ci-dessus, t. II, p. 68) et devons-nous admettre que la ville d'Héliopolis se divisait en deux quartiers, l'un supérieur et l'autre inférieur?

ḥat Khas (statuette funéraire de Tell Tiblah = Mohamed eff. Chaaban, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 29 = Edgar, *op. cit.*, XIII, p. 277-278), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1012 et seq.), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017, sans référence), «*le château du dieu Khas*». — Cette appellation semble avoir été le nom religieux de la métropole du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), dont le nom civil était ou (voir ci-dessus, t. III, p. 121), ou peut-être plus exactement le nom du temple de la divinité principale de cette dernière ville, le dieu *Khas* ou *Ousâr-khas*, Osiris du nome (var. et). Cette ville (ou ce temple) se trouvait au bord du canal sacré du VIIe nome, nommé *meḥi* «*le canal septentrional*» (voir ci-dessus, t. III, p. 55, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1012 et seq. et p. 1157). Brugsch (*op. cit.*, p. 1308) a pensé pouvoir

identifier cette ville, la Μέτηλις des Grecs, avec le village actuel de *Berenbâl* et a cru retrouver le nom antique de son dieu dans celui de la localité الحصة *El-Ḥesseh*, voisine de Berenbâl; mais il semble que Métélis ait été située, en réalité, beaucoup plus au sud, dans le voisinage d'El-Atf, et sur la rive gauche du Nil.

ḥat Khas (statuette de l'ancienne collection Abbott [suivant Prisse d'Avennes, *Revue archéol.*, II/2, 1846, p. 738] ou Clot Bey [suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 558], représentant la déesse Nephthys), «*le château du dieu Khas* (?)». — Localité indéterminée, qui ne paraît pouvoir être identifiée à la précédente, car elle voisine avec Edfou de Haute-Égypte sur la statuette en question (s'il faut en croire Prisse d'Avennes).

ḥat saou (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 57), (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 547), «*le château des fils* (?)». — Localité (ou temple) du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum), consacrée au dieu . Il se peut, d'ailleurs, que les deux exemples cités ne concernent pas le même endroit et doivent être lus de façon différente; celui d'Esna pourrait être *ḥat saou*, «*le château des fils* (?)», et celui de Dendéra pourrait être *ḥat apdou*, «*le château des oies*».

ḥat saḥ (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1320), «*le château de l'approche* (?)». — District du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), qui devint autonome à la fin de l'époque ptolémaïque (suivant Brugsch).

ḥat Saḥourâ ouaz (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 105 et pl. 26), «*le château de Saḥouré* [nommé] *le Verdoyant*». — Village situé au nord du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx) sous la Ve dynastie et probablement identique à (voir ci-dessus, t. I, p. 184).

ḥat Saḥourâ our (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 110 et pl. 31), «*le château de Saḥouré* [nommé] *le Grand*». — Village semblant avoir fait partie du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite) sous la Ve dynastie.

ou **ḥat Saḥourâ Ou[rrt mer ou s]ânkh** (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 110 et pl. 31), «*le château* [nommé] *la déesse Ourrit veut que Saḥouré vive* (ou *conserve Saḥouré en vie*)» (d'après Sethe). — Village du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien) sous la Ve dynastie.

ḥat Saḥourâ bâḥt (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 109 et pl. 31), «*le château de Saḥouré* [nommé] *le Surabondant* (?)». — Village du Xe nome de

Basse-Égypte (Athribite) sous la Ve dynastie, peut-être identique à (voir ci-dessus, t. II, p. 18).

ḥat Saḥourâ men zfa (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 105 et pl. 27 et 28), «*le château de Saḥouré* [nommé] *Solide-en-provisions*». — Village du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite) sous la Ve dynastie.

ḥat Saḥourâ miri Ptaḥ (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 106 et pl. 27), «*le château de Saḥouré* [nommé] *Chéri-de-Ptah*». — Village de la Ve dynastie, non identifié.

ḥat Saḥourâ mer nofir (Dümichen, *Resultate*, XV, 12), «*le château de Saḥouré* [nommé] *Mer-nofir* (?)». — Localité du nome du Harpon, lequel devait être subdivisé plus tard en *nome occidental du Harpon* (VIIe nome de Basse-Égypte) et *nome oriental du Harpon* (VIIIe nome de Basse-Égypte).

ḥat Saḥourâ nofir ḥotpou (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 106 et pl. 27), (L., *D.*, II, 47), «*le château de Saḥouré* [nommé] *Bon-en-offrandes*». — Village de la Ve dynastie, non identifié.

ḥat Saḥourâ n..... (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 110 et pl. 31), «*le château de Saḥouré* [nommé] *L'effroyable* (?)». — Village du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien) sous la Ve dynastie.

ḥat Saḥourâ ḥpt n (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 110 et pl. 31), «*le château* [appelé] *Équerre* (?) *de Saḥouré*». — Village du XIe nome de Basse-Égypte sous la Ve dynastie.

ḥat Saḥourâ sment (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Saḥurec*, II, p. 110 et pl. 31), «*le château* [appelé] *Station de Saḥouré* (?)». — Village du XIe nome de Basse-Égypte sous la Ve dynastie.

ḥat sa (I)st (liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn. = Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. XIII et p. 26 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139; cf. Brugsch, *Geogr.*, III, pl. 1 et *Dictionn. géogr.*, p. 659, et Dümichen, *Zur Geogr. Aeg.*, pl. IV), «*le château du fils d'Isis*». — Localité citée entre Coptos et Dendéra, et qui ne saurait donc être identifiée ni avec ϣⲉⲛⲉⲥⲏⲧ-Chénoboskion ni avec Tabennêse, ainsi que l'avaient d'abord cru Brugsch et Daressy. Ce dernier a, du reste, récemment rectifié sa première identification et a placé l'endroit dans la région de Qéneh (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 13). Il l'a, en outre, rapprochée de la Βορῆσις de la stèle trilingue de Cornelius Gallus (cf. *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896, p. 479), supposant

une variante [hiéroglyphes] *Per Hor-sa-Ist*, «la maison d'Harsiésé», qui aurait pu être transcrite *Borésis* par les Grecs. Mais une pareille variante n'a pas été jusqu'à présent relevée dans les textes, et le seul *Per Ḥarsiêsé* qui nous soit connu se trouvait beaucoup plus loin vers le nord, à Abydos (voir ci-dessus, t. II, p. 116). On ne voit pas bien, d'autre part, comment *Per Ḥarsiêsé* aurait pu se transformer en Βορῆσις.

[hiéroglyphes] **ḥat sata** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 9), [hiéroglyphes] (*ibid.*, pl. XVI, col. 2), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 662-663, 762-763 et 1168; cf. Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 78 et seq.), «*le château du serpent Sata*» (c'est-à-dire de l'Agathodémon de Dendéra). — Nom de la chapelle du grand temple d'Hathor à Dendéra qui était spécialement réservée au culte du fils de la déesse, Ḥarsamtaoui.

[hiéroglyphes] **ḥat sâḥ** (L., *D.*, III, 271 *c* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1019-1020), «*le château de la momie*». — Nom d'un endroit de la nécropole thébaine (?).

[hiéroglyphes] **ḥat sâḥ Râ** et [hiéroglyphes] **ḥat saḥ Râ** (sarcophage D. 1 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1136-1137 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 130), «*le château de l'approche* (?) *du dieu Râ*». — Ville du Delta, inconnue suivant Gardiner, tandis que Brugsch a voulu y reconnaître (sans aucune preuve) la ⲥⲁϩⲣⲁϣⲧ des Coptes, la moderne صهرجت *Ṣahragt* au sud de ⲧⲉⲙⲥⲓⲱ-|-Damsîs. Voir ci-dessous, p. 141, *ḥat tout Râ*.

[hiéroglyphes] **ḥat sounkh (?)** (grande liste géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 736 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), «*le château de l'habillage* (?)». — Nom de l'enclos sacré du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite) où l'on conservait et vénérait le sycomore et l'acacia, et qui était situé dans la localité [hiéroglyphes] *Per Sebek*, «*la maison du dieu Sebek*» (voir ci-dessus, t. II, p. 126). Brugsch (*Ä. Z.*, XVII, p. 14) a lu [hiéroglyphes] *Ḥat skhoun* et a identifié inexactement avec la nécropole du nome Métélite.

[hiéroglyphes] **ḥat sbakh... (?)** (liste géogr. à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 26 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678), «*le château de.....*». — Ville en relation avec le dieu Amon seigneur de [hiéroglyphes] *Ḥefa*, et qui n'était peut-être qu'une autre désignation de cette dernière (voir ci-dessus, p. 27-28).

[hiéroglyphes] **ḥat sebqt**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (nombreux exemples au temple d'Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 5; Junker, *Onurislegende*, p. 8 et 148-149; Chassinat, *Edfou*, I, p. 251, 254, 256, 257 et 259), «*la chapelle de la jambe* (Chassinat), *Haus des Beines* (Kees, *Ä. Z.*, LX, p. 12), *la salle de l'œil* šbḳt (Junker)». — Suivant Kees, ce nom désignait la salle du grand temple d'Edfou qui était consacrée aux divinités lunaires, et surtout à Khonsou; elle était placée du côté gauche du saint des saints.

[hiéroglyphes] **ḥat Sebqt**, [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678; textes de Dendéra = Brugsch, *ibid.*, p. 1324), «*le château de la déesse Sebqit*». — Localité (ou sanctuaire) du XIVe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était *Cusæ*, aujourd'hui *El-Qoussieh* (moudirieh Assiout, markaz Manfalout). L'endroit était consacré à une forme locale de la déesse Tafnout, qui s'appelait [hiéroglyphes] *Sebqit* (l'excellente (?)).

[hiéroglyphes] **ḥat S(â)p** (pap. n° 3079 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064 et 1071), [hiéroglyphes] (Brugsch, *op. cit.*, p. 1325), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19), «*le château du dieu Sâp*». — Localité nommée entre On (Héliopolis) et Babylone (le Vieux-Caire actuel), à côté de [hiéroglyphes] (voir ci-dessus, t. I, p. 12), et ayant fait probablement partie, comme cette dernière ville, du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite) (cf. Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 85). Une expression synonyme était [hiéroglyphes] *Per Sâp* (voir ci-dessus, t. II, p. 127). L'expression *Ḥat Sâp* semble, d'autre part, avoir eu également un sens religieux et avoir désigné *le monde souterrain, le domaine des morts* (cf. Bergmann, *op. cit.*, p. 40).

[hiéroglyphes] **ḥat spaout** (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 54), «*le château des nomes*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Khnoumou criocéphale.

[hiéroglyphes] **ḥat sf(ou)n** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017, sans référence). — Peut-être le prototype égyptien du nom grec de la ville Ἀσφύνις, aujourd'hui [المطاعنة] أصفون *Aṣfoun* [*el-Maṭâ'nah*] (moudirieh Qena, markaz Esna).

[hiéroglyphes] **ḥat smaou** et [hiéroglyphes] (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 114 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région africaine, placée sur la côte de la mer Rouge, au nord de Myos Hormos, par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 224), qui a lu incorrectement [hiéroglyphes] *Hatcheru* et a proposé l'identification avec Φιλωτέρας λιμήν de Ptolémée, près la baie de Ghimsah (cf. Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique*, p. 258).

[hiéroglyphes] **ḥat Smataoui** (Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 26-27), [hiéroglyphes] (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, col. 9 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 7), [hiéroglyphes] (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 27, l. 2), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (textes de Dendéra, *passim* : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 711-712), «*le château du dieu* [Horus] *Smataoui* (ou Ḥarsamtaoui)». — Sanctuaire de Dendéra spécialement consacré au fils de la déesse Hathor *Horus rassembleur des deux moitiés de l'Égypte* (Ḥarsamtaoui). Il s'appelait aussi [hiéroglyphes] *ḥat nṯr Âḥi*, «*le temple du dieu Âḥi*» (voir ci-dessus, p. 50). Par extension, *Ḥat Smataoui* a servi également à désigner le grand temple de Dendéra dans son ensemble.

hat smen et (sceau d'Amenhotep III au British Museum = Hall, *Catal. of Scarabs, Seals*, etc., *Brit. Mus.*, n° 2647). — Nom d'une localité (du Fayoum?) consacrée au dieu crocodile Sebek.

hat sems(ou), , et (listes géogr. d'Edfou et de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 7 et pl. 98, l. 11; Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 59; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 719-720 et 1291; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 40), «*le château du prêtre* semsou». — Localité (ou temple) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), consacrée au dieu principal dudit nome, Ḥa (). Un autre nom de l'endroit paraît avoir été *Sems(ou)* : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1158.

hat snit (?) m Àoun (rituel des offrandes à Amenhotep Ier, p. x, l. 5 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 114-115), «*le château de..... dans On*». — Nom d'une chapelle d'Héliopolis consacrée à la déesse Nouit. Le signe est une transcription incorrecte pour , et il s'agit de l'endroit bien connu *ḥat chnit m Àoun* (voir ci-dessous, p. 134).

hat Senousrit Khâ (tombeau d'El-Bercheh = L., *D.*, II, 134), «*le château du roi Senousrit* [appelé] Khâ (*Lever, Apparition*)». — Ville fondée sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite) par l'un des rois Senousrit de la XIIe dynastie (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1139).

hat Snofrou (statue A. 17 du Louvre, XIIIe dyn. = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I(?), p. 19 = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 79), (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *op. cit.*, X, p. 139), (statue n° 42221 du Caire, XXIIe dyn. = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, III, p. 49), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1018, sans référence), «*le château du roi Snofrou*». — Il s'agissait primitivement d'une chapelle construite dans la ville (voir ci-dessus, p. 27-28) en l'honneur des dieux Amon et Ḥment sous le roi Snofrou de la IVe dynastie. Cet édifice donna naissance ensuite à un quartier qui devint peu à peu une ville importante, dont le nom nous a été conservé en grec (Ἀσφύνις), en latin (*Asphynis*), en copte (ⲥⲫⲱⲛ : cf. Sir Herbert Thompson, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, p. 297), enfin en arabe (أصفون *Asfoun* [el-Matâ'anah], moudirieh Qena, markaz Esna). L'élément ou s'est affaibli aux basses époques en *ḥ*, donnant naissance aux variantes *Ḥesfn(t)* et (voir ci-dessus, p. 42).

haout Snofrou (pierre de Palerme, recto, l. 6, n° 2 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 30 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 146), «*les châteaux du roi Snofrou*». — Nom donné à un mur fortifié (et non à une ville comme l'a dit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1017), *le mur du sud et du nord*, qui fut construit, probablement à Memphis, sous le roi Snofrou de la IVe dynastie.

hat Sent (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3), (tombeau de = Maspero, *Journal asiat.*, 1890/I, p. 404 et 419), «*le château de Sent* (?) [*the stronghold of Sent* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 172]. — Un des nombreux territoires dont Mten était gouverneur en Basse-Égypte. Il est peu probable qu'aucune relation ait jamais existé entre cet endroit et le sanctuaire *Ḥat snit* dans Héliopolis connu par le rituel des offrandes à Amenhotep Ier (voir ci-dessus, p. 126).

hat snzem nzem (?) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 42 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 265, 400-403 et 730), (Brugsch, *op. cit.*, p. 251, sans référence), «*le château deux fois agréable* (?)». — District situé sur la rive droite de la branche Pélusiaque du Nil et apparaissant seulement à l'époque lagide.

hat snzem nzem (?) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 42 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 251, 265, 400-403 et 730), «*la ville du château deux fois agréable*». — Métropole du district précédent, qui a été placée par Brugsch dans les parages de la ville de Péluse et rapprochée par lui de *pa ou(ou) nzem* «*le district agréable*» de l'époque ramesside, mentionné au grand papyrus de Bologne (voir ci-dessus, t. I, p. 191), et de *per nzem* «*la maison agréable*» de la VIe dynastie (voir ci-dessus, t. II, p. 100). L'équivalence entre ces diverses appellations n'est pourtant pas encore démontrée.

hat s(à)r (Chassinat, *Edfou*, I, p. 179, 203, etc.), «*le château du notable*». — Chapelle consacrée au dieu (Osiris-le-pilier) dans le grand temple d'Edfou.

hat s(à)r et (Pyr., § 215 c), et (blocs du temple de Behbet el-Ḥagar (Iséum) dans le Delta = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 114 et *Ä. Z.*, XLVI, p. 66, et nombreuses autres références, entre autres Gauthier, *Revue égyptol.*, Nouv. série, II, fasc. 3-4, p. 9-11), «*le château du notable*» (*l'habitation du prince* [Brugsch], *Fürstenhaus* [Rœder], *la demeure du prince* et *le château princier* [Speleers]). — Édifice d'Héliopolis ou de son voisinage, d'origine très ancienne, et qui paraît avoir fait partie du temple du dieu soleil Àtoum ou Râ.

hat s(à)r (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 19 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 732), «*le château du notable*» (*Haus des Fürsten* : Bergmann). — Brugsch a vu là le nom de la nécropole d'une ville inconnue; mais il s'agit plutôt, semble-t-il, de l'édifice d'Héliopolis qui fait l'objet de la rubrique précédente.

ḥat s(â)r (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 51), «*le château du notable*». — Localité (ou temple) consacrée au dieu Gabou et non identifiée.

ḥat s(â)r (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 11), «*la ville du château du notable*». — Localité non identifiée, en relation avec les villes et (Bouto), et à situer probablement dans le voisinage de cette dernière (XIXe nome de Basse-Égypte).

ḥat s(â)r, , , var. **ḥat skhem**, avec l'addition **âmit Âoun** ou **m Âoun** (Pyr., § 14, 215, 622, 957, 1451 et 1614), (papyrus rituel de l'ouverture de la bouche, cité par Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 194), «*le château du notable qui est dans On*». — Appellation complète de l'édifice d'Héliopolis ci-dessus mentionné. Voir Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 941-942, qui considère cette locution comme synonyme de *ḥat âat* «*grand château*» ou *ḥat our* «*château du grand* (c'est-à-dire du dieu Âtoum d'Héliopolis)».

ḥat srkt (Pyr., § 183), «*le château du scorpion*». — Endroit du monde céleste (?).

ḥaout Srkt (Pyr., § 1273), «*les châteaux de [la déesse] Selkit*». — Localité non identifiée, paraissant avoir été située dans la Basse-Égypte.

ḥat seḥotp et (listes géogr. ptolémaïques à Philæ et à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 69 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 30 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 341 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 139 et 735-736 et *Ä. Z.*, XVII, p. 16 et XXIV, p. 28-31), «*le château qui pacifie* (ou *qui repose*)». — Ville du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), que Brugsch a identifiée avec *Hisopis* de l'Itinéraire d'Antonin et avec le village actuel صدفه *Sedfah* ou صدفا *Sedfâ* [moudirieh Assiout, markaz Aboutig] (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 735-736 et 1327), tout en considérant cette appellation comme un synonyme du nom de la métropole du Xe nome, *Tbti* = *Aphroditopolis*. Mais cette dernière paraissant bien être l'actuel *Kom Ichgaou*, il ne saurait être question de l'identifier avec si celle-ci est Sedfah, car Sedfah est à environ 15 kilomètres plus au nord. Il est vrai que l'identité = Sedfah, possible philologiquement, n'a pas encore été démontrée. — Une variante à Dendéra porte [*I*]*st seḥotp*.

ḥat Seḥotpâbrâ (inscription de Khnoumhotep II à Béni Hassan, l. 66 = L., *D.*, II, 124 = Lieblein, *Ä. Z.*, XII, p. 8 = Stern, *ibid.*, p. 94 = Newberry, *Beni Hasan*, I, pl. 25), (Griffith, *Kahun Pap.*, II, p. 88), «*le château du roi Seḥotpâbrâ* (Amenemhât Ier)». — Ville où résidait le père de Khnoumhotep II, Nehri, et que Griffith (*loc. cit.*) a identifiée avec la résidence des premiers souverains de la XIIe dynastie, *Âṯi-taoui*, située entre Meidoum et Memphis (soit à Dahchour, soit à Licht) : voir

ci-dessus, t. I, p. 124, et Breasted, *Anc. Records*, I, § 628, note *c*. Brugsch, au contraire (*Dictionn. géogr.*, p. 441-442), a placé ce *château d'Amenemhât Ier* dans le XVIe nome de Haute-Égypte (ou nome de l'Oryx), dont il aurait formé alors le centre politique. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1018) y a vu un *temple* fondé par Amenemhât Ier dans ce qu'il appelle le nome *Unt* (le XVe ou le XVIe?).

ḥat skha Ḥor (ou nṯr?) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 28 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 513-515 et *Revue égyptol.*, I, p. 38-40 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16), «*le château de celle qui nourrit Horus* [ou *le dieu*] (c'est-à-dire de la vache sacrée du nome Libyque, *Skhaout Ḥor* [ou *nṯr*], nourrissant Osiris de son lait)». — Nom du sanctuaire consacré à Osiris (Sérapéum) dans le IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), dont la métropole était située sur l'emplacement du Kom el-Ḥisn actuel (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). Ce temple se trouvait probablement dans le voisinage de cette métropole. Brugsch a proposé de l'identifier avec la Τάχορσα ou Τισάρχου qui, suivant Ptolémée, était à l'époque romaine une κώμη du nome Libyque, et le rapprochement, pour n'être pas encore certain, reste possible. Il n'en est pas de même, semble-t-il, de l'identification de *Ḥat skha Ḥor* avec *Ḥat âḥt* (et variantes, «*le château de la vache*» : voir ci-dessus, p. 51), également supposée par Brugsch.

ḥat skhem et (listes gréco-romaines des nomes), «*le château du sistre*». — Nom du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite), dont la métropole occupait le site du village actuel هو *Hoû* (moudirieh Qena, markaz Nagᶜ Hamadi).

ḥat skhem (tombeau de Rekhmârâ = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1137 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 737), (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 28, XIXe dyn.), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 9), et (pap. n° 10188 du British Museum = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 38), (stèle de Dakhel, l. 2 = Spiegelberg, *op. cit.*, XXI, p. 13), (inscription à Toura, époque incertaine = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 264-265), (stèle n° 2343 du Sérapéum, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 741-742), et (listes gréco-romaines à Dendéra et à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 46 et 78), (liste romaine du corridor contournant le sanctuaire de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 7 = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 69), et aussi **ḥat skhmou** (liste des Hathors locales à Karnak = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 93 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 276; (naos d'El-Arich, dos, l. 36), ; (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 27) et (listes gréco-romaines des nomes); en démotique **ḥat sechmou** (pap. démotique de Leyde I. 384, p. 22, l. 26), «*la ville du château du sistre* (var. *des sistres*)».

— Nom religieux de la métropole du VIIe nome de Haute-Égypte (Diospolite), dont le nom civil était *Kenmet*. Ce fut la Διόσπολις (μικρά ou ἄνω) des Grecs, [la première épithète servant à la distinguer de Thèbes, la deuxième la différenciant d'une troisième Diospolis située dans le nord du Delta], la *Diospolis parva* des Romains, enfin la ϩⲟⲩ, ϩⲱ des Coptes; de ce dernier nom est issu le nom arabe actuel هو *Hoû* (moudirieh Qena, markaz Nag' Hamadi) : cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 218-219. On y conservait et adorait un objet sacré *skhem*, qui fut aux basses époques confondu avec l'instrument à musique sistre (cf. Lefébure, *Sphinx*, X, p. 106-107, où est mentionnée une forme que je n'ai pu identifier). Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXXV, p. 38, note 9) a montré comment le nom copto-arabe représentait une abréviation tardive ou du nom complet *Ḥat skhem*.

ḥat skhem (Pyr., § 622), «*le château puissant* (ou *du puissant*)». — Variante du nom de lieu «*le château du notable*», qui était situé à (ou près de) Héliopolis (voir ci-dessus, p. 128, et aussi Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 48-49, où ce lieu est supposé identique au *Ḥe-seschmi* démotique du pap. démotique Krall, col. G, l. 4).

ḥat sekhmou (pap. Golénischeff, p. IV, l. 17), «*le château du sistre*». — Ville de Haute-Égypte, située entre *Per bnou* au sud et *Per mer*..... au nord; peut-être identique à *Ḥat skhem*, Hoû-*Diospolis parva* (voir ci-dessus).

ḥat skhem Kheperkarâ maâ khrôou (glossaire du Ramesseum, n° 209), «*le château du sistre* (?) *du roi Kheperkarâ défunt*». — Localité de Haute-Égypte, citée entre au sud et au nord; probablement identique à *Ḥat sekhmou* du papyrus Golénischeff (voir le nom précédent).

ḥat Sekhmet (statue n° 630 du Caire, XIXe dyn. = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 178), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063 et 1328), «*le château de la déesse Sekhmet*». — Nom du quartier de Memphis où s'élevait le temple de la déesse léontocéphale Sekhmet, épouse de Ptah.

ḥat skhen nti Ḥap(i)-ânkh (inscription de Rosette = Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 53), «*le château de l'intronisation d'Apis vivant*». — Nom du temple consacré au culte du bœuf Apis à Memphis, τὸ Ἀπιεῖον des Grecs, *Apieum* des Latins.

ḥat sechech (Dümichen, *Dendera*, pl. 16), (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. V, n° 12), et (textes du temple de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, III, pl. 78 et IV, pl. 19 et Texte, p. 26-27 et 78; Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 133; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 216 et 756; liste d'Auguste au temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 69; etc.), «*le château du sistre* (var. *des sistres*)». — Nom d'un sanctuaire de Dendéra consacré au dieu de la musique et de la danse (Mariette), et non de la grande salle hypostyle de Dendéra élevée sur colonnes à chapiteaux hathoriques (comme l'a cru De Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 302). Par extension cette appellation désignait aussi le grand temple même de Dendéra, consacré à la déesse du chant, de la musique et de la danse, Hathor.

ḥat sechech n chopsit m Âount (texte de Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757), «*le château du sistre de la* [déesse] *auguste dans Dendéra*». — Un des nombreux surnoms donnés au temple d'Hathor à Dendéra.

ḥat Sokar, et (très nombreux exemples, dont plusieurs recueillis par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 758-759; cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 11; Chassinat, *Edfou*, I, p. 181-182; statue n° 42211 du Caire = Legrain, *Catal. général*, *Statues et statuettes*, III, p. 30; Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, II, 2; etc.), «*le château du dieu Sokaris*». — Nom porté par plusieurs sanctuaires consacrés au culte du dieu memphite Sokaris, entre autres à Edfou, à Thèbes, à Dendéra, à Abydos, dans le Fayoum et à Memphis même.

ḥat Sokar risi, (nombreux exemples empruntés aux textes de Dendéra : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 759-760, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 18), «*le château du dieu Sokaris du sud* (ou peut-être plutôt *le château méridional du dieu Sokaris*)». — Nom du petit temple bâti sur la terrasse du grand temple d'Hathor à Dendéra, et qui était consacré au culte d'Osiris-Sokaris.

ḥat skrit (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 25 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99, l. 25 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1093-1094 et 1330), «*le château du silence* [] (ou *du silencieux?*)». — Sanctuaire de la région nord-est du Delta (dans le XIXe nome de Basse-Égypte), placé à (ou dans la région de) Péluse par Brugsch, qui en a fait un temple du dieu Osiris (Sokaris), comme si la lecture du nom était *Ḥat Sokar* (voir ci-dessus).

ḥat st (naos d'El-Arich = Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, pl. XXVI, n° 1), «*le château de la flamme*». — Endroit inconnu, peut-être (?) identique à (cf. Dümichen, *Dendera*, pl. 14) dans lequel Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 730-731) a reconnu le nom d'une des salles () du temple de Dendéra.

ḥat [I]st (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 38 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1321-1322), «*le château de* [*la déesse*] *Isis*». — Suivant Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 42), cette localité du nord de l'Égypte était située dans le IIIe nome de Basse-Égypte

(Libyque ou Occidental), tandis que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 654) l'a identifiée, avec beaucoup plus de vraisemblance, avec Ἴσεῖον des Grecs, *Iseum* ou *Isidis oppidum* des Romains, laquelle se trouvait sur l'emplacement de l'actuel Behbet el-Hagar (moudirieh Gharbieh, markaz Talkha), c'est-à-dire sur le territoire du XII[e] nome de Basse-Égypte (Sébennytique).

ḥat [I]st (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1013, sans référence), «*le château de la déesse Isis*». — Cette appellation a pu évidemment, comme le dit Budge, servir à désigner toute espèce de sanctuaire consacré à la déesse Isis; mais, en réalité, nous ne connaissons aucun exemple d'une pareille appellation en dehors de l'autel (?) de Nectanébo à Turin (voir le nom précédent).

ḥat (?) sout ntrou (pierre de Palerme, recto, l. 3, n° 6, 7 et 8 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 19-20 : *das Haus Sitze der Götter* = Breasted, *Anc. Records*, I, § 108-110 : *The House* [called] *Thrones of the Gods*), «*le château* [nommé] *sièges des dieux*». — Édifice de l'époque thinite, non identifié.

ḥat st Râ et **ḥat sout Râ** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 6 et III, pl. 45 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 443), «*le château du trône* (var. *des trônes*) *du dieu Râ*». — Nom du Sérapéum du VI[e] nome de Basse-Égypte (Xoïte), où l'on conservait et adorait les *humores* (matières liquides) du corps d'Osiris.

sic **ḥat sotm (?)** et (tombeau de Petosiris = Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, 2[e] partie, p. 29), «*le château de celui qui écoute* (ou *qui entend*)». — Localité (ou temple) où était adoré le dieu Thot et qui était probablement située sur le territoire du nome Hermopolite (XV[e] de Haute-Égypte) et dans la métropole dudit nome, laquelle est aujourd'hui *Achmounein*.

ḥat Satit (?) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 3), «*le château de la déesse Satit* (?)». — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 762) et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1018), nous aurions là une des nombreuses appellations du temple d'Horus à Edfou. Mais il semble plus probable qu'il s'agit, en réalité, d'une chapelle consacrée dans le temple d'Edfou à la déesse Satit de la cataracte, compagne de Khnoumou.

ḥat ch(a)â(t) (stèle C. 103 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 41 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1332), «*le château de*.....». — Ville non identifiée, peut-être (?) identique à *Chaât*, qui se trouvait en Nubie.

ḥat chât (?) (naos de Domitien = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125), «*le château de* ....». — Sanctuaire de la ville *Tn*-Thinis (métropole du VIII[e] nome de Haute-Égypte), probablement identique à la localité *Chât* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 722; Daressy, *op. cit.*, p. 126-127).

ḥat chât et **ḥat châou(t)** (temple de Médinet Habou, bataille de Ramsès III contre les Mâchaouacha = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 19 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 134-135 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 102 et 107), (stèle de Coptos = Petrie, *Koptos*, pl. XXII = Reinach-Weill, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 14), (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2[e] série, pl. 59 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 407), et aussi **ḥat n châou** (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226 et 239-240), «*le château des sables*». — Forteresse élevée par Menephtah sur le bord du désert libyque pour arrêter les incursions des nomades venus de l'ouest; elle fut attaquée sous Ramsès III par les Mâchaouacha, puis reconquise et restaurée par les Égyptiens. Daressy l'a placée très loin dans le désert, dans l'Oasis de Siouah; Gardiner, avec plus de vraisemblance, l'a rapprochée beaucoup plus de l'Égypte, mais en la situant peut-être un peu trop loin vers le nord, dans les parages du lac Maréotis (le Mariout actuel). Il n'y a, en tout cas, aucune raison d'admettre (avec Breasted, *op. cit.*) qu'elle fut identique à *Per âri*, près de laquelle le roi Menephtah avait battu les Libyens (voir ci-dessus, t. II, p. 58).

ḥat chilâoum (mauvaise transcription du pap. gnostique de Leyde, col. XXI, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 281 et 775). — Ville consacrée au dieu Osiris et que Brugsch a proposé d'identifier avec la ϣⲗⲏⲙⲓ des Coptes. Griffith et Thompson (*The demot. magical Pap. of London and Leiden*, p. 134-135) ont lu *Pr š'nhe* = Pashalom-ⲡⲁϭⲁⲗⲱⲙ, et ont proposé d'identifier avec Jérusalem ou avec Siloam (voir ci-dessus, t. II, p. 132). Cf. également ci-dessous, t. V.

ḥat chebt (?) et (L., *D.*, IV, 83 et 79 *c*, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 779), «*le château de*.....». — Un des noms du *mammisi* (temple de la naissance) de Dendéra.

ḥat chopsou (?) (tombe de Mnévis à Héliopolis, XX[e] dyn. = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 212), «*le château du dieu auguste* (?)». — Nom de la nécropole des taureaux Mnévis à Héliopolis.

ḥat chopsit, et (textes de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, Texte, p. 62 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782), «*le château de la déesse auguste*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

ḥat chopsit (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 53, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1025 et 1332), «*le château de la déesse auguste*». — Localité du XIV[e] nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Κοῦσαι, *Cusæ*, ⲕⲱⲥ, aujourd'hui *El-Qoussieh* (moudirieh Assiout, markaz Manfalout).

ḥat cheft (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, col. 5 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 783), «*le château de la crainte*». — Sanctuaire d'Osiris dans le IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite, métropole Esna), situé dans le Sérapéum même de ce nome qui s'appelait ou *Fâg* (voir ci-dessus, t. II, p. 160).

ḥat chmâou (?) et . — Voir ci-dessus, p. 86, au mot *ḥat nsout*.

ḥat chnât (Pyr., § 5 *a*), **ḥat chnou(t)** et (papyrus divers du *Livre que mon nom fleurisse*), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1068 et 1333), (BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, pl. 64 et *Dictionn. géogr.*, p. 1333), «*le château de l'acacia*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée à la déesse Nouit et située dans le voisinage d'On-Héliopolis (cf. Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, p. 943). L'identité entre le lieu mentionné par les textes des Pyramides et celui des papyrus n'est pas certaine. Voir aussi GOLÉNISCHEFF, *Catal. gén. Musée Caire, Pap. hiératiques*, n° 58017 [p. 73], , et n° 58018 [p. 76], .

ḥat chn(â)t m Âoun et (Pyr., § 1664 *a*), «*le château de l'acacia (?) dans On*». — Identique au précédent.

ḥat chesrit (?) (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, p. IV, l. 17 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 18 et listes des nomes = *ibid.*, p. 877-878), «*le château de la flèche (?)*». — Localité (ou sanctuaire) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), ou peut-être plutôt une des nombreuses appellations du temple du dieu Thot dans la métropole dudit nome, *Ount*, Hermopolis Magna, aujourd'hui Achmounein.

ḥat chta (L., *D.*, IV, 85 *c*), , et (Dendéra = MARIETTE, *Dendérah*, Texte, p. 29 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 801-802), «*le château mystérieux, secret*». — Un des noms du *mammisi* (ou temple de la naissance) de Dendéra.

ḥat chta (texte d'Osiris à Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 801-802), «*le château mystérieux*». — Suivant Brugsch, cette expression désignait, dans chaque ville qui en possédait une, la tombe du dieu Osiris.

ḥat chta (?) (pap. du Labyrinthe, A. 15 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 677), «*le château mystérieux (?)*». — Localité du Fayoum, non identifiée.

ḥat chta (naos n° 70011 du Caire = ROEDER, *Catal. général, Naos*, p. 42), et (BRUGSCH, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 27, col. 33 et *Dictionn. géogr.*, p. 802), «*le château mystérieux*». — Sanctuaire de la région héliopolitaine; suivant Brugsch, il se serait agi d'une crypte située dans la ville de Babylone (le Vieux-Caire actuel) et où était figuré un Amon-bélier.

ḥat ched abd (BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 51 et *Dictionn. géogr.*, p. 810-811), (litanie d'Ouasit à Karnak, époque de Ramsès II = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277, col. 10 B et p. 281, n° 24 : *Hatshetabot*), (pap. Golénischeff, p. v, l. 8), (stèle du Sérapéum au Louvre, de l'an 2 de Pimaï, XXIIe dyn. = BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 780 = MARIETTE, *Sérapeum*, III, pl. 26 = BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 967; etc.), «*le château de* Ched abd (?)». — Ville de la région memphite, citée immédiatement après Toura au papyrus Golénischeff, et qui adorait la déesse Mout. Un sarcophage d'époque ptolémaïque, à Berlin, l'appelle plus simplement *Ched abd* (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 811).

ḥat chdit (MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44 et seq. et naos d'El-Arich, dos, l. 37; cf. BRUGSCH, *Ä. Z.*, XXX, p. 68), «*le château de Chdit*». — Variante rare du nom de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (Fayoum), plus souvent appelée *Chdit*. C'était la *Crocodilopolis* gréco-romaine, l'*Arsinoé* des Lagides, et ses ruines sont toutes proches de la capitale actuelle de la province, Médinet el-Fayoum.

ḥat qa(t) (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 51 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 164, 1018 et 1339), «*le château élevé*». — Localité (ou sanctuaire) du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs), que Brugsch a placée, sans preuve, «près des ruines de pierre verte (*mafek*) du Sinaï».

(ta) ḥat qbeḥ (pap. n° 482 de Vienne = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 826), «*le château frais* (ou *de la fraîcheur*)». — Nom d'un sanctuaire situé près de l'Apieum de Memphis.

ḥat qen(t) (PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 33, col. 9), (BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 51 et *Dictionn. géogr.*, p. 515, et CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 130), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 848), (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 12 : cf. J. DE ROUGÉ, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 110 et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 78), et (blocs du temple de Samannoud = EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 93 et 95), (liste géogr. de César à Philæ = DÜMICHEN, *op. cit.*, III, pl. 38), (DRIOTON, *Fouilles Médamoud 1925*, p. 46, n° 105), «*le château de la bravoure*». — Cette expression paraît avoir désigné, outre les deux villes d'Edfou et de Dendéra, un sanctuaire du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), situé probablement dans

la métropole même dudit nome, *Teb-ntr*, ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ, Σεβέννυτος, aujourd'hui *Samannoud* (moudirieh Gharbieh, markaz Mehallet el-Kobra).

ḥat qen n Ḥarsièsé (Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 111, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 515), «*le château de la victoire d'Horus fils d'Isis*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou et de cette ville elle-même.

ḥat qen n Ḥor ka nakht (Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 515), «*le château de la victoire d'Horus le taureau fort*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou et de cette ville elle-même.

ḥat qen(t) ḥenit haï kher ḥat Ḥor (Edfou = Lepsius, *Vier Elemente*, I, 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 515), «*le château de la victoire qui écarte le malheur du château d'Horus*». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou.

ḥat qreḥ(t) (fragment de bas-relief de Tell el-Maskhoutah, représentant la déesse Nout = Clédat, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 112), «*le château du serpent Qreḥt*». — Sanctuaire du VIIIe nome de Basse-Égypte (Héroonpolite), plus souvent appelé *Per Qreḥt* (= *Pihakhirôt* de la Bible?) (voir ci-dessus, t. II, p. 136) ou *Ist Qreḥt*. Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 918, notes 3 et 4.

ḥat qrs(t) (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 28 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 674-676, 709-710 et 864-865), «*le château de la sépulture*». — Autre appellation de la ville , qui était la métropole du district , créé sous les Lagides et dont la lecture ainsi que la situation prêtent encore à discussion. Brugsch, après hésitation, a fini par l'identifier avec *Qes* (du nome Coptite), ⲕⲱⲥ [ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ], aujourd'hui قوص *Qous* (chef-lieu de markaz de la moudirieh Qeneh), laquelle fut une des trois *Apollônopolis* grecques, mais pas *Apollinopolis Parva* comme il l'a cru. Le mot , que j'ai mentionné ci-dessus (t. II, p. 24) avec la lecture douteuse *brbr* est à supprimer.

ḥat qs(?) (pylône de Qous = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 234), «*le château de Qs*(?)». — Un des noms de la ville de Qous (V^e nome de Haute-Égypte) ou d'un sanctuaire spécial de cette ville.

ḥat qs(t) et (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 39, l. 6 et III, pl. 45), «*le château de.....*». — Sanctuaire du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), consacré à la déesse Rannout.

ḥat ka, , et , au pluriel **haout kaou** (nombreuses références), «*le château du double*». — Expression générale pour désigner la chapelle qui, dans la tombe,

était spécialement consacrée au culte du défunt; généralement construite au-dessus du puits qui renfermait la momie, cette chapelle était accessible à la famille du mort.

ḥat ka (L., *D.*, II, 50), (L., *D.*, II, 46), (Prisse d'Avennes, *Monum.*, pl. XXVI *bis*), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 284, 812, 1198 et 1337-1338), (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 93, n° 196), «*la ville du château du double*». — Localité du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), probablement différente du de l'autel de Turin (voir ci-dessus, t. I, p. 31). On y adorait le dieu Sokaris, forme d'Osiris. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1018) l'a placée, on ne sait trop pourquoi, dans le Delta oriental. Il est bien difficile de dire si cet endroit était identique, ou non, au domaine *Ḥat ka* mentionné à Dahchour (cf. Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199).

ḥat ka (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XI, p. 235, col. 5), «*le château du taureau*». — Peut-être avons-nous là le nom du temple du dieu Montou thébain à Médamout, situé à quelques kilomètres au nord de Karnak.

ḥat kaou nibt r zer (Livre des Morts, chap. 141 et 148), «*le château des doubles de la déesse Nibt-r-zer* (maîtresse de l'univers)». — Endroit du monde funéraire.

ḥat ka Pepi et (tombeaux à Zaouiet el-Amouat = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 454 = L., *D.*, II, 110 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 813-814 et 1160), «*le château du double* (= la chapelle) *du roi Pepi*». — Il s'agit probablement d'une chapelle funéraire d'un des deux rois Pepi de la VIe dynastie, située près de la ville *Ḥat Pepi*, sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 69), plutôt que dans la région de Saqqara (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1018).

ḥat ka peḥn (L., *D.*, II, 46 [V^e dyn.] = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 813), «*le château du double* (= la chapelle) *de Peḥn*». — Chapelle funéraire d'un tombeau situé probablement dans la nécropole memphite.

ḥat ka Ptaḥ (statue n° 42126 du Caire, XVIIIe dyn. = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 77), (statue n° 1505 de Florence = Schiaparelli, *Museo archeologico di Firenze*, p. 200), (tombe de Ptahmôse à Leyde = Schiaparelli, *op. cit.*, p. 329), (inscription d'un certain Amenhotep à Memphis = Petrie et autres, *Memphis*, V, pl. 79, l. 2, 13 et 26 = Gardiner, *op. cit.*, p. 33), (stèle de Kouban, l. 7), (pap. Harris n° 1, pl. 44, l. 2 et pl. 47, l. 2), , , , et (Livre des Morts; Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 31 et *Ä. Z.*,

XIV, p. 90; liste des villes résidences d'Isis à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 94 D, l. 1), [hiéroglyphes] (liste géogr. du corridor autour du sanctuaire de Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 89 B, n° 1), [hiéroglyphes] (Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 94 C, n° 2), [hiéroglyphes] (*ibid.*, I, pl. 94 B), et souvent aussi avec le pluriel pour le mot [hiéroglyphe] : [hiéroglyphes] **hat kaou Ptah** (de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 159), [hiéroglyphes] (liste des Hathors à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 34, l. 1), [hiéroglyphes] (liste géogr. de Kom Ombo = *Kom-Ombos*, n° 51), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 237), «*le château du double* (var. *des doubles*) *du dieu Ptah*». — Nom du temple du dieu Ptah à Memphis (chef-lieu du Ier nome de Haute-Égypte), fréquemment employé comme nom sacré de la ville même de Memphis, qui était la ville par excellence de Ptah. Cf. le Babylonien *hikuptah*. Il est possible que cette expression ait servi de prototype au nom grec Αἴγυπτος de l'Égypte (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 102).

[hiéroglyphes] **hat ka Ptah m khri ntr** (Livre des Morts, chap. 106), «*le château du double de Ptah dans le monde inférieur*». — Localité de l'au-delà, que les Égyptiens considéraient comme équivalente à la Memphis terrestre.

[hiéroglyphes] **hat ka maât** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 68), «*le château du taureau de la déesse Maât*». — Nom d'un sanctuaire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

[hiéroglyphes] **hat ka n Ââhmes Nofritari** (Davies, *Tomb of Pouyemre*, I, pl. 40 et p. 96 et II, p. 86), «*le château du double de la reine Ahmes-Nofritari*». — Nom de la chapelle funéraire de la reine *Ahmès Nofritari*, épouse d'Ahmôsis (XVIIIe dynastie), dans la nécropole thébaine : elle se trouvait dans la partie nord de la nécropole, à Deir el-Bahari ou à Drah abou'l Neggah.

[hiéroglyphes] **hat ka n mout nsout Hepenmaât** (tombeau de Mten à Berlin = L., *D.*, II, 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 813 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 74), «*le château du double de la mère royale Hepenmaât*». — Nom de la chapelle funéraire de la mère du roi Snofrou (IVe dynastie), située probablement dans la nécropole memphite et plus exactement sur le plateau de Guizeh.

[hiéroglyphes] **hat ka n Râ** (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. CIX et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 23; liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 4; voir aussi *ibid.*, I, pl. 98 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 444), «*le château du dieu* [hiéroglyphes] [*Ka n Râ* : cf. Chassinat, *Fouilles de Qattah*, p. vi]». — Localité du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite) ou d'un temple consacré au dieu nommé *Double de Râ* dans la métropole de ce nome [hiéroglyphes] *Zkâ*, aujourd'hui Zaouiet Razin (moudirieh Menoufieh, markaz Menouf).

[hiéroglyphes] **hat ka khnoumou ntrou** (groupe n° 633 de la Salle historique du Musée du Louvre, époque de Ramsès II = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, II, p. 84 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1233-1234), [hiéroglyphes] (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1019, sans référence), «*le château du double* (c'est-à-dire la chapelle funéraire) *de celui qui est uni aux dieux*». — Un des nombreux surnoms de Memphis (?).

[hiéroglyphes] **hat ka Snozm âb** (L., *D.*, II, 76, n° 27 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 731), «*le château du double* (= la chapelle funéraire) *de Snozmâb*». — Chapelle funéraire d'un personnage important de l'Ancien Empire dans la nécropole memphite.

[hiéroglyphes] **hat ka Sokar** (Prisse d'Avennes, *Monum. égypt.*, pl. XXVI = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 759), «*le château du double du dieu Sokaris*». — Probablement un autre nom du temple de Sokaris à Memphis, plus fréquemment appelé [hiéroglyphes] *Hat Sokar* (voir ci-dessus, p. 131).

[hiéroglyphes] **hat Kakaâ miri ânkh Mout (?)** (E. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Eg.*, pl. 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1215), «*le château du roi Kakaâ* [nommé] *Miri ânkh Mout* (?)». — Nom d'un domaine du roi Nofirârkaré-Kakaâ (V^e dynastie), probablement situé dans la région memphite.

[hiéroglyphes] **(ta) hat kak** (stèle n° 138 du British Museum = Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 123-128 et *Dictionn. géogr.*, p. 878 = *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, pl. XV), [hiéroglyphes] (ostracon thébain = *University of Toronto Studies, Theban Ostraca*, p. 15-16, n° C, l. 2), «*le château de Kak* (?)». — Sanctuaire consacré aux dieux Amon et Thot, fondé par Amenhotep fils d'Hapou sur l'emplacement de la nécropole thébaine qui fut plus tard occupé par le temple ptolémaïque de Deir el-Medineh.

[hiéroglyphes] **hat kak** (temple de Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 119 = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 62), [hiéroglyphes] (pap. Golénischeff, p. v, l. 2 = Gauthier, *op. cit.*, X, p. 104), [hiéroglyphes] (stèle d'Akhmim au Caire = Daressy, *op. cit.* = Gauthier, *op. cit.*, IV, p. 62), «*le château de Kak* (?)». — Ville de Moyenne-Égypte, que Daressy a identifiée avec *El-Agagieh* à 20 kilomètres environ au nord de Sohâg. En réalité, la seule référence paraissant concerner cette localité est celle du papyrus Golénischeff, qui la situe entre [hiéroglyphes] au sud et une ville dont le nom est malheureusement détruit au nord. Les exemples de Médinet Habou et de la stèle du Caire, mentionnant comme seule divinité du lieu un dieu [hiéroglyphes] ou [hiéroglyphes] *Chopsi* (forme locale du dieu Thot), paraissent se rapporter plutôt au sanctuaire thébain de même nom qui fait l'objet de l'article précédent.

[hiéroglyphes] **hat ga (?)** (statue n° 19716 de Berlin, XIXe dyn. = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 9), «*le château de.......* (?)». — Localité (ou sanctuaire) inconnue. L'oiseau est incertain :

on peut seulement affirmer que ce n'est pas un *bnou* ou phénix (pas plus du reste que l'autre signe n'est un vase).

ḥat Gabou et (statues n°s 42114 et 42164 du Caire, XVIIIe et XIXe dyn. = Legrain, *Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 63 et II, p. 31), «*le château* (la salle, le temple?) *du dieu Gabou*». — Sanctuaire thébain, non identifié (cf. Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 176, note 2).

ḥat gaḥes (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXX, l. 29, 38 et p. 73-74), «*le château de la gazelle* (?)». — Localité inconnue, qui était probablement située dans les parages du Fayoum.

ḥat gs-t(?) et . — Voir ci-dessus, p. 77, *ḥat mes(t)*.

ḥat t. . (bloc n° 1 de Banoub ayant fait partie du temple saïto-ptolémaïque de Behbet el-Ḥagar dans le Delta = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 114), «*le château de* . . . .». — Sanctuaire au nom incertain, qui était en relation avec les génies canopes Amset et Hapi.

(var. sans), **(ta) ḥat ta âḥt** (nombreux documents démotiques, cités par Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXX, p. 156), «*le château de la vache*». — Localité (ou sanctuaire) située dans la partie nord de la ville de Thèbes.

ḥat Taourt (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 85 et 86), «*le château de la déesse Thouéris*». — Localité (ou sanctuaire) du XIVe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était à El-Qoussieh (moudirieh Assiout, markaz Manfalout).

ḥat Taourt n chopchit (?) (Dümichen, *Resultate*, pl. 33, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782), «*le château de Thouéris* (?) *de la déesse auguste*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

ḥat ta ntrit (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 387), et **ḥat n ta ntrit** (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 1 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1231), «*le château de la déesse*». — Un des nombreux noms du temple et de la ville de Dendéra, consacrés à la déesse Hathor.

ḥat ta ḥiri âb (Haigh, *Ä. Z.*, I, p. 83 et IX, p. 114; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 137), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 527), (vase canope du Musée de Cannes = Duringe, *Étude sur quelques monum. égypt. du Musée archéol. de Cannes*, 1907, p. 7 et pl. II), (statue de Zedḥer au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 157), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1019, sans référence), et (roman démotique de Padoubastit = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 125 [pap. Krall, p. F, col. 15]), «*le château du pays du milieu* (*le château de la terre du milieu* : Daressy)». — Nom civil de la métropole du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite). Copte ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ et ⲁⲑⲣⲉⲃⲉ; assyrien *Hatterib*; grec Ἄθριβις et Ἄθλιβις; arabe اتريب (dans le nom du *Tell Atrîb*, qui occupe le site de cette ville ancienne, un peu au nord de Benha : cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 3-4). Daressy pense que l'expression *terre du milieu* désignait le centre du Delta, ce que les Arabes appellent الريف *El-Rîf*, par opposition avec les deux zones latérales, celle de l'est *pa roud n pa Râ* et celle de l'ouest *pa roud âmenti* (voir ci-dessus, t. III, p. 133-134).

ḥat tit (bloc d'époque romaine copié près de Tahta = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XI, p. 96-97), (autel de Chéchanq Ier trouvé à Ehnassia = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36), «*le château de Tit*». — Ville de Moyenne-Égypte, que Daressy (*Sphinx*, XVIII, p. 111) a identifiée avec la moderne *Tahta* (chef-lieu de markaz de la moudirieh Guirga), mais qui paraît avoir été située beaucoup plus au nord, dans les parages d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassieh el-Madina).

ḥat tou (?) (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 886), «*le château de* . . . .». — Localité (ou sanctuaire) du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), où l'on adorait une des formes du dieu Anubis.

ḥat tout (ou ḥat outet) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 175, sans référence), «*le château de celui qui engendre* (c'est-à-dire du père)». — Sanctuaire du dieu Khnoumou, créateur du genre humain, à Memphis.

ḥat tout Râ (sarcophage D 11 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 308, 444, 1135 et 1241), «*le château de l'image du dieu Râ*». — Localité consacrée à Isis dans la Basse-Égypte (région de *Tell Mostaï* [district de Quesna en Menoufieh] et de *Busiris*).

ḥat tmâ (?) (liste romaine au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 21), (liste de César à Philæ = *ibid.*, III, pl. 38), «*le château du dieu trancheur* (?)». — Nom du temple du dieu Onouris dans la métropole du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), *Teb-ntr* = ϫⲉⲙⲛⲟⲩϯ = Σεβέννυτος, aujourd'hui سمنود *Samannoud* (moudirieh Gharbieh, markaz Mehalla el-Kobra).

ḥat tn (stèle n° 20091 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 111), «*le château de* . . . . .». — Sanctuaire consacré à Anubis.

ḥat tekh (Dümichen, *Dendera*, pl. 14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 963), «*le château de l'ivresse*». — Nom d'une partie du temple d'Hathor à Dendéra.

ḥat Tetà (tombeaux d'El-Bercheh et de Cheikh Saïd = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 983), «*le château de Tetà*». — Localité non identifiée de la Moyenne-Égypte (sous l'Ancien Empire), située probablement dans la région El-Bercheh-Cheikh Saïd.

ḥat ṯaou (?) (Lepsius, *Schenk. von Edfu*, pl. V, col. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 337 : *Nif-ḥa-t* ou peut-être *Ḥa-t-nif*), «*le château du vent*». — Localité (ou temple) du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou.

ḥat ṯaoui (?) (textes d'Esna = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 51 et *Dictionn. géogr.*, p. 446, 722, 1011 et 1328), **ḥat ṯaoui m Àount** (hymne à Khnoum au temple d'Esna = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191 et 193), «*le château des deux jumeaux* (Daressy) *dans Esna*». — Nom du quartier de la ville d'Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte) où s'élevait le temple du dieu Khnoum, et qui s'appelait aussi *Per saḥ Râ* «*la maison de l'approche de Râ*» (voir ci-dessus, t. II, p. 123), et *Saḥ Râ*, «*l'approche de Râ*». Les jumeaux en question sont les fils du dieu Râ, que leur père avait rejoints dans (cf. Daressy, *op. cit.*, p. 192) après s'être approché ( ) de cette localité.

ḥat dounti, et (textes de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 61 et 73 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 55 et III, pl. 10 et 89 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 920-921 et 1130), «*le château du triomphe* (?)». — Un des noms religieux de la métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx), dont le nom civil était *Hebnou* (voir ci-dessus, p. 25). Un synonyme de cette appellation religieuse était *Ḥat maâkhroou* (voir ci-dessus, p. 70).

ḥat dmâ et (Junker, *Onurislegende*, p. 25), «*le château du combattant* [*Haus des Kämpfers* : Junker]». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Ombos (Ier nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Kom Ombo.

ḥat dcher (?) (statue de Senmout à Berlin, no 2296 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 37 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 406, C), «*le château de la couronne rouge* [de Basse-Égypte] (?)». — Localité (ou temple) du Delta égyptien, à situer peut-être dans le voisinage de *Pe* = Bouto.

ḥat dcher (naos d'El-Arich, dos, l. 36), «*le château de.....*». — Ville d'Égypte, mentionnée entre *Per bnou* et *Beḥdit àabti*; cette localisation est, d'ailleurs, sans intérêt, car l'énumération ne suit aucun ordre géographique.

ḥat dechrou (Livre des Morts, chap. 141 et 148), «*le château des dieux rouges* (?)» [*Temple of the red gods*, ou *Temple of the ruddy beings* : Budge, *Book of the Dead*]. — Édifice du monde funéraire.

ḥat zou ouâb (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 109-110), «*le château de la montagne sainte*». — Nom du temple d'Ipsamboul en Basse-Nubie, creusé dans la montagne libyque.

ḥat zou n Pchenkhonsou (pap. démotique de Ωρος Ωρου au Musée de Berlin, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 600), «*le château de la montagne* (= la catacombe : Brugsch) *de Pchenkhonsou*». — Région de la montagne thébaine, dans laquelle était creusée la tombe de ce Pchenkhonsou.

ḥat zboutiou (pap. no 29 de Vienne, l. 71 = Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 923), «*le château de ceux qui sont dans le cercueil* (c'est-à-dire des morts)». — Une des nombreuses expressions désignant le séjour des morts, la nécropole.

ḥat zfaou (inscription de Ptolémée II à Coptos = Petrie, *Koptos*, pl. XX, no 1, l. 12), (naos no 70031 du Caire, datant aussi de Ptolémée II = Roeder, *Catal. général*, *Naos*, p. 116), (Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 66), «*le château des provisions* (?)». — Un des noms du temple de Coptos (métropole du Ve nome de Haute-Égypte), aujourd'hui قفط *Qift*, ou peut-être d'une salle spéciale de ce temple consacrée à la triade osirienne.

ḥat zfaou (pap. no 3 de l'ancien Musée de Boulaq, p. 4, l. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 988), «*le château des provisions*». — Nom d'une partie d'un des temples d'Abydos.

ḥat zfaou (texte de Dendéra = Dümichen, *Tempelinschr.*, II, pl. 47 D, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 988 et 1313-1314), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 135), «*la chambre des provisions, le magasin d'approvisionnement*». — Nom d'une partie spéciale des temples ptolémaïques d'Edfou et de Dendéra, consacrée à la déesse Rannout. Les tentatives de Brugsch pour reconnaître dans ce nom telle ou telle ville du Delta (*As-Ṣaft* près Mehallet Roh, ou *Manṣaft* en face Terraneh, ou l'une ou l'autre des nombreuses localités modernes dont le nom a comme élément initial le mot *Ṣaft*, ou enfin la ville de *Zifta* en Gharbieh sur la branche de Damiette en face Mit Ghamr) ne correspondent à rien de réel.

ḥat zfit nt àmenti (Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis in Wien*), «*le château du tremblement* (?) *dans l'occident*». — Région du monde funéraire.

ḥat Zeḥouti (?) (fragment d'obélisque (?) de Kom Gaʿef-Naucratis au Musée municipal de Tanta = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 1), «*le château du dieu Thot* (?)». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Thot dans la ville de Naucratis, en Basse-Égypte.

ḥat zesrout (?) (stèle du Nouvel Empire au Musée de Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 47, n° 168), «*le château des augustes régions montagneuses* (?)». — Sanctuaire non identifié, qui était consacré à l'Ennéade divine.

ḥtaou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 28 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 223) dans le sud du pays de Ouaouat (ou Basse-Nubie), près de la frontière séparant Ouaouat de Maza.

ḥotp et (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 295, note 5, 302 et 303). — Nom de la pyramide du roi Sanousrit III, située à Illahoun, à l'entrée du Fayoum. La forme complète était *Ḥotep Khâkaouré.*

ḥotp (stèle de Guizeh au Caire, n° 341, époque du roi Aï = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123 = Daressy-Spiegelberg, *Rechnungen*, p. 36; traduite par Breasted, *Anc. Records*, II, § 1042), (statue n° 555 du Caire = Borchardt, *Catal. gén., Statuen und Statuetten*, II, p. 103), (statue n° 571 du Caire = *ibid.*, p. 120), (statue A. 92 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 27). — Localité du XIII° nome de Basse-Égypte (Héliopolite), ou peut-être quartier spécial de la ville On (Héliopolis) qui était consacré à la déesse Hathor. — Voir ci-dessous, .

ḥotp (pap. du Labyrinthe = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 545 et *Thesaurus*, p. 748). — Localité qui représentait au Labyrinthe le XVII° nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), dont la métropole *Sma beḥdit* (Diospolis) occupait le site de l'actuel Tell Balaman (moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine). Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 971, note 2) a proposé de voir dans le nom de cette ville une abréviation du nom royal Amenḥotep, la ville Smabeḥdit ayant été fondée par Amenhotep IV avant sa réforme religieuse.

ḥotp (Livre des Morts, chap. 110), «*la ville du dieu Ḥotp* (?)». — Localité mythologique, en relation avec *Che Ḥotp*, «*le lac du dieu Ḥotp*».

ḥotp et (tombeau de Ti à Saqqara = E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 94-95 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 441 = Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 111, n° 6, p. 114, note 3 et p. 117). — Nom du temple solaire d'un roi de la V° dynastie non encore déterminé, peut-être du roi Nofirfré. Le nom est précédé du mot *Râ*, que de Rougé

et Brugsch ont interprété comme faisant partie de l'appellation du temple, «*le repos du soleil*». Sethe a pensé, au contraire, que le mot Râ dépend du titre qui suit le mot *Ḥotp* et a rendu l'ensemble du titre par *le prêtre de Râ du temple Ḥotp*, sans oser rapprocher ce temple de l'édifice *Ḥotp Râ* mentionné plus tard sur la liste des cultes à Abydos (voir ci-dessous).

ḥotp et **ḥotp-t** (Pyr., § 1210 *a*), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 21), (pap. Harris n° 1, pl. 24), et (stèle du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 123), (Livre des Morts, chap. 125; base de statuette n° 46918 du Caire = Engelbach, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 72 : *Ḥetep-ḥem*), (Naville, *Bubastis*, p. 44), , var. (Dümichen, *Grabpalast*, II, pl. 22, l. 9 et pl. 23, l. 2; L., *D.*, III, 282), (groupe ptolémaïque = Gauthier, *Revue égyptol.*, Nouv. série, II, p. 2, 4 et 5), et (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, n°s 91, 163, 274), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 37 et Texte, p. 22), , , , et aussi , (listes gréco-romaines des temples = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 112 et *Géogr. Basse-Égypte*, p. 85-86; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 119; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 264-265 et 546), et (stèle Metternich, l. 90), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1024, sans référence), «*la vulve*», puis «*le district et la ville de la vulve*». — Nom servant à désigner : 1° le *ouou* (territoire agricole) du XIII° nome de Basse-Égypte (Héliopolite), qui fut érigé sous les Lagides en district indépendant et qui était spécialement consacré à la déesse Hathor; 2° le chef-lieu de ce district. Suivant Brugsch, ce chef-lieu aurait été *Belbeis*, et cette supposition a été acceptée par Naville et Daressy. Mais il paraît plus vraisemblable que nous avons affaire à une localité très voisine d'Héliopolis même, sinon à un quartier de ladite ville voué plus spécialement au culte de la déesse Hathor-Sakhmet, et peut-être identique à l'endroit (voir ci-dessus, p. 144). En faveur de la lecture *Ḥotp-ḥem* adoptée par certains savants et aujourd'hui abandonnée, on pourrait alléguer l'exemple de la statue n° 555 du Caire (XIX° dynastie), où la déesse Hathor est dite séparément et , *maîtresse de Ḥotp* et *maîtresse de Ḥem* (?) (cf. Borchardt, *Catal. général, Statuen und Statuetten*, II, p. 103). — Voir, sur cet important sanctuaire d'Hathor, Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 944.

ḥotp akhout (pap. du Labyrinthe, A. 7), «*la paix* (*le repos*) *des choses* (?)». — Localité qui représentait au Labyrinthe le VII° nome de Haute-Égypte (Diospolite), dont la métropole était *Ḥat skhem*-Diospolis Parva, aujourd'hui Hoû. La déesse locale était Nephthys (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 546).

ḥotpou Khoufou (L., *D.*, II, 23 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 54, n° 1594 et *Dictionn. géogr.*, p. 545), «*les offrandes* (?) *du roi Khoufou*». — Localité existant sous la IV° dynastie et de situation inconnue.

ḥotp m ḥotp (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1024, sans référence). — Localité consacrée à la déesse Hathor et qui paraît avoir été identique à la précédente.

ḥotp Râ (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 57), «*le repos du soleil* (ou *du dieu Râ*)». — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu Râ et non identifiée (à moins qu'elle ne doive être identifiée avec le temple solaire *ḥotp* de la Ve dynastie : voir ci-dessus).

(var.) **ḥotp Senousret maâ khroou** (pap. de Kahoun = GRIFFITH, *Kahun Pap.*, pl. 14, l. 2; pl. 23, l. 17, 19, 21; pl. 31, l. 39, et p. 59 et 75; cf. aussi PETRIE, *Kahun*, p. 23-24; pap. nos 10016, 10022, 10036, 10070, 10073, 10095 et 10096 de Berlin, originaires d'Illahoun = SCHARFF, *Ä. Z.*, LIX, p. 24, 35 et 54), «*le repos du roi Senousret défunt*». — Localité du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel) et qui était, selon toute probabilité, la ville funéraire bâtie autour de la pyramide *Ḥotp* de Senousret III (cf. Griffith), plutôt que la ville d'Illahoun fondée par Senousret II (comme l'a affirmé Scharff). Voir encore ci-dessus, t. I, p. 190-191.

ḥets (BÉNÉDITE, *Philæ*, p. 3). — Région nubienne, citée avec le district *Ȧtfiti* (voir ci-dessus, t. I, p. 117) et dont la situation exacte est inconnue.

ḥtet nt Per chma (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 4-5 = GARDINER, *J. E. A.*, IV, p. 35 et pl. IX), «*la galerie de Per chma*». — Région minière du Sinaï.

ḥtet nt M...tn (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 5 = GARDINER, *J. E. A.*, IV, p. 35 et pl. IX), «*la galerie de M...tn*». — Région minière du Sinaï.

ḥzi (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 125 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 254, n° 225) dans la partie la plus septentrionale du pays Ouaouat ou Basse-Nubie.

ḥzou (MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 73, n° 63 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1272). — Localité qui semble avoir été située dans l'île *Sti*, aujourd'hui Sehel (première cataracte).

ḥezbit (Pyr., § 1272). — Région du monde céleste.

ḥezrer (PETRIE, *Medum*, pl. XXI, et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1024). — Nom d'un domaine de la IVe dynastie, situé probablement dans la région memphite et peut-être identique au suivant.

ḥezrit (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 28 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 549). — Village de la IVe dynastie, non identifié.

ḥezt(?) (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 269 = L., *D.*, III, 36 *b* = BRUGSCH, *Geogr.*, I, p. 196), «*la ville blanche* (?)». — Ville non identifiée, mise en rapport avec le dieu Seth d'Ombos et mentionnée en même temps que cette dernière localité. Brugsch l'a située près d'Hermonthis (aujourd'hui Arment) et s'est demandé si elle était identique au *pays blanc* *ta ḥez* dont Anubis était la divinité.

ḥezt et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1399, sans référence), «*le pays de la couronne blanche*». — Un des nombreux surnoms donnés à la Haute-Égypte dans les textes gréco-romains.

ḥezt et (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 63 et IV, pl. 164 et 175 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 101), «*la région montagneuse de Ḥez*». — Région minière du désert arabique, produisant l'émeraude.

ḥeztou ȧnt et **ḥezti ȧnt** (sarcophage d'Abydos au Caire = PETRIE, *Abydos*, I, pl. 75 = DARESSY, *Sphinx*, XVIII, p. 116-117 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125 = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XLIII, p. 133-134), «*la ville du poisson blanc* (?)». — Un des noms de la ville d'Antæopolis en Moyenne-Égypte, aujourd'hui *Gaou el-Kebir*. Voir ci-dessus, p. 94, *ḥat nṯr n per nib Ouazti*, var.

ḥezt nkhen, «*la blancheur de Nkhen*» ou «*Nekhen la blanche*». — Appellation tardive de la ville Eileithiaspolis, aujourd'hui *El-Kab*, dans le IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite). Voir ci-dessus, t. III, p. 100. Quant au nom *ḥez(t) Nkheb*, mentionné par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1024) comme ayant aussi désigné la ville d'El-Kab, je n'ai pu en retrouver la trace.

ḥezt Ḥor (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 329), et (Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 545), «....... *d'Horus*». — Expression très rare pour désigner *la Basse-Égypte*, par opposition avec *Khent*, la Haute-Égypte.

KH

kha (tombeau de Ḥorḥotep au Caire = MASPERO, *Mission franç. du Caire*, I). — Lac mythologique.

khaateḥn (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 153 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 226) soit en Ouaouat (Basse-Nubie) soit en Mza (Moyenne-Nubie).

(ta) khaïbt Râ et (Tell el-Amarna = L., *D.*, III, 110 *b* = Davies, *El Amarna*, II, p. 27; V, p. 30 et pl. XXX, l. 15; L., *D.*, III, 101), «*l'ombre* (*l'ombrage*, ou plutôt : *la demeure ombragée*) *du soleil* (ou *du dieu Râ*)» : cf. copte ϩⲁⲓⲃⲉⲥ, ϩⲏⲓⲃⲓ, *ombre*. — Nom donné à un édifice couvert (colonnade ou portique) servant d'abri contre la lumière et la chaleur. Ce genre de construction paraît avoir été pour la première fois utilisé dans la capitale du disque solaire, Akhitâton (aujourd'hui Tell el-Amarna), à la fin de la XVIIIe dynastie. L'usage s'en est assez vite généralisé et sous les dynasties ramessides nous connaissons des édifices de ce nom dans plusieurs des districts sacrés de l'Égypte, sans être, toutefois, à même de pouvoir affirmer qu'il y en avait dans toutes les villes principales des diverses divinités. Cf. A. C. Bryant et W. Read, *Proceedings S. B. A.*, XV, p. 208 et 213-215; Breasted, *Ä. Z.*, XL, p. 111 et XLVI, p. 111 et *Anc. Rec.*, II, § 1016-1018 et IV, § 363; Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 159-160 (ce dernier pense qu'il s'agit d'un endroit spécial dans les nécropoles); Davies, *El Amarna*, I, p. 51, II, p. 26-27, V, p. 30. Voici une liste des *demeures ombragées de Râ* qu'il m'a été permis de rassembler :

1. **(ta) khaïbt Râ mout nsout ḥemt nsout ourt Tii** (El Amarna = L., *D.*, III, 102 = Davies, *El-Amarna*, II, p. 26, n° 7), «*la demeure d'ombrage de Râ de la mère royale et grande épouse royale Tii*». — Cet édifice, élevé par Amenhotep IV-Akhnâton en l'honneur de sa mère, se trouvait dans le voisinage du grand temple d'Aton à Akhitâton, dont il était peut-être même une partie.

2. **(ta) khaïbt Râ n sat nsout n khet-f miri-f Miritâton** (base de statue au British Museum, n° 1000 = Sharpe, *Egypt. Inscr.*, II, pl. 58 = Bryant et Read, *Proceedings S. B. A.*, XV, p. 208 et 213-215 = Davies, *El Amarna*, II, p. 26, n° 8), «*la demeure d'ombrage de Râ de la fille royale de son sein qu'il aime Miritâton*». — Il est probable que cet édifice, situé dans …, était identique au précédent; après la mort de la reine Tii, Akhnaton le transféra à sa fille préférée la princesse Miritâton. Quant à la supposition de Davies (*El Amarna*, V, p. 30, note 7), suivant laquelle il aurait existé dans la ville Akhitâton une autre *demeure ombragée de Râ* portant le nom de la reine Nofrititi, elle repose sur une argumentation si faible qu'elle me paraît inacceptable.

3. **(ta) khaïbt Râ nti m ta sfkhi âat nsout** (pap. I 350 de Leide, verso, col. IV, l. 26 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 149 et 154, XIXe dyn.), «*la demeure ombragée* (*Schattenhaus*) *de Ré, qui est dans la grande* sfkhi *du roi* (*du sud* : Spiegelberg)». — Cet édifice, qui avait un prêtre, se trouvait dans la résidence d'été de Ramsès II en Basse-Égypte (région de Péluse).

4. **(na) khaâbt Râ n naï-sn qnou (?)** (pap. Harris n° 1, pl. 60, l. 8), «*les demeures d'ombrage de Râ de* (ou *pour*) *leurs districts*». — Il s'agit ici des dieux et déesses du sud et du nord, et des édifices que Ramsès III leur éleva dans

leurs divers sanctuaires. Cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 159-160, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 363.

5. **khaâbt Râ nti m ta pen** (pap. n° 197 de la Biblioth. nat. de Paris, p. 1, l. 10 = Spiegelberg, *Correspondances des rois-prêtres* et *Rec. de trav.*, XVII, p. 160), «*la demeure d'ombrage de Râ qui est dans cette terre*». — Spiegelberg, rendant le mot … par *nécropole*, pense qu'il s'agit ici d'un certain endroit spécial de la nécropole de chacune des villes.

khaïtou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 279 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

khaou (Petrie, Wainwright, Mackay, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh*, pl. XXVII et p. 31). — Localité consacrée au dieu-crocodile Sebek, peut-être (?) identique à la … *Khaoui(t)* qui est mentionnée au Papyrus n° 3 du Musée de Boulaq, p. 5, l. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 554.

kha ouas (?) et … (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 112 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 564), «*le bois consacré* (*das geweihte Holz* : Dümichen)». — Une des nombreuses appellations de Dendéra.

khab (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 7), … et … (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 555), «*le canal de l'hippopotame*». — Canal ou lac sacré dépendant de la ville d'Edfou (métropole du IIe nome de Haute-Égypte).

khabazana et … (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 69 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremd.*, II, p. 37, n° 720 : *ḫbḏn*). — Région de la plaine palestinienne (Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42), identifiée avec *Khoubbeizeh* par Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33).

khabou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1024, sans référence), «*le pays de l'hippopotame*». — Pays non identifié.

khabrekh (statue de Ramsès II au temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région de Palestine (ou de Syrie?), non identifiée.

khabs (Sethe, *Grabdenkmal des Kön. Sahure*, II, pl. 35 et p. 113 : cf. Borchardt, *Grabdenkmal des Kön. Neuserre*, p. 94), … (Mariette, *Abydos*, I, p. 36), … (tombeau de Séthôsis Ier), … (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 66 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1059), … (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1024, sans référence). — Ville consacrée à la déesse Bastit maîtresse de Memphis, et située probablement dans le

voisinage de cette dernière ville. Brugsch (*op. cit.*, p. 555 et 1274) a rendu le nom par *ville de la lampe* (cf. Birch, *Transactions S. B. A.*, III, p. 42 : «*la ville des lampes*»), et comme l'autel de Turin range cette localité parmi les villes de l'est, il s'est demandé si elle ne serait pas la *Thaubastum* romaine, dans le nom de laquelle il voudrait retrouver celui de la déesse Bastit.

khaft (stèle d'Abydos, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1279). — Nom commun signifiant *un endroit désert, le désert* (cf. copte ϣⲁϥⲉ, ϣⲁϥⲉ), dans l'expression composée *khaft ourt nt Khrâha*, «*le grand désert de Babylone*», au sud d'Héliopolis.

(ta) khamâ (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 283 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 555 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 343), «*le courbé, l'incurvé* (?)». — Nom du canal sur lequel était amarrée la barque sacrée du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), dont la métropole était située à Ehnassieh el-Madina.

khamâhmou (?) (liste Séthôsis Ier à Gournah, n° 18 = L., *D.*, III, 131 *a* = Max Müller, *Asien*, p. 193 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 114, n° 17 : [*H'*]-*my-h-mu*). — Ville de la Palestine septentrionale, voisine de Beisan et de Yanoun. Max Müller a lu au lieu de .

kha nofir (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 298) et «*l'endroit du beau bureau* (?) (ou *de la bonne administration?*)». — Nom donné à un quartier de la *Ville du Mur Blanc*, c'est-à-dire Memphis.

(p) khanen et (texte des donations à Edfou, pl. I, col. 10 et 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 555). — Canal situé dans la partie occidentale du nome Pathyritès, dont la métropole était Pathyris, aujourd'hui Gebelein (entre Louxor et Armant).

khan(ou)raza (pap. Anastasi I, p. 22, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 97). — Nom d'une région naturellement forte (cf. חלצ, *forteresse*), située dans *le pays d'Aoupa* (: voir ci-dessus, t. I, p. 53) et habitée par une population belliqueuse et inhospitalière (cf. Chabas, *op. cit.*, p. 199-200). Il semble que cet endroit soit à chercher sur le versant nord du massif montagneux du Carmel. Chabas (*op. cit.*, p. 201-202) a supposé que ce pouvait être la biblique חרשת־הגוים = Ἀρισὼθ τῶν ἐθνῶν des Septante, la ville Harosceth des Gentils du général Siséra (*Juges*, iv), dont la population était constituée par un mélange de diverses races. Max Burchardt (*Die altkan. Fremd.*, II, p. 38, n° 730) a rapproché du babylonien *ḫalṣu*. Gardiner (*Literary Texts*, p. 24*, note 11) a placé cette contrée à l'extrémité nord de Kharou (la Syrie), dans la région de Damas qui était une des villes de ce pays.

khar(ou) (annales Thoutmôsis III, 1re campagne, an 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 665), (*ibid.*, an 35 = Sethe, *op. cit.*, p. 712; L., *D.*, III, 218 *c*), (Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 83), (stèle C. 202 du Louvre, règne de Thoutmôsis IV = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1461), (L., *D.*, III, 126 *b*, règne de Séthôsis Ier), (pap. Anastasi III, pl. 1, l. 10; pap. Harris n° 1, pl. 11, 12 *b*, l. 8, 15 *a*, l. 5-6, 69, l. 10; pap. Koller I, 1, etc.), (*Mission franç. du Caire*, I, p. 4), (stèle Ramsès II à Ismaïlia), (stèle de Menephtah à Amada, l. 3 = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 188 et pl. XLI), (L., *D.*, III, 200 *d*, règne de Ramsès III), (pap. d'Ounamon, I, 8), (stèle de Pithom, l. 17 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 96), (liste ethnographique d'Edfou, citée par Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 318); en démotique et (Griffith, *op. cit.*, III, p. 96, 223, 318 et 421, et Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 66-67 et 80 : *Chor* [cf. J. J. Hess, *Ä. Z.*, XXX, p. 119-120 : חֹרִי *Genèse*, xiv, 6; *Deutéron.*, ii, 12 et 22 = χοῤῥ et χῶρ]). — Voir aussi les noms propres composés (pap. Turin, 100, 15; ostracon bilingue [démotique et grec] n° 12623 du British Museum, Πχοῖρις; etc.), «*le Syrien*», et (Brit. Mus., n° 324), «*la Syrienne*». — Originairement, ce mot désigne *la Palestine occidentale*, la région longeant la mer depuis le sud de Gaza jusqu'aux contreforts méridionaux du Liban. À l'époque gréco-romaine, on engloba sous cette dénomination la *Phénicie* (le décret de Canope rend par Φοινίκη l'expression démotique *pa tš* (*n*) *n*; *Ḫr, le pays des gens de Chor*) et la *Cœlé-Syrie*, probablement même toute la Syrie jusqu'aux premiers escarpements du Taurus (cf. Maspero, *Hist. anc.*, 6e édit., 1904, p. 210). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1024) a signalé, en outre, une variante , et Brugsch (*Revue égyptol.*, II, p. 324) a donné, également sans référence, une forme .

khar-ou (pap. Harris n° 1, pl. 75, l. 4; pap. de Bologne 1086, 17, etc.), (pap. Wilbour-Hood); (annales Thoutmôsis III à Karnak = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 743); au pluriel : (annales Thoutmôsis III, 1re campagne, l. 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 649), (ostracon de Biban el-Molouk = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 75), (pap. Anastasi IV, p. III, l. 5 = Max Müller, *Asien*, p. 240, note 1), et (poème de Pentaour : texte de Louxor, l. 50 = texte de Karnak, l. 43), (pap. Harris n° 1, pl. 10, l. 15, etc.). Voir aussi les noms propres , , , etc. — Ethnique (חֹרִי) dérivé du précédent : *l'habitant* (ou *les habitants*) *de Khar*(*ou*), c'est-à-dire *le Palestinien* (voisin asiatique de l'Égypte), et, d'une façon plus générale, *l'habitant du pays Palestine-Phénicie-Syrie*.

kharabou (pap. de Leide I. 343, p. 7, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 102 = Burchardt, *Die altkan. Fremd.*, II, p. 39, n° 736 : *hrb* [*das gedürrte Feld*,

das nicht satt wird] = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1024). — Transcription de l'hébreu חרב «être desséché». Cf. le babylonien *ḫuribtu*, «désert».

khar(a)bou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 311 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793; biographie d'Amenemḥeb, l. 7 = *ibid.*, p. 891), **khar(a)bou** (liste Amenhotep II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54, n° 13), **khir(a)ba**, et **khir(a)bou**, (poème de Pentaour, *passim;* pap. Anastasi I, p. 18, l. 8, etc.), (Mariette, *Karnak*, pl. 27 *b* = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 109), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 6 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64), (Ramesseum = L., *D.*, III, 153, l. 4, 10 et 14 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 134), etc., etc. — Nom égyptien de la ville d'Alep en Syrie septentrionale, la חֶלְבּוֹן *Halboun* de la Bible (*Ézéchiel*, xxvii, 18) = Χαλυϐον des Septante, la Βέῤῥοια, *Berroa*, *Berroé* de Séleucus Nicator et des géographes grecs et latins, la *Haleb* (Χάλεπε) des Arabes. Cette localité devint sous Ramsès II la ville la plus importante de la Syrie du Nord, et supplanta Tounip qui avait joué sous Thoutmôsis III et ses successeurs ce même rôle de premier plan (cf. Th. Nöldeke, *Ä. Z.*, XIV, p. 10-11 et Max Müller, *Asien*, p. 256-257).

(ta) kh(a)rmâ(ou) (pap. Anastasi V, pl. 11 = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 126-127 et *Dictionn. géogr.*, p. 556), **kharm** (fragment n° 10 de la stèle de Darius à Chalouf = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 169 = Golénischeff, *ibid.*, XIII, p. 109, note), (stèle de Ptolémée II à Pithom, l. 10 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit.*, p. 90), **(pa) kharmâ** (grand texte géogr. d'Edfou, Ptolémée IV = Chassinat, *Edfou*, I, p. 330), et (listes de Ptolémée VII à Edfou et d'Auguste à Dendéra), (liste d'époque romaine au temple d'Osiris à Dendéra), **(che) kh(ou)rm** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 556 et *Ä. Z.*, XXXI, p. 19), «*l'eau de l'exécrable* (c'est-à-dire *du crocodile*)» [Brugsch]; «*l'eau redoutable*» [cf. חָרַם, *révérer :* J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 50 et 55]. — Nom du *mer* (partie fluviale) du VIII° nome de Basse-Égypte (Héroonpolite), c'est-à-dire du bras du Nil ou du canal principal qui traversait le territoire de ce nome, à l'orient du Delta et dans la région de l'isthme de Suez. Daressy a supposé que ce pouvait être l'actuel *Ouadi Toumilât*, entre Zagazig et Ismaïlia, tandis que Golénischeff et Brugsch ont pensé qu'il s'agissait plutôt d'un *lac* que d'un canal et ont proposé d'identifier avec le *lac Timsah* (ou lac du Crocodile) actuel, que traverse le canal maritime de Suez et sur les bords duquel s'élève la ville neuve d'Ismaïlia.

kharma (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 109, n° 249). — Canal (?) du XX° nome de Basse-Égypte (Arabia). — Le XX° nome étant contigu au VIII°, nous avons probablement affaire ici au même canal (ou bras de fleuve) que ci-dessus.

kharma (pap. Golénischeff, p. iv, l. 6 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 740 : *ḫrm*). — Région de Syrie (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1025). Peut-être s'agit-il plutôt d'une variante du nom précédent.

(ta) khar moucha (?) (tableau des donations à Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 34 et *Dictionn. géogr.*, p. 556). — Nom d'un canal qui traversait la partie occidentale du II° nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou.

(pa) khar (ou khir) n pa sebtâ n Âameḥ (stèle Posno = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 556-557), «*la rue du mur d'Âameḥ*». — Nom d'une rue de la ville *Chedn* (métropole du XI° nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Horbeit, moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr). Cette rue se trouvait au sud du temple principal de la ville, nommé *per Ḥor-merti*, «*la maison du dieu Ḥor-merti*» (voir ci-dessus, t. II, p. 114).

(p) khar (ou khir) n nsout (pap. démotiques de Berlin Aχ 9, Aχ 15, etc. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 671), «*la rue du roi*» (rendue dans les antigraphes grecs par ρυμη βασιλικη). — Nom d'une rue importante du quartier occidental de Thèbes; elle est indiquée comme limitant plusieurs maisons ou terrains à vendre.

khalrasa (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 157 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 741 : *ḫrrś?*). — Région non identifiée de la Syrie.

kharsam (?) (stèle de Darius trouvée dans les environs du Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105). — La Chorasmie ou pays des Χοράσμιοι d'Hérodote. Assyr. : *Ḫumariśma'*; perse : (*H*)*uvârasmis;* mède : *Varasmis*.

kharqout (ou khalqout) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 112 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786). — Région de Syrie, dont le nom a été rapproché par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1025) et par Max Burchardt (*Die altkanaan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 742) de l'hébreu חֶלְקַת *Halqat* (*Josué*, xxi, 31). Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 46 et 80-81) l'a identifiée avec la biblique חֶלְקַת הַצֻּרִים *Halqat ha-zurim*, μέρις τῶν ἐπιϐούλων, où les gens de Job et d'Abner en vinrent aux mains, près de Gibéah, et avec l'actuel *Ouadi el-Askar*, au nord du village El-Djib.

kharkakhi (ou khalkakhi) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 140 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 744 : *ḫrkḫ*). — Région non identifiée de la Syrie.

(pa) khar(ti) (naos d'El-Arich, dos, l. 6). — Probablement une forme du nom du pays *Kharou* (Palestine et Syrie), plutôt qu'une région du Delta oriental égyptien, comme je l'ai laissé imprimer plus haut (voir ci-dessus, t. II, p. 148).

khaha (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 141 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 227) a proposé de situer dans la partie septentrionale du pays de Ouaouat ou Basse-Nubie. Cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 1552, n°s 19 et 19 *a* : et .

khast (?) (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, pl. 76, 78, 80, 82), (Golénischeff, *Hammâmat*, pl. IV, n° 4 = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, p. 45, n° 30 et pl. IX), , et (listes gréco-romaines des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68, n° 6 et pl. 71, n° 6; Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 6; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 26; Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 17 et *Dictionn. géogr.*, p. 1299). Cf. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 265, note 2 : carrières de Toura), «*le nome du désert* (?)». — Nom du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), dont la métropole était Ξοΐς, aujourd'hui Sakha (voir au mot suivant). Certains ont lu ce nom *Ka Khast* «*le nome du taureau du désert* (c'est-à-dire *du taureau sauvage*)», ou *Khast ka* «*le nome du pays étranger du taureau*» (par exemple, Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 902 : *Gau des Fremdlandes des Stieres*). Mais il semble que le n'ait été ici, comme dans les autres noms de nomes de la Basse-Égypte où il figure, qu'un simple déterminatif. Sur la possibilité d'un ancien *Royaume du Taureau*, qui aurait englobé les quatre nomes du Delta dans le nom desquels figurera plus tard le taureau , voir Dümichen, *Gesch. Aeg.*, p. 255 et Newberry, *Anc. Egypt*, I, p. 7-8.

khast (?) (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 6; pap. du Louvre contenant une liste des nomes de la Basse-Égypte = Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 36-37). — Nom sacré de la métropole du VIe nome de Basse-Égypte, Ξοΐς-Xoïs, aujourd'hui سخا *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh). Ce nome a été identifié d'abord avec le Gynécopolite des Grecs par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1299-1300 et 1319), qui est ensuite revenu sur son erreur.

khasâou (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. II, n° 17 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 162). — Localité au nom incertain, identifiée par Daressy avec la *Casius* des géographes, sur le bord de la Méditerranée, entre Péluse et la frontière Palestinienne, et par Clédat (*Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1909, p. 764) avec *Casino*. Clédat l'a, d'autre part, rapprochée de (campagnes syriennes de Séthôsis Ier, à Karnak) = (pap. Anastasi I) = suivant lui Zakah, aujourd'hui Cheikh Zouède. Mais *Nakhasa* ou *Nakhasou* se trouvait, en réalité, en Palestine (voir ci-dessus, t. III, p. 69 et 154) et non en Égypte.

khasou (inscription de Thoutmôsis III = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 36 *d*, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 629), (inscriptions trilingues des temples de Dakka et Philæ = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 17 et *Dictionn. géogr.*, p. 1286-1291), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, p. 66 = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 18). — Nom généralement donné aux *pays étrangers* à l'Égypte et aux peuples habitant ces pays.

khas ouou (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 331). — Ce nom désigne, sur cette seule liste, le *ouou* (territoire agricole) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte). Toutes les autres listes le remplacent par *ouou khas* (voir ci-dessus, t. I, p. 192-193).

khas ouou, , , , , et (listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 257, 1157 et 1295 et suiv.; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 27 et 39). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VIIe nome de Basse-Égypte (Ménélite). Ce nom est identique à celui du *ouou* du VIe nome (voir le nom précédent), qui était contigu au VIIe. Mais le *ouou* du VIIe nome avait aussi une appellation spéciale, attestée par une liste de Ptolémée VII à Edfou et par une liste d'Auguste à Dendéra : *kher-ouou* (à lire peut-être *ouou kher*, le ouou *inférieur*). Enfin le grand texte géographique d'Edfou, datant de Ptolémée IV, donne encore une autre expression : *sokhit Sebek, le champ du crocodile* (ou *du dieu Sebek*). Quant à la variante , donnée par la liste de la salle I de Dendéra (époque romaine), elle paraît fautive, et on ne saurait dire si elle doit être lue *ouou kher* (territoire inférieur) ou *ouou khes* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1302). La distinction proposée par Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 903 note 1) entre (écrit avec le signe) et (écrit avec le signe), le premier se rapportant au VIe nome et le second au VIIe nome, est arbitraire.

khasouout, , , , et une fois **skhaouout** (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, n° 6; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 557-558; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 26-28; aussi L., *D.*, III, 234, époque ramesside). — Nom civil de la métropole du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), la Ξοΐς, *Xoïs* (rarement Ξέος) gréco-romaine, la ⲥϧⲱⲟⲩ, ⲥⲉϧⲱⲟⲩ et ⲥϩⲟⲟⲩ des Coptes, aujourd'hui سخا *Sakha*, moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh (cf. Amélineau, *Géogr.*, p. 410, et J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 103). Contre cette identification généralement acceptée, voir Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 902 et suiv. — Il est peu probable que la ville soit nommée, sous la forme abrégée *Khas*, à la ligne 7 de la stèle du Sphinx (XVIIIe dynastie), comme lieu de résidence de la déesse Sakhmet, ainsi que l'ont pensé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 558) et Breasted (*Anc. Records*, II, § 814) : cf. Erman, *Die Sphinxstele* (dans les *Sitzungsberichte* de l'Académie de Berlin, 1904, p. 432).

khaskhout (Pyr., § 1032 et 1033; titulature du prince Kamtnenit à Saqqara : cf. Spiegelberg, dans Quibell, *Excavations at Saqqara 1907-1908*, p. 87-88). — Expression générale pour désigner *les pays étrangers* à l'Égypte. Le mot se retrouve, également au pluriel, sur une statue d'Alexandrie mentionnée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 629-632), et au singulier *khaskhet* sur la statue A. 93 du Louvre (cf. Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 119), sur la stèle de Karnak relatant une campagne de Psamtik Ier en Éthiopie (cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 13), etc.

khaskhet et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 95 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800; liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 71 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région d'Afrique, formant le centre d'une circonscription spéciale. Spiegelberg (*Geogr.*, p. 257, n° 238) a prétendu qu'il ne s'agissait pas là d'un nom de lieu déterminé, ni d'un nom de peuple, mais d'un terme géographique général et descriptif. C'est aussi l'opinion de Maspero (*Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 186) et celle d'Erman et Grapow qui (*Aegyptisches Handwörterbuch*, p. 122) voient dans la forme ancienne de et traduisent ces deux mots par *pays étranger, désert.*

khaskhet âmentit (inscription de Bubastis relatant une expédition d'Amenhotep III en Nubie, l. 6 = Naville, *Bubastis*, pl. 34 A), «*le pays de Khaskhet occidental*, [*western Khesekhet* : Breasted]». — Il s'agit probablement ici de la région occidentale du pays *Khaskhet* mentionné dans les listes de Thoutmôsis III et de Ramsès III (voir le mot précédent), ainsi que l'a pensé Breasted (*Anc. Records*, II, § 849, note *c*), et non pas de l'adjectif *khasti, barbare*, comme l'ont cru Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 629 : *pays étranger*), Naville (*Bubastis*, p. 10) et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 257, n° 238).

khaskht-ou (?) (stèle saïte du Sérapéum de Saqqara n° 4084, citée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 629-632), «*les habitants des pays étrangers, les étrangers*». — Ethnique dérivé du mot .

khaskhout risi (Deir el-Bahari = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 334), «*les pays étrangers du sud*». — Désignation générale de toutes les contrées au sud de l'Égypte (Nubie, Soudan, Éthiopie, pays de Pount, etc.).

khas (?) sechem (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1025, sans référence). — Nom d'une partie du nome Métélite (VIIe nome de Basse-Égypte), suivant Budge.

khast et (Pyr., § 423). — Nom commun ayant le sens de *pays, contrée, région.* Identique au suivant (?).

khast (litanie de Sokaris, dieu des morts et du désert dans lequel ils reposent, à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 6; bas-reliefs de Séthôsis Ier à Karnak; statue A. 93 du Louvre = Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 119; stèle de Karnak relatant une campagne de Psamtik Ier contre les Éthiopiens = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 12, l. 6; autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 25 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057), *khas* (statue n° 17700 de Berlin = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46). — Nom commun signifiant *pays étranger* et aussi *désert, région désertique*, employé soit seul soit suivi d'un nom géographique servant à préciser de quel désert il s'agit. Le sens *terre d'asile, territoire de refuge*, donné par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1295 et suiv.) et emprunté à une racine , *fuir, s'enfuir, courir pour se sauver d'un péril*, ne paraît pas satisfaisant. — Ce mot, écrit aussi et , est employé au duel *khasti*, «*les deux pays étrangers*» (cf. inscriptions Séthôsis Ier à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 630) et le plus souvent au pluriel, *khasout* (stèle n° 20539 du Caire = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 17 = II, p. 156), (stèle de Naucratis au Caire, tableau), , (bas-relief de Snofrou au Sinaï = L., *D.*, II, 2 *a*), (*Ouni*, l. 19 et 47) et , pour désigner *les pays étrangers* à l'Égypte dans quelque direction que ce soit. — Le R. P. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 186-189) a fait dériver le nom *Hyksos* (grec Ὑκσως) du titre ou *hiq(a) khast*, «*chef de tribu*». — Maspero (*Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 187) a rendu l'expression *Sokar ḥir khast-f* de la liste des cultes à Abydos (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1287) par *Sokaris sur son domaine, sur le terrain qui lui est concédé*, car, dit-il, on ne saurait traduire par *Sokaris sur son pays étranger*. Sans doute, mais une interprétation *Sokaris sur son désert* (c'est-à-dire sur tout le territoire désertique longeant l'Égypte à l'est et à l'ouest et dans lequel sont creusées les nécropoles) ne serait-elle pas également possible? — Le nom d'agent dérivé de ce mot était *Khastiou* (voir ci-dessous, p. 160).

khast Ab (?) (statue saïte A. 93 du Louvre = Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 119), «*le désert du nome Ab*» (voir ci-dessus, t. I, p. 3). — Nom de la partie du désert libyque contiguë au VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite).

khast (?) Âoun (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 214), «*la montagne d'On*». — Il s'agit probablement ici de la métropole de la ville d'Héliopolis, et le mot est peut-être à lire *smât* ().

khast Âkaïta (voir ci-dessus, t. I, p. 110, au mot *Âkaïta*), «*le pays étranger* (ou *montagneux*) *d'Âkaïta* (c'est-à-dire de Kouban)». — Célèbre station de mines d'or dans le désert Arabique et en face Dakkeh en Basse-Nubie : c'est la montagne *Ollaki* d'El-Edrisi, le *Gebel Hegathe* d'aujourd'hui, qui a conservé l'ancienne appellation (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 265, n° 256).

khast Âïna (voir ci-dessus, t. I, p. 139, et ajouter la référence Brugsch,

Dictionn. géogr., p. 123). — C'est Brugsch, en effet, qui le premier identifia cet endroit avec les actuelles *fontaines de Moïse* (Ayoun Mousa).

khast Outnou «*le pays étranger* (ou *montagneux*) *d'Outnou*». — Voir ci-dessus, t. I, p. 209.

khast Paza (?) (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 38, l. 4 et p. 16), «*le pays étranger* (ou *montagneux*) *de Paza* (?)». — Région productrice d'or, au nom incertain et située probablement dans le désert Arabique.

khast Pount (annales Thoutmôsis III à Karnak = Bissing, *Statist. Taf. Karnak*, l. 27 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 702), «*le pays étranger de Pount*». — Voir ci-dessus, t. II, p. 45, au mot.

khast pehouou... (biographie d'Amenemheb, l. 18 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 893), «*le pays étranger des extrémités* [de la terre]?». — Région indéterminée.

khast Mâza (Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, p. 140, où l'expression est lue *Set Mâdja*), «*le pays étranger de Mâza*». — Voir ci-dessus, t. III, p. 65, au mot *Mza*.

khast n Apou(ti) [ou peut-être **khast Napou(ti)?**] (liste des mines au temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 50), «*le pays étranger* (ou *montagneux*) *d'Apou* (ou *de Napou?*)». — Station de mines d'émeraudes (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 265, n° 255), différente du Σμαράγδος ὄρος des géographes grecs (le Gebel Zabarah actuel) : voir ci-dessus, t. I, p. 4, au mot.

khast n Khar(ou) (pap. Anastasi III, p. 1, l. 10), «*le pays étranger de Kharou*». — Nom du désert égypto-palestinien et de la Palestine, depuis Zarou (Sile = El-Qantarah) au sud jusqu'à Âoupa au nord.

khast nt Qarqamâcha (biographie d'Amenemheb [XVIIIe dyn.], l. 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 33), «*le pays étranger de Qarqemich*». — Région extrême atteinte par les armées de Thoutmôsis III dans la direction nord-est, sur l'Euphrate.

khast nt Tâkhsi (biographie d'Amenemheb, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 893 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 35 et p. 29), «*le pays étranger de Tâkhsi*». — Max Müller a rapproché cette contrée du pays *Tahash*, qui est rangé par la Bible parmi les nations araméennes.

khast nṯ Negba (biographie d'Amenemḥeb, l. 4-5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 890 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 33 et p. 29), «*le pays étranger de Negba*». — Il s'agit probablement ici du sud de la Palestine (cf. le sémitique נגב *ngb* = *le sud, le pays du sud*), de la région désertique habitée par les Bédouins nomades Chasou.

khast Rbou (textes relatifs aux guerres de Ménephtah contre les Libyens révoltés), «*le pays étranger de Libye*». — Expression générale pour désigner le désert Libyque et ses Oasis.

khast Rṯnou (Bissing, *Statist. Tafel Karnak*, l. 13 et 17), «*le pays étranger de Retnou*». — Nom égyptien de la Syrie, depuis le promontoire montagneux du Carmel au sud jusqu'aux premiers contreforts du Taurus et au cours de l'Euphrate au nord.

khast ḥâå (pap. n° 3079 du Louvre), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 481 et 1089-1090), «*le pays étranger de Ḥâå*» ou «*le pays étranger de la joie*». — Région en relation avec la ville *Ȧmmt* = Bouto, dans le nord du Delta égyptien; Brugsch l'a située dans le voisinage de Péluse (voir ci-dessus, p. 16, au mot *Ḥâå*).

khast Khar-ou (liste ethnographique d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 27 = Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 318), «*le pays étranger des Kharou*». — Les habitants de cette contrée sont indiqués comme étant au nord du Delta et vivant de l'eau du ciel, par opposition aux Égyptiens qui vivaient de l'eau du Nil : c'est la Phénicie et la Cœlé-Syrie (voir ci-dessus, p. 151, au mot *Khar(ou)*, et p. 158, *khast n Khar(ou)*), et non le pays des Cariens comme l'avait d'abord cru Brugsch.

khast khasout Temḥi (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. I, n° 21 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158), «*la ville du pays des régions montagneuses de Temḥi*». — Suivant Daressy, cette «*ville de la montagne libyque*» serait à chercher probablement dans les parages de l'actuel lac Mariout.

khast Sanzar (biographie d'Amenemḥeb, l. 12 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 34 et p. 29), «*le pays étranger de Sanzar*». — Cette région se trouve sur le fleuve Oronte, en Syrie, en aval de Hamath. Son nom s'est conservé dans celui de l'actuelle *Qalaʿat Seidjar* (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 584, note *c*, où se trouve une bibliographie du sujet).

khast(?) Qebti (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 12), (pap. Anastasi VI, l. 5), «*le pays montagneux de Coptos*». — Expression désignant la région montagneuse par laquelle se terminait, sur la mer Rouge, la route commerciale Coptos-Qosseir (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 647 et 831-832, et Breasted, *Anc. Records*, IV,

§ 407, note *f* : *the highland* (or *desert*) *of Coptos*). Peut-être s'agissait-il, d'une façon plus générale, de tout le pays traversé par cette route.

khast ta tsit Ouân hir âmenti Khar(a)bou (biographie d'Amenemḥeb, l. 7 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 33 et p. 29), «*le pays étranger de la hauteur de Ouân à l'ouest d'Alep*» (voir ci-dessus, p. 152). — Cette région avait été identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 259) avec le mont Casius sur la côte méditerranéenne, non loin d'Antioche et des bouches du fleuve Oronte. Mais Breasted (*Anc. Records*, II, § 582, note *c*), avec raison, a songé à un site plus rapproché d'Alep (Kharabou) et nous a laissé le choix entre le *Gebel Simʿan* au nord-ouest de cette ville et les ruines qu'on peut voir sur une hauteur d'environ 300 mètres d'altitude près de *Dânâ* directement à l'ouest d'Alep. — Voir ci-dessus, t. I, p. 186, au mot *Ouân*, qui est à lire *hauteur boisée*.

khast Temḥ (temple d'Armant = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 348) et (liste ethnographique d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 26), «*le pays étranger de Temḥ*». — Expression considérée par Brugsch comme désignant la Libye dans son sens le plus large, Libye et Cyrénaïque réunies : il a même traduit par *Cyrène*.

khas (*sic*) Temḥ (statue n° 17700 de Berlin [XXVI[e] dyn.], l. 11-12 = Ranke, *Ä. Z.*, XLIV, p. 46), «*la ville du pays étranger de Temḥ*». — Localité de l'ouest du Delta égyptien, appartenant probablement au III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque), comme les autres villes mentionnées sur cette même statue (voir le nom précédent).

khastiou (Ouna, l. 30), (instructions pour le roi Mirikaré = Gardiner, *J. E. A.*, I, p. 31 = Frankfort, *J. E. A.*, XII, p. 98), (stèle n° 20539 du Caire, I, l. 10, Moyen Empire = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 152 et pl. XLI), (stèle du roi Ahmosis à Karnak, l. 12 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 28 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 18), (stèle de Thoutmôsis I[er] à Tombos, l. 4 = Sethe, *op. cit.*, p. 83), (annales Thoutmôsis III à Karnak = Bissing, *Statist. Tafel Karnak*, l. 38 et 39 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 710 et 711), (Mariette, *Karnak*, pl. 37, l. 33 : Amenhotep III), et (pap. Harris n° 1, p. 9, l. 2; p. 57, l. 13 et p. 58, l. 6), (inscription trilingue de Cornélius Gallus, l. 2), et (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 122). — Nom d'agent dérivé du substantif , ou (voir ci-dessus, p. 157) et servant à désigner les habitants des régions montagneuses et désertiques qui bordaient l'Égypte à l'est comme à l'ouest, et, par extension et d'une façon plus générale, tous les habitants des contrées étrangères à l'Égypte, montagneuses ou non, désertiques ou non. Il y avait des *khastiou* asiatiques (dans le Sinaï et en Syro-Palestine)

comme il y avait des *khastiou* africains, et parmi ces derniers, se distinguait encore des *khastiou* libyens, nubiens, etc. Cependant à partir du Nouvel Empire, l'expression paraît avoir été plus spécialement appliquée aux Asiatiques, puis plus tard aux Grecs. La traduction *barbares*, qui est généralement usitée, serait à remplacer par *étrangers*.

khastiou nou Rtnou (pap. Harris n° 1, p. 9, l. 2), «*les étrangers du pays de Retnou*». — Expression désignant les habitants de la Syrie.

khastiou nti ḥir âment n pa doch n Ta âḥt (liste ethnographique d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28), «*les étrangers qui sont à l'ouest du pays de la Vache*». — Nom donné aux habitants de *sokhit amou*, c'est-à-dire de la quatrième des oasis du désert libyque en allant du sud au nord, laquelle est probablement à identifier avec *Aïn el-Ouâdi* au nord-ouest de l'oasis de Farafrah.

khastiou risiou (ostracon de la XXI[e] dynastie, originaire de Biban el-Molouk = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 29), «*les habitants des pays étrangers du sud*». — Expression désignant les populations des contrées situées au sud de l'Égypte : voir ci-dessous, p. 162, .

khastiou Teḥenou (?) (tombeau de Psamtik à Saqqara = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 185-187), «*les étrangers du pays de Teḥenou* (c'est-à-dire de la Libye ou de la Marmarique)». — Maspero pense qu'il s'agit là des colons (libyens et grecs) qui peuplaient la région de la Marmarique à l'époque saïto-persane.

khasout peḥouou ta (pap. Harris n° 1, p. 7, l. 8), «*les pays étrangers des extrémités de la terre* [*the countries of the ends of the earth* : Breasted, *Anc. Records*, IV, § 211]». — Locution servant à désigner les régions les plus éloignées de l'Égypte jusqu'aux limites extrêmes du monde connu par les anciens Égyptiens. D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 12) a lu *khasout peḥouou* (sans le mot , *ta*), «*les pays éloignés*». Voir ci-dessus, p. 158, *khast peḥouou*.

khasout Fenkhou (stèle C. 123 du Louvre = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 78), «*les pays étrangers des Fenkhou*». — Nom donné par les Égyptiens aux régions de l'Asie antérieure (voir ci-dessus, t. II, p. 161).

khasout n Âmon (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 39 et 609), «*les pays étrangers du dieu Amon*». — Nom donné aux contrées situées dans la région d'Ipsamboul en Nubie (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1096). Pour Schiaparelli, au contraire (*Geogr.*, p. 265, n° 257), il s'agirait d'un euphémisme pour désigner les stations de mines d'or de la Nubie

en général, dont les produits servaient à l'embellissement des temples d'Amon à Thèbes et ailleurs. Cette dernière explication est rendue fort vraisemblable par une variante fréquente donnée aux *pays étrangers d'Amon* : *khasout noub n Amon* (cf. stèle des carrières de Toura = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 77), «*les pays d'or d'Amon*».

khasout noub et (nombreux exemples, en particulier sur les stèles des carrières de Toura = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 68 et 78), «*les pays étrangers de l'or*». — Expression désignant les régions aurifères connues des anciens Égyptiens dans le désert arabique au sud de l'Égypte.

khasout neḥs(i)ou (liste des districts de Nubie = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 184), «*les pays étrangers des nègres*». — Désignation des régions peuplées de noirs dans le sud de l'Égypte.

khasout negbou (fragment du roi Horemheb dans la collection Zizinia à Alexandrie = Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, XI, p. 424 (où l'expression a été mal lue) = Maspero, *Tombs of Harmhabi and Touatânkhâmanou*, p. 18; cf. Breasted, *Anc. Records*, III, p. 8), «*le pays étranger des gens du sud* (?), [*the lands of the* (*Southerners*) : Maspero]». — Désignation générale des contrées situées au sud [de l'Égypte, ou de la Palestine?] : voir ci-dessus, p. 159, .

khasout risiou, , , , , , , et quelquefois au singulier **khast risiou** (très nombreux exemples depuis la XVIIIe dynastie jusqu'à l'époque romaine), «*les pays étrangers du sud*». — Les Égyptiens entendaient sous cette désignation générale tous les pays situés au sud de l'Égypte, jusqu'aux extrêmes régions connues par eux dans la direction de l'équateur; dans un sens plus restreint, il s'agissait uniquement des contrées soumises au pouvoir du vice-roi de Kouch ou gouverneur de la Nubie et du Soudan.

khasout risi meḥti (inscriptions du couronnement de Thoutmôsis III à Karnak, l. 39 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, I, p. 172) et au singulier **khast risi meḥti** (statue d'Anebni au British Museum = Sethe, *op. cit.*, II, p. 465), «*les pays étrangers du sud et du nord*». — Expression très fréquemment usitée à partir de la XVIIIe dynastie pour désigner la Nubie et le Soudan d'une part, la Palestine et la Syrie d'autre part. Il ne saurait être question de reproduire ici tous les exemples connus de cette locution.

khasout Ḥanebou (statue de l'amiral Ḥor [XXVIe dyn.], originaire de Tell el-Yahoudieh = Petrie, *Hyksos and Israelite Cities*, pl. XX), «*les pays étrangers des Ḥanebou*». — Désignation générale de toutes les contrées méditerranéennes au nord de l'Égypte, habitées par les populations de race hellénique. Selon Maspero (*Ann. Serv. Antiq.*, I, p. 186), cette expression désignait aussi, de façon plus restreinte, les colonies étrangères établies, à partir de l'époque saïte, dans certaines villes du Delta égyptien ouvertes au commerce hellénique telles que Rakotis, Naucratis, etc.

khasout ḥir âmenti nout (tombe de à Gournah, XVIIIe dyn. = Gardiner, *Topographical Catalogue of the private Tombs of Thebes*, n° 200), «*les pays désertiques* (*les déserts*) *à l'ouest de la ville* (c'est-à-dire de Thèbes)». — Désignation du désert libyque et de ses oasis.

khasout Ṯenhet (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 3 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, pl. IX), «*les contrées montagneuses* (ou *désertiques*) *de Tenhet*». — Région non identifiée de la péninsule du Sinaï.

khachabou (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 55 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783; copie ptolémaïque des mêmes listes, n° 6 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69). — Ville de Palestine (?) identifiée par Rougé et Mariette avec חֶשְׁבּוֹן *Khešbôn* du pays de Moab (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 39). Ce rapprochement, outre qu'il offre une difficulté linguistique (suppression de la finale ן, *n*, par le rédacteur égyptien), semble impossible si l'on considère que les localités voisines de Khachabou dans la liste sont toutes situées dans la Palestine septentrionale et paraissent concerner la Galilée. Les tablettes d'El-Amarna appellent cette ville *ḫa-ša-bu* (cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 749).

khat (?) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 57). — Localité inconnue, adorant le dieu Ḥor Meḥti (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 554).

khat (statue de Georges, prince de Tentyris, époque romaine = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 268). — Ville adorant le dieu Ḥarsamtaoui. Nous avons là probablement une forme du nom ou *Khadi* de Dendéra (voir ci-dessous, p. 164-165).

khatâàï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 170 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 752). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

khatâṯana (stèle d'Amenhotep II à Karnak, relatant une campagne militaire en Asie, l. 30 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 131; bibliographie complète *ibid.*, p. 126, et Breasted, *Anc. Records*, II, p. 305, note *b*). — Région de Syrie, non identifiée. Il ne s'agit ni d'une ville (), ni d'un pays (), mais d'une (*tribu : tribe*, Breasted, *op. cit.*, II, § 789) : c'est donc, probablement, une agglomération de nomades du désert syrien. Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 755.

khatitet (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1025, sans référence). — Contrée soudanaise non identifiée, placée par Budge très loin dans le sud.

khatoumâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 185 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 753). — Région de Syrie, non identifiée et probablement identique à *Khadoumâ* du papyrus Anastasi I, pl. 17, l. 7, bien que Max Burchardt ait différencié les deux endroits.

khataï (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 3 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Ville de Palestine, non identifiée de façon certaine. Mariette et Maspero (*Ä. Z.*, XIX, p. 120) avaient lu *khaaï* (l'oiseau est, en effet, assez mal conservé), et Mariette avait identifié avec la biblique גַּיְא = Γαί. Puis Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 28 et 122-123) déclara que ce rapprochement était impossible et plaça la localité «dans l'Ouady Arah, peut-être vers *Khan ez-Zébadneh*, à l'endroit où la route bifurque». Enfin Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1025), estimant que la véritable forme du nom était peut-être (cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 756), a proposé de rapprocher l'endroit de la Biblique חֹסָה *Hosa* (*I Chron.*, xvi, 38). Mais la ville de ce nom (Ἰασίφ des Septante), à la frontière de la tribu d'Asser, est, en réalité, mentionnée dans *Josué*, xix, 29, tandis que Hosa de *I Chron.*, xvi, 38 est un nom d'homme (cf. Vigouroux, *Dictionn. de la Bibl.*, III/1, col. 759).

khatarazaou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 168 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 758). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

khatakana (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 56 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 759). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

khadi(t), et (nombreux textes d'époque gréco-romaine, principalement dans les temples de Dendéra, mais aussi à Edfou : L., *D.*, IV, 69 et 76; Mariette, *Dendérah*, texte, p. 35 et planches, t. II, pl. 20; t. III, pl. 78; etc.; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 36, l. 11 *a* et 13 *b*; III, pl. 56; *Tempelinschr.*, I, pl. 92, l. 20; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 369-378; etc.). — Nom du bois sacré du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), sur le grand texte géographique d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 300 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 339, et, par extension, de la ville ou du quartier de ville dans lequel se trouvait ce bois. Mariette avait placé l'endroit au sud de la ville de Dendéra et y avait vu *la nécropole* de cette ville. Mais certains textes (par exemple Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, pl. 102, l. 18 et

suiv.) nous disent expressément que l'endroit se trouvait *à l'est d'Âount*-Dendéra. Aussi Junker (*Onurislegende*, p. 36) n'a-t-il pas hésité à le transporter sur la rive droite du Nil, assez loin de Dendéra, et à y reconnaître un endroit spécialement consacré au dieu-fils de la triade Tentyrite, Ḥarsamtaoui. Il semble, en effet, que le temple de ce dieu ait été, sinon identique à l'endroit *Khadi* ou *Khati*, du moins pas très éloigné de lui. Quant au sens de ce nom de lieu, Brugsch l'a rendu par *la ville du massacre* (des partisans de Seth par Horus et ses compagnons).

khadi(t) ntrit (Edfou), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 370-372), en démotique (Preisigke-Spiegelberg, *Inscr. Silsileh*, n° 236 et p. 14, note 8), «*l'endroit Khadi de la déesse* (Hathor)». — Expression synonyme de la précédente. Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 8) a identifié, avec doute, avec la ville actuelle de Qena (chef-lieu de moudirieh), sur la rive droite du Nil, en face des ruines de Dendéra.

khadoumâ (pap. Anastasi I, p. 18, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 97 = Gardiner, *Literary Texts*, p. 20* : *Ḥ-d-m* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 760). — Localité de Palestine, inconnue par ailleurs et non identifiée.

khaddou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1025, sans référence). — Ville d'Égypte (?) non identifiée. En l'absence de toute indication, il est impossible de reconnaître s'il s'agit réellement là d'une ville différente de la *Khadi* du nome Tentyrite, ou si nous n'avons pas plutôt une variante orthographique du nom de cette dernière.

khaza(mâ?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 176 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 123 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117), (autre liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 67 = Daressy, *op. cit.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 761). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

khâ, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 558-559). — Localité d'Égypte, de situation incertaine. Brugsch a proposé, on ne sait trop pourquoi, d'y reconnaître la Mendès du Delta (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte). Si ce nom est réellement un des éléments qui ont servi à former les noms royaux et de la XXIe dynastie, Tanite d'origine, il serait peut-être plus logique de chercher la ville *Khâ* dans la région de Tanis : Mais l'étymologie *pa seb n Khâ*, «*l'étoile de la ville Khâ*», pour ces noms royaux est probablement à rejeter, car on ne voit pas trop comment *pa seb n Khâ* aurait pu donner naissance aux formes grecques de Manéthon Ψουσέννης, Ψουσένης ou Σουσέννης. Ces dernières s'expliquent plus facilement en transcrivant *Ḥor pa seb khân(ou)* et *Pa seb khân(ou)* les noms des souverains tanites.

khâ akhit (stèle Northampton, l. 6 = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXII, p. 115 et suiv. = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 422), *sic* (liste des temples thébains au tombeau de Pouimré = DAVIES, *Tomb of Puyemrê*, II, p. 79, n° 8 et p. 84), (perle de Senmout = NEWBERRY, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, p. 248 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 381), «*lever* (*éclat*) *de l'horizon*». — Nom d'une partie du temple de Deir el-Bahari, et non du temple lui-même comme l'a pensé Spiegelberg : le dieu Amon était le premier de Zeser-Zosrou (le temple de Deir el-Bahari), tandis qu'il n'était que dieu (hospitalisé) dans *Khâ akhit*.

khâ akhit Âmon (DAVIES, *Tomb of Puyemrê*, I, pl. 40 et p. 94-96), «*éclat de l'horizon d'Amon*» (ou *the horizon of Amun is brilliant* : Davies). — Autre nom de l'édifice précédent.

khâï n akhti (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 5), «*le territoire* (?) *du dieu de l'horizon* (c'est-à-dire d'Horus)». — Un des noms de la ville d'Edfou.

khâït (liste géogr. de Ramsès II à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 12 et p. 15). — District remplaçant sur cette liste le XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite) et ne reparaissant plus sur les listes de nomes postérieures (cf. BRUGSCH, *Rec. de monum.*, I, p. 27 et *Dictionn. géogr.*, p. 559-560).

khâït (litanie d'Ouasit à Karnak, époque de Ramsès II = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 277; liste géogr. de Ramsès II à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 12 et p. 15 = DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 12; inscription du temple d'Ipsamboul = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 65; liste des villes d'Égypte sur le naos d'El-Arich, face postérieure, l. 37), (Ipsamboul = CHAMPOLLION, *op. cit.*, I, p. 68), et (fragments trouvés à Manqabad = AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 3-4), et (statuette du Musée de Vienne = BERGMANN, *Rec. de trav.*, XII, p. 1). — Chef-lieu du district précédent, consacré aux dieux Oupouaouit et Mirimoutf criocéphale et à la déesse Âpit léontocéphale. Cette ville était probablement située dans les parages d'Assiout, métropole du nome, qu'elle remplace sur la liste géographique d'Abydos, et peut-être plus exactement à Manqabad. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 559-560) l'a identifiée avec *khâ risi Khnoum-Khoufou* (voir ci-dessous, p. 168). Kees (*Rec. de trav.*, XXXVII, p. 70 et note 5) fait observer avec raison qu'il n'y a pas lieu d'attacher une importance quelconque à la liste du naos d'El-Arich plaçant cette ville très loin vers le nord, près d'Héracléopolis Magna, car cette liste ne suit aucun ordre géographique.

khâït ourit (liste des localités résidences d'Horus à Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88 A, n° 17 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 560), «*le grand territoire*». — Un des noms du temple d'Edfou et de la ville elle-même.

khâït n mout ntr (textes de Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 312), «*le territoire de la mère divine* (c'est-à-dire de la déesse Hathor)». — Un des noms du temple de Dendéra et de la ville elle-même.

(var.) **khâoui Snofrou** (statue de Berlin = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 559 = GAUTHIER, *Livre des Rois*, I, p. 61, 62, 65 = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 70 = WEILL, *Décrets royaux*, p. 107), «*la double pyramide* [nommée] *apparition* (lever) *du roi Snofrou*». — Nom porté par les deux pyramides de Snofrou (IVe dynastie), qui étaient situées l'une à Meidoum, l'autre à Dahchour.

(var.) **khâ ba Saḥourâ** (pierre de Palerme = SCHÄFER, *Ein Bruchstück*, p. 36-37; cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, I, p. 109), «*l'âme du roi Saḥouré se lève; the Soul-of-Sahure-Shines* : BREASTED, *Anc. Records*, I, § 159». — Nom de la pyramide du roi Sahouré (Ve dynastie) à Abousir.

khâfaou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 71 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 561). — Localité de l'Ancien Empire, de situation inconnue.

khâ m maât (inscription d'Amenhotep III à Karnak, l. 24 = MARIETTE, *Karnak*, pl. 34 = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XX, p. 142), (temple de Soleb, entre la 2e et la 3e cataracte = L., *D.*, III, 83 et 85 = BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1133 et suiv. = GAUTHIER, *Livre des Rois*, II, p. 314 et note 3; bélier et lions du Gebel Barkal = L., *D.*, III, 89 *c* et *e*), (tombe du vice-roi Ḥoui à Thèbes = GARDINER-DAVIES, *Tomb of Ḥuy*, pl. XIV = BREASTED, *Anc. Records*, II, § 1041), «*apparaissant* (ou *se levant*) *en vérité*». — Nom du temple-forteresse élevé à Soleb en Haute-Nubie sous le règne d'Amenhotep III et consacré au culte même de ce roi, dont le nom d'Horus était précisément *Khâ-m-maât*. — On trouve aussi les formes «*la forteresse Khâ-m-maât*» (voir ci-dessus, t. III, p. 37), et «*le château Khâ-m-maât*» et «*le château fort Khâ-m-maât*» (voir ci-dessus, p. 118 et 73).

khâ m ḥeb sdou (?) (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 1 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 561), «*apparaissant* (ou *se levant*) *dans les fêtes jubilaires*». — Nom d'une construction élevée sous Ramsès III dans le temple du dieu Oupouaouit dans la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte, Siout. Voir ci-dessus, p. 107, ( ) .

khâ meḥit Khnoum-Khoufou (L., *D.*, II, 50 = BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 56, n° 1718 et p. 299 et *Dictionn. géogr.*, p. 559 = SETHE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 6),

«la ville Khâ du nord du roi Khnoum-Khoufou». — Nom d'une ville créée sous le roi Khoufou (IVe dynastie), et qui avait pour pendant une ville *Khâ du sud* (voir ci-dessous). Brugsch a voulu la situer dans la Basse-Égypte, tandis que *Khâ du sud* aurait été dans la Haute-Égypte. Mais il semble plus probable qu'il s'agit tout simplement des deux moitiés, nord et sud, de la ville *Khâ Khoufou* (voir ci-dessous, p. 169).

khâ nofir (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 561-562 et Piehl, *Ä. Z.*, XXV, p. 119), (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 85 et p. 57), (textes de Dendéra et stèle Harris = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 654 = Reinisch, *Chrestomathie*, p. 21), «*belle est l'apparition* (beau est le lever) [du roi Merenré]». — Un des noms de la ville de Memphis, ou plus exactement de l'endroit de la nécropole memphite où s'élevait la pyramide *Khâ nofir* du roi Merenré Mehtimsaf (VIe dynastie).

(var. : inscription d'Ouni, l. 39, 41, 42, 46, 48) **khâ nofir Merenrâ** (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 162, 163, 166; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 561; E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 131), «*beau est le lever du roi Merenré*» [et non *celle qui se lève parfaitement* : Tresson, *Inscr. d'Ouni*, p. 33]. — Nom de la pyramide du roi Merenré-Mehtimsaf (VIe dynastie) à Saqqara (nécropole memphite).

khâ ntr msout (stèle C. 24 du Louvre, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 382), «*apparition* (ou *lever*) *du divin de naissance*». — Ville du Moyen Empire, fondée probablement par le roi Sanousrit III (XIIe dyn.), dont le nom de *nebti* était précisément «*le divin de naissance*» (cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 305, 306, 311-314). La situation en est indéterminée, mais elle se trouvait probablement dans la région du Fayoum.

khâ risi Khnoum-Khoufou (L., *D.*, II, 50 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 56, n° 1717 et p. 299 et *Dictionn. géogr.*, p. 559 = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 6), «*la ville Khâ du sud du roi Khnoum-Khoufou*». — Nom d'une ville créée sous Khoufou (IVe dynastie), qui avait pour pendant une ville *Khâ du nord* du même roi Khnoum-Khoufou (voir ci-dessus, p. 167). Brugsch l'a située en Haute-Égypte (tandis que *Khâ du nord* aurait été en Basse-Égypte) et l'a identifiée avec (voir ci-dessus, p. 166).

khâ risi Snofrou (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 62), «*la pyramide Lever* (ou *Apparition*) *du roi Snofrou la méridionale*». — Nom de la plus méridionale des deux pyramides construites pour le roi Snofrou (IVe dynastie) : elle se trouvait à Meidoum.

khâḥt (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 136 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région d'Afrique, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 228), avec doute, dans la partie septentrionale de Ouaouat (la Basse-Nubie), c'est-à-dire peu au sud de la cataracte d'Assouan.

khâkhâb (Champollion, *Not. descr.*, p. 673 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 562). — Canal ou lac (?) où était adorée la déesse Hathor.

khâ Khâfrâ (L., *D.*, II, 15 *a* = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 17), «*la ville Lever* (ou *Apparition*) *du roi Khâfré*». — Localité fondée sous le roi Khâfré-Képhren (IVe dynastie) dans le XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite).

(var.) **khâ Khâkheperrâ** (Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 295 et 303), «*la pyramide Lever* (ou *Apparition*) *du roi Sanousrit II*». — Nom de la pyramide du roi Senousret II (XIIe dynastie) à Illahoun (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 559).

khâ Khoufou (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 60 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 559 = Piehl, *Ä. Z.*, XXV, p. 119), «*la ville Lever* (ou *Apparition*) *du roi Khoufou*». — Localité de l'Ancien Empire, qui semble avoir été subdivisée en deux parties : *Khâ du nord* et *Khâ du sud* (du roi Khnoum-Khoufou) : voir ci-dessus, p. 167 et 168. Son emplacement est inconnu, et même s'il convenait, ainsi que l'a proposé Brugsch, de l'identifier avec la ville ou des dynasties XIX et suivantes, nous ne serions guère plus avancés, car la situation de cette *Khâï(t)* demeure, elle aussi, incertaine (voir ci-dessus, p. 166). Est-ce la même localité qui figure, parmi d'autres propriétés au nom du roi Khoufou, dans le mastaba du fils de ce dernier, Khâ-f Khoufou, à Guizeh (cf. Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 267)?

khâ Senousret maâ khrôou (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXIII, l. 18, 20, 22 et p. 59), «*le lever du roi Senousret défunt*». — Autre nom de la pyramide du roi Senousret II (XIIe dynastie) à Illahoun, laquelle s'appelait également (voir le nom précédent). C'est probablement aussi l'endroit nommé *Khâ Sanousrit* sur un petit monument du Musée d'Alnwick Castle (Birch, *Egypt. Antiq. Alnwick Castle*, n° 501).

khâ s(ou)t (stèle n° 1184 du Sérapéum de Saqqara = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 562), «*apparition* (ou *lever*) *des emplacements*». — Localité inconnue, où étaient adorées une forme du dieu Apis et une forme du dieu Amon.

khâ qrḥout (bas-relief de la IIIe dyn., originaire de Meidoum, à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 36). — Domaine, de situation indéterminée.

khâ kaou (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 50 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 562), «*lever* (ou *apparition*) *des doubles*». — Sanctuaire consacré au dieu solaire Râ, non déterminé.

Khâkarâ miri Montou (stèle de la XVIIIe dynastie et grotte du vice-roi d'Éthiopie Setaou à Faras, époque de Ramsès II = GRIFFITH, *Annals Univ. Liverpool*, VIII, p. 85, n° 6 et pl. XXIV, n° 7; p. 87 et pl. XXIV, n° 11), «*Khâkaré aimé du dieu Montou*». — Nom d'une forteresse élevée par le roi Senousret III (XIIe dynastie) à l'endroit appelé aujourd'hui *Faras*, à la frontière égypto-soudanaise. On y adorait le dieu Horus.

khâtiou (autel de Pepi Ier à Turin = BONOMI-SHARPE, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II C, n° 3). — Endroit indéterminé, avec culte du dieu Anubis.

(ta) khâtiou n mou(?) (grand texte géogr. d'Edfou = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1275 = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 336), «*les territoires de l'eau* (c'est-à-dire *les terrains marécageux*)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIXe nome de Basse-Égypte (dont la métropole était) sur cette seule liste, tandis que les autres listes portent *sokhit âar* ou *sokhit âarou* (voir ce nom au tome V).

khât outt qa em hat (pylône ptolém. de Karnak = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 560), «*le territoire de l'engendreur élevé en avant*». — Un des noms du temple de Karnak et, par extension, de la ville de Thèbes.

khât Râït(?) (Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 39, l. 8), «*le territoire de la déesse Raït*». — Un des noms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor, considérée comme épouse du dieu solaire Râ.

khibour (listes Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 209 *c* et Texte, III, p. 170 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 32 et 34 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68, n° 77). — Ville de Palestine, identifiée par Brugsch et par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 37, n° 715) avec Hébron (hébreu חֶבְרוֹן), et par Daressy avec le *Tell Kheibar*, à côté de Meithalun, qui est encore surmonté des restes d'un bourg fortifié.

khirapa (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, pl. XII et p. 210 et 230). — Ville du royaume hittite, identifiée par Max Müller avec *Herpa* près de l'Anti-Taurus (cf. *Asien und Europa*, p. 334) et par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 737) avec *Ḫalap* des archives de Boghazköi. Elle est, en tout cas, très certainement différente de la ville syrienne d'Alep, dont l'avaient rapproché Sayce (*op. cit.*) et Breasted (*Anc. Records*, III, § 386).

khirata (liste des villes de Palestine punies par Ramsès II, à Karnak, n° 16 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61, n° 16), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 92 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 36 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69). — Localité de Palestine, identifiée par Daressy avec la *Khelez* du papyrus Anastasi I (voir ci-dessus, p. 150) dans le pays d'Àoupa, laquelle n'existe plus sur les cartes; par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1026) et par Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 745) avec la Biblique חֶרֶס *Heres* (*Juges*, 1, 35). Quant à Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 673), il pensait que le nom représentait le mot assyrien *khalzou*, *forteresse*, mais n'indiquait pas la situation de cette place forte.

khirazinâtâ(?) (pap. Anastasi I, pl. 18, l. 8 = GARDINER, *Literary Texts*, p. 21 et p. 30 *a*, note 17 *l*). — Ville forte () de Palestine ou de Syrie, au nom incertain, que Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 100) avait lu *Ḥ-r-b* = *Khelbon* = Alep.

khisasapa(?) (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, pl. XI et p. 210). — Ville du royaume hittite (*Khesesep* : BREASTED, *Anc. Records*, III, § 386), dont la transcription *Ḫi-iš-ša-aš-ḫa-pa* dans la version accadienne du traité (cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 747) pourrait justifier la lecture [ ] de Lepsius (voir B. MEISSNER, *Sitzungsber. Preuss. Akad. der Wiss.*, 1917, p. 294).

[ta n] khitâou (inscriptions Séthôsis Ier à Karnak = GUIEYSSE, *Rec. de trav.*, XI, p. 71), **khitâ** (stèle n° 17332 de Berlin = ROEDER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 212). — Voir ci-dessous, p. 188, au mot *Khta*, «*le pays des Hittites*».

khouat(?) (statue Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région asiatique (Palestine?), non identifiée.

khout khou Khepr(â) (Edfou = DÜMICHEN, *Ä. Z.*, IX, p. 107 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 574), «*la demeure protégée* (*défendue*) *par le dieu Kheprâ*». — Une des nombreuses appellations du grand temple d'Horus à Edfou.

kheb, et (listes gréco-romaines des nomes = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 101 et 568). — Nom du *peḥou* (bas-pays) du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite). Brugsch a donné une variante *khbi*, que je n'ai pu identifier.

kheb (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 332) et (stèle Metternich = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XVII, p. 14). — Nom du bas-pays (*peḥou*) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite) : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 568-571, 1157 et 1278.

kheb (AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 84, sans référence). — Nom rapproché, probablement à tort, du nom actuel de la ville *El-Hibeh* (rive droite du Nil, en face d'El-Fachn), *Ibis* ou *Ibiou* des Grecs.

khbou (tombeau de à Saqqara = MASPERO, *Journ. asiat.*, 1890/I, p. 404). — Nom d'un domaine sous l'Ancien Empire, non identifié.

kheb...t(?) (grand texte géogr. d'Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 287 et pl. XXVI : = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 344). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) sur cette seule liste. Les autres listes portent un nom tout différent, *sokhit ouâb(t)*, «le champ pur». Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 567) avait lu . Cf. aussi BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1026.

khebs (?), , , et avec final : , , , et (listes gréco-romaines des nomes), «*le territoire de la charrue*» (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 567-568 et 1064). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), dont la métropole occupait le site de l'actuel Tell Atrib près Benha.

khebs âa (?) (BERGMANN, 52, cité par BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1927), «*la ville de la fête du grand labourage* (?)». — Un des noms de la ville de Mendès (suivant Budge), métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), aujourd'hui *Tell er-Robʿ* (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

khebs(t) (temple de Ramsès II à Memphis, cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 270 et 567), «*la ville de la charrue*». — Localité de Basse-Égypte, mentionnée après Avaris et Nilopolis; situation inconnue.

khebst (Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 219), (*ibid.*, II, p. 193), «*le pays Khebst*». — Région d'Afrique, citée en relation avec les pays de Pount, Ta nṯr et Feq-ḥir, et d'une façon générale avec les régions de la côte de la mer Rouge productrices d'arbres à encens.

khebstiou (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 193). — Ethnique dérivé du nom précédent : «*les habitants du pays Khebst*». — Ces populations sont identiques aux *Khebsti(ou) nou Ta nṯr* de la XVIIIe dynastie (cf. Deir el-Bahari = DÜMICHEN, *Histor. Inschr.*, II, pl. 20, l. 15), «*les Khebstiou de la Terre divine*». Voir aussi l'ethnique (DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 74), qui est peut-être à lire *Khebsti* (= = *ibid.*, l. 74 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, XIX, p. 27). Ce mot a été interprété par Brugsch comme signifiant *le gratteur, le fouilleur* (der Schaber, der Gräber), et semblerait faire allusion à des hommes grattant de leurs mains les arbres à encens pour en extraire la précieuse résine. Cf. MAX MÜLLER, *Asien*, p. 116-117.

kheb(t) (textes religieux de la XIIe dyn. = LACAU, *Rec. de trav.*, XXX, p. 190), (stèle du couronnement de Thoutmôsis III = MARIETTE, *Karnak*, pl. 16, l. 47; stèle du Sphinx [époque de Thoutmôsis IV], l. 6), (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. 7, l. 9), et (Livre des Morts), (stèle de Tauoutamon au Caire, l. 13), (hymne de Darius, l. 29), (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. II, l. 3 = DARESSY, *Sphinx*, XIV, p. 159), (stèle Metternich), et nombreuses autres variantes orthographiques qui ont été réunies dans les dictionnaires géographiques de Brugsch et de Budge : ; y ajouter (Edfou, II, p. 109, 118, etc.), (Kom Ombos, n° 643), etc. — Nom d'une île marécageuse et fourrée qui était située près du temple de Bouto (métropole du XIXe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Ibtou), dans laquelle Isis avait enfanté et élevé son fils Horus (cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 182-183 et *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, n° 571). Cette île se trouvait dans le lac de Bouto, le Βουτικὴ λίμνη de Strabon (cf. EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 89-90). Le nom est devenu ϣєвι en copte, *Chaba* en arabe, Χέμμις (Hérodote, II, 156) ou Χέμβις (Hécatée et Ét. de Byzance) en grec et Χῆβις dans les noms propres composés tels que Ἁρχῆβις (Horus de Khemmis) et Ἐσεγχῆβις (Isis de Khemmis) : cf. PAULY-WISSOWA, *Realencyklop.*, au mot *Chembis*.

kheb(t) (groupe n° 9430 du Caire, originaire de Saïs = DARESSY, *Textes et dess. mag.*, p. 38). — Ville que Daressy a proposé de placer dans le Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), mais qui est peut-être tout simplement identique à Khemmis (voir le nom précédent).

khepbn (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 203 *f* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 804). — Région africaine, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 229 : *Chepubin*) a proposé de placer sur le territoire du pays de Pount.

kheppâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 147 *e* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Contrée nubienne, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 230) a située soit en Ouaouat (Basse-Nubie) soit en Mza (Moyenne-Nubie).

(pa) kheper (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 338), (liste d'Auguste à Dendéra), ; **kheprou**, , et , ; enfin (autres listes géogr. gréco-romaines). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain ou Diospolite), dont la métropole était Thèbes (aujourd'hui Louxor-Karnak).

kheper m ḥât (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 80), (Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 49 = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 4), , et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1027, sans référence), «*la ville existant depuis le commencement*». — Un des nombreux surnoms, à l'époque gréco-romaine, des villes d'Edfou et de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 573).

khepr-t (?) (texte de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95 D). — Ville où était censé résider le Nil de Haute-Égypte.

et . — Voir ci-dessous, au tome VI, *Tarer* (un des noms de Dendéra).

khopch (nom du nome) et **khopch(t)** (nom du chef-lieu du même nome), «*le nome* (et *la ville*) *de la patte antérieure d'animal*». — Ces formes se rencontrent pour le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) dans la liste géographique du corridor faisant le tour du sanctuaire du grand temple d'Hathor à Dendéra (cf. Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 2 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 71, l. 2) et aussi sur le mur extérieur sud du même temple (cf. Dümichen, *op. cit.*, IV, p. 108), tandis que les autres listes gréco-romaines donnent des formes assez différentes. Aussi Robiou (*Mél. d'archéol.*, III, p. 104) n'avait-il pas hésité à lire *Xopeš* le nom du nome Létopolite et celui de sa métropole, Létopolis-Oussim. En 1911, cette lecture, qui avait été généralement abandonnée pour une autre (*Khens*), fut reprise par Seligmann et Miss A. Murray, *Man*, XI, p. 166, note *, pour qui le symbole dudit nome est bien *la patte de devant d'un bœuf*, n'ayant rien à voir avec le *placenta* royal qui figure, entre autres monuments, sur l'étendard de la palette et de la massue du roi Narmer. La plus ancienne forme du signe est, disent ces auteurs, au tombeau de Mṯen à Berlin, de beaucoup postérieur à l'époque de Narmer (cf. L., *D.*, II, 3 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 79 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2, l. 17).

khopchit (pap. thébain de la XIe dyn. au Metropolitan Museum of Art à New-York = Winlock, *Bull. Metropol. Mus. of Art, New-York*, déc. 1922, Supplément, p. 43), (temple de Louxor = Daressy, *Miss. franç. Caire*, VIII, p. 388). — Localité de la région thébaine, non identifiée.

khopch(t) (?) et (voir ci-dessus, t. II, p. 148, *Pkht*). — Localité du nome Hermopolite (XVe de la Haute-Égypte).

khfiou nti Ânz (Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit = Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 118), «*les rivages* (?) *de Busiris* (métropole du IXe nome de Basse-Égypte, Busirite)». — Expression de la géographie terrestre de l'Égypte, servant à désigner une partie du monde céleste (ou infernal), que les âmes devaient franchir pour arriver au terme de leur voyage, la salle d'Osiris et la salle de la Double Vérité.

khefti (?) (fragment d'une statuette thébaine de la déesse Sakhmet = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 95-96). — Une des nombreuses localités qui avaient un culte de la déesse léontocéphale Sakhmet; nom et situation indéterminés.

kheft ḥir n mert (?) Râ (porte ptolémaïque à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 445), «*la ville qui fait face à l'œil de Râ*». — Un des nombreux surnoms, à l'époque gréco-romaine, de la ville de Thèbes.

kheftit ḥir (n) nib-s (biographie d'Anenâ, l. 10 = Bouriant, *Rec. de trav.*, XIV, p. 73 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 64), (stèle de Tombos, l. 3 = Sethe, *op. cit.*, p. 83), (stèle Thoutmôsis III à Karnak, l. 2 = Mariette, *Karnak*, pl. 12 = Sethe, *op. cit.*, p. 834), (stèle de l'an 31 d'Amenhotep III [recopiée à l'époque ptolémaïque] au British Museum, l. 16 = *Guide Brit. Mus.*, *1909*, *Sculpture*, no 432[138], pl. XV = Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 127 [ ]; etc.), (temple de Séthôsis Ier à Gournah, cité par Brugsch, *Ä. Z.*, I, p. 39), (propylône du temple de Khonsou à Karnak = L., *D.*, IV, 3 *e* = Brugsch, *Ä. Z.*, I, p. 39), (Brugsch, *Ä. Z.*, II, p. 68), (hymne d'Amon à Leide = Gardiner, *Ä. Z.*, XLII, p. 21), (pap. Rhind I, pl. 6, l. 10, et pap. Rhind II, pl. 7, l. 7 = Möller, *Die beiden Totenpapyrus Rhind*, p. 76*), «*la ville qui est en face de son maître* (c'est-à-dire du dieu Amon)». — Cette expression semble avoir été un surnom de la ville de Thèbes *tout entière* (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 64, note 4, et Traduction, p. 43, note 2), et non une désignation du seul quartier occidental de la ville, celui qui renfermait les nécropoles et qui faisait face au temple de Karnak, demeure d'Amon (comme l'ont cru Brugsch, Bergmann, Maspero, Daressy, etc.). Cette locution géographique était également usitée comme surnom d'une déesse (cf. par exemple, la stèle no 34010 du Caire, dite hymne triomphal de Thoutmôsis, = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 611 = Lacau, *Catal. gén.*, *Stèles du Nouvel Empire*, p. 18 = D. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 2-3), qui paraît avoir été, non pas la déesse Amentit (déesse de la montagne de Gournah et de la nécropole thébaine), comme le dit encore en 1922 Daressy (*Monum. Piot*, XXV, p. 96), mais la déesse de toute la ville de Thèbes et même de tout le nome thébain.

khem (tombeau de Mṯen = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 68; Pyr., *passim*), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 127), (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 99), (stèle du Caire, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 89), (stèle de Maï à Bruxelles), (stèle de Tounaroï), (stèle Piânkhi, l. 117), (Naville, *Todtenbuch*, p. 181, l. 3). — Métropole du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), copte ⲃⲟⲩϣⲏⲙ, aujourd'hui أوسيم *Oussim* au nord-ouest du Caire). Le signe dans certaines variantes résulte d'une mauvaise interprétation des formes hiératiques du signe . — Voir également ci-dessous, t. V, au mot *Skhem*.

khmik (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 149 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région nubienne, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 255, n° 231) soit en Ouaouat (Basse-Nubie), soit en Mza (Moyenne-Nubie).

khem Min (?), , et . — Métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), plus souvent appelée *Khenti Min*, *Khenme Min* et *Khen Min* (voir ci-dessous, p. 177).

khemkhem (inscription de Montoumḥât à Karnak, l. 28 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 48 *a* = Mariette, *Karnak*, pl. 42 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 915 = Wreszinski, *Orientalist. Litt. Zeit.*, XIII, pl. III et col. 389 et 394). — Ville inconnue par ailleurs, en relation avec Horus seigneur du désert, , qualifié de dieu (hospitalisé) à .

khmounou et (stèle n° 20025 du Caire, Moyen Empire), (tablette Carnarvon, l. 4 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98), (*Rec. de trav.*, XXXI, p. 35), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 3), (stèle Piânkhi, l. 22 et 31), , et avec le final des noms de lieux : (nombreux exemples recueillis par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 749-752; cf. L., *D.*, IV, 76 *e*; Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 33; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73 et 80 et II, pl. 34-35; Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 423; etc.), «*la ville des huit dieux*». — Nom sacré de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont le nom civil était , *Oun* (voir ci-dessus, t. I, p. 196). Copte ϣⲙⲟⲩⲛ ou ϣⲙⲟⲩⲛ ⲃ (les deux ϣⲙⲟⲩⲛ : d'où l'arabe الأشمونين *El-Achmounein*) (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui) : cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 20-21. On rencontre aussi aux basses époques une série d'orthographes toutes différentes et [sic], qui ne paraissent pas avoir été lues *Ssnou*, mais bien *Khmounou* comme les autres (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XII, p. 146 et *Reise nach der Grossen Oase*, p. 34 et suiv.).

khemt chat (?) (statue de la déesse Sakhmet au Musée de Turin = Maspero, *Rec. de trav.*, III, p. 126 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189 et 199), «*la ville des trois cents* (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1356-1357)». — Localité inconnue par ailleurs, non déterminée.

khemti (ou) (stèle de Pithom, l. 11 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 91) et **khemtit** (*ibid.*, l. 22 = Sethe, *loc. cit.*, p. 101). — Nom de la région de la côte africaine de la mer Rouge à laquelle aborde Ptolémée II ramenant de Perse les statues des dieux égyptiens, et aussi nom de la ville qui fut créée là sous ce même roi, au sud de Souakim, pour la chasse à l'éléphant (cf. Schiaparelli, *Geogr.*,

p. 255, n° 232). C'est la Πτολεμαὶς πρὸς τῇ θήρᾳ d'Artémidore (mentionnée par Strabon), la Πτολεμαὶς θηρῶν du géographe Ptolémée, la *Ptolemais Epitheras* de Pline (voir Vivien de Saint-Martin, *Le nord de l'Afrique*, p. 264). Pour les Égyptiens du IIIe siècle avant J.-C., cette région était considérée comme étant l'extrémité de la Négritie, .

khnoui (?) (*Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de l'Ancien Empire, situé probablement dans la région de Dahchour.

khenbat (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = L., *D.*, III, 146 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1902, p. 210 et pl. XII). — Ville ou région (non identifiée) de l'empire Hittite.

khen(t) Min (stèle de Maï à Bruxelles, l. 10 = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 63), (pap. Golénischeff, p. v, l. 2), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 576 et Spiegelberg, *Ä. Z.*, LI, p. 70), (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 424), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 75), , (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 575-576, 1063 et 1280), (pap. démotique I 384 de Leyde, col. XXII, l. 28 = Spiegelberg, *Der äg. Mythus vom Sonnenauge*, p. 54-55 et p. 328); écrit aussi, en vertu de la règle de préséance des noms divins, *Min khent* (stèle n° 2074 de Berlin = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 162 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 125), et (voir ci-dessus, t. III, p. 39), «*la résidence du dieu Min*». — Un des noms sacrés de la métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont le nom civil était *Âpou*. Ce nom *Khenti Min*, écrit plus tard *Khenme Min* et *Khen Min* (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 163 et *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, n° 572), a donné naissance aux transcriptions grecques Χέμμιν, Χέμμις et Χεμμώ, et aux formes coptes ϣⲙⲓⲛ (= démot. *šmn*) et ϧⲙⲓⲛ, d'où est issu le nom arabe actuel de la ville, أخميم *Akhmîm*.

khnemt Khoufou (L., *D.*, II, 23 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 52, n° 1512 et p. 285 et *Dictionn. géogr.*, p. 585), «*l'éducatrice du roi Khoufou*». — Nom d'une ville inconnue de la IVe dynastie, ou peut-être simplement d'un domaine du roi Khoufou.

khnemtit (liste de nomes trouvée à Kom Ga'ef = Naucratis et conservée au Musée municipal de Tanta, règne de Ptolémée Ier = Edgar, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 5). — District inconnu, représenté par une figure de femme sur cette liste géographique.

khens (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226, 236 et 242), , et (listes géogr. gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1022 : *âq, aker, neb* = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 14 : *âker* ou *âk* = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 20 : *âk*); bas-reliefs de Kom el-Hisn = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 284-285 = Jéquier, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 99 : *aker* ou *khens*). — Nom du

mer (partie fluviale et port) du IIIe nome de Basse-Égypte (Occidental ou Libyque), dont la métropole occupait le site de l'actuel كوم الحصن *Kom el-Ḥisn* (moudirieh Béhéra, markaz Kom Hamada). Daressy l'a identifié avec le *canal Farhach* d'aujourd'hui, à cause de l'épithète *sur le désert* qui accompagne le mot dans l'inscription d'Achmoun. Mais une liste d'époque romaine à Dendéra remplace *khens* par *le grand fleuve*, qui est le nom bien connu de la branche Canopique du Nil; nous pouvons donc nous demander si n'était pas simplement aussi un nom porté par cette branche pendant sa traversée du nome Libyque.

khens (?) (nombreuses listes de la fin de la période grecque et de l'époque romaine). — Nome supplémentaire créé sous Ptolémée XI dans l'est de la Basse-Égypte. Il correspondait peut-être à la région de Δαφναί-Daphnæ, aujourd'hui Tell el-Defenneh, comme l'a pensé Dümichen (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 41, note 2).

khens(t) (?) (listes gréco-romaines des nomes). — Métropole du nome précédent.

khensou (?) (tombe de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 74, 79, 81 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2, 4), (Mariette, *Dendérah*; Dümichen, *Kalenderinschr.*, pl. 106 *d* = Pleyte, *Ä. Z.*, VI, p. 17 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 7), (Dümichen, *op. cit.*, pl. 118 *b*). — Nom du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole occupait le site du village actuel اوسيم *Oussim* au nord-ouest du Caire. — La lecture de ce nom est encore incertaine, ainsi que la nature de l'emblème qui sert à le désigner : M. Moret (*Le Nil et la civilisation égyptienne*, 1926, p. 65) l'appelle *Douaou* et y reconnaît un «morceau de chair», une «cuisse».

khensout (?) (liste romaine de Kom Ombo, n° 51). — Métropole du nome précédent, qui s'appelait aussi *Khem* (voir ci-dessus, p. 175); c'est aujourd'hui اوسيم *Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embaba).

khent (?) (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 38, l. 4 et p. 16). — Pays inconnu par ailleurs, peut-être la Nubie.

khent (?) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 202). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié.

khent (pap. du Labyrinthe, A. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 605). — Région couverte d'eau (lac, étang, canal, etc.), située dans le Fayoum à proximité de la métropole de ce nome, *Ched(t)*-Crocodilopolis-Arsinoé.

khent âabt (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 79 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2, l. 11 = Newberry, *Ä. Z.*, L, p. 124), (pierre de Palerme, règnes de Sahouré et de Nofirârkarâ = Schäfer, *Ein Bruchstück altægypt. Annalen*, p. 36 et

39), et (sarcophage d'un certain Nectanébo à Berlin = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 24), et autres variantes (listes des nomes; sarcophage saïte à Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 304 et 426 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 91 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 24; temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 50; etc.), «*la région antérieure de l'est*». — Nom du XIVe nome de Basse-Égypte (Tanite), dont la métropole fut d'abord *Tarou*-Sile (près de la moderne El-Qantarah) dans l'isthme de Suez (cf. L., *D.*, III, 128, et Erman, *Ä. Z.*, XLIII, p. 72), puis *Zân*-Tanis [d'où l'appellation Τανίτης donnée au nome à l'époque grecque]. Ce nome est le Σεθροΐτης de Ptolémée, et ce nom lui vient probablement d'un nouveau déplacement de son chef-lieu à l'époque romaine (cf. Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 242). Les dieux de ce nome étaient Horus, seigneur de *Msen* (voir ci-dessus, t. III, p. 60), et Hathor-Isis. Il est probable, ainsi qui l'a observé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 606-611), que sa population était, en majorité, composée de Sémites. L'expression (pap. I 350 de Leyde, p. IV, l. 16) a été traduite *opposite the East* (?) par Gardiner (*Ä. Z.*, XLII, p. 34).

khent âabt, et (sarcophages trouvés par les Bédouins en 1911 aux environs d'El-Qantarah), etc. (listes des nomes), (stèle de Pithom, l. 16), «*la ville de la région antérieure de l'est*». — Métropole du XIVe nome de Basse-Égypte (Tanite), qui s'appelait aussi *Tarou*-Sile, aujourd'hui *Tell Abou Seifeh* à 4 kilomètres environ à l'est d'El-Qantara. Lorsque cette ville eut perdu de sa première importance, le centre du nome se déplaça vers le nord au profit de la ville de Tanis (*Zân*, aujourd'hui Ṣan el-Ḥagar), sans que toutefois l'appellation *Khent âabt* paraisse avoir été jamais transférée de Sile à Tanis.

khent âabtiou (montant de porte de Mendès = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 125 et 128), «*les habitants du nome Khent âabt*». — Surnom donné aux rois de la XXIIIe dynastie, qui étaient originaires de Tanis, ville dudit nome.

khent ânkhou (liste des villes d'Osiris en Basse-Égypte = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 127-128), «*le commencement des astres, le point de départ du lever des astres*» (suivant Brugsch). — Nom du Sérapéum (ou sanctuaire d'Osiris) de la métropole du XIe nome de Basse-Égypte, *Chedn*-Pharbæthus, aujourd'hui Horbeit en Charqieh. Sur les autres listes de nomes ce sanctuaire porte un nom tout différent, *Qa ḥebs* (Cabasa). Voir ci-dessous, au tome V.

khenti (?) (sarcophage de Tounah au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 119). — Ville consacrée à la déesse Nephthys, au nom incertain et de situation indéterminée (région Tounah-Assiout?).

khenti (stèle n° 2080 de Berlin, XIX[e] dynastie = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 143). — Ville (?) d'Égypte, non identifiée. Voir le nom suivant.

(pa) khenti et (pap. n° 10335 du British Museum, verso, l. 1 et 4-5 = Blackman, *J. E. A.*, XI, p. 250 et pl. XXXV), (statues d'Amenemheb à Turin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1281). — Localité (ou sanctuaire), consacrée au dieu Amon thébain et située probablement dans la région même de Thèbes. Il y avait aussi un endroit de ce nom dans la ville de Teuzoi, aujourd'hui El-Hibeh (cf. Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 48 et 207). Il s'agit, en réalité, d'un nom commun, de signification inconnue (cf. Revillout, *Revue égyptol.*, XIV, p. 76 : *bureau de perception;* Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 131 : *Teil des Tempels, Vorhalle*).

khentiou (inscription des 7 années de famine, l. 1 = Brugsch, *Die bibl. 7 Jahre*, pl. I = Sethe, *Untersuchungen*, II, p. 77). — Ethnique, désignant les habitants du pays *Khent* (voir ci-dessus, p. 178), c'est-à-dire probablement *les Nubiens*. Aux lignes 26-27 du même texte l'expression est développée en *khentiou Khent han nfr*, «*les Nubiens de Khent han nofir*».

khenti oui (?) (stèle n° 22188 du Caire [texte hiéroglyphique du décret de Rosette, l. 20] = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Stèles ptolém. et rom.*, p. 186 et pl. LXIII = Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 220). — Corruption de texte, au lieu du nom de ville *Chakanout* = Lycopolis du Delta, que donne le texte démotique (cf. Sethe, *Göttingen Gelehrt. Nachr.*, 1916, p. 284 et seq.).

(pa) khenti n Tehen(t) (L., *D.*, III, 232, XX[e] dyn. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 961), «*la partie antérieure du pays Tehen*». — Région qui paraît avoir été située près de la ville *Maâm* = Qasr Ibrim en Basse-Nubie, peut-être à la frontière du Soudan septentrional ainsi que l'admet Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1028).

khenti che (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 77), , , et aussi ou (listes des régions minières dans les temples gréco-romains de Philæ, Edfou et Dendéra : cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 60, 80, 84, 85-87, 107, 111 et 256-257), «*la partie antérieure* (c'est-à-dire *la partie méridionale*) *de la région Che*». — Contrée riche en mines de lapis-lazuli, située sur le versant nord du plateau Abyssin et arrosée par les affluents du Nil Bleu et de l'Atbara. Il paraît bien n'y avoir eu aucun rapport entre ce pays et son homonyme asiatique, renommé pour ses forêts de cèdres et de sapins (voir le nom suivant). D'autre part, tout le long raisonnement de Schiaparelli (*Geogr.*, p. 86-98) pour expliquer les titres *khenti che* (fém. *khentit che*, plur. *khentiou che*) et *ami ra khenti che* si fréquents sur les monuments memphites des V[e] et VI[e] dynasties et pour les rattacher à la région africaine *Khonti che*, pour si ingénieux qu'il soit, ne saurait emporter notre conviction. Il est certain que nous avons dans ces titres (dont le dernier a survécu jusque sous la XIX[e] dynastie), non pas une expression géographique, mais un nom commun composé des deux éléments *khenti* (*qui est à la tête de, préposé à*) et *che* (*domaine, propriété cultivable*, etc.), signifiant donc quelque chose comme *fermier* ou *régisseur, intendant* des domaines d'un dieu, d'un roi ou d'une pyramide royale (*Pächter* : Ed. Meyer, *Gesch. des Albertums*, I[2], § 244, note; *tenant of royal domains* : Gardiner, *Ä. Z.*, XLV, p. 130).

khenti che (inscription Thoutmôsis III à Karnak, l. 34 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 169), (temple de Séthôsis I[er] à Abydos = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 6), (Loret, *Rec. de trav.*, II, p. 63), , , et (temples d'Edfou et de Dendéra = Loret, *op. cit.*, II, p. 63; Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 111, l. 2 et II, pl. 13, l. 3; *Ä. Z.*, X, p. 103 et suiv.; *Hist. Inschr.*, II, pl. 56, etc.). — Région montagneuse productrice de deux essences de bois, *âch* (sapin) et *âou* (cèdre) et située soit dans le Liban, soit dans l'Anti-Taurus de Cilicie. C'est Loret (*loc. cit.*) qui a, le premier, reconnu là une contrée *asiatique*, différente du pays homonyme africain *Khenti che*, riche en lapis-lazuli. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 81-88) s'est refusé à accepter cette dualité des pays *Khenti che;* mais elle a été admise en dernier lieu par Erman-Grapow (*Ägypt. Handwörterbuch*, p. 130) et par Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 81, note 2) : *Libanon*.

khenti che-ou (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 177 et IV, pl. 177 *a*), «*les habitants du pays Khenti che*». — Ethnique du nom de pays *Khenti che* : population étrangère à l'Égypte citée avec les *Pedtiou* et les *Hirou châou*.

khentit (stèle n° 20001 du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 21 = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 1). — Ville de la région de Thèbes, inconnue par ailleurs. Peut-être identique à et des époques postérieures (voir ci-dessus, p. 180).

khenti ta (statue de la XVIII[e] dynastie, trouvée à Memphis = Petrie et autres, *Tarkhan and Memphis V*, pl. 80 et p. 34), «*les terrasses* (Gardiner)». — Nom d'une région syrienne, riche en cèdres.

khent(it) nouuit (Edfou = L., *D.*, IV, 41 *c* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1284), «*celle qui est à la tête des villes*, c'est-à-dire *la première des villes*». — Surnom flatteur donné à la ville d'Edfou.

khent nfr (statue n° 21595 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 398). — Endroit consacré au dieu Amon. Peut-être identique au suivant (?).

[hiéroglyphes] *sic* **khent nfr** (fragment de bas-relief n° 42901 du Caire, trouvé en 1910 à Qantir au nord de Faqous en Basse-Égypte = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 34-36), [hiéroglyphes] (stèle Piânkhi, l. 117 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 612 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 47). — Bourgade du nome Memphite. Le papyrus grec de Leide A. 4 mentionne cette κώμη sous le nom Ταχενεφρῆτης τοῦ Μεμφίτου, qui serait en égyptien [hiéroglyphes] (cf. Daressy, *loc. cit.*), et non [hiéroglyphes] comme l'avait supposé Brugsch (*Geogr.*, I, p. 242, cité par Robiou, *Mél. d'archéol.*, III, p. 103-104). Daressy a rapproché cette localité du village actuel شنبارى *Chenbâri* à 2 kilomètres à l'est d'Oussim; mais il serait un peu singulier qu'un bourg aussi rapproché d'Oussim, métropole du nome Létopolite, eût fait partie du nome Memphite. Enfin j'ignore d'où ont été tirées les formes [hiéroglyphes] (Daressy, *loc. cit.*) et [hiéroglyphes] (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1027).

([hiéroglyphe]) [hiéroglyphes] **(pa) khent n Tar**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (listes gréco-romaines des nomes), «*la partie antérieure* (c'est-à-dire méridionale) *de Tar*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XII[e] nome de Basse-Égypte (Sébennytique), situé au sud du *pehou* du XVII[e] nome, lequel portait le nom de *Tar* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 999-1000 et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 75).

(▪) [hiéroglyphes] **(p) khent n zou dcher**, (▪) [hiéroglyphes], (▪) [hiéroglyphes], (▪) [hiéroglyphes], (▪) [hiéroglyphes], ([hiéroglyphe]) [hiéroglyphes], ([hiéroglyphe]) [hiéroglyphes], et une fois (▪) [hiéroglyphes] *sic* (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 119, 974 et 1322-1323), «*la partie antérieure* (*le commencement*) *de la Montagne Rouge*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXI[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, le nome [hiéroglyphes], dont le chef-lieu était [hiéroglyphes]. Ce nome paraît avoir été distrait du XIII[e] (Héliopolite) et avoir été composé en gros de la région (aujourd'hui désertique) qui séparait On-Héliopolis et Babylone (Le Vieux-Caire) de la mer Rouge. Il est donc fort probable que la *Montagne Rouge* des listes anciennes était l'actuel *Gebel el-Ahmar* au nord-est du Caire.

[hiéroglyphes] **khent ḥeb(t)** (liste de nomes du temple de Taharqa à Sanam [Contra-Napata] au Soudan = Griffith, *Annals Univ. of Liverpool*, IX, pl. 35-36 et p. 101). — Localité mentionnée dans la légende du nome de l'Oryx (XVI[e] nome de Haute-Égypte). Griffith pense à une orthographe incorrecte [hiéroglyphes] pour [hiéroglyphes], métropole dudit nome; il s'agirait, en ce cas, de la partie *antérieure* (ou *méridionale*) de la ville [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] **khent ḥan nfr** et [hiéroglyphes] (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 17 et 29 et inscription du couronnement de Thoutmôsis III à Karnak, l. 40 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 5, 8 et 172), [hiéroglyphes] (inscription de l'an 2 de Thoutmôsis I[er] entre Philæ et Assouan, l. 7 = Sethe, *op. cit.*, p. 139), [hiéroglyphes] (expédition de la reine Hatchepsout au pays de Pount [Deir el-Bahari] = Sethe, *op. cit.*, p. 331 = G. Farina, *Ægyptus*, VI, p. 41-42), [hiéroglyphes] (liste des peuples du sud vaincus par Thoutmôsis III, à Karnak = Sethe, *op. cit.*, p. 795), [hiéroglyphes] (Gardiner-Davies, *Tomb of Ḥuy*, pl. V et p. 11), [hiéroglyphes] (stèle de Kouban, l. 5), [hiéroglyphes] *sic* (Virey, *Miss. franç. Caire*, V, p. 261 = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 113), [hiéroglyphes] (temple de Gournah = Piehl, *op. cit.*, pl. 145 A), [hiéroglyphes] (annales du grand prêtre Osorkon, l. 8 = L., *D.*, III, 258 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1228), [hiéroglyphes] (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 38, l. 4 et p. 16), [hiéroglyphes] (inscription des sept ans de famine, l. 26-27 = Sethe, *Untersuchungen*, II, p. 77), [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (temples de Bigueh et de Dandour). — Région africaine, productrice d'or et de pierres précieuses, identifiée avec la Nubie (Loret et Tresson), avec la Nubie du nord (Maspero, Erman et Grapow), avec la Haute-Nubie (Blackman et Gardiner), avec le Soudan méridional (Budge), avec le pays au sud de Khartoum (Max Müller), avec la Haute vallée du Nil à partir de l'île de Méroé (Schiaparelli, *Geogr.*, p. 256, n° 234 : *il paese della bella vegetazione*, et Moret, *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 20, note 2), enfin avec la région comprise entre la troisième et la quatrième cataracte (G. Farina, *Ægyptus*, VI, p. 41-42 : *Ḫntj-ḥn-nfr*). La vérité est que nous n'avons aucune donnée nous permettant de fixer avec certitude la situation de cette contrée; ce qui semble le plus probable, c'est que le nom a désigné à l'origine une région proche de l'Égypte et située sur la rive droite du Nil, habitée par un rameau des [hiéroglyphes] *Âountiou Sti* (Âountiou de Nubie), mais que peu à peu il perdit toute signification précise et s'appliqua sans distinction à toutes les régions de la vallée du Nil comprises entre l'Égypte et le pays de Kouch. — Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 86-87 et p. 87, note, et *Asien*, p. 22, note 2) a interprété le nom *Khent(y)-ḥon-nofer* comme signifiant «*Anfang des guten Geschäfts* (c'est-à-dire du bon commerce en or), *beginning of good business, good luck* (literally *good mission*)»; mais ce ne peut être là évidemment qu'une étymologie populaire, ne représentant en aucune façon la signification originelle du nom (cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 743, note 4, pour qui [hiéroglyphes] *Nofir* était peut-être un vieux surnom de la Nubie). L'exemple sans *ḥn* emprunté à la ligne 2 de la stèle éthiopienne de l'Intronisation, d'après une mauvaise lecture de Mariette (*Monum. div.*, pl. 9 : [hiéroglyphes]), est à supprimer, et Schäfer (*Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 86) a rétabli la lecture correcte du passage : il s'agit du dieu Dedoun [hiéroglyphes] «*le premier de Ta Sti* (c'est-à-dire de la Nubie)».

[hiéroglyphes] **khent ḥan nfrou** (inscription de l'an 19 d'Amenemhât III à l'Ouâdi Hammamât, l. 7 = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 17, p. 40 et pl. V), [hiéroglyphes] (stèle du roi Ahmôse à Karnak, l. 13 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 18), [hiéroglyphes] (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 68 = Gauthier, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, IV, p. 14), [hiéroglyphes] (Griffith, *Siut and Dêr Rifeh*, pl. 17, l. 44 : Nouvel Empire), [hiéroglyphes] (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 884). — Ethnique dérivé du précédent : *les habitants du Khent ḥan nfr*.

khent ḥens(t) (?) (ostracon n° 25339 du Caire, originaire de Biban el-Molouk, l. 5 = Daressy, *Catal. général, Ostraca*, p. 87-88 et pl. LX). — Localité du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), non identifiée.

khent khem (?) (sarcophage n° 28118 du Caire = Lacau, *Sarcoph. antér. au Nouv. Emp.*, II, p. 118). — Localité de situation inconnue (nome Létopolite, dont la métropole était … ou … : voir ci-dessus, p. 175), ayant donné son nom à un dieu ….

khent ka Àsesà (L., *D.*, II, 76 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 52, n° 1510 et p. 285 et *Dictionn. géogr.*, p. 612). — Domaine du roi Àsesà (Ve dynastie), situé probablement dans la région memphite.

khent Kouch (*Kom Ombos*, n° 100), «*la partie antérieure* (le commencement, la région la plus méridionale) *du pays de Kouch*». — Expression servant à désigner le Soudan (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 256, n° 235).

khent Kchou (roman de Sinouhit = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 18, l. 8). — Nom d'un canton du Tonou Supérieur (suivant Maspero, *op. cit.*, p. 143). Voir ci-dessous, t. VI, …. Gardiner (*Notes on the story of Sinuhe*, p. 85) y voit un mot composé de *ḫnt* (*forteresse* ou *prison* ou *harem*) + *Kšw* (inconnu), et le place dans le Retnou syro-palestinien.

khent ta (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI, l. 9; cf. Chabas, *Mél. égyptol.*, III/2, p. 250), … (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 55 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191), … (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 685), «*la partie antérieure* (le commencement, la région la plus méridionale) *du pays* (c'est-à-dire de l'Égypte)». — Nom donné à la ville d'Éléphantine (ou peut-être à celle de Soun-Assouan, qui lui faisait face sur la rive droite du Nil), métropole du Ier nome de Haute-Égypte, la première des villes égyptiennes pour qui arrive du sud (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 612-613). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1027) a vu à tort dans ce nom de lieu *a land in the Súdân*.

khent Ta Sti (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1028, sans référence), «*la partie antérieure* (le commencement, la région la plus méridionale) *du pays Ta Sti*». — Expression servant à désigner la Nubie méridionale (plutôt que *the southern Súdân*, comme a traduit Budge).

khent zou âat (?) (Gauthier, *Temple de Kalabchah*, p. 103 et pl. XXXII B), «*la partie antérieure* (le commencement, la région la plus méridionale) *de la grande montagne* (?)». — Région de Nubie (?), indéterminée, consacrée au dieu Meroul-le-Jeune (Mandoulis).

khendoui (liste géogr. Ramsès II à Abydos) et … (listes gréco-romaines des nomes), «*les deux* . . . .». — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout-Lycopolis, aujourd'hui Assiout. Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 618.

(pa) khend nfr n Àmentit (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n° 276), «*le bel escalier de la déesse de l'Occident* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Édifice de la nécropole thébaine, dont il ne reste aucune trace connue.

khenz(ou)i (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 340; lu incorrectement … par J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 8-9), … et … (listes gréco-romaines des nomes), «*les deux* . . . .». — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 618 et 928-929, et Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 11.

(pa) kher, …, …, …, et aussi …, …, et … (Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 122 et *Dictionn. géogr.*, p. 618-620 et 1285-1286; Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 131; Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, p. 164-165). — Nom commun, signifiant d'abord *la tombe*, puis *l'ensemble des tombes, la nécropole*, enfin, d'une façon plus spéciale, *l'ensemble des nécropoles de la ville de Thèbes*, la ville funéraire située sur la rive gauche du Nil en face de Louxor-Karnak.

(pa) kher àn (Spiegelberg, *Graffiti Ägypt. theban. Nekropole*, n° 120), «*la nécropole* . . . .». — Un des noms de la nécropole thébaine.

(pa) kher âa «*la grande nécropole*» et … **(pa) kher âa chepsi** «*la grande et auguste nécropole*» (Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, p. 165). — Appellations de la nécropole de Thèbes, comportant maintes autres variantes et additions.

(pa) kher n Ousàr nsout Menmaârâ Sethi ânkh-ouza-senb et … **(pa) kher n nsout Menmaârâ Sethi Mer[en]ptaḥ** (Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 560 et 557), «*le tombeau de l'Osiris Séthôsis Ier*». — Désignation du tombeau du roi Séthôsis Ier à Biban el-Molouk.

kher Râmessou-Miriàmon (Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 138), «*le séjour* (?) *du roi Ramsès-Miriamon*». — Orthographe inexplicable du nom de la ville-résidence d'été de Ramsès II dans le nord-est du Delta égyptien.

(pa) kher khn(à) khen (var. **khen khnâ**) (SPIEGELBERG, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, n[os] 785, 787, et 404, p. 164; cf. pap. Abbott, p. v, l. 17, p. vi, l. 9-10 et 18, pap. Turin, pl. 42, l. 3 et pl. 44, l. 13), «*la nécropole*....... ». — Nom d'une partie spéciale de la nécropole thébaine.

khrou (pap. Mallet, p. v, l. 6 et p. vi, l. 3 = MASPERO, *Rec. de trav.*, I, p. 51-53 et 58), «*la ville du combat* (?)». — Localité de Moyenne (?)-Égypte non identifiée, qui avait un *quai* () : voir ci-dessus, t. I, p. 191.

khrout (?) Ḥor (vase n° 2911 du Caire = BOURIANT, *Rec. de trav.*, VII, p. 119 = BISSING, *Catal. général, Metallgefässe* [encore inédit]), «*les*....... *d'Horus*». — Ville non identifiée, adorant le dieu Thot d'Hermopolis (XV[e] nome de Haute-Égypte).

kherp et (BIRCH, *Ä. Z.*, XII, p. 113; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 628; GAUTHIER, *Livre des Rois*, I, p. 284, 285 et 290), «*la puissante*». — Nom de la pyramide du roi Amenemhât II (XII[e] dynastie), qui a été retrouvée à Dahchour par J. de Morgan.

kherpantàris (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 28 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, 1902, p. 210 et pl. XII). — Région du royaume hittite, non encore identifiée. Sayce (*loc. cit.*, p. 197) y a vu un dérivé du nom de la ville *Khirpa* = Alep (Khirpantaris), mais nous savons aujourd'hui que , qui faisait elle-même partie du royaume Hittite, n'était pas Alep (voir ci-dessus, p. 170); ce serait donc plutôt, s'il a existé quelque relation entre ces deux villes, dans les parages d'Herpa de l'Anti-Taurus (*Ḥalap*) que nous aurions à chercher Kherpantàris.

kherp Senousret maâ-khrôou (pap. de Kahoun, cité par BORCHARDT, *Ä. Z.*, XXXVII, p. 91 et 99), «*puissant est le roi Senousret* (II) *défunt*». — Ville du XXII[e] nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), sur la rive droite du Nil, créée probablement sous le règne de Sanousrit II (XII[e] dynastie).

(pa) kher n Ḥap (stèle de Râhotep au Caire, XIX[e] dyn. = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 492-493), «*la nécropole du taureau Apis*». — Un des noms du Sérapéum de Saqqara, où étaient ensevelis les taureaux sacrés.

khekh (hymne au dieu Khnoum à Esna, l. 55 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191), (statue gréco-égyptienne de Dendéra, l. 2 = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 187), (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 670 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 628-629), et (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1028, sans référence), «*la ville de l'équilibre*

(Brugsch)». — Désignation tardive de la ville d'Éléphantine (métropole du I[er] nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Geziret-Assouan, plutôt que de la ville d'Assouan (cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 188). Pour la lecture *ḫḫ* du pendule (?) , voir Gardiner (*Ä. Z.*, XLV, p. 135, note 7); mais on trouve aussi une lecture *sḫḫ* (*skhekh*) : cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 17. — Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 792-793) hésite, pour l'identification, entre Assouan, Éléphantine, Philæ, Séhel et Bigheh.

khsàou (pap. démot. Rhind, cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 629). — Nom commun désignant *la région des morts, la nécropole*, et rapprochée par Brugsch, sans beaucoup de vraisemblance, de *Khasou* (voir ci-dessus, p. 155).

khesf Âountiou (stèle trouvée dans l'île d'Uronarti, Soudan, en 1900 et conservée au Musée de Khartoum, an 16 de Senousret III = *Ber. königl. sächs. Gesellsch. Leipzig*, 1900, p. 233, et STEINDORFF, *Ä. Z.*, XLIV, p. 96; cf. aussi BREASTED, *Anc. Records*, I, § 654), (statue du fils royal de Kouch , XVIII[e] dyn., également trouvée dans l'île d'Uronarti, en 1905 = BUDGE, *The Egypt. Sudan*, I, p. 492 et STEINDORFF, *loc. cit.*), «*refoulement des Âountiou*». — Forteresse créée sous la XII[e] dynastie au sud de la deuxième cataracte, dans l'île Uronarti = *Geziret al-Malek*, consacrée au dieu guerrier de Thèbes Montou et encore existante sous la XVIII[e] dynastie. Une fête instituée sous Senousret III portait le même nom, en souvenir probablement d'une victoire décisive remportée sous ce règne par les forces égyptiennes sur les populations nubiennes.

khesf Mzaou (liste des forteresses nubiennes, n° 10 = GARDINER, *J. E. A.*, III, p. 190), «*refoulement des Mzaou*». — Forteresse de situation indéterminée, mais à placer probablement quelque part entre Ouâdi-Halfa et Anibeh, c'est-à-dire en Moyenne-Nubie, région qui portait le nom de *Mza* (voir ci-dessus, t. III, p. 65). Daressy, au contraire (*Ann. Serv. Antiq.*, XX, p. 138), pense que le nom de cette forteresse rappelle une victoire remportée dans une région tout autre que celle comprise entre Korosko et Abou Simbel, car il identifie cette partie de la Nubie non pas avec Mza, mais avec Ouaouat.

khesm (?), , , , etc. — Formes incorrectes du nom de la métropole du II[e] nome de Basse-Égypte, Létopolis, aujourd'hui *Oussîm*, lequel était *Khem* (voir ci-dessus, p. 175) ou *Skhem* (voir ci-dessous, t. V).

khesdb (?) (zodiaque de Dendéra = DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 5), «*le cercle de lapis-lazuli*». — Un des noms de la ville de Gebelein, au sud de Thèbes (Daressy).

khesdb (sarcophage du Louvre = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1232 et 1321), «*l'endroit de la tête de lapis-lazuli* (?)». — Localité (ou sanctuaire) qui paraît avoir été située dans la région de Memphis (suivant Brugsch).

khet (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 374 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 61 et 100), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 175 = SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 101), , (MARUCCHI, *Obelisco Lateranense*, pl. II = SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 105), , et (listes gréco-romaines des régions minières, rassemblées par SCHIAPARELLI, *op. cit.*, p. 59, 62 et 100). — Région africaine, riche en forêts, située par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 105-107 et 261) entre le Nil Blanc et le Nil Bleu. La partie haute de cette région s'appelait *Tep khet* et se trouvait entre les affluents de gauche du Nil Bleu et le bassin du Sobat.

khet et (listes gréco-romaines des nomes), «*le bras d'eau de la descente* (?)». — Nom du *mer* (Nil ou canal principal) du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite). Le papyrus de Zoïs à Vienne a traduit littéralement par διώρυξ φχητ (cf. ROBIOU, *Mél. d'archéol.*, I, p. 103-104; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 632-633 et *Geogr.*, I, p. 242; J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 4). Enfin le grand texte géographique d'Edfou, qui est le plus ancien des textes géographiques nous ayant conservé le nom de ce canal, l'appelle *khet n bâḥ* (cf. CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 329), «*l'escalier de l'arrosage, de l'irrigation* (ou *de la pleine crue?*)», et cette forme première pourrait faire songer à l'étymologie , *escalier*, plutôt qu'à la racine ou , *descendre le fil de l'eau.*

khet (statue de Kom Ga'ef-Naucratis = DARESSY, *Rec. de trav.*, XIX, p. 22), «*l'enclos, la forteresse* (?)». — Localité de la Basse-Égypte, que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1028) a proposé d'identifier avec la Ναύκρατις des Grecs, dans le Ve nome de Basse-Égypte (ou nome Saïte), construite par les commerçants et mercenaires hellènes attirés en Égypte par le roi Ahmasis de la XXVIe dynastie.

khta (annales de Thoutmôsis III à Karnak, ans 33 et 41 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 701 et 727 : le nom est suivi, dans ces deux exemples, de l'épithète ou , *grand*), (temple d'Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *a*, et inscription Séthôsis Ier à Karnak = GUIEYSSE, *Rec. de trav.*, XI, p. 71), et (textes de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 130 *b*, l. 3), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 20 = L., *D.*, III, 129), (pap. Anastasi II, 2, 1, et ailleurs), , (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 9 = L., *D.*, III, 146, — et ailleurs) et (nombreux monuments de Ramsès II), (pap. Koller, I, 6), , (pap. contemporains de Ramsès II), (NAVILLE, *Bubastis*, pl. 36), (liste romaine de Kom Ombo), etc. — Pays important, avec lequel les Égyptiens entretinrent, depuis Thoutmôsis III, des relations étroites et le plus souvent hostiles. Ses habitants paraissent avoir habité originairement les hauts plateaux de l'Asie Mineure, puis être descendus graduellement vers le sud, à travers le massif montagneux du Taurus, et jusqu'à la région du golfe d'Alexandrette et à la Syrie du Nord. Cette marche vers le sud les mit sous

Thoutmôsis III en contact direct avec les armées égyptiennes qui s'avançaient en sens inverse, à la conquête de la Syrie et de la Mésopotamie. Ce sont les חת de la Bible, les *Ḫa-at-ti* des tablettes d'El-Amarna, les *Hittites*, dont l'histoire et la civilisation commencent à renaître grâce aux fouilles exécutées à Boghazköi, sur le site de leur ancienne capitale *Ptéria*. Le nom *Khta* s'appliquait aussi bien à cette capitale même qu'au pays tout entier (cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 39, n° 751).

khṭaou (stèle C. 12 du Louvre, XIIe dyn. = PIERRET, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 27). — Suivant Max Müller (*Asien*, p. 319, note 3), il s'agirait ici des *Kheti* ou «*habitants des Échelles*» du Pays de Pount, sur la mer Rouge (voir ci-dessous).

khti (*Kom Ombos*, n° 888), «*la ville de l'escalier*». — Localité non identifiée, où était adoré le dieu Sebek d'Ombos.

khti ântiou (grand temple de Deir el-Bahari, *passim* : cf. WEILL, *Sphinx*, VIII, p. 182, et JÉQUIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 143), «*l'escalier* (*l'échelle*) *de la myrrhe* (ou *de l'encens*)». — Nom donné par les Égyptiens à la région des côtes de la mer Rouge, tant asiatiques qu'africaines, où ils allaient chercher l'encens destiné aux cérémonies religieuses. Ces *Échelles de l'Encens* paraissent avoir fait partie de la contrée appelée pays de Pount.

khti(ou) (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, p. x, l. 10 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 635). — Localité semblant avoir appartenu au nome de Coptos (le Ve de Haute-Égypte), car elle est mentionnée en compagnie de *Qebti* = Coptos = Qift et de *Ḥat noub*, qui étaient le chef-lieu et le sérapéum dudit nome.

khti mfkat (CLÉDAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 154, sans référence), «*les Échelles de la turquoise*». — Nom donné, suivant Clédat, par les Égyptiens, à la péninsule du Sinaï, riche en turquoises.

khti Min (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, pl. XIV, l. 6 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 576-577), «*l'escalier* (?) *de Min*». — Localité du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite) : cf. GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 62, où la lecture est à corriger.

(pa) khtem (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 339), et (temples de Dendéra), et sans l'article , , (listes gréco-romaines des nomes), et (nouvelle liste de Médamoud = DRIOTON, *Fouilles Médamoud 1925*, p. 85, n° 175), «*l'eau de la clôture*». — Nom du *mer* (canal principal ou Nil) du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 652, et GAUTHIER, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 21-22.

khtem, (copte ϣⲧⲁⲙ, ϣⲧⲉⲙ, ϣⲧⲙ̄), et . — Nom commun masculin, appartenant à la racine , *fermer, clore*, et désignant *un lieu fermé, clos* de murs fortifiés, une forteresse, un château fort, une citadelle. De nombreux *khtem* nous sont connus par les textes, tant en Haute qu'en Basse-Égypte et dans les pays étrangers où ont pénétré les armées égyptiennes (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 634, 637, 648, 651 et 1321; Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 284; etc.).

khtem (Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 170, avec référence vague aux papyrus de la XIX[e] dyn.), (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 300, 651 et 1087-1088). — Forteresse de la région orientale du Delta, que Brugsch a placée à Péluse, tout en l'identifiant avec la biblique אתם *Etham* (*Exode*, XIII, 20), Ὀθομ ou Ὀθωμ des Septante. Capart (*Rec. de trav.*, XXII, p. 108) y a vu également une ville *Hetam*, citadelle de Péluse, et Daressy (*loc. cit.*) a préféré la situer au seuil nommé *Ras el-Ouâdi*, entre les marais de l'Ouâdi Toumilât et ceux du lac Timsah. Il semble, en réalité, que ce mot ait désigné le *khtem* (forteresse) de Zalou-[Sile], connu par de nombreux monuments à partir de la XIX[e] dynastie et qui se trouvait au Tell Abou-Seifeh actuel, c'est-à-dire à quelques kilomètres à l'est du canal maritime de Suez et de la ville d'El-Qantara (voir ci-dessous, p. 191-192).

() **(pa) khtem** (bouchon de jarre à vin du Ramesseum = L., *D.*, Texte, III, p. 185 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 32). — Région renommée pour son vin, synonyme de *Tarou* sur d'autres bouchons de même provenance, et qui est donc identique à la forteresse de Zalou[-Sile] = Tell Abou Seifeh (voir le mot précédent et ci-dessous, p. 191-192).

khtem our n Ouaz our (monument dans une collection privée à Bruxelles = Capart, *Rec. de trav.*, XXII, p. 106 et 108), «*la grande forteresse de la Grande Verte* (c'est-à-dire *de la mer Méditerranée*)». — Place forte identifiée avec *Péluse* par Capart (*op. cit.*, p. 108) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1028). Nous ne savons pas, en réalité, où elle se trouvait, et tout ce qu'on en peut dire c'est que son nom ne permet de l'identifier ni avec la forteresse de Zalou-Sile, ni avec celle de Tkou-Pithom.

khetmou khaskhout mehti (monument dans une collection privée à Bruxelles = Capart, *Rec. de trav.*, XXII, p. 107), «*les forteresses des pays étrangers du nord*». — Peut-être identique au mot précédent.

khtem m â meht (texte ptolém. cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 299 et 649-650), «*la forteresse dans le district septentrional* (c'est-à-dire *dans la Basse-Égypte*)». — Place forte identifiée par Brugsch soit avec Tanis, soit avec Péluse, et par Capart (*Rec. de trav.*, XXII, p. 108) avec Péluse, mais qui semble plutôt avoir été identique au *khtem* de Tarou déjà plusieurs fois cité (voir ci-dessus).

() [] **(pa) khetm n Ouaout [Hor]** (pap. Anastasi I, p. 27, l. 2 = Gardiner, *Literary Texts*, p. 38 et p. 29*, note 2), «*la forteresse des Chemins d'Horus*». — Expression synonyme de *pa khtem n Talou*, «*la forteresse de Talou*» (Sile, à l'est de la moderne El-Qantarah). Voir ci-dessous.

() **(pa) khtem n pa kher** (pap. de Turin, pl. 42, l. 8; pl. 44, l. 20; pl. 48, l. 23, etc.; Spiegelberg, *Ägypt. Graffiti theban. Nekropole*, p. 64, n° 790 et p. 165, n° 557), «*la forteresse de la nécropole*». — Ouvrage de défense qui devait se trouver quelque part dans la nécropole de Thèbes.

() () **(pa) khtem n Merenptah Hotep-hir-maât ânkh-ouza-senb nti Tkou** (pap. Anastasi VI, l. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 639-643 et p. 976), «*la forteresse du roi Ménephtah de Tkou*». — Place forte de l'Ouâdi Toumilât, proche de la ville Tkou-Pithom (métropole du VIII[e] nome de Basse-Égypte), sinon identique à cette ville. C'est, selon toute vraisemblance, l'actuel *Tell el-Maskhoutah*, à peu de distance au sud-ouest de la gare Abou-Soueir. Elle n'a, en tout cas, rien à faire avec Péluse, où Brugsch a essayé de la placer. Il est possible (quoique non absolument certain) qu'elle soit identique à *pa khtem* «*la forteresse*» du papyrus Anastasi V, pl. 19, l. 6 et pl. 20, l. 2 : cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 189-190 et A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 169 et note 5.

() () **(pa) khtem n Merenptah Hotp-hir-maât ânkh-ouza-senb dmât nti m pa ouou pa Âmâour (?)** (pap. Anastasi III, verso, pl. 5, l. 5 = Chabas, *L'Exode*, p. 96 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 638-639 = Max Müller, *Asien*, p. 222 et 234 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 634), «*la forteresse du roi Ménephtah qui est dans le district des Amoritains*». — Nom d'une place forte du pays d'Amor, probablement créée en l'an 3 de Ménephtah lorsque le roi revint de sa campagne de répression contre la Palestine et la Syrie (voir ci-dessus, t. I, p. 71 et 94).

() () **(pa) khtem n Râmessou Miriâmon ânkh-ouza-senb nti m Talou** (pap. Anastasi V, l. 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 405-406 et 643-647 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 174), «*la forteresse de Ramsès II qui est dans Zalou*». — Un des noms de la place forte Zalou-Sile, aujourd'hui Tell Abou-Seifeh à l'est d'El-Qantara, qui était le point de départ de la route commerciale et militaire conduisant d'Égypte en Palestine. Voir le nom suivant.

() **(pa) khtem n Talou** (grand texte des campagnes syriennes de Séthôsis I[er] à Karnak = L., *D.*, III, 126 *a* et 128 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 591

= Breasted, *Anc. Records*, III, § 100), (...), (...) et (...) (poème de Pentaour = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 994-995 et Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 174), (...) **khtem Talou** (stèle de l'an 400 = Chabas, *Ä. Z.*, III, p. 35 et seq., et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 634-635), (...) (pap. Golénischeff, p. v, l. 12-13 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105), enfin (...) **(pa) khtem nti m Talou** (pap. Anastasi III, pl. vi verso = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 643-647), «*la forteresse de* (var. *qui est dans*) *Zalou*». — Station militaire au point de départ de la route Égypte-Palestine, identifiée à tort par Brugsch soit avec *Etham* du Livre de l'Exode, soit avec Tanis, soit avec Daphnæ, et située en réalité au Tell Abou Seifêh actuel, à 4 kilomètres environ à l'est d'El-Qantara et du canal maritime de Suez. C'est la *Sile* des Itinéraires romains.

(pa) khtem ..... ânkh-ouza-senb khenti n ta khast Qebti (pap. Anastasi VI, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 647-648), «*la forteresse* [*du roi.....*] *au début* (c'est-à-dire *au sud*?) *du pays désertique de Coptos*». — Nom de la station fortifiée qui marquait le point de départ sur le Nil (ou le point d'arrivée sur la mer Rouge) de la route commerciale conduisant, à travers le désert arabique, de Coptos (métropole du Ve nome de Haute-Égypte, aujourd'hui قفط *Qift*) au port de Qosseir.

(pa) khet Min (liste des divinités éponymes des nomes à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 79 et *Zur Geogr. Aeg.*, pl. I-II; cf. J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 339, et Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 59-60), «*l'escalier* (ou *la chaussée*) *du dieu Min*». — Cette expression paraît avoir désigné une *digue* artificielle, une *chaussée* surélevée au-dessus du niveau des plus fortes crues du Nil, sur le territoire du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont la métropole occupait le site de la ville actuelle d'Akhmîm.

khetmen, (...), (...), (...) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 652), et avec le (...) final des noms de lieux (...) (Brugsch, *op. cit.*, p. 1398), (...) (Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 90) et (...) (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 89, l. 19). — Expression de signification obscure, servant à désigner, aux basses époques, *la terre* d'une façon générale, et *l'Égypte* (la terre par excellence) d'une façon plus spéciale.

khet n bâḥ (une liste de nomes, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 633-634 et 652), (...) *sic* (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *op. cit.*, p. 634 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 329), «*l'escalier* (?) *du canal* bâḥ (?) (ou *de la pleine crue?*)». — Nom du *mer* (canal principal et port d'attache de la barque sacrée) du Ier nome de

Basse-Égypte (Memphite) sur ces deux seules listes, tandis que toutes les autres donnent un nom bien différent, (...) *khet* (voir ci-dessus, p. 188). Cette appellation viendrait, suivant Brugsch, de ce que le canal de Memphis s'appelait (...) *bâḥ* ou (...) (cf. pap. Sallier IV, verso et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 187); mais il n'est pas certain qu'un canal *bâḥ* ait traversé le nome ni la ville de Memphis.

(pa) khet n Khal (Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 27 et 31), «*le bois* (*la forêt*, ou plutôt *le bosquet*) *de Syrie*». — Nom d'un vignoble renommé placé par Spiegelberg non loin et à l'ouest de Péluse.

khet rmen pet (?) (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 98), «*le bois* (?) *de Rmen pet* (?)». — Localité mentionnée dans la légende du *ouou* (territoire agricole) du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite), ayant donc probablement fait partie dudit nome. Voir ci-dessus, t. III, p. 136, *Rmen pet*.

khet (?) ran-s (autel (?) de Nectanébo à Turin, no 46 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1321). — Ville au nom incertain (⊙ = peut-être ⊗?) et de situation indéterminée, adorant le dieu Thot, et semblant avoir appartenu au nord de l'Égypte.

khtârti et (...) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 200 et 210). — Région étrangère à l'Égypte, citée en compagnie de (...) (var. (...)) *Qsen*. Situation inconnue.

khet ḥesp (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 338), (...) et (...) (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 652-653), (...) et (...) (liste nouvelle de Médamoud = Drioton, *Fouilles Médamoud 1925*, p. 69, no 156), «*la terrasse de la vigne* (suivant Brugsch)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), dont la métropole était *Qebti*-Coptos (aujourd'hui قفط *Qift*). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1029) a interprété l'élément *khet* (escalier, terrasse) comme désignant une région plantée de jardins en terrasses; mais on ne conçoit pas sans quelque peine des jardins suspendus dans une région aussi uniformément plate que la plaine de Coptos.

khet kh(et) (?) (liste de nomes datant de Thoutmôsis Ier au temple de Deir el-Bahari = Naville, *Deir el-Bahari*, V, pl. 128 et p. 5). — Ville d'Égypte, inconnue, dont le nom a été gravé par-dessus un autre préalablement martelé; Naville a rapproché ce nom du seul nom similaire qui lui soit connu, (...) *Khtiou*, dans le nome de Coptos (voir ci-dessus, p. 189).

khetkhet (Livre des Morts, chap. 125, confession négative), «*le lieu de la retraite*». — Endroit du monde funéraire.

khet ched et **khet chet** (listes des régions minières = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 99 et 100). — Région africaine où les Égyptiens allaient chercher une pierre précieuse blanche. Schiaparelli (*loc. cit.*, p. 105-107 et p. 261, n° 239) a considéré cette contrée comme identique au pays *Khet* (voir ci-dessus, p. 188) et a interprété le nom comme dérivé de l'une des racines ou , *couper, tailler,* et désignant un pays riche en gros arbres de coupe qu'il a placé entre le Nil Blanc et le Nil Bleu.

(pa) khed n Naṭana (pap. Anastasi I, pl. 20, l. 8 à pl. 21, l. 1), «*le gué de Naṭana*». — Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 164-165) s'est demandé s'il ne s'agissait pas là de la *Nazala* de Phénicie, citée par la *Notitia Dignitatum* comme lieu de garnison militaire (voir ci-dessus, t. III, p. 70-71), et j'ai proposé, au contraire, de reconnaître dans *Naṭana* un fleuve, peut-être le *Litani*.

kh(i)zal et **kh(i)zil** (roman démotique de Padoubastit II : pap. Krall, col. X, l. 15 et col. Y, l. 16 = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 53 et 57 = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 72-73 et 74-75). — Localité (ou région) renommée pour ses chiens (de guerre?), et non identifiée : cf. MASPERO, *Contes populaires*, 4e édit., p. 257 et 258 : *Khazirou*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1029), lisant *Khetchar*, a situé dans le Delta égyptien.

KH

kha (?), et (très nombreux monuments de toutes les époques), «*le district du poisson shilba* (?)». — Nom du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien). La lecture du poisson à queue longue et pendante qui caractérisait ce nome n'est pas certaine : certains égyptologues (en particulier J. de Rougé) ont lu *Ḥa meḥi*, et l'on rencontre encore cette lecture dans l'*Egyptian Dictionary* de Budge (p. 1020) et chez Newberry (*The Amherst Papyri*, pl. XVI, col. II, n° 4 : *Ḥam-ḥit*). La lecture presque universellement adoptée est, cependant *kha*. Tout récemment (*Ann. Serv. Antiq.*, XXIV, 1924, p. 161-168) Engelbach a essayé de montrer que le poisson du nome Mendésien (le *shilba*) et le poisson *kha* (le *Mormyrus* ou l'*Oxyrhynque*) étaient absolument différents l'un de l'autre; mais comme il a jugé prudent de réserver jusqu'à nouvel ordre la question de la lecture à donner au poisson *shilba*, je lui ai laissé ici, provisoirement, la lecture *kha*, sous laquelle il nous est familier.

kha(t), et (listes gréco-romaines des nomes; pap. géogr. Amherst; Livre des Morts; etc.), «*la ville du nome Kha*». — Métropole du XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien), la *Mendès* gréco-romaine, qui occupait le site de l'actuel *Tell el-Robʿ* (moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

khatiou(?), et (Livre des Morts, chap. 112 = SETHE, *Ä. Z.*, LVIII, p. 2-3, 7 et p. 14*, n° 7), «*les habitants du nome Kha*». — Ethnique dérivé du nom *Kha* et désignant les populations du nome Mendésien.

khat (stèle de Kouban, l. 30), , (pap. n° 1116 B de Saint-Pétersbourg, l. 29), , , , et , employé le plus souvent au pluriel : **khaout**, , et . — Nom commun féminin désignant les *gouffres*, les *fondrières* (recouvertes d'eaux stagnantes), les *lagunes*, les *marécages* de la région nord-est du Delta égyptien (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 620, 903 et 906), probablement les Βαράθρα de Diodore de Sicile.

khaout âteḥ (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 100, 620 et 903), «*les marais du district Âteḥ*» (voir ci-dessus, t. I, p. 123). — Expression désignant les régions marécageuses du nord du Delta égyptien et synonyme de la précédente.

khaout Ânpt (Livre des Morts, chap. 112), «*les marais de la ville Ânpt*». — Locution désignant les régions marécageuses de la ville *Thmouis* (?) (aujourd'hui Tmaï el-Amdid, cf. ci-dessus, t. I, p. 147) dans le XVIe nome de Basse-Égypte (Mendésien).

khakha(t) (liste des Hathors = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 669 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 620). — Localité inconnue, où était adorée la déesse Hathor.

khasou (tombeau de Bak-n-ran-f à Saqqara = L., *D.*, III, 259 *d*, l. 2). — Forme rare du nom de la ville *Xoïs*, métropole du VIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Sakha* (voir ci-dessus, p. 155,).

kh(a)t Âmonit (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 1 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1097). — Cette expression est peut-être (?) une variante de *hat Âmonit* (voir ci-dessus, p. 49), «*le château de la déesse Âmonit*».

kh(a)t mnât (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 16). — Variante de *hat mnât*, «*le château de l'instrument à musique* mnât», qui était un des nombreux surnoms donnés au temple de Dendéra (voir ci-dessus, p. 72).

[hieroglyphs] **khat Ousirmaârâ-Sotpnirâ ḥiqa taoui** (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 9 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 217-218), «*la carrière de Ramsès II, régent des deux moitiés de l'Égypte*». — Nom d'une carrière de pierre noire située dans la région d'Abydos et exploitée sous Ramsès II.

[hieroglyphs] **khat Râmessou-Miriâmon miri mâ Ptaḥ** (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 20 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 218), «*la carrière de Ramsès II aimé comme le dieu Ptah*». — Carrière de calcaire blanc dans la région d'Abydos.

[hieroglyphs] **khat Râmessou-Miriâmon miri mâ Râ** (stèle de l'an 8 de Ramsès II au Caire, l. 19 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXX, p. 217), «*la carrière de Ramsès II aimé comme le dieu Râ*». — Carrière de grès dans la région d'Abydos.

(TA) KHAT ḤOR-BEḤTI (ḤNÂ ḤAT-ḤOR) (graffiti démotiques du Gebel Silsileh = Preisigke-Spiegelberg, *Aeg. und griech. Inschr. und Graff. aus den Steinbr. des Gebel Silsile*, n° 240), «*la carrière d'Horus d'Edfou et d'Hathor*». — Une des carrières de grès du Gebel Silsileh. Le n° 206 fait aussi mention des *carrières* (*khaout*) *d'Hathor*.

[hieroglyphs] **khât Âmon** (Preisigke-Spiegelberg, *Aeg. und griech. Inschr. und Graff. aus den Steinbr. des Gebel Silsile*, n°s 27, 98 et 306), «*la carrière* [ancien mot [hieroglyphs], cf. *loc. cit.*, p. 7, note 7 et *Ä. Z.*, LI, p. 68 et 70] *d'Amon*». — Nom d'une des carrières de grès du Gebel Silsileh, entre Edfou et Kom Ombo.

[hieroglyphs] **khen**, [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs], le plus souvent précédé de l'article masculin [hieroglyph] ou ■ (listes gréco-romaines des nomes), «*l'eau intérieure* (?), ou *l'eau conduisant vers l'intérieur* (?)». — Nom du *mer* (canal principal) du IIe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Edfou (voir ci-dessus, t. II, p. 40).

[hieroglyphs] **khen nsout** (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 238 et 671), précédé de l'article masculin ■, «*le canal* khen *du roi*». — Un des noms donnés au *mer* (canal principal) du IIe nome de Haute-Égypte (voir le mot précédent et ci-dessus, t. II, p. 40).

[hieroglyphs] **khni** (Griffith, *Kahun Pap.*, pl. XXVIII, l. 2 et p. 69), [hieroglyphs] (liste géogr. d'Abydos = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139-140), [hieroglyphs] (Spiegelberg, *Correspondance des rois-prêtres*, p. 57), [hieroglyphs] (Livre des Morts), [hieroglyphs], [hieroglyphs] (pap. Golénischeff, p. iv, l. 13), [hieroglyphs] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 579), et avec le [hieroglyph] final des noms de villes : [hieroglyphs] (L., *D.*, Texte, IV, p. 98 : Séthôsis Ier; L., *D.*, III, 254 *c* : Chéchanq Ier; *Kom Ombos*, n° 895), [hieroglyphs] (naos d'El-Arich, dos, l. 35), [hieroglyphs] (*Kom Ombos*, n° 16), [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1029). — La ville de *Silsilis*, consacrée au culte du dieu-crocodile Sebek, dans la région des carrières de grès du Gebel Silsileh, entre Edfou et Kom Ombo. A l'époque romaine elle paraît avoir été, comme sa voisine Ombos, le chef-lieu d'un nome spécial supplémentaire.

[hieroglyphs] **khnou** (Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de l'Ancien Empire, probablement situé dans la région de Dahchour.

[hieroglyphs] **khnou** (pap. Anastasi III, l. 1 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 416), [hieroglyphs] (Reinisch, *Chrestomathie égyptienne*, pl. 14, l. 14-15), [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Brugsch, *op. cit.*, p. 580), [hieroglyphs] (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 47 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189), «*la résidence royale, la cour*, etc.». — Ce mot peut être appliqué à toutes les villes égyptiennes où les Pharaons avaient établi une de leurs résidences, soit permanentes, soit saisonnières : par exemple Thèbes ([hieroglyphs] = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 102), Tell el-Amarna ([hieroglyphs] = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 28), la ville Pi-Ramsès du nord du Delta, Memphis, Tanis, et, sous les rois Lagides, Alexandrie ([hieroglyphs] = stèle Harris, «*la résidence des rois Hellènes*»). Il peut aussi s'appliquer aux dieux : ainsi à la ligne 85 de la stèle de Piânkhi, la ville de Memphis est appelée [hieroglyphs] «*résidence* (*séjour*) *du dieu Chou*», et sur une stèle du Vatican (cf. Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 28 et II, p. 34) est mentionnée [hieroglyphs] «*la résidence d'Âton*». — Enfin, on rencontre encore les variantes [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

[hieroglyphs] **khnou** (inscription du roi Ménephtah à Achmounein, l. 24 = Mohamed eff. Chaaban, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 216-218). — Ville citée avec [hieroglyphs] *Khmounou* et [hieroglyphs] *Ounou*, qui sont les deux noms de la métropole du XVe nome de Haute-Égypte, Hermopolis Magna. Elle appartenait donc, selon toute vraisemblance, audit nome Hermopolite.

[hieroglyphs] **khnou** (Livre des Morts, chap. 110). — Localité du monde funéraire.

[hieroglyphs] **khnou** (stèle de Darius à Chalouf = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 168), [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 581 et 1398, le plus souvent précédé de l'article masculin [hieroglyph] ou ■), «*l'intérieur* (de l'Égypte)». — Cette expression servait à désigner la Haute-Égypte, par opposition avec [hieroglyphs] et *Ta mrâ*, qui étaient la Basse-Égypte. Elle pouvait aussi s'appliquer à l'Égypte entière, considérée par rapport aux pays étrangers ou extérieurs. Voir ci-dessus, t. II, p. 40, et ci-dessous, *khnou khen*.

[hieroglyphs] **khnou n khen** (tablette hiératique n° 25224 du Caire, l. 3 = Daressy, *Catal. général, Ostraca*, p. 52), [hieroglyphs] **khnou khen** (pap. n° 1116 *B* de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, recto, l. 59 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XIV, p. 111 = *Les Pap. de l'Ermitage*, pl. XXIV = Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 23), [hieroglyphs] (pap. n° 3 du Musée de Boulaq, p. 5, l. 20), [hieroglyphs] (stèle Piânkhi, l. 6), [hieroglyphs] (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 371 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 336), [hieroglyphs],

[hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 6, 81, 281; MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 55; BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 599-600 et 1398; liste de Ptolémée IV à Karnak = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. XXX et p. 12), [hieroglyphs] (liste de Tibère à Philæ = DÜMICHEN, *op. cit.*, I, p. 15), [hieroglyphs] (liste d'Auguste à Dendéra = DÜMICHEN, *op. cit.*, III, pl. 58). — C'est J. de Rougé qui a le premier (*Revue archéol.*, 1865/I, p. 371) fixé le sens de cette expression importante comme désignant *l'intérieur* (voir le mot précédent) *de l'intérieur* (de l'Égypte), c'est-à-dire la partie la plus reculée de la Haute-Égypte, *la Thébaïde*. Golénischeff (*Pap. de l'Ermitage*, p. 7) a voulu voir là une appellation de la ville d'Hiéracônpolis : mais cette interprétation est impossible, car la stèle de Piânkhi mentionne (l. 6) les nomes de *Khen n khen* ([hieroglyphs] *sic* [hieroglyphs]). La traduction proposée par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 819 et note *k*) pour ce passage de la stèle de Piânkhi, *the nomes of the court* ou *the nomes of the court of the Southland*, ne paraît pas plus satisfaisante. Enfin il ne s'agit pas, comme l'avait supposé, sans grande conviction du reste, Dümichen (*Geogr. Inschr.*, I, p. 12), d'une épithète honorifique de la ville d'Edfou.

[hieroglyphs] **khnoutiou** (stèle de Thoutmôsis Ier à Tombos, l. 5 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 83), «*ceux de l'intérieur*», *die Innenländischen* (MAX MÜLLER, *Asien*, p. 243), *die Schlauchleute* (SETHE, *op. cit.*, Traduction, p. 43), *the interior peoples* (BREASTED, *Anc. Records*, II, § 70). — Cet adjectif, dérivé du mot [hieroglyphs], *l'intérieur*, semble avoir désigné les populations habitant les régions les plus reculées des pays étrangers voisins de l'Égypte et visités par les armées de Thoutmôsis Ier.

[hieroglyphs] **khnou(t) n Maât** et [hieroglyphs] **khnou(t) Maât** (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 9, et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 250), «*la résidence de la déesse Maât*». — Localité consacrée au culte d'Osiris et située près de la métropole du IXe nome de Basse-Égypte, Busiris.

[hieroglyphs] **khenbi** (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 124 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801) — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 256, n° 233) dans la partie la plus septentrionale du pays de Ouaouat (la Basse-Nubie). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1552, n° 7 *a*) a cité une variante [hieroglyphs] que je n'ai pu retrouver.

[hieroglyphs] **khn(ou)m** (grand texte géogr. d'Edfou = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 8), [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (listes gréco-romaines des nomes = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 21 et III, pl. 81-82 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 585), «*l'eau qui unit* (?)». — Nom du *mer* (partie fluviale ou canal principal, avec port pour la barque sacrée) du XIIe nome de Haute-Égypte ([hieroglyphs]). Une liste, d'époque romaine, du temple d'Osiris à Dendéra, donne la variante [hieroglyphs] *pa chi khnoum* «*le bassin*» (le lac) *qui unit* (?)».

[hieroglyphs] **khnoum âton** (Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88 A, l. 15 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 84), [hieroglyphs] (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 105 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 113), «*la ville de l'union avec le disque solaire*». — Un des noms de la ville d'Edfou. Voir aussi DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 106, l. 7, [hieroglyphs] «*l'endroit de la réunion du disque solaire*».

[hieroglyphs] **Khnoum âou** (ou peut-être **âou Khnoum**) et [hieroglyphs] (tombeau de la IVe dyn. à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 582 = SCHÄFER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93), «*l'île du dieu Khnoum*». — Localité de l'Ancien Empire, non identifiée. Il est peu probable qu'elle soit identique à [hieroglyphs] *âat Khnoum* du grand texte géographique d'Edfou (voir ci-dessus, t. I, p. 32).

[hieroglyphs] **khnoum ânkh**, [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 598), [hieroglyphs] (pap. démot. Rhind I, pl. V, l. 4, et II, pl. VI, l. 1 et 3 et pl. IX, l. 4 et 5 = MÖLLER, *Totenpap. Rhind*, p. 76*), «*la région montagneuse unie à la vie*». — Euphémisme fréquent pour désigner la partie sud de la nécropole thébaine, la région du Ramesseum, de Deir el-Médineh et de Médinet Habou, et, d'une façon plus générale, le monde funéraire.

[hieroglyphs] **khnoum ânkh n khmounou** (Karnak = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 598), «*la région montagneuse unie à la vie des huits dieux*». — Autre appellation de la partie sud de la nécropole thébaine.

[hieroglyphs] **khnoum rchout** (pap. Harris n° 1, pl. 5, l. 6), «*qui s'unit à la joie*». — Nom du temple construit par Ramsès III à Karnak.

[hieroglyphs] **khnoum racht** (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*uni à la joie*» (plutôt que *réunion de plaisirs*, comme a traduit Brugsch). — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, qui était consacré à la déesse de la joie, de la musique et du chant.

[hieroglyphs] **khnoum racht** (Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 28 = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 7; listes géographiques = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96 et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1280), «*uni à la joie*». — Nom du Sérapéum du XIIe nome de Haute-Égypte ([hieroglyphs]).

[hieroglyphs] **khnoumt** (copte : ϩⲟⲛⲃⲉ), [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs]. — Nom commun féminin, signifiant un *puits* (naturel ou artificiel), un *point d'eau* dans le désert, un *réservoir*, une *citerne*, etc. Il entre dans la composition d'un assez grand nombre d'expressions géographiques, dont on verra ci-dessous les principales.

[hieroglyphs] **khnoumt Ab** (textes d'Abydos = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*le puits du nome Thinite*». — Nom de la citerne du temple d'Osiris en Abydos, construite sous la XIIe dynastie

par un certain Amenhotep dont la stèle est au Musée du Caire et peut-être identique à la *κρήνη* décrite par Strabon (*Geogr.*, XVII, p. 813) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 587-588.

(ta) **khnoum[t] Âbsaqaba** (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = L., *D.*, III, 127 *a* = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 155), «*le puits (la citerne) d'Âbsaqaba*». — Point d'eau sur la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine. Pour les identifications proposées, voir ci-dessus, t. I, p. 65. Breasted (*Anc. Records*, III, § 86) a traduit *the pool Ikseḳeb.*

(ta) **khnoum[t] âmenti n Kmit** (Livre des Morts, chap. 163), «*le puits occidental de l'Égypte*». — Suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 589), cet endroit renommé pour son eau n'appartenait pas seulement à la géographie mythologique de l'Égypte, mais bien à sa géographie réelle. Serait-il, en ce cas, identique à la citerne d'Abydos (voir ci-dessus, p. 199)?

(ta) **khnoumt â n.....** (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 592 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, p. 155), «*le puits du bras de* [*Ouâzt* : Clédat]». — Station sur la route militaire d'Égypte en Palestine.

khnoumt ânkh (tombeau de Pouyemré à Thèbes = Davies, *Pouyemré*, I, pl. 40 et p. 94-96 et II, p. 84), (tombeau de Rekhmârâ, cité par Davies, *op. cit.*), (cône 8766 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 297), «*celui qui est uni à la vie* (sous-entendu du roi Thoutmôsis)». — Nom du temple funéraire du roi Thoutmôsis I[er] (ou II) dans la nécropole thébaine (cf. Davies, *op. cit.*, II, p. 84).

khnoumt Ouas[t] (textes du Ramesseum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*celui qui est uni à Thèbes*». — Un des noms du temple funéraire de Ramsès II dans la nécropole thébaine, le Ramesseum actuel.

[(ta) **khnoumt ourt**] (Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 9), «*la source abondante*». — Ancienne forme égyptienne, proposée par Lefebvre, du nom copte de la ville grecque Τχονέμυρις dans l'Oasis El-Kharga, et qui correspondrait à une appellation grecque analogue à τὸ ὕδρευμα τὸ μέγα.

khnoumt Ptaḥ (statue de l'Ashmolean Museum à Oxford = Petrie, *Tarkhan I and Memphis V*, pl. 79-80, l. 1, 25, 31 et 34), «*celui qui s'unit au dieu Ptaḥ*», [*united with Ptah* : Gardiner, *ibid.*, p. 34]. — Nom d'un temple funéraire qu'Amenhotep III se fit construire à Memphis comme contre-partie de celui qu'il possédait à Thèbes (cf. Gardiner, *op. cit.*, p. 35).

(var.) (ta) **khnoumt Menmaârâ** (temple de Radésieh = L., *D.*, III, 140 *b* et *f* = Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 7-8), «*le puits du roi Menmaârâ*». — Nom du puits creusé par Séthôsis I[er] sur la route allant d'Edfou à la mer Rouge, pour les ouvriers travaillant dans les mines d'or de cette région du désert arabique. Par extension, ce nom a été donné au petit *hémispéos* construit par Séthôsis I[er] tout près de ce puits, dans l'Ouâdi Mîyah. L'expression est très souvent, dans les textes dudit temple, abrégée en (var.), *le puits.*

(ta) **khnoum** (*sic*) **Menmaârâ âa nakhout** (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = L., *D.*, III, 126 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 595), «*le puits* [nommé] *Menmaârâ* [Séthôsis I[er]] *est grand en victoires*» (suivant Breasted, *Anc. Records*, III, § 84). — Nom de la huitième station sur la route militaire et commerciale conduisant de Zalou-Sile (El-Qantarah) en Palestine et en Syrie. Il se peut que cette station ait été restaurée et *agrandie* plus tard, sous Ramsès III, car le papyrus Harris n° 1 nous dit (pl. 77, l. 7) que ce roi fit exécuter *un très grand puits* ( ) au pays de (voir ci-dessus, t. I, p. 139, et Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156, note 2). Ce dernier a placé à *Ostracine* d'abord, puis à *El Arich* la station de Séthôsis I[er] (cf. *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 140-141 et 156). Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 136, note 2) l'a située plus loin de l'Égypte encore, près de Raphia. Une autre station de la même route, la dixième, s'appelait également *sic*, et Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 157) l'a placée à *Cheikh Zouède* (voir ci-dessus, p. 154 et aussi t. III, p. 154).

(taï) **khnoumit n Per Râ nti sa out**, var. (taï) **khnoumit Râ nti sa out** (stèle de l'Oasis El-Dakhla, XXII[e] dyn., l. 9 et 10 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 14 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 728), «*ce puits de la maison de Râ* (var. *ce puits de Râ*) *qui est derrière l'oasis*». — Il s'agit là d'une phrase descriptive indiquant la situation d'un puits situé dans l'oasis El-Dakhla et qui s'appelait *ouben Râ*, «*lever du soleil*» (voir ci-dessus, t. I, p. 193).

khnoumt neḥeḥ (textes du temple de Médinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 599), «*celui qui s'unit à l'éternité*». — Un des noms du temple funéraire de Ramsès III dans la nécropole thébaine, le temple de Médinet Habou, qui s'appelait aussi, de façon plus complète, *ḥat Ousirmaârâ Miriâmon khnoumt neḥeḥ*, «*la demeure de Ramsès III* [nommée] *Unie-à-l'Éternité*» (voir ci-dessus, p. 60).

(ta) **khnoum[t] nzem** (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = L., *D.*, III, 127 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 595 = Chabas, *Voyage d'un*

Égyptien, p. 114 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156), «*le puits doux* (ou *de la douceur*)». — Cette expression paraît s'appliquer au puits [nommé] *Menmaârâ-est-Grand-en-Victoires*, sur la route d'Égypte en Palestine (voir ci-dessus, p. 201), situé dans le pays ou et identifié par Clédat (*loc. cit.*) avec la moderne El-Arich.

(ta) khnoumt Râmses-Miriâmon qen m..... (stèle de Kouban, l. 38), «*la citerne* [nommée] *Ramsès II est puissant en* [*victoires?*]». — Nom donné au puits creusé sous Ramsès II au Gebel Hegathès pour les ouvriers travaillant aux mines d'or (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 293).

(ta) khnoum[t] Hou[raba]tâ (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = L., *D.*, III, 128 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 595-596 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156-157), «*le puits de Hou*[*raba*]*tâ*». — Nom d'un point d'eau fortifié sur la route d'Égypte en Syrie. Breasted (*Anc. Records*, III, § 86, note *a*) a reconnu là le mot hébreu חָרְבָּה, *désert* ou *ruine*, et Clédat a identifié avec *El Kharroubah* des Itinéraires arabes. Voir ci-dessus, p. 21.

(ta) khnoum[t] Houtana (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 592 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 154-155), «*la citerne de Houtana*» (et non de *Houpana*, comme ont lu Guieysse, Breasted [*Anc. Records*, III, § 100, n. *a*] et Gardiner). — Nom d'un point d'eau sur la route d'Égypte en Syrie, identifié par Clédat avec *Katia* ou *Qatieh* des Itinéraires arabes et par Brugsch avec la région avoisinant le lac Sirbonis (voir ci-dessus, p. 20 et 23).

khnoumt hirou (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 28 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 7 = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 4), «*le puits supérieur* (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 590), *the upper well* (Breasted, *Anc. Records*, II, § 39), *die obere Brunnenstation* (Sethe, *op. cit.*, Traduction, p. 4), «*le puits du haut pays*» (Loret, p. 18). Suivant Loret, il s'agirait ici de «quelque localité éthiopienne», et Breasted serait disposé à y reconnaître le nom de la deuxième cataracte. Le défunt présente comme un exploit remarquable le fait d'avoir pu ramener le roi en deux jours seulement de l'endroit en question jusqu'en Égypte.

khnoumt s(ou)t (Petrie, *Memphis I*, pl. V et p. 18), «*celle qui est unie aux emplacements*». — Nom de la pyramide méridionale de Licht, qui appartenait au roi Senousret I[er] (XII[e] dynastie) : ce nom a été retrouvé par Fl. Petrie à Memphis en 1908.

(ta) khnoum[t] Sethi-Merenptah (scènes des campagnes de Séthôsis I[er] à Karnak = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 594-595 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156), «*le puits du roi Séthi Menephtah* (c'est-à-dire Séthôsis I[er])». — Station d'eau sur la route Égypte-Palestine, identifiée par Clédat avec Waradah-Ostracine-El Flousieh.

khnoumt qbeh (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1030, sans référence), «*le puits frais* (ou *de la fraîcheur*)». — Nom du Nilomètre d'Edfou, suivant Budge.

khen szerou (inscription d'Ouni, l. 16 = Tresson, *L'inscription d'Ouni*, p. 3). — Localité inconnue, qui était peut-être voisine de *Szer*, mentionnée immédiatement avant elle dans le texte d'Ouni (cf. Tresson, *loc. cit.*, p. 34). Quant à cette dernière, J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 95-97) a supposé qu'elle pouvait avoir été le prototype de la ville *Séthroé* et du nome Séthroïte dans l'est du Delta Égyptien, et Erman a admis la possibilité de considérer *Szer* comme le nom de l'antique forteresse qui gardait les marches de l'Égypte du côté de l'isthme de Suez (cf. aussi Breasted, *Anc. Records*, I, § 311).

khent(?) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 2). — Sanctuaire de situation indéterminée, consacré à Osiris.

kher (inscription du roi Sânkhkarâ, XI[e] dyn., au Chatt er-Rigal en face Silsileh = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXVIII, p. 171 et planche entre les pages 172 et 173). — Lac(?) consacré au dieu-crocodile Sebek et situé peut-être, ainsi que l'a supposé Sayce, dans le voisinage de Silsileh.

khr(i)ahâ (Pyr., § 1350 et Livre des Morts), (pierre de Palerme, verso, règne de Nofirârkarâ, V[e] dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altaegypt. Annalen*, p. 39; stèle n° 9413 du Caire; *Rec. de trav.*, XIV, p. 177), (montant de porte de la XII[e] dyn. au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 102), (stèle du Sphinx, l. 7 = Erman, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1904/I, p. 432; tombeau de Séthôsis I[er]; stèles n[os] 9403 et 9408 du Caire; stèle Piânkhi, l. 100, 101, 117), (stèle d'Abydos au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 89), (Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 121), (stèle n° 9409 du Caire), , et (Livre des Morts, *passim*), , , et avec le final des noms de villes : et (pap. Sallier IV, pl. 2, l. 8, etc.), (Daressy, *Rec. de trav.*, XIV p. 177), , *sic* (Goodwin, *Ä. Z.*, X, p. 30), (Brugsch, *Ä. Z.*, XIX, p. 36), etc. (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 621-623 et 625-628). — Ville située sur la rive droite du Nil, en face Memphis, et paraissant avoir fait partie du VIII[e] nome de Basse-Égypte avant de passer, à la fin de l'époque lagide, dans le XXI[e] nome (supplémentaire), lequel fut constitué avec la partie la plus méridionale du VIII[e]. On est d'accord pour y reconnaître la *Babylone* des Grecs, qui se trouvait sur l'emplacement du Vieux-Caire actuel.

Elle était toute proche de *Per-Ḥâpi* (Nilopolis) [voir ci-dessus, t. II, p. 110], si même elle ne formait pas une partie intégrante de cette dernière.

k͟hrouou et (listes gréco-romaines des nomes). — Ce nom désigne, sur certaines listes, le *ouou* (territoire agricole) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), que les autres listes confondent, sous les formes et , avec le *ouou* du VIe nome (Xoïte). Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 621) a rapproché ce nom de la Χαιρέου de Strabon et Procope, qui est la ϫερευ ou ϫερευς des Coptes et l'actuel الكريون *Al-Karioun*, à 24 milles romains d'Alexandrie (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 162). Mais ce rapprochement est fort problématique.

k͟hri ntr, , , , , et aux basses époques : , , etc. (très nombreux exemples), «*l'inférieur divin*» (c'est-à-dire le divin séjour au-dessous de la terre). — Expression usuelle pour désigner *le domaine des morts* en général et *la nécropole* de telle ou telle ville en particulier.

k͟herk͟her (?) (ou k͟hak͟ha, ou k͟hroui, ou k͟haoui) et (listes géogr. gréco-romaines des nomes), «*le bras d'eau* (le canal) *des deux poissons*». — Nom du *peḥou* du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite) sur la plupart des listes (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 620-621). Ce nom est remplacé au grand texte géographique d'Edfou par *behdit* et par sur la liste de la salle H du grand temple de Dendéra.

k͟herk͟her (?). — Nom du *peḥou* (bas-pays) du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite) sur deux listes seulement : le grand texte géographique d'Edfou et la liste de la salle H du grand temple de Dendéra. Sur toutes les autres listes, ce nom est remplacé par le mot vague *peḥouou* ou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 621).

k͟herk͟her (?), , et (liste des nomes au temple de Séthôsis Ier à Abydos; conte de Khoufou et les magiciens; listes gréco-romaines des nomes), «*le canal des deux poissons*». — Nom du *mer* (fleuve ou grand canal avec port de la barque sacrée) du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 621 et *Ä. Z.*, XVII, p. 22, et Maspero, *Contes popul.*, 3e édit., p. 36, note 1. Le grand texte géographique d'Edfou mentionne, à la place de ce canal des deux poissons, la branche Canopique du Nil (*àtour âa*).

k͟hrit k͟henti k͟hem (Pyr., § 1308). — Suivant Speleers (*Textes des Pyram. égypt.*, II [Index], p. 126), nous aurions là une localité de la région héliopolitaine; le sens du passage semble toutefois indiquer que est un préfixe (*celui qui est en dessous de*), le nom géographique étant simplement *Khenti khem*.

k͟herdsteb (?) (liste ptolém. des régions minières = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 164). — Ce mot désigne la région *Tefrer*, productrice du minéral *kherdsteb*.

k͟her Zeḥouti (Pyr., § 1271). — Ville du monde des morts, et non pas Hermopolis de Basse-Égypte.

k͟hsaâ (stèle de Montouhotep à Bouhen [Wadi Halfa], aujourd'hui à Florence = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230 et *Anc. Records*, I, p. 247, note *a*). — Région de la Nubie supérieure, non identifiée (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 257, no 237).

k͟hes Àtoum (?) (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VIII, col. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 534 et 632 = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 10, et III, pl. 78 seq.), «*le bassin du dieu Àtoum*». — Un des noms du lac sacré appartenant au temple de Dendéra (voir Moret, *Rituel du culte divin journalier*, p. 23, note 1 et Blackman, *Proceedings S. B. A.*, XL, p. 88, note 97).

k͟hes(t) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1157, sans référence). — Variante du nom du *ouou* (territoire agricole) du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite) : voir ci-dessus, p. 155, au mot .

k͟ht(a)i (?), et (textes d'Edfou, cités par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 536). — Suivant Brugsch (*op. cit.*, p. 527 et 636), un endroit de ce nom aurait existé dans le Xe nome de Basse-Égypte (Athribite) et aurait été probablement un quartier (ou un sanctuaire spécialement consacré au dieu local Horus) de la métropole même de ce nome, Athribis. J'ai moi-même admis (*Monum. et Mém. Piot*, XXV, p. 181), après Spiegelberg (*Catal. gén. du Musée Caire, Die Demot. Inschr.*, p. 21 : Horus von *Chtai*), que ce nom du dieu Ḥarkhontik͟ht(à)i pouvait être interprété comme signifiant *Horus à l'intérieur* (ou plutôt *le premier*) *de la ville K͟hti;* mais Sottas (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 172) s'est élevé contre une pareille étymologie et a sinon absolument nié, du moins révoqué en doute l'existence d'une localité *K͟hti*, sous le prétexte que jamais aucun déterminatif «approprié à un nom géographique» ne figurait à la fin du nom du dieu. Il n'en est pas moins vrai que les exemples d'Edfou réunis par Brugsch (auxquels je puis ajouter l'obélisque 12800 de Berlin, de l'époque de Ramsès II = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 29 et 32-33 : , var.) comportent tous le déterminatif et que l'existence d'une ville *K͟ht(a)i* semble clairement démontrée. Il convient, toutefois, d'observer que ces exemples sont de très basse époque et peuvent résulter d'une interprétation erronée du nom du dieu *Ḥarkhontik͟ht(a)i*. Voir ci-dessus, t. II, p. 116.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Page 1. — Ajouter *aäim(ou)t* (forme la plus fréquente et probablement correcte), *äiam(ou)t* et *äiamm(ou)t* (ostraca hiératiques de la XI[e] dynastie à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindlicher Fürsten*, 1926, p. 57, f 13). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

Page 2. — Ajouter *aouchamm* (ostraca de Berlin, XI[e] dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 53, e 27-28, et p. 58, f 18). — Région de Palestine ou de Syrie, dont le nom sémitique était soit אושאמם, soit אושלמם (le représentant souvent un ל sémitique). Sethe a rapproché cette dernière forme de *Urusalim, Uruslimmu*, forme accadienne du nom qui sera plus tard Jérusalem.

Page 2. — Ajouter *aouchq* (ostracon de Berlin, XI[e] dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 37-38, a 6, et pap. de Boulaq n° 18 = Scharff, *Ä. Z.*, LVII, p. 61 [où le nom a été mal lu]. — Contrée africaine, habitée par le peuple Mzaï.

Page 3. — Ajouter *ab* (stèle saïte au Musée national de Budapest, l. 4 = Mahler, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXVII, pl. II et p. 54, 56). — Désignation de la ville d'*Abydos* dans le nom du dieu Osiris *khonti Ab*.

Page 3. *Abou risou.* — Éléphantine du sud a été identifiée avec *Buhen* de la deuxième cataracte, consacrée aux déesses Satit et Ânouqit, par Griffith, *Annals Univ. Liverpool*, VIII, p. 90. — Cf. L., *D.*, Text, V, p. 181.

Page 7. — Ajouter *akhou Menmaâré ânkh ouza senb n Ousâr* (ostracon hiératique d'Abydos = Frankfort, *J. E. A.*, XII, p. 160), «*le roi Menmaâré, vie, santé, force, est utile à Osiris* [*Seti I is serviceable to Osiris*]». — Nom du soi-disant *Osireion* d'Abydos, récemment déblayé derrière le temple de Séthôsis I[er], et qui était peut-être un cénotaphe du roi.

Page 12. — Ajouter *aqhâ* et *aqh* (ostraca de Berlin, XI[e] dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 51-52, e 20-21, et p. 56, f 11). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était soit אקחא, soit לקחא (le égyptien représentant souvent un ל sémitique).

Page 14. . — Le nom désignait aussi bien le III[e] nome supplémentaire de Basse-Égypte (dont la situation précise dans la partie orientale du Delta reste encore incertaine) que la métropole dudit nome, identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 834), sans aucune preuve, avec *Samhud*, Migdol ou Magdalon des auteurs.

Page 15. *âaa.* — Ajouter la variante *âaat* (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 40, b 20), si tant est que cette contrée africaine soit bien à identifier à celle des listes de Thoutmôsis III.

Page 19. — Ajouter *âamnâs*, var. *âmamnâs* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 39, b 9). — Contrée africaine, non identifiée.

Page 20. — Ajouter *âahnou*, var. [ ] [ ] [*â*]*aahnou* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 54, e 30, et p. 58, f 20). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

Page 20. — Ajouter *âaḥbou* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 49, e 11-12, et p. 56, f 8). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

Page 21. *Âakmt.* — Ajouter la variante (mastaba de Mererouka, dit Merâ, à Saqqarah = Firth-Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 133).

Page 32. — Ajouter le mot *âaouit Sopdou* (statue de la XVIIIe dynastie récemment trouvée à Médamoud, l. 19, suivant communication de M. l'abbé Drioton), «*les deux buttes* (?) *du dieu Sopdou*». — Localité consacrée au dieu-faucon Sopdou, mentionnée entre Memphis et -Létopolis, et qui devait se trouver dans la partie méridionale du Delta égyptien.

Page 36. — Ajouter peut-être (?) la variante *âaat...* (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 40, b 19). Le rapprochement suggéré par l'éditeur des ostraca de Berlin est, du reste, incertain.

Page 39. — Ajouter *äïam(ou)t* [forme la plus fréquente et probablement correcte], *äïamm(ou)t* et *aäïm(ou)t* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 56, f 9). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée et différente d'une autre *aäïm(ou)t* (voir ci-dessus, p. 207). Le égyptien sert peut-être ici, comme assez souvent, à transcrire un ע sémitique.

Page 39. — Ajouter *äïânq*, var. *äïnq* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 45-46, e 1-3, et p. 56, f 4). — Région de Palestine, dont le nom איענק ou אינק a été rapproché par Sethe des *enfants d'Enaq*, les *ʿAnâqites* (בְּנֵי־עֲנָק ou עֲנָקִים), qui paraissent avoir appartenu à la population primitive anté-sémitique de la Palestine.

Page 39. — Ajouter *äïm(ou)âr* ou *äïm(ou)âl*, var. (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 47, e 7, et p. 56, f. 6). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée (אי־מו־ער ou אי־מו־על).

Page 39. — Ajouter *äïsâpâ*, var. [ ] [ ] [ ] (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 54-55, e 31, et p. 58, f 21). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était quelque chose comme אישׁאפי ou ישׁאפי.

Page 41. — La même expression se rencontre sur la statue d'un certain Sebekhotep à Marseille (Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 20-21). Suivant Brugsch, il ne s'agirait pas ici d'îles situées dans le lac Mœris (l'actuel Birket el-Qeroun), mais bien de terrains plus ou moins étendus limités par des canaux ou des cours d'eau.

Page 44. ( ) ^sic^ . — M. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 255) a lu *Pa-*

khenti-n-amen (d'où *Pakhnamounis*) et a identifié, après Hogarth (*Three Delta Nomes*, dans *J. H. S.*, vol. XXXIV), avec *Kom el-Khanziri* : les Coptes auraient supprimé dans ce nom de lieu la mention du dieu Amon et auraient prononcé *Pakhenzi*, qui aurait donné naissance à l'arabe *El-Khanzir* ou *El-Khanziri*. Mais je crois devoir maintenir la lecture *pa âou n Âmon* = *Balamoun* ou *Balaman*, proposée par Spiegelberg (*Aegypt. Randglossen zum alten Testament*, p. 33, note 2) (voir ci-dessus, t. I, p. 215).

Page 45. — Ajouter la variante (tombe du vice-roi Houi à Thèbes = L., *D.*, III, 305 = Gardiner-Davies, *Tomb of Huy*, pl. 39, 4 et p. 14).

Page 53. *Âoupa.* — M. R. Dussaud (*Syria*, VI, p. 374) a proposé d'identifier avec *Khirbet ʿAba*, immédiatement à l'est de Djenin, en Palestine.

Page 54. *Âounit.* — Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 430, note 4) pense que la ville mentionnée au tombeau de Paḥiri à El-Kab (Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 115 et 125) n'est ni Esna ni Dendéra, mais bien la ville dont le nom sacré était Pi-Hathor, la *Pathyris* gréco-romaine.

Page 59. *Âountiou Sti.* — Ajouter la variante *Âountiou m Ta-sti* (liste des peuples étrangers au temple funéraire de Sahouré, V^e dyn. = Sethe, dans Borchardt, *Grabdenkmal des Kön. Sahureʿ*, II, Text, p. 72), «*les hordes nomades dans le pays Ta-sti*». — On désignait ainsi sous l'Ancien Empire l'ensemble des peuples africains voisins de l'Égypte, non pas les nègres du Soudan, de l'Éthiopie et du pays de Pount, mais les tribus nomades de race hamitique apparentée aux Égyptiens qui habitaient la Nubie inférieure et moyenne et étaient contiguës à l'Égypte (cf. Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 25 et 74, avec la lecture *ʾIwn·wt*).

Page 60. — *Au lieu de* : L., *D.*, III, 209 *d*, *lire* : L., *D.*, III, 209 *c* = Text, III, p. 170. — *Au lieu de* : *Rec. de trav.*, XX, p. 116, *lire* : *Rec. de trav.*, XX, p. 117, n° 44.

Page 61. *âour(i)*. — Cette région, qui figure à Médinet Habou (L., *D.*, III, 209 *c*, et non *d*) [lue , *ibid.*, Text, III, p. 170], était certainement située *en Asie*. Mais il semble avoir existé sur les listes africaines de Médinet Habou *un autre pays ayant porté le même nom* : cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114, n° 33 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 167, n° 44 et p. 235, n° 145.

Pages 62-63. — La ville *Âoutou* a été identifiée par M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 374) avec *Oushou* des listes assyriennes = *Hosa* de la Bible (*Josué*, XIX, 29). — Les ostraca hiératiques nouvellement acquis par le Musée de Berlin et datant de la XIe dynastie mentionnent un lieu *âouatâ*, var. *âouat* (cf. Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 56, f 3) que leur éditeur a identifié avec cette ville, située entre Sarepta et Tyr et correspondant à la *Palaityros*, *Palætyrus* (Vieux-Tyr) des Gréco-Latins. Voir encore Ed. Meyer, *Encyclop. Biblica*, col. 3733 et Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 23*, note 2.

Page 65. *âbsi.* — Ajouter la variante *âbâs* (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 39, b 15). L'identification n'est d'ailleurs pas absolument certaine, et si elle est correcte pour le n° 171 de la liste de Thoutmôsis III, elle ne peut l'être également pour le n° 116 de cette même liste, ainsi que le propose Sethe, car ces deux derniers endroits étaient certainement différents l'un de l'autre.

Page 65. — Ajouter les variantes et lues sur des monuments de Faras, à la frontière égypto-soudanaise, par Griffith (*Annals Univ. Liverpool,* VIII, p. 85, n° 6 et p. 87 = pl. XXIV, n°s 7 et 11). Hathor d'*Âbchek* figure, en outre, sur divers monuments de la XVIIIe dynastie à Ellesieh et à Amada ainsi qu'au grand temple de Ramsès II à Ipsamboul (L., *D.*, Texte, V, p. 100, 111, 113, 129). C'était là probablement le nom ancien de l'actuel *Faras* (Griffith, *op. cit.*, p. 88).

Page 65. — Éléphantine est encore citée sous la forme au temple de Kom-Ombo (*Kom Ombos*, p. 71, n° 74).

Page 65. — Ajouter la localité *âb-t,* mentionnée deux fois sur la stèle d'Akhmim n° 22489 de Berlin, époque romaine (cf. Scharff, *Ä. Z.*, LXII, p. 89 et 91), en relation avec Osiris et la déesse Triphis. C'était peut-être (?) un sanctuaire d'Âpou-Panopolis (métropole du IXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Akhmim.

Page 72. — Ajouter : cet endroit est *Unki* des textes assyriens, *Amki* des tablettes d'El-Amarna, *Amga* d'un texte de Boghazkoï; c'est le *Umq* (ou Plaine) d'Antioche, l'*Amyces Campus* de la géographie classique. Il formait la frontière entre les Empires Égyptien et Hittite sous la XVIIIe dynastie (Sayce, *J. E. A.*, XII, p. 170). — D'autres y ont reconnu, probablement à tort, la vallée de l'Oronte et l'actuelle plaine de la Bekaa entre le Liban et l'Anti-Liban, la Cœlésyrie de l'époque gréco-romaine.

Page 72. — *âmi-ourt* est écrit *âmi-our* sur la stèle n° 20683 du Caire (Lange-Schäfer, *Catal. gén., Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 310) et Osiris khonti-amenti seigneur d'Abydos y était dieu, c'est-à-dire *hospitalisé.*

Page 84. — Ajouter *ânb Doua-zfa* (pierre de Palerme, recto, l. 5, n° 4 = Schäfer, *Ein Bruchstück*, p. 27 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 138), «*le mur de Doua-zfa* (?)». — Enceinte ou forteresse existant dès la IIe dynastie; non identifiée.

Page 86. — Ajouter *ânhâa,* var. (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 50-51, e 16-19, et p. 56, f 10). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était probablement אנחא.

Page 97. — Ajouter *ârsoukht,* var. (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, b 8). — Contrée africaine, non identifiée.

Page 99. *âr(a)tou.* — La vieille assimilation entre *Arvad* et *Orthôsia* des Grecs, que j'ai admise à tort, résulte d'une très ancienne erreur (cf. Dussaud, *Syria*, VI, p. 374), et ces deux localités sont bien distinctes.

Page 104. — Ajouter *âsânou* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 49-50, e 13-15, et p. 57, f 14). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, qui fait songer au babylonien *Isin*. Sethe a montré que c'était là un des nombreux noms de lieux palestino-syriens qui ne se rattachent à aucune étymologie sémitique (comme Achdod, Echkol, Achqalon, etc.), et remontent donc peut-être à l'époque anté-sémitique de la première civilisation de ces régions.

Page 105. *âsqalouna.* — Ajouter la variante *âsqanou* (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 52-53, e 23-25, et p. 57, f 15), qui fait penser à אשקלון, la ville des Philistins, sans que toutefois ce rapprochement s'impose d'une manière absolument certaine.

Page 110. — *âkaritâ* est l'*Ugarit* des tablettes d'El-Amarna et d'un texte de Boghazköi (cf. Mayer-Garstang, *Index of Hittite names*, I, p. 47 et suiv.).

Page 112. *âksep.* — M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 374) admet l'identification de Robinson et Guérin avec la moderne *Iksaf* et rejette celle de Conder avec Tell-Yasif. D'après le papyrus Anastasi I (21, 4), la ville était située dans la région d'Acco (aujourd'hui *Acre*) (cf. Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 23, note 8).

Page 112. — L'ethnique *âkch* se rencontre au pluriel, sous la forme *na âkchou* «*les Éthiopiens*», au papyrus démotique I 384 de Leyde, et comme adjectif féminin sous les formes et au même papyrus : cf. Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 17, 323, 324, etc.

Page 117. — La nouvelle liste des nomes trouvée à Médamoud donne les variantes et (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 76, n° 165).

Page 119. — Ajouter (sic) *âtour nt Noun* (stèle Piânkhi, l. 102), «*la rivière de Noun*». — Eau courante à Héliopolis, dans laquelle Piânkhi vient se laver le visage exactement comme le faisait le dieu Râ.

Page 123. — Ajouter *âteh n mrit Tep-chmâou* (Griffith, *Siût and Dêr Rifeh*, pl. XI, l. 18), «*la forteresse (?) du port de la Tête de la Haute-Égypte*». — Endroit extrême où les princes de Siout et d'Héracléopolis réunis réussirent à refouler les ennemis thébains venus du sud. M. Boreux (*Ét. de nautique égypt.*, p. 507, notes 2-3) a identifié ce point avec *la porte du nord*, connue par la stèle d'Antef *Ouah ânkh* (voir ci-dessous et Breasted, *Anc. Records*, I, § 396, note *h*).

Page 125. — Ajouter la référence à Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 33 et p. 23*, note 4, où sont acceptées les identifications avec de la liste de Thoutmôsis III et avec la biblique אדמים située sur la frontière entre Benjamin et Juda.

Page 126. — Le mot est à supprimer, car il résulte d'une mauvaise transcription de Chabas et fait double emploi avec le mot suivant (cf. Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 34 et p. 24*, note 8).

Page 126. — La nouvelle liste des nomes à Médamoud écrit et (cf. Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 83, n° 172).

Page 127. — Ajouter la variante (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 112, n° 263).

Page 131. *âzana.* — Cette vocalisation *Âzana* fait songer à *Azenot-Tabor* ou *Azanot*, plutôt qu'à *Uzen-Scéêra* (cf. Dussaud, *Syria*, VI, p. 374).

Pages 133-134. — Le mot *âamou,* var. , s'applique, sur les ostraca de la XIe dynastie nouvellement acquis par le Musée de Berlin (cf. Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 17 et p. 55, f 1) à l'ensemble des populations de race sémitique habitant les contrées asiatiques les plus voisines de l'Égypte, de la même façon que le mot *nehsou* y désigne, non pas les seuls nègres, mais la totalité des populations de race hamitique vivant dans les contrées africaines en contact avec l'Égypte.

Page 137. — Ajouter *âaqtm* (ostraca de Berlin, XI[e] dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 52, e 22, et p. 56, f 12). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était probablement עקתם ou עקדם.

Page 137. — Ajouter *âa meḥti* (stèle du roi Antef *Ouaḥ ânkh* = Mariette, *Monum. div.*, pl. 49 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 396, note *h* = Boreux, *Ét. de nautique égypt.*, p. 507, notes 2-3), «*la porte du nord*». — Limite des possessions thébaines et des possessions relevant des princes d'Assiout; elle se trouvait au nord du nome Thinite, sur le territoire du nome Panopolite ou du nome Aphroditopolite et était peut-être identique à la *forteresse du port de Tep-chmâou* mentionnée dans une inscription d'Assiout.

Page 137. — Ajouter *âa n Kiout* (?) (stèle de l'an 45 d'Amenemhât III au Sarbout el-Khadim, Sinaï = Weill, *Sphinx*, IX, p. 8 = Gardiner-Peet, *Sinaï*, n° 54), «*la porte* (?) *de Kiout* (?)». — Peut-être le nom du Sarbout el-Khadim.

Page 138. — *âazamâa* est peut-être *ʿAzmavet* (ou *Bet-ʿazmavet*), dont la vocalisation serait, dans ce cas, à rectifier en *ʿAzmavat* (cf. Dussaud, *Syria*, VI, p. 374).

Page 144. — Ajouter (*pa*) *â n Akna* (*sic*) (pap. Anastasi I, p. 21, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 178-179 [avec une mauvaise lecture] = Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 33 et p. 23*, note 7), «*la région d'Acco*» (*Acre*, en Palestine du Nord).

Page 150. — Ajouter *â n Chasou* (pap. Anastasi I, p. 19, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 111 [avec mauvaise transcription] = Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 31 et 21*), «*la région des Chasou*». — Expression désignant le désert sinaïtico-palestinien, habité par les tribus nomades *Chasou*.

Page 150. *ângroun*. — *Au lieu de* : Situation inconnue, *lire* : Cette ville s'appelle aujourd'hui *ʿAqir*.

Page 151. — Ajouter *ânti*, et (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *peḥou* (bas-pays) du XV[e] nome de Basse-Égypte (Hermopolite), dont la métropole était *Ounou du Nord* = Hermopolis Parva, placée tout récemment à Tida-oo1-|- par M. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 252).

Page 154. . — Ajouter la variante (statue A. 93 du Louvre = Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 118). — L'identification avec le copte ⲁⲗⲭⲁ et le grec ἀλχάς (accus. de ἀλχαί) a été confirmée par Erman (*Ä. Z.*, XXI, p. 104) et par Griffith (*Demot. mag. Pap.*, p. [13], n° 113).

Page 154. . — Ajouter les variantes et (liste des nomes à Médamoud = Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 85, n° 176).

Page 157. — Ajouter *âkhm(ou)t*, var. (ostraca de Berlin, XI[e] dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 54, e 29, et p. 58, f 19). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique était quelque chose comme צחמ(ו)ת.

Page 157. . — M. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 255-256), traduisant par *la centrale, l'axiale*, a identifié avec la branche Sébennytique du Nil, à laquelle touchaient le IV[e] nome (Prosopite) et le IX[e] (Busirite).

Page 164, en haut. — Ajouter *âd* (Edfou, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 904 et 1125).

— Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXII[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, appelé sur les autres listes *le terrain sec* (le désert?). Cf. Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 179. Voir aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136, *che âd*, qui paraît être une autre forme du même.

Pages 164-165. — M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 374) se prononce catégoriquement en faveur de l'identification avec la ville *Yehoud* (*Josué*, xix, 45), retrouvée par Guérin à *El-Yahoudiyeh*, près de Lydda, qui s'appelait *le Yehoud du roi*, c'est-à-dire *la ville royale Yehoud*.

Page 165. *iblâamou*. — Cette ville a été identifiée encore avec *Khirbet Bilʿmeh* au sud de Djenin (cf. *Palestine Explor. Fund, Quarterly Statement*, oct. 1922, p. 142).

Page 169. *inou*. — M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 375) a identifié cet endroit avec *Djenin*, où se trouve la source du fleuve Kishon; le nom égyptien est certainement, en effet, comme l'avait vu Sayce, une transcription du sémitique *ʿain, source*.

Page 169. *inou âamou*. — M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 9-23 et 375) a montré que nous devons distinguer dans les listes égyptiennes *deux villes* de ce nom, de même que l'Ancien Testament a distingué deux *Yanoah*, l'une au sud-est de Naplouse (*Josué*, xvi, 7), l'autre près de Tyr (*II Rois*, xv, 29). Celle que mentionne la stèle égyptienne de Beisan est la plus méridionale des deux. — Enfin le P. A. Mallon (*Biblica*, vol. VII, p. 112 note 2 et p. 347 et note 1) a identifié cette *Ianuʿam* avec *Tell en-Naʿameh* dans la haute vallée du Jourdain (près du confluent des trois rivières qui forment le fleuve), en vertu de la double équation :

Ibleʿam = [Khirbet] Bilʿameh (au sud de Djenin)
Ynʿam = [Tell en] Naʿameh.

Page 171. — *iḥm*. — M. Dussaud (*Syria*, VI, p. 375) s'est prononcé pour la région de Kakoun ou de Toulkarem, conformément au croquis donné par Max Müller (*Asien*, p. 158).

Page 172. — Le nom est à supprimer, résultant d'une mauvaise lecture de Chabas pour *Sakama* = Sichem, aujourd'hui Naplouse (voir au tome V).

Page 174. *ouaout Ḥor*. — Le nouveau *Wörterbuch der ägypt. Sprache* (t. I, p. 248) distingue deux endroits de ce nom :

1° *ouat Ḥr*, au pluriel et *ouaout Ḥr*, la forteresse-frontière de l'Égypte sur la route des caravanes conduisant en Syrie;

2° *ouat-t* (?) *Ḥr*, désignation d'une région produisant du vin.

En l'absence des références, il est encore impossible de se prononcer sur le bien-fondé de cette distinction.

Page 183, en haut. . — La nouvelle liste de Médamoud écrit et (cf. Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 72, n° 161).

Page 189. . — Ajouter les variantes (les deux signes et sont entrelacés sur l'original) et (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 78, n° 168).

Page 190. *ouou n Nofir-Râ* (?). — Ajouter (stèle n° 22189 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén., Stèles ptolém. et rom.*, p. 188).

Page 191. — Ajouter *ou(ou) n Tâkhsi* (statue de la XVIII[e] dynastie, trouvée à Médamoud en 1926, suivant une aimable communication de M. l'abbé Drioton), «*le district de Tâkhsi*». — Voir au tome VI, au mot *Tâkhsi*.

Page 193. — Ajouter *oubats*, var. , et quelquefois *oubats tn*, var. «*cet* oubats-*ci* [par opposition, peut-être avec *oubats-tf*, «*cet* oubats-*là*»] (ostraca de Berlin, XIe dyn. = SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 34-35, a 3-4, et p. 40, b 18). — Région africaine, non identifiée, dont le nom paraît avoir eu le sens de «*elle est ouverte*» (Sethe : *es* (das Land) *wird eröffnet*).

Page 197. *ounou meḥ(t)*. — Cette expression ne signifie pas, comme l'a dit Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 907), *la partie nord d'Ounou*. Elle se trouvait peut-être dans la région de Bouto (cf. STRABON, *Géogr.*, XVII, 1, 18); mais l'identification que M. Daressy vient de proposer (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 252 et 259) entre cette Hermopolis Parva, ville du dieu Thot, et la moderne ⲟⲟⲓϯ, تيدة *Tida* = Kom el-Dabah, me paraît assez fragile. De même *ounou risou* n'est pas à traduire, comme le veut Hommel (*loc. cit.*), par *la partie sud d'Ounou*.

Page 198. — La nouvelle liste de Médamoud écrit et (DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 86, n° 177).

Page 203. — Ce nom s'écrit indifféremment avec la barque *ouḥâ* ou avec le scorpion *ouḥât*. Mais les lectures de Brugsch *sork-ta*, *selk-ta* ou *ta selk* et sa traduction «*la ville* (ou *la terre*) *du scorpion*» = ⲡⲟⲥⲟⲕ = Bilbeis (*Dictionn. géogr.*, p. 14 et 734) sont à rejeter.

Page 208. — La nouvelle liste de Médamoud écrit et (cf. DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 74, n° 163).

Page 209. — Ajouter (*ta*) *outt* (?) *abd âfd akhit* (contrat démotique d'El-Hibeh = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XIV, p. 76 = GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 47 et p. 48 note 3), «*la tour* (?) *du 4e mois de l'inondation* (*Khoiak*)». — Nom d'un édifice de la ville d'El-Hibeh, faisant probablement allusion à quelque fête ou événement local qui avait lieu dans ce mois (cf. GRIFFITH, *loc. cit.*, p. 48, note 3).

Page 211. — Ajouter *oudnt* (sarcophage d'Inaros = PETRIE et AUTRES, *Tombs of the Courtiers and Oxyrhynkhos*, 1925, pl. 34, n° 20, et p. 20). — Localité en rapport avec *Ro-sta* et paraissant avoir joué un rôle surtout funéraire. Elle semble être identique au sanctuaire d'Amon à Memphis, qui s'appelait (var.) (*ta*) *oudnit* et (var.) : voir ci-dessus, t. II, p. 168.

TOME II.

Page 4. — Ajouter *baḥâs(â)s* ou *baḥâsis*, var. et (ostraca de Berlin, XIe dyn. = SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, b 13). — Région d'Afrique, non identifiée.

Page 4. — Ajouter (*ta*) *barkt n per Ouazt nibt Âmi* (roman démotique de Padoubastit = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XI, p. 146, etc. = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 24-26 = pap. Krall, col. J, l. 7 et col. K, l. 14 et 23), «*l'étang* (*le marais*) *de la demeure de la déesse Ouazit maîtresse d'Ami*». — Surface d'eau dans le voisinage de Bouto, métropole du XIXe nome de Basse-Égypte.

Pages 4-5. — *Bakhou*, le pays du Levant, est écrit à Médamoud (cf. DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 63, n° 135).

Page 20. — Cf. SPIEGELBERG, *Der äg. Mythus vom Sonnenauge*, p. 324, où l'endroit est mis en relation avec *oukm* et placé en Éthiopie. Ce n'est pas, comme l'a cru Sethe (*Untersuchungen*, V, p. 139), la vallée désertique d'El-Kab, mais plutôt, comme l'a dit Junker, une région du désert arabique entre la deuxième cataracte et la mer Rouge.

Page 24. — Le mot *brbr* (?) est à supprimer.

Page 25. *brgou* ou *brga*. — M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 277) a identifié avec la *Parga* ou *Barga* des textes assyriens, qu'il pense être *Barqoum* au sud-ouest d'Alep, près de Zeitan et de Zirbé, et non le *Bargylus* (nom donné aux monts Nosaïris par Pline).

Page 26. *bhi*. — Suivant Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 800), ce nom signifierait «*la ville de l'hyène*» et serait la *Thmouis* de Haute-Égypte, à placer près du Gebel es-Sirâg, sur la rive droite du Nil, à mi-chemin entre Gebel Silsileh et Edfou.

Page 31. — Ajouter (*ta*) *bkhn-t n Ḥathor* (pap. démot. de Leyde I 384, col. XXII, l. 25 = SPIEGELBERG, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 54-55, 55 note 10, et 325), «*la tour de* [*la déesse*] *Ḥathor*». — Un des noms de Dendéra.

Page 53. — *Au lieu de :* , *lire :* . — *Au lieu de : Revue égyptol.*, III, p. 33, *lire : Revue égyptol.*, XIII, p. 3 = SPIEGELBERG, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 16-17 (col. III, l. 33) et p. 325 : *Pr-'w(?)-ȝlm* ou *Pr-'w(?)-ȝm*. Le dernier éditeur du papyrus démotique I 384 de Leyde, Spiegelberg, a supposé qu'il pouvait s'agir de l'*Elam*.

Page 56. — Ajouter *per Âmon tehn(i)t n Taiouzi*, var. (deux contrats démotiques de la XXVIe dynastie trouvés à El-Hibeh et conservés à Manchester dans la collection John Rylands = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XIV, p. 74 et 76 = GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, pap. I et II, p. 38, 45, 47, 424), «*la demeure d'Amon de la falaise de Touzoi*». — Nom du temple de la ville de Touzoi (aujourd'hui El-Hibeh) dans le XVIIIe nome de Haute-Égypte. On rencontre aussi la forme abrégée *per Âmon tehnt* (*ibid.*, 2e contrat).

Page 66. — Ajouter *peroui ânkh* (hymne de Khnoum à Esna, l. 54 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 88), «*la double demeure de vie*». — Un des noms de la nécropole de la ville d'Esna.

Page 67. — Ajouter la variante (DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 103, n° 229 : *la maison du vêtement*).

Page 67. — Ce sanctuaire de la déesse est désigné par le seul édifice au verso de la pierre de Palerme, règne de Sahouré = SCHÄFER, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36).

Page 73. — Ajouter *per outet-f* (CHASSINAT, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 190-191), «*la maison de son engendrement*». — Expression synonyme de *ḥat outet-f* et *st outet*, et désignant la chambre de la nativité de la divinité principale dans les divers temples d'Égypte.

Page 73. — Ajouter *per ouzat* (MARIETTE, *Dendérah*, I, pl. 26 *d* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1142), var. (suivant BRUGSCH, *op. cit.*, p. 1141-1142, sans référence), «*la*

demeure de l'œil ouzat». — Localité de Moyenne-Égypte, que Brugsch a proposé (probablement à tort) d'identifier avec *Taouzit*-Touzoi = El-Hibeh, tout en la plaçant beaucoup plus loin vers le sud, sur le site de la moderne Charounah.

Page 75. *per Bastit nib(t) Ânkhtaoui.* — Ajouter la variante (statue de Minmōse, XVIIIe dyn., récemment trouvée à Médamoud, l. 28, suivant une aimable communication de M. l'abbé Drioton).

Page 76. — Le troisième est à supprimer, la lecture n'étant pas *per bâk*, mais *per Ḥor noub(ti)* : cf. Moret, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 63, et ci-dessus, t. II, p. 114.

Page 76. *per Bâl n Mennofir.* — Si le rapprochement que j'ai proposé avec le quartier de Memphis appelé par Hérodote *camp des Troyens* est exact, il s'agit ici du Baâl tyrien, c'est-à-dire de *Melqart* (cf. Dussaud, *Syria*, VII, p. 277).

Page 79. — Ajouter (var.) *per Ptaḥ m Saqt* (cartonnage de momie d'Anemḥo à Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194), «*la demeure de Ptah dans Saqt* (?)». — Nom d'un temple consacré au dieu Ptah dans la ville de Saqt (région memphite?).

Page 81. — Ajouter *per maâ* (?) *khroou Ḥor* (?) (pierre de Palerme, verso, l. 2, n° 2 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 34), «*la demeure de justification* (?) *d'Horus* (?)». — Édifice de la Ve dynastie, non identifié. Le nom et le sens sont incertains : Schäfer a lu le doigt au lieu du signe et a rendu par *das Haus des Horus von Db'-ḥrwt* (?).

Page 83. — Ajouter un autre *per Mout* (papyrus démotique d'El-Hibeh = Revillout, *Revue égyptol.*, XIV, p. 76 = Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 47), «*la demeure de Mout*». — Nom d'un temple d'El-Hibeh, consacré à la déesse Mout et qui voisinait avec le *temple d'Amon de la falaise de Touzoi.*

Page 84. *per Min.* — Ajouter les variantes de Médamoud et (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 82, n° 171), où ne semble pas être l'article démonstratif *celui de*, mais plutôt la déformation du mot , *maison*.

Page 86. *per Montou nib Ouast.* — Ajouter la variante (statue de Minmōse à Médamoud, l. 28-29, suivant communication de M. l'abbé Drioton).

Page 90. *per nou.* — C'est le nom d'un des deux sanctuaires primitifs égyptiens, celui de la Basse-Égypte, comme *per our* était celui de la Haute-Égypte. Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 755 et 766) l'a rendu tantôt par *das Quelhaus des Nils*, tantôt par *Haus des Himmelozeans*. Le rapprochement tenté par ce savant (*ibid.*, p. 767-769) entre les divinités des sanctuaires égyptiens *Per our* et *Per nou* et les dieux en relation avec *en* et *é-nun* babyloniens, est purement fantaisiste.

Page 97. — Ajouter *per n Khnoumou* (inscription de l'île de Séhel, première cataracte, XXIe dyn. = J. de Morgan, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, I, p. 98, n° 134 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 166), «*la demeure du dieu Khnoumou*». — Nom d'un temple consacré au dieu-bélier Khnoumou dans l'île d'Éléphantine, ou de quelque autre endroit de la région de la cataracte d'Assouan.

Page 112. — Ajouter un autre *per Ḥor* (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 504), «*la ville de la demeure d'Horus*». — Un des noms de la ville d'Edfou-Apollinopolis, consacrée au dieu Horus.

Page 116. *per Ḥor khti* et *per Ḥor khent khti.* — Ajouter la variante (stèle d'Amenophis III au Caire = Borchardt, *Grabdenkmal des Kön. Saḥure'*, II, p. 98 et pl. 19).

Page 117. *per Ḥathor.* — Griffith (*Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 130, note 4) est revenu sur son identification première (cf. Tylor-Griffith, *Tomb of Paheri at El Kab*, p. 6 et 16) de cette ville avec Dendéra, admise par Sethe. Il s'agit plutôt de la ville de Παθυρις-*Pathyris* au sud de Thèbes. Cette ville est mise, en effet, au tombeau de Paḥeri, en parallélisme étroit avec une (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 115 et 125), de telle façon que ces deux noms semblent avoir désigné une seule et même ville pas très éloignée de ou *El-Kab*.

Page 118. — *Au lieu de :* et de , *lire :* et , «*le nome*» et «*la ville de la déesse Thouéris*».

Page 123. — Ajouter *per Khnoumou khent Ouaf-t* (stèle n° 153 de Vienne, l. 4 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97 et pl. III), «*la demeure du dieu Khnoumou résidant dans Ouaf*». — Temple consacré au dieu bélier dans la région de Memphis, ou tout au moins dans le nome Memphite. Voir ci-dessus, t. I, p. 175, au mot .

Page 126. — Ajouter *per Sebek nib Khent* (stèle de l'an 6 de Séthôsis Ier à Silsileh, l. 12 = L., *D.*, Text, IV, p. 98), «*la demeure de Sebek seigneur de Silsileh*». — Nom du temple consacré au dieu-crocodile Sebek dans la région de Silsileh.

Page 127. — est à lire *per Sâp* (cf. les formes et du nom du dieu).

Page 128. — a été identifiée avec *Nilopolis* par Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 22).

Page 144. — n'est certainement pas la Perse, comme l'a admis Hall, mais bien *la Philistie*, ainsi que l'a vu Chassinat (cf. Dussaud, *Syria*, VII, p. 277).

Page 148. *peḥ Qefti.* — Daressy (*Rec. de trav.*, XXII, p. 137) a identifié, à tort probablement, avec la Phénicie.

Page 150. — Ajouter la variante (pap. démot. de la Bibliothèque de Strasbourg = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 118).

Page 150. — Ajouter les références à Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 663 et 1323).

Page 151. — est mentionné sous la forme à Médamoud, dans la légende du *peḥou* du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte) : cf. Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 73, n° 161 : *les deux moitiés.*

Page 156. — Ajouter les variantes et (Pyr., § 1203).

Page 160. *pzou che* (?). — Ajouter la variante (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 25).

Page 161. *fenkhou(ou).* — Bien avant le texte de Sinouhit, les *fenkhou* sont mentionnés dès la Ve dynastie (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLV, p. 85 et 140). — Robert Eisler a consacré récemment à ce mot un article dans la *Zeitschr. der deutschen morgenländ. Gesellschaft*, Band 80 (= Nouv. série,

t. V), p. 154-160[1], comme suite à SETHE, *Der Name der Phönizier bei Griechen und Aegyptern* (*Mitteil. der Vorderasiat. Gesellsch.*, 1916, p. 305-332). Tous deux admettent l'identité *fnḫ-w* = Φοίνικες, que Max Müller avait mise en doute en s'appuyant, disent-ils, sur des arguments sans valeur, et qui a été rejetée par la plupart des égyptologues (en particulier VON BISSING, *Ä. Z.*, XXXIII, p. 18 et GARDINER, *Notes on the story of Sinuhe*, p. 85, note 1) pour des raisons d'ordre philologique. Pour Sethe, le mot égyptien FNḪ, qu'on rencontre dès l'Ancien Empire, est un nom commun signifiant *menuisier, charpentier, constructeur de barques* : les Égyptiens, tirant du Liban leur meilleur bois de construction par l'intermédiaire des Phéniciens, auraient donné tout naturellement ce nom de *fenkhou, menuisiers* ou *charpentiers*, à ces intermédiaires. Du point de vue sémitique, ajoute-t-il, le mot pourrait être rattaché, d'autre part, à la racine פנק, فنق *fanaka, être stable, être fixé* (à un endroit) : *ceux qui étaient fixés* (dans les plaines, par opposition avec les nomades habitant les régions montagneuses et le désert) serait une autre explication possible à côté de l'explication égyptienne. Voir l'article récent de V. BÉRARD, *Phéniciens*, dans *Revue archéol.*, 1926/II, p. 114-115), où l'auteur en revient purement et simplement à l'origine grecque.

Page 163. — Ajouter la variante (DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 57, n° 125).

TOME III.

Page 2. — Ajouter *maâti(t)* (petite stèle ex-voto du Musée du Caire, trouvée en 1926 au cours du déblaiement du grand sphinx de Guizeh). — Ville ayant un , *maire* (?), située probablement dans la région Memphis-Guizeh. Peut-être (?) identique à la ville consacrée au dieu Ptah dans le nome Létopolite.

Page 11. — Cette ville est mentionnée sous la forme sur la stèle n° 59 de Stockholm = MARIA MOGENSEN, *Stèles égypt. Musée national Stockholm*, p. 29, en compagnie de *Tbout* (ville du IX[e] nome de Haute-Égypte, ou Panopolite) et d'une localité de nom douteux *Chou(t)* (?). Elle était consacrée au dieu crocodile Sebek.

Page 14. — M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 278) a proposé de placer les diverses localités syriennes dont le nom commence par *maoura* dans la région d'Apamée, où les cartes signalent de nombreuses *Maʿarra*.

Page 20. *mâktâ*. — Megiddo est l'actuel *Tell el-Moutesellim* (DUSSAUD, *Syria*, VII, p. 278).

Page 33. — Ajouter *mougr*, var. *mougn* (ostracon de Berlin, XI[e] dyn. = SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 38, b 3). — Région d'Afrique, non identifiée, dont le nom indigène était peut-être *Mougl.*

Page 33. — Ajouter *mout nṯr* (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 44, n° 13), «*la mère divine*». — Sanctuaire d'Égypte, consacré à l'œil d'Horus; non identifié.

[1] C. R. par Salomon REINACH, dans *Revue archéol.*, 1926/II, p. 272.

Page 38. — est mentionnée dans *Rekhmârâ*, pl. V, 1[re] rangée, fig. 1, avec , «*la forteresse d'Éléphantine*».

Page 38. *mennou Seḥotp nṯrou.* — Ajouter la variante *mennou Khoprounibré Seḥotp nṯrou* (tombe de Ḥoui à Gournet Mourraï = DAVIES-GARDINER, *Tomb of Ḥuy*, pl. XIV et p. 18), «*la forteresse du roi Khoprounibré* [nommée] *Pacificatrice-des-Dieux*». Cette forteresse nubienne fut donc élevée sous le règne de Toutânkhamon, dont elle porte le nom.

Page 39. — Ajouter le nom de la forteresse *Menkheperré âḥ Stiou* (annales Thoutmôsis III à Karnak = L., *D.*, III, 32, l. 21 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 661), «*le roi Thoutmôsis III captureur* (?) *des Asiatiques* [*Tahutmes III the encloser of the Sati* : PETRIE, *Six Temples at Thebes*, p. 20-21; *Menkheperre-is-the-surrounder-of-the-Asiatics* : BREASTED, *Anc. Records*, II, § 433]». — Forteresse élevée en Palestine ou en Syrie par Thoutmôsis III après la prise de Megiddo.

Page 39. — Ajouter *men nṯr-t* (pierre de Palerme, recto, l. 5, n° 2 = SCHÄFER, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 26), «*le séjour* (?) *de la déesse* (*The Goddess Abides* : BREASTED, *Anc. Records*, I, § 134)». — Édifice de l'époque thinite, construit en pierre et consacré à une déesse; non identifié.

Page 39. — Cet endroit est à lire *khent Min* (et non *Min khent*), le nom du dieu Min étant placé en tête en vertu de la règle de préséance des noms de dieux ou de rois (voir t. IV, p. 177, où j'ai cru bon de le signaler une seconde fois à sa véritable place alphabétique). — A l'avant-dernière ligne de la page 39, *au lieu de* : BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1000, sans référence, *il faut lire* : stèle n° 2074 du Musée de Berlin.

Page 43. *Mentiou Sati.* — Sous l'Ancien Empire, on les appelait *Mentiou m Stt*, «*les Mentiou en Asie*», et cette même expression a été retrouvée sur les ostraca de la XI[e] dynastie récemment acquis par le Musée de Berlin : , var. (SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 16-17 et p. 58, g 5; voir aussi p. 25). K. Sethe pense que nous avons là l'expression la plus ancienne pour désigner les voisins asiatiques des Égyptiens, c'est-à-dire la population primitive *non sémitique* des pays asiatiques, par opposition aux *Âamou*, qui étaient les Sémites venus plus tard.

Page 46. — Le mot , lu incorrectement *mer*, est à supprimer et à reporter à la lettre *ḥ*, car sa lecture est *ḥnn* (voir ci-dessus, p. 30).

Page 46. — Un fragment de stèle de Chéchanq I[er] au Caire dit que le roi vainquit l'ennemi *ḥir mr spt Km-our*, c'est-à-dire probablement *dans le désert du rivage de Kemour*. Il est à supposer que dans les exemples que j'ai donnés, d'après Smolenski, le mot est à traduire aussi par *désert*.

Page 48. — Ajouter *mer âa our n Ḥor ba Snofrou* (graffito de l'an 30 d'Amenophis III à Meidoum = PETRIE, *Medum*, pl. XXVI et p. 41), «*la très grande pyramide d'Horus, l'âme* (?) *de Snofrou* (ou *de l'âme de l'Horus Snofrou*)». — Nom d'une des deux pyramides du roi Snofrou, celle de Meidoum.

Page 49. — Ajouter (*ta*) *mr(i)t n ta dehn* (texte démot. de Ptolémée X Sôter II = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XIV, p. 56-57), «*le port du front*». — Nom donné

au port sur le Nil de la ville *Ta dehn = le front*, dont El-Hibeh en Moyenne-Égypte occupe aujourd'hui le site.

Page 52. *mer n kha.* — La traduction *lac du lotus* est inexacte, car le mot ne désigne pas une feuille de lotus; la lecture *mer Nkha* et la traduction *lac Nkha*, proposées par Junker, sont donc peut-être à préférer.

Page 53. — est écrit aussi (Pyr., § 1541 *a*) et (Pyr., § 1245 *a*). Sethe (*Sonnenauge*, p. 15) a vu là un nom général de la région de la cataracte depuis Philæ jusqu'à Assouan, et Junker (*Götterdekret*, p. 32) a identifié avec *le grand lac*, qu'il place entre les îles de Philæ et de Bigueh. Enfin Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 758, note 7) a proposé un rapprochement avec le *λίμνη μεγάλη* ou *grand lac* signalé par Hérodote (II, 29) à Tachompso en Basse-Nubie.

Page 55. — Ajouter l'expression *mert Ḥor*, et voir ci-dessus, p. 38, à la lecture *Ḥor mert*.

Page 55. — Ajouter [ ] *mert Snofrou* (pierre de Palerme, Ve dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 39-40), «*la chapelle du roi Snofrou*». — Sanctuaire consacré à la déesse Hathor; non identifié.

Page 57. — Cette ville est encore citée à Philæ (Bénédite, *Philæ*, p. 88) et dans une liste de localités nubiennes (L., *D.*, IV, 23, *e-f*). Cf. Sethe, *Untersuchungen*, II, p. 70.

Page 58. — Ajouter le mot *meḥtgb* (?) (*Kom Ombos*, nos 60, 227 et 233). — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Sebek; non identifié.

Page 60. *msen(t)*. — K. Sethe (*Ä. Z.*, LIV, p. 50) et A. Moret (*Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 124-126) ont montré que les trois sanctuaires de ce nom consacrés à Horus dans la vallée du Nil (à Sile du Delta, à Heracléopolis Magna en Moyenne-Égypte, et à Edfou en Haute-Égypte), n'étaient pas des *forges* ou des *arsenaux*, comme l'avait cru Maspero, mais des *villes du harpon*, des *cités de harponneurs*. Voir aussi Kees, *Horus and Seth*, p. 40-50.

Page 63. *mqab* (?). — Daressy (*Rec. de trav.*, XXII, p. 137) a proposé de lire *mbq* et d'identifier avec la ville *Mabog*, voisine de Qarqemich sur l'Euphrate.

Page 63. — Ajouter *mgsrouâa*, var. (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 40, b 22). — Région d'Afrique, non identifiée.

Page 63. — Ajouter *m(ou)t âa* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *op. cit.*, p. 53, e 26, et p. 58, f 17). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée, dont le nom sémitique devait ressembler à מת(ו)א.

Page 64. — Montet (*Scènes de la vie privée*, p. 122) a proposé la lecture *qr-t*, au lieu de *cher-t*, pour le signe, qui est toujours distinct de *š* sous l'Ancien Empire.

Pages 65-66. *mza* et *mzaï*. — Ajouter la forme (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 36-37, a 5), «*l'homme de Mza*». — Suivant Sethe, le peuple des *Mza*, *Mzaï* ou *Mzaou* habitait le désert arabique, entre le Nil et la mer Rouge, jusque peut-être à la région de Coptos vers le nord. Ce n'était pas là un nom de pays, mais bien un *nom de peuple*, et il se peut, conclut-il, que cette particularité milite en faveur de l'assimilation proposée avec les *Bega* actuels, qui forment un ensemble de tribus nomades du désert arabique.

Ajouter les variantes, et au pluriel (Sethe, *loc. cit.*).

Pages 66-67. — Ajouter les variantes et. Suivant G. Möller et Al. Scharff, *Das vorgeschichtliche Gräberfeld von Abusir el-Meleq* (1926), p. 2, ce nom aurait désigné la nécropole de la ville = Abousir el-Meleq.

Page 68. — Ajouter pour la référence à Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064 et 1343.

Page 69. *nakhasa*. — *Au lieu de* : pl. 27, l. 6, *lire* : pl. 26, l. 6-7, et ajouter la référence à Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 38 et p. 29*, note 12. — M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 278) se demande si ce mot ne pourrait pas être rapproché de *Nakhash shé*, connu notamment par les tablettes d'El-Amarna, et si cette rivière ne serait pas identique à l'actuel *Nahr edh-Dhahab*, qui serait ainsi devenue le *fleuve de l'or* après avoir été le *fleuve du cuivre* (*nhs*).

Pages 70-71. — *Au lieu de* : pl. 20, l. 8, et pl. 21, l. 1, *lire* : pl. 20, l. 8 à pl. 21, l. 1. Ajouter la référence à Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 32 et p. 23*, note 1, qui identifie ce fleuve avec le *Nahr el-Kasimiye*, c'est-à-dire le cours inférieur du Litânî (cf. Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 6, note 6), tout en ajoutant que l'identification *N(a)t(a)n(a)* = *Lîtânî* se heurte à de sérieuses objections d'ordre phonétique.

Page 72. — Ajouter *nâsm* (ostracon de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, b 6). — Région d'Afrique, non identifiée.

Page 73. *nichapa*. — M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 278) a identifié avec *Nisab*, près Raphanée.

Page 75. — La liste de Médamoud écrit ce nom [ ] (cf. Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 87, n° 179).

Pages 80-81. — Ajouter *nout cheou* (Pyr., § 192), «*la ville des lacs*». — Suivant Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 907), cette ville, consacrée à Osiris, serait probablement la *Bouto* du Delta.

Page 84. — Pour cette ville = Pampanis, cf. Petrie-Quibell, *Naqada and Ballas*.

Page 92. — est à lire *nmm-t*, plutôt que *nmât*.

Page 92. — La liste de Médamoud donne les variantes [ ] et [ ] (cf. Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 69, n° 155).

Page 96. *neharina*. — Ce mot ne désigne pas la Mésopotamie ou pays des deux fleuves, car le sémitique dont il est la transcription n'est pas un duel, mais bien un pluriel : *les fleuves* en question dans ce nom seraient, suivant M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 278), non pas le Tigre et l'Euphrate, mais plutôt le Qouweiq, le Sadjour, l'Euphrate et leurs divers affluents.

Pages 97-98. *neḥsi*. — Sur les ostraca de la XIe dynastie récemment acquis par le Musée de Berlin, *neḥsou*, var. [ ], est une désignation générale de tous les peuples africains vivant au sud de l'Égypte, et pas du tout une désignation spéciale des nègres (cf. Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 25-27 et p. 38, b 1).

Page 101. [hiéroglyphes]. — *Lire :* pap. Anastasi I, p. 27, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 285 = Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 38 : (*his*) *house of victories of Usimarê*.

Page 101. [hiéroglyphes]. — Ajouter à la bibliographie : L., *D.*, III, 127 *a*.

Page 101. [hiéroglyphes]. — Ajouter la variante [hiéroglyphes] (Gardiner-Davies, *Tomb of Ḥuy*, pl. VI et p. 10).

Page 110. — Ajouter [hiéroglyphes] *ndäa* (tombe d'Anta à Dechacheh = Petrie et autres, *Dešašeh*, pl. IV). — Forteresse de la Palestine méridionale, rapprochée par Griffith (*op. cit.*, p. 42) de Ἄνιθα en Arabie Pétrée du géographe Ptolémée (V, 16, 4), laquelle occupait peut-être (toujours suivant Griffith) le site de l'actuel *Es Salt* en Transjordanie. Mais un pareil rapprochement semble bien peu vraisemblable. Voir aussi, sur cette scène, Peet, *The Cambridge ancient History*, I, p. 289-290.

Page 116. — Ajouter [hiéroglyphes] *ra oupi* (tombeau de [hiéroglyphes] à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 22 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93). — Localité (de la région memphite probablement), citée sous la IVe dynastie dans la locution composée [hiéroglyphes].

Page 116. [hiéroglyphes]. — M. Jéquier (*Rec. de trav.*, XXIX, p. 4) a rapproché *Rabana* de l'*Ouâdi Rayan*, «avec lequel, dit-il, il présente une similitude de nom très évidente»; c'est une grande plaine à proximité de Beni Souef et du Fayoum, se prêtant fort bien à une invasion des Libyens dans la vallée du Nil.

Page 121. [hiéroglyphes] *ra nofrit*. — Ajouter, pour la variante [hiéroglyphes], la référence à une plaque de bronze du Musée du Caire (inédite), au nom d'un roi Psamtik : la divinité de l'endroit est ici *Isis*, ce qui nous reporte avec certitude dans la région de la ville *Iseion*, *Iseum*, du Delta.

Page 122. — Lire [hiéroglyphes] (*sic*) *rahana* (?) pour l'exemple du papyrus Anastasi I, pl. 17, l. 3. — Ce nom a été corrigé en [hiéroglyphes] par Gardiner (*Egypt. Liter. Texts*, p. 29 *a*) et ce dernier a été assimilé par lui (*ibid.*, p. 19*, note 7) avec *Ḏ'hi*, *la Phénicie*, sous prétexte que le sens général du passage exigeait un nom de pays bien connu dans la direction de la Syrie, et pas du tout celui d'une carrière comme Hammamat = *Rhn*. Mais cette correction, si ingénieuse qu'elle soit, a le défaut de ne pas expliquer la syllabe finale [hiéroglyphes], qui est très claire sur l'original.

Page 124. — Supprimer le nom [hiéroglyphes]. Le papyrus Anastasi I porte une fois (pl. 19, l. 6) ..... [hiéroglyphes] ... *b-r-t*, et une autre fois (pl. 27, l. 7) [hiéroglyphes] *r Ḥbrt*, où [hiéroglyphes] ne fait probablement pas partie du nom de lieu (cf. Gardiner, *Egypt. Liter. Texts*, p. 31, 38, 38 *a* et p. 29*, note 13). Le premier de ce nom n'est pas Beirout comme l'avait cru Maspero, car il semble lui manquer à son début une première radicale, qui pourrait (?) être [hiéroglyphes] *ḫ*, sans que cette restitution soit toutefois certaine. Le second, lu *Ḥ-b*(?)-[*r*]-*t* par Gardiner, doit être reporté à la lettre [hiéroglyphes] *ḥ* (voir ci-dessus, p. 20).

Page 124. [hiéroglyphes]. — Les RR. PP. Abel (*Revue biblique*, 1911, p. 409 et 1913, p. 218 et seq.) et Vincent (*ibid.*, 1926, p. 124) ont identifié *Rehob* avec l'actuel *Tell eṣ-ṣârem*.

Page 126. [hiéroglyphes]. — *Au lieu de : ra Ḵhmennou, lire : ra Khmennou.*

Page 129. — Ajouter [hiéroglyphes] [*r*]*âda*, var. [hiéroglyphes] *rda* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, b 7). — Région d'Afrique, non identifiée.

Page 131. — Ajouter [hiéroglyphes] *rouhpoubaouât* (ostraca de Berlin, XIe dyn. = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 49, b 23). — Région d'Afrique, non identifiée. Ce nom ne se rencontre jamais sous sa forme complète, mais résulte d'une reconstruction, d'après divers débris où l'on trouve tantôt l'un, tantôt l'autre de ses éléments constitutifs.

Page 133. [hiéroglyphes]. — Cette expression se rencontre encore à la ligne 7 du verso de la stèle de Ménephtah à Athribis, [hiéroglyphes] (Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 66 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 600 : *the western shore*). Sur la signification des expressions *roud oriental* et *roud occidental*, voir Breasted, *op. cit.*, III, § 570 note *a*.

Page 154. Addition au mot [hiéroglyphes] de la page 69. — Les diverses reproductions des scènes des campagnes syriennes de Séthôsis Ier à Karnak ne font pas mention de ce fleuve; mais il doit être ajouté dans L., *D.*, III, 126 *b* sous les queues des chevaux (suivant une collation faite sur l'original par M. N. de G. Davies : cf. Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 29*, note 12).

TOME IV.

Page 3. — *Au lieu de :* [hiéroglyphes], *lire :* [hiéroglyphes].

Page 4. [hiéroglyphes], dernière ligne. — *Au lieu de :* חם, *lire :* חָם.

Page 6. [hiéroglyphes] *hndi*. — Cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, I, § 174 et II, p. 34, n° 657 : *in-du-ú*.

Page 6. [hiéroglyphes] *hroua*. — Cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 35, n° 661 : *haraiwa*, *a-re-mu* (stèle Behistan, 6).

Page 6. [hiéroglyphes] *hroukhdi*. — Cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 35, n° 664 : *harahuvatiš*, *a-ru-ḫa-at-ti* (stèle Behistan, 79, 84).

Page 7. [hiéroglyphes]. — C'est sous la forme ethnique [hiéroglyphes] *na hkrou* que ce mot figure au papyrus démotique I 384 de Leyde (*Koufi*), col. III, l. 32 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 16-17 : (*die Hgr*-Völker). *Ibid.*, p. 326, l'éditeur de ce texte mentionne encore un autre exemple du nom de lieu *Hgr* (pap. démot. n° 30799 du Caire, verso : Min seigneur de *Hgr*). Ce sont les הגרים *Hagrim* de la Bible.

Page 7. — Ajouter le pays [hiéroglyphes] *hlkr* (pap. démot. I 384 de Leyde, col. XXI, l. 12 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 50-51 et p. 327). — Région inconnue, dont était originaire le serpent Apophis.

Page 10. [hiéroglyphes] *ḥapouroumäa*. — Ajouter la référence à Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 35, n° 674 : *ḥprmi*. — A la dernière ligne, *au lieu de :* חֲפָרִים, *lire :* חֲפָרַיִם. Cette ville est l'*Hapharaïm* d'Issachar, qu'on identifie avec *Afoulé* (ce qui n'est pas certain) et plus vraisemblablement avec *Khirbet el-Farriyé*, l'*Aphraia* d'Eusèbe (cf. Dussaud, *Syria*, VII, p. 16, où la distinction est nettement établie entre cette ville et *Ḥepher*, aujourd'hui *Hafiré* au nord de Samarie).

Page 11. [hiéroglyphes]. — M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 16) a identifié avec *Ḥamat* au voisinage de la future Gadara (Mekeis).

Page 11. — *Au lieu de :* **hamâtâ**, *lire :* **ḥamâtâ**.

Page 11. *ḥanani.* — Cf. BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 35, n° 681, *ḥnnj* : חֲנַנִי.

Page 12. *ḥa(ou) nbout.* — Ajouter la variante (inscription n° 263, l. 6 de Médamoud, suivant communication verbale de M. l'abbé Drioton).

Page 13. — Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, I, § 156, 2, et II, p. 36, n° 694) a rapproché le mot d'une autre racine sémitique, חנה = , *citadelle.* — Voir, pour les locutions composées avec ce mot, dans la liste de Chéchanq, *op. cit.*, II, p. 36-37, n°ˢ 694, 695, 696, 702 et 703.

Page 14. *ḥaqadti.* — Ce nom se trouve au papyrus Golénischeff, p. IV, l. 7. Cf. BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 37, n° 700.

Page 18. — *Au lieu de :* منية العلية, *lire :* منوف العليا.

Page 22. — Ajouter *ḥout* (PETRIE, *Medum*, pl. XIX). — Nom de domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 23, ligne 4. — *Au lieu de :* , *lire :* .

Page 23. *ḥ(ou)ṭ(a)in(a).* — Voir BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 37, n° 706, *ḥṭjn* : גיא-חוין et חָזְיוֹן.

Page 23. *ḥ(ou)d(i)s(a)t(â).* — Ligne 2 : *au lieu de :* KARNAK, *lire :* MAX MÜLLER. — Ligne 3 : ajouter la référence à MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69. Cf. BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 37, n° 707, *ḥdšt* : חֲדָשָׁה, racine حدث.

Page 24. *ḥ(ou)zara.* — Ajouter BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 37, n° 709 : חָצוֹר.

Page 29. *ḥmit.* — Ajouter la référence à SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 177, note 4, avec la variante , qu'il faut se garder de lire *qmit* ou *gmit*, comme l'ont fait Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 845) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1049).

Page 30. — Ajouter *ḥnen(ti)* (PETRIE, *Medum*, pl. XV). — Nom de domaine de la région memphite (?) sous l'Ancien Empire.

Page 30. *ḥnent* (?). — Ajouter la référence à PETRIE, *Medum*, pl. XV.

Page 40. *Ḥor di(t).* — Ajouter la référence au Papyrus n° 10052 du British Museum, p. X, l. 11 et suiv. = PEET, *J. E. A.*, XII, p. 257, où est adoptée l'identification avec *Cynopolis.*

Page 41. — Ajouter *heḥrdou* (?) (pap. démot. I 384 de Leyde, col. VI, l. 26 et col. XVI, l. 8 = SPIEGELBERG, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 22-23, 40-41 et p. 327). — Région de nom douteux, étrangère à l'Égypte, productrice de malachite et peut-être à situer dans la presqu'île du Sinaï.

Page 43. *ḥeqs.* — Ajouter les formes et de la liste géographique récemment découverte à Médamoud (DRIOTON, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 80, n° 169).

Page 47. — Ajouter les variantes et (stèle n° 22489 de Berlin, originaire d'Akhmim = SCHARFF, *Ä. Z.*, LXII, p. 88 et 91 : *das Mondhaus*), (Dendéra = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 11), (PETRIE, *Athribis*, pl. 18), dans lesquelles le signe • n'est pas le disque solaire, mais le disque lunaire. Le dieu Min d'Âpou-Panopolis est dit *roi des dieux dans le*

Château de la lune, qui est donc probablement le nom du sanctuaire du dieu ithyphallique dans cette ville, ou d'une partie de ce sanctuaire spécialement réservée au culte lunaire.

Page 48. — Suivant Scharff (*Ä. Z.*, LXII, p. 89), ce *château du cœur* serait un des noms de la métropole même du Xᵉ nome de Basse-Égypte, Athribis du Delta.

Page 50. — Ajouter *ḥat Ânḥour risit* (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 48), «*le château méridional du dieu Onouris*». — Sanctuaire mentionné dans la légende relative au XIIᵉ nome de Basse-Égypte (Sébennytique). Était-ce un temple situé au sud de la métropole même du nome?

Page 50. — Ajouter *ḥat ârt Ḥor* (stèle n° 22489 de Berlin, originaire d'Akhmim = SCHARFF, *Ä. Z.*, LXII, p. 91), «*le château de l'œil d'Horus*». — Sanctuaire de la déesse (*Âprt-Isit*) dans Âpou-Panopolis (métropole du IXᵉ nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Akhmim. Cette déesse semble avoir été différente de la compagne de Min, Triphis.

Page 54. — Suivant Spiegelberg (*Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 327), qui a relevé ce nom au papyrus démotique I 384 de Leyde (col. XXII, l. 5) sous la forme *ḥat âat Râ* «*le grand château du dieu Rê*», il s'agirait là du temple même d'Héliopolis.

Page 56. *ḥat âḥa.* — Pour les inscriptions de Médamoud mentionnant cet endroit, voir CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 290-291; LEGRAIN, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 97; DRIOTON, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 16 (inscr. n° 15) et p. 44 (inscr. n° 99), cette dernière avec la variante .

Page 58. — Ajouter ... *ḥat our...* (DRIOTON, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 39, inscr. n° 25), «*le grand château.....*». — Localité (ou sanctuaire) du IIIᵉ nome de Basse-Égypte (Libyque).

Page 59. *ḥat ourt.* — Ajouter la variante (FIRTH-GUNN, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 101 et 158).

Page 60. *ḥat our sâs.* — Ajouter la variante (FIRTH-GUNN, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 123, 134 et 138).

Page 66. — Ajouter *ḥat [â]bâtâ* (pap. démot. I 384 de Leyde, col. VII, l. 26 = SPIEGELBERG, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 24-25 et p. 327), «*le château du roi de Basse-Égypte*». — Il s'agit probablement d'un nom poétique du palais des rois de la dynastie saïte situé à Saïs même, et non du Sérapéum du nome Saïte, qui portait le même nom.

Page 83. — Ajouter la variante, de lecture douteuse, (pap. démot. I 384 de Leyde, col. IV, l. 20 = SPIEGELBERG, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 18-19 et p. 328).

Page 98. — Ajouter *ḥat nṯr nt Ânpou tep zou-f* (inscription de Sebekdidi à Abydos = PETRIE et AUTRES, *Tombs of the Courtiers and Oxyrhynchos*, 1925, pl. XII, n° 7 et p. 10), «*le temple d'Anubis sur sa montagne*». — Un des noms du temple consacré au dieu Anubis dans la nécropole du XIIIᵉ nome de Haute-Égypte (Lycopolite), Siout-Lycopolis, aujourd'hui Assiout.

Page 129, avant-dernière ligne. — *Au lieu de :* , *lire :* (suivant la transcription de Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 328).

Page 143. — Ajouter la variante *sic* *hat tfaou* (pap. démot. I 384 de Leyde, col. XXII, l. 27 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 54-55 et 328).

Page 146. — Suivant Petrie (*Tombs of the Courtiers and Oxyrhynchos*, 1925, pl. XII, n° 7 et p. 10), cet endroit serait à identifier avec *Kahoun*.

Page 150. — Cf. Gardiner, *Eg. Liter. Texts*, p. 34 et p. 24* : *Ḥ-n(r)-d*. — A la dernière ligne, *au lieu de :* qui était une des villes de ce pays, *lire :* qui était une des villes du pays d'Âoupa.

Page 151. — Le mot est écrit au papyrus démotique I 384 de Leyde, col. II, l. 27 : *pa ta n Khar*, «*le pays de Khar*» = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 14-15 et 328.

Page 173. — Ajouter la forme (pap. médical de Londres, p. VIII, l. 11 = Wreszinski, *Der Londoner medizin. Papyrus*, p. 149 et 229). — M. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 246-251) s'est élevé contre l'identification de cette *Chemmis* avec le village de *Chabeh* voisin du Tell el-Faraʿin proposée en 1911 par M. Edgar (*Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 87). Pour lui, le site de cette importante localité, qui se vantait d'avoir vu naître le dieu Horus, est marqué par l'actuel كوم الخبيزة *Kom el-Khubbeizeh*, voisin de la rive sud du lac Borollos et qui pouvait, à l'époque de Strabon, être une île de ce lac. Le nom arabe de la mauve, خبيزة, ressemble, en effet, à (du reste inconnu) qui lui-même serait la forme copte de *khbit* ou . Mais comment se fait-il que pas une forme copte ou grecque du nom ne porte trace de la finale ou ?

Page 175. — La stèle n° 22489 de Berlin, originaire d'Akhmim, mentionne comme lieu de culte du dieu Haroéris une ville , que Scharff (*Ä. Z.*, LXII, p. 90) dit devoir être sûrement lue *ḫm* et identifiée avec Létopolis-Oussim.

Page 176. — Ce nom de ville est écrit sur la stèle n° 22489 de Berlin, originaire d'Akhmim, époque romaine. Cf. Scharff, *Ä. Z.*, LXII, p. 92, qui propose de lire *ḫn-Min*, au lieu de *ḫm-Min*, et qui voit là une orthographe tardive du nom plus ancien , , etc. (cf. ci-dessus, p. 177).

Page 186. — Ajouter la variante (Petrie et autres, *Tombs of the Courtiers and Oxyrhynchos*, 1925, pl. XII, n° 7 et p. 10). — Il ne s'agit nullement ici de la forteresse de Semneh, comme le disent les auteurs de la publication, mais bien d'une ville du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), bâtie quelque part sur la rive droite du Nil, en face du Fayoum.







LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.

TIONN.

GRAP

1927